

**LITELANTES**  
**LA GRANDE ÉTOILE**  
**DU DRAGON**  
— DEUXIEME EDITION —



*V. M. Litelantes*



**Collection**  
**Dragon de Sagesse**

## **DRAGON DE SAGESSE**

Dans chaque homme il y a *un rayon* qui nous unit à l'Absolu.

Ce rayon est notre resplendissant ***Dragon de Sagesse, le Christ Interne, la Couronne Sephirotique...***

L'homme a le corps, l'âme et l'Intime.

Au-delà de l'Intime, tout homme a trois profondeurs.

La première est l'origine de **la vie**, la deuxième est l'origine de **la parole**, et la troisième est l'origine de **la force sexuelle**.

Ces trois profondeurs divines de chaque homme constituent le resplendissant Dragon de Sagesse...

**Chaque homme a son *Dragon de Sagesse***. Lui, c'est le Dieu Interne.

C'est l'Alpha et l'Omega, le début et la fin.

Lui, c'est le ***Christ Interne*** que l'homme a besoin d'incarner à l'intérieur de lui-même.

***Samael Aun Weor***  
Le Message de Verseau

# Index

## **PROLOGUE**

### **I. QUI EST-CE QUI A ÉTÉ LA MAÎTRESSE LITELANTES?**

Maîtresse de la science jinas  
Collaboratrice ésotérique du Maître  
La Vierge de la Loi  
Maîtresse de Mystères Majeures

### **II. DE GUÉRISSEUR À HIÉROPHANTE**

La rencontre avec le Maître Samael  
La correction du Maître  
Les amis du Maître  
Les commencements du Mouvement Gnostique  
Le Summum Supremum Sanctuarium  
Colophon

### **III. CELLE QUI A LE POUVOIR DE L'AIGLE**

Ses origines  
L'amazone jinas  
La vieille dame jinas  
Liberté Pentagrammaire  
Son rapport personnel  
En prenant des corps

### **V. LE LIEU DE LA FLAMME**

La présence des Maîtres  
Une étoile dans le marais  
Les voyages avec la Maîtresse  
Ses plaisanteries et espiègleries  
La flamme ardente de la Sagesse

## **V. DES CONSEILS AUX FEMMES**

S'auto respecter  
Le mariage  
La maison  
Le mari  
Les enfants  
L'adultère  
Le Pistis Sophia

## **VI. SON ENSEIGNEMENT BASIQUE**

1. Étude, méditation et prière
2. Volonté et bonne volonté
3. Chercher la paix
4. Rendre heureux le Père
5. La fidélité
6. Le respect pour le mariage
7. Ne pas s'occuper des ragots ni se consacrer à eux
8. La tolérance
9. Le pardon
10. Le silence
11. La foi
12. La patience

## **VII. LA MÉDITATION**

Types de méditation  
Phases de la méditation  
Les dix règles de la méditation  
Méthodologie du travail  
Le trait psychologique  
La simplicité de la Maîtresse

## **VIII. LA PRIÈRE**

## **IX. LES INSTITUTIONS GNOSTIQUES**

Caractéristiques  
Fanatisme  
Lettre de Montréal  
Fidélité  
Monastères  
Histoire de la Gnose  
Les tendances de l'ego  
Les livres  
Pour quelques peu

## **X. CONSEILS AUX INSTRUCTEURS**

L'argent  
Fanatisme  
Disputes  
Critiques et ambition  
Respect pour les Maîtres  
Respect pour le Temple  
Médecine et charité  
Femmes missionnaires  
Signe astrologique  
Mariages  
Façon de remettre l'enseignement  
Le sujet du Grand Arcane  
Ordre de lecture  
Bigots

## **XI. ISHTAR HOPKET**

Maîtresse – Maître  
Reine de l'Univers  
Maîtresse Zen  
Exaltée Maîtresse Jinas  
L'avocate des gnostiques

## **XII. LES ADIEUX**

La réincarnation du Maître

Sa santé s'éteint

Sa désincarnation

Son légat à l'humanité

## **APPENDICE**

# LITELANTES LA GRANDE ÉTOILE DU DRAGON

*Alfredo Dosamantes*



**Siège Patriarcal du Mexique**



—Nouvelle Ère de Service—  
Du  
**Siège Mondial**  
**Des Institutions Gnostiques**



*Mexique, 2018*

*Année 57 de Verseau*

ÉDITION DE L'AUTEUR

© **Droits Réservés:**

Alfredo Dosamantes

Mexique, 2018.

***Litelantes, la Grande Étoile du Dragon***

No. 03-2000-100612381200-01

Tous les droits sont réservés sous la Convention Universelle, les Conventions Panaméricaines et la Convention de l'Union Interaméricaine des Droits de l'Auteur.

***Dans la même collection:***

Dictionnaire de Pratiques Ésotériques Gnostiques

La Rénovation de la Gnoses – Grand Manifeste Gnostique du Siège Patriarcal du Mexique 2017

Dictionnaire Gnostique

Psaumes et Mantras dans le Pistis Sophia

Missel Gnostique







*Nos Fondateurs*  
**VV. MM. Samael Aun Weor et Litelantes**



*La V. M. Litelantes et l'Auteur,  
à Montserrat, Espagne*

## Prologue

Il y a 20 ans que notre bien-aimée Maîtresse Litelantes a été glorifiée par la mort (le 5 février 1998), et nous la rappelons encore avec de l'acharnement. Certes, sa sagesse (Gnoses) survit et elle demeurera pour toujours dans nos cœurs...

Ce monde n'est plus le même depuis que nos vénérés Gourous Litelantes et Samael Aun Weor sont partis au "pays des désincarnés", comme disaient finement les poètes nahuas.

À regarder au lointain, il reste vivant et actuel le Message de Vishnou, en répétant sans cesse son Enseignement-Lumière –*niez vous-même, prenez votre croix et suivez-moi*- et nos ténèbres têtues à éviter de le comprendre... mais la Lumière continuera toujours de revenir.

Le message lumineux du Deuxième Logos, du Chrestos immortel, a été remis par un mariage composé de gens simples -comme toujours- sans titres ni argent.

Ce travail sera toujours au couple, car personne n'est seul ni s'ordonne seul dans la Voie du Christ... Sans la croix du Mariage Parfait le Christ sacré n'incarnera jamais.

Alors donc, dans cette impasse historique, où il expire une ère et une autre commence, le Kalki Avatara de Vishnou, Samael Aun Weor a incarné dans la personnalité humaine de **Victor Manuel Gómez Rodríguez**, avec l'amoureuse aide de son épouse-prêtresse **Doña Arnolda Garro de Gómez**, à son tour, l'incarnation du Vénérable Maître Litelantes, Grand Maître de la Justice Cosmique, comme l'a systématiquement réitéré notre Avatara.

Mais en outre, il se réfère à elle comme "Puissante Gourou" et "Maîtresse", et au féminin, comme une Dame-Adepte auto-réalisée, qui a bien incarné son Christ interne, et par conséquent, a atteint le degré de Vierge; et il abonde encore plus: "**LITELANTES, la Vierge de la Loi, est puissante.**" ("Les Mystères Majeurs", 1956).

Cette Vierge de la Loi que tant a aimé -et aime- notre Seigneur Samael Aun Weor, dont le visage a affectueusement embrassé tant de fois, cette même dame qui a donné l'épée flamboyante au Grand Avatara de la Nouvelle Ère de Verseau, est devenue veuve, et malheureusement, beaucoup de –soi-disant- disciples, missionnaires et étudiants de la Gnoses, n'ont pas été à la hauteur des circonstances.

Les livres du Maître ont été un butin pour beaucoup, de même que les groupes; le Summum motif de discordes; les biens du Mouvement et l'Église l'objet de disputes et litiges; ainsi que des discussions sans fin -qui continuent de nos jours- pour voir qui est plus maître que les autres, et meilleur gnostique que la veuve de l'Avatara.

***Il est à peine concevable qu'ils n'aient même pas lu un seul livre du V. M. Samael Aun Weor.***

Ils n'ont montré que de l'affirmation de l'ego et l'auto-affirmation de la fausse –très fausse- personnalité, avec son torve trait psychologique. Écoutez, ils n'ont même pas montré la plus élémentaire des politesses...

À lire n'importe quelle œuvre du béni Avatara, il serait impensable d'offenser, insulter et dénigrer **l'épouse du gourou** -reconnue toujours comme une puissante Gourou-, ensuite, s'auto-déclarer en tant que gourous **et faire l'opposé de l'Enseignement du Gourou**, dont la Sagesse (Gnoses) est utilisée comme prétexte à leurs méfaits.

Quelle horrible manière de traiter la Dame-Adepte, la Vierge de la Loi, celle qui alchimiquement a donné naissance en accouchement sacré le Kalki-Avatara de Vishnou!

Beaucoup se sont même appuyés sur des nominations souscrites par l'Avatara, apocryphes les-uns et réels les- autres, pour soutenir leurs attaques contre sa veuve et ainsi déclarer leur prééminence.

Serait-il –ou est-il- satisfait le béni Avatara que ses soi-disant disciples, aient utilisé les mêmes documents et nominations que lui-même leur a donné en vie pour qu'ils attaquent son épouse-prêtresse –et veuve- sur la base de ces documents? Auront-ils de la valeur pour l'Avatara ces documents?

Avant qu'on se subjugue complètement, il faut utiliser un peu de bon sens, certainement le moins fréquent des sens...

Bien que nous devons également reconnaître avec de la joie que nous avons toujours eu de très honorables exceptions, des gens avec beaucoup de cœur, livrés effectivement au service de l'humanité et de la Grande Loge Blanche.

## **L'Autel de la Vérité**

Certains nobles amis, très appréciés entre ces exceptionnelles personnalités, m'ont gentiment suggéré d'écrire des livres sur la Maîtresse sans évoquer ceux qui ont faussé la Gnoses et ont attaqué vilement la veuve de l'Avatara.

Bien que je voudrais de tout cœur concéder cette aimable demande de nos amis, sincèrement -et aussi de tout cœur- je ne saurais m'arrêter de dire la vérité, c'est l'école que nous avons reçue de Dondita et le Maître -nos FONDATEURS- et il est **"dur de donner des coups de sabot contre l'aiguillon" de la Vérité** du Christ Cosmique et du Christ incarné dans l'Avatara et son épouse-prêtresse, la Vénérable Maîtresse Litelantes.

Aiguillon qui est la pointe de lance, pointe d'épée du Logos Solaire, c'est pourquoi notre bien-aimé Maître Samael dit:

*"Beaucoup ont prêté serment de loyauté auprès de l'autel de la Gnoses; mais en réalité de vérité, **presque tous ont violé leurs serments.***

*(...) À conclure cette Lettre Ouverte, franchement, je crains avoir été trop dur avec vous, mais **la Vérité est la Vérité et il faut la dire coûte que coûte; rappelez qu'à cause de la Vérité est décédé le Christ Notre Seigneur crucifié sur un crucifix.**" ("Le Mariage Parfait", réécrit en 1966)*

Seize ans avant, **dès son premier livre de 1950** ("Le Mariage Parfait de Maternelle"), notre Seigneur Samael Sabaoth avertissait sur ces études:

**"Comment peut-il parvenir à la haute Initiation celui qui ne vénère pas ses supérieurs? Comment peut-il parvenir à la haute Initiation celui qui n'a aucun inconvénient à détruire les corps de ses semblables, c'est-à-dire, le criminel? Comment peut-il parvenir à la haute Initiation celui qui n'est capable de faire une œuvre de charité à personne?"**

*Non mon cher lecteur, écoutez-moi bien. Si vous voulez vraiment parvenir à la haute Initiation un jour, vous devez vous résoudre vraiment à suivre résolument la voie que le Christ nous a montrée.*

*Il ne suffit pas de dire, Seigneur, Seigneur, je t'aime, Seigneur, Seigneur, je te suis. Non mon cher lecteur, cela ne suffit pas, il faut prouver que nous sommes réellement des chrétiens, et des chrétiens véritables, non seulement de nom. **Il faut faire chair et sang en nous toute la doctrine du Maître.***

*Si vous mon cher lecteur, vous êtes un homme faible et incapable, qui ne se sent pas résolu à suivre le sentier du Christ et faire chair et sang la doctrine du Maître, alors il vaut mieux de ne pas vous consacrer à ces études, car **le plus que vous obtiendrait ce serait devenir un magicien noir.***

*Ces études sont pour ceux qui sont résolus -et résolus de vérité- à embrasser le fouet du bourreau et à se sacrifier par l'humanité."*

C'est justement à cause de ce manque de sincérité ou volonté —Thélème— pour suivre le sentier du Christ, et faire chair et sang sa doctrine à l'intérieur de nous, qu'elles ont eu lieu les déviations entropiques du message de Vishnou qui enregistre **l'Histoire de la Gnosés** du siècle passé et du présent, déviations qui sont résumées dans ce qu'il a exprimé notre Avatara dans "Les Mystères Majeurs" (1956):

*"Généralement un grand nombre de gens qui entrent dans la Gnosés sont aussi vaines et têtues qui croient que celle-ci est une petite école comme toute autre; ces pauvres gens malheureusement se trompent, parce que **de la Gnosés on sort pour ange ou pour diable.** C'est la terrible réalité de ces études."*

Aussi illustre-t-il cette histoire le dit dans une de ses œuvres posthumes, "Tarot et Kabbale" (écrite en 1976-1977), sur la Voie du Tranchant du Couteau. Sans aucun doute, le V. M. Samael Aun Weor, a tout laissé écrit très clairement, même ce qu'il se passerait avec le Mouvement Gnostique (quel que soit le nom qu'il prenne et dans le pays que ce soit):

*"Cette voie est pleine de dangers à l'intérieur et à l'extérieur. Beaucoup sont ceux qui commencent, peu sont ceux qui arrivent. **La majorité s'écarte par le Chemin Noir.**"*

Ce n'est pas la même chose d'être à la tête d'une église échouée, ou d'un club-social-gnosés, que préconiser avec sérieux l'Annihilation Bouddhiste.

Et celle-ci est la vérité auto-critique, dite par le propre Maître Samael, le plus grand auto-critique de soi et du Mouvement Gnostique -quel que soit le nom qu'il prenne ou le pays- et notre plus sévère critique comme étudiants.

Nous pouvons l'apprécier dans l'œuvre "Les Mystères Majeurs", premier ouvrage écrit au Mexique —en 1956, la même année de son arrivée après son **exode** de la Colombie en **1955**—, où **il réprimande durement ceux qui abusent de la Gnoses**: adultères mystiques, séducteurs, commerçants du sacré, faux clairvoyants, prophètes inverses, bodhisattvas échus et rebelles, mythomanes, ingrats, traîtres, etc.

C'est l'éducation gnostique que nous avons reçue de l'Avatara et de son illustre successeur spirituelle et institutionnelle, notre bien-aimée Gourou Litelantes, pas moins sévère dans la bénie auto-critique. Sans auto-analyse ni auto-critique, il n'y a pas d'auto-correction.

Résolument ici il n'existe pas l'auto-tromperie, nous parlons franchement et sans équivoque, nous avons érigé un autel pour la Vérité, comme ils nous ont appris nos bien-aimés Gourous Litelantes et Samael Aun Weor.

Et quiconque lise cette œuvre sans préjugés ni préconcepts, trouvera que de nulle manière on méprise notre béni Avatara, à relater ses vices ou défauts initiales —largement reconnus par Lui-même— car **beaucoup d'hypocrites pharisiens et tartuffes se sont scandalisés de la bénie vérité ici racontée**, et d'une mauvaise volonté ont interprété faussement nos paroles.

Ils ne résistent pas la vérité! Ils auraient aimé que l'Avatara ait été un hypocrite tartuffe incorrigible comme eux... Curieusement, ceux qui se scandalisent le plus sont ceux qui méprisent et injurient notre bénie Maîtresse.

Le fait de souligner que notre bien-aimée Gourou a été la Maîtresse du Maître Samael —fait que Lui-même il reconnaît, vgr. dans son Traité de Médecine Occulte et Magie Pratique"— ne signifie pas que nous ne reconnaissons pas son rang ni le placions dans un niveau secondaire ou inférieur par rapport à notre bénie Gourou. Est-ce qu'elles ne leur apprennent pas, ne les raffinent pas leurs épouses?

Nous réitérons qu'à connaître **la bénie vérité** sur les erreurs et vices initiales de notre bien-aimé Avatara, on nous ouvre la possibilité de le suivre effectivement, car il nous a donné un exemple de la façon dont un simple citoyen —comme aimait à se nommer lui-même le Maître— pourrait devenir un véritable Hiérophante, avec la bénie aide de son épouse-prêtresse.

Notre exalté Maître, **avec l'exemple de sa propre correction**, nous donne un véritable espoir, car il a accredité à la satiété que *"de l'obscurité naît la lumière, du vice la vertu et la rose se nourrit de la boue de la terre"*.

Maigre faveur lui font au Maître Samael ces hypocrites pharisiens, ces tartuffes qui se déchirent les habits parce que nous disons la vérité... C'est autant que de considérer que l'Avatara est né corrigé et parfait, sans ego —comme l'estiment d'eux-mêmes ces hypocrites— et ça est une souveraine fausseté; mais ça oui, ils sont des spécialistes à injurier la Maîtresse, qui est aussi bien qu'injurier le propre Avatara.

Pauvres rustres, aveugles guides d'aveugles, qui ne connaissent même pas leur nom inférieur, encore moins le Supérieur, car s'ils savaient au moins le premier, ils seraient prêts à suivre avec de la sincérité celui qui nous aide avec son exemple

à sortir des ténèbres... Et bien entendu, à suivre son grand exemple, ils ne se déchireraient pas les habits, ni offenserait la Maîtresse.

En vérité, ils nous causent de la peine ces pauvres personnages, qui ne "savent" que d'"écoutes", "de ragots", ils ne sont que simples pharisiens irrédents qui se croient des rabbis. On leur applique les mots suivants du Maître dans "Les Mystères Majeurs" (1956):

*"Le tartuffe est si imbécile que **s'il surprenait un Gandhi ou un Jésus Christ mangeant de la viande, il oserait l'excommunier**; tel est le type de tartuffe, toujours fanatique, toujours peureux, toujours fornicaire. Les tartuffes pensent toujours que Jésus Christ était un sot plein de tartufferie.*

*(...) Beaucoup d'hypocrites pharisiens **nous haïssent parce que nous condamnons le délit, ils disent que nous haïssons**; ils jugent ainsi à tort parce que nous ne sommes pas tolérants avec les prostituées.*

*Tous ces hypocrites pharisiens du spiritisme, théosophisme, rosicrucisme, acquarianisme [et bien entendu, du pseudo-gnosticisme], etc., **veulent un Maître tartuffe, un Maître tolérant avec le délit, une prostituée de l'esprit qui se complait de loge en loge, d'école en école, de secte en secte.***

*Ceux qui aimons vraiment l'humanité **sommes détestés par les pharisiens hypocrites.***"

De la même manière, nous soulignons résolument —et nous le ferons toujours— que **les deux Maîtres** composent le Couple Marié de la Maison Patriarcale, et tous deux ont le même rang en tant que Couple Marié Patriarcal.

Sans aucun doute, dans ce Chemin Initiatique **il ne doit pas y avoir de discrimination ni d'exclusivité**: "homme et femelle les créa" (Genèse 1:27 et 5:2).

Sur cette voie des Mystères Majeurs, on ne peut pas réussir grande chose sans la femme, et vice versa, la femme sans l'homme, c'est pourquoi c'est **le Chemin de "Le Mariage Parfait**, et non du mâle parfait.

Au même rang de force masculine lui correspond le réciproque rang de force féminine, au même rang de Maître on réciproque le même rang de Maîtresse.

Enfin, toute institution qui s'arbore comme gnostique, **par le plus fondamental et élémentaire principe du Mariage Parfait, doit vénérer conjointement nos Deux Gourous**, nos bien-aimés **Parents Spirituels**, les très Vénérables Maîtres Samael et Litelantes —le Couple Marié béni qui nous a généreusement remis le Sentier du Foyer Domestique—, car grâce à eux **deux** nous connaissons la Gnoses.

Si on ne vénère que le Maître Samael et on rejette la Maîtresse Litelantes —comme nous l'avons vu jusqu'à la satiété— cette institution-là ne mérite certainement pas le nom de gnostique.

Il est super-reconnu dans le Cinquième Évangile que, la Vénérable Maîtresse Litelantes a redressé le Vénérable Maître Samael Aun Weor de la poudre de la terre, qu'elle a été son Athanor Alchimique, la base de ses réussites.

Par conséquent, sans Litelantes le Logos Samael ne se serait pas incarné dans la personnalité humaine de Victor Manuel Gómez Rodríguez, et bien évidemment, nous ne connaissons pas la Gnoses. Nous ne serions pas en train de FÊTER LE CENTIÈME ANNIVERSAIRE DE SA NAISSANCE.

Si l'on rejette et méprise l'épouse de l'Avatara, alors de rigueur **on ne respecte pas** —sa personne, maison et famille— **son propre mari**, notre bien-aimé Seigneur Samael Aun Weor, et l'institution qui s'arbore comme gnostique, est tronquée, boiteuse, incomplète...

Il y manque la partie féminine que tant loue le béni Avatara, et que la nature tout entière nous évoque généreusement... Et c'est toute la vérité, qui ne pêche pas mais incommode beaucoup les tartuffes pseudo-illuminés.

Et si malgré tout, ils basent leurs critiques et maigres jugements sur les très abondants défauts de ma personne, je remercie leurs injures et qu'au moins ils disent —bien qu'il soit du mal— de mon insignifiante personne... Que Dieu les aide!, comme aimait à dire notre bien-aimée Gourou.

Cependant, ces critiques n'empêchent les vérités ici dites, que peuvent les vérifier ceux qui le souhaitent de même... Nous les invitons aimablement à assister à l'Église Supérieure où ils officient nos bien-aimés FONDATEURS ET PARENTS SPIRITUELS. (Et qu'ils nous disent, au moins, comment s'appelle le Gardien).

## L'Église de La Synthèse

Par conséquent, la nôtre n'est pas une secte ou église chrétienne, ou gnostique ou bouddhiste, de plus, c'est l'**AUTHENTIQUE ÉGLISE CHRÉTIENNE-GNOSTIQUE DE LA NOUVELLE ÈRE DE VERSEAU...**

L'Église de la Synthèse, celle qui cherche à atteindre la **Rénovation de la Gnoses**, celle qui auto-reconnaît ses errements et les corrige, et qui ressent une profonde compassion envers ceux qui se disant gnostiques, s'auto-trompent, auto-justifient et ne reconnaissent pas leurs erreurs.

Celle-ci est l'Institution qui fait l'honneur avec l'exemple à nos Seigneurs LITELANTES ET SAMAEL AUN WEOR, LES **FONDATEURS DE CETTE MAISON PATRIARCALE, DE CE SIÈGE PATRIARCAL.**

Et elle comprend la grande responsabilité de s'appeler gnostique et chrétien... Ici le Bouddha et le Christ en réalité vraiment se complètent.

Ici, on tient notre parole, et à l'effet, **nous ne faisons pas de la Gnose une affaire et nous la remettons avec de l'affection, sans l'altérer...**

Nous déclarons ouvertement que ce **SIÈGE PATRIARCAL DU MEXIQUE** se fonde strictement sur le Cinquième Évangile, avec un accent spécial sur le Septième chapitre (*Préparation Initiatique*) de l'œuvre "Les Mystères Majeurs" de notre bien-aimé Patriarche, le Cinquième des Sept, **le Grand Avatara de Verseau, à qui nous servons fidèlement...**



Et si nous voulons suivre cette *Préparation Initiatique* nous devons nous assujettir à ce Septième chapitre, et être avant toute chose des citoyens corrects; et un bon citoyen doit toujours dire la vérité, "**bien qu'elle soit motif de scandale**", comme le disait Saint Augustin.

Par conséquent, nous reconnaissons **qu'il n'existe pas de roses sans épines** —les soi-disant disciples ou pseudo-gnostiques et leurs systèmes caducs—, à plus forte raison les roses bénies de la spiritualité qui fleurissent sur la croix du Mariage Parfait de nos FONDATEURS, de la Sainte MAISON PATRIARCALE.

Et si nous faisons l'apologie de la Vénérable Maîtresse Litelantes, personnelle ou institutionnellement -comme dans ce livre où nous l'honorons- c'est tout simplement notre devoir en tant que reconnaissants et courtois gentlemen de respecter l'épouse-prêtresse et veuve de notre Seigneur Samael Aun Weor.

C'est le moindre que nous pouvons faire en reconnaissance à un aussi Noble Seigneur. Même sentiment de gratitude partagent nos courtoises Dames Gnostiques.

De la même manière, en tant que simples apprentis ou *Imitatus* que nous sommes tous, nous devons nous consacrer à imiter le respect et la vénération qu'il a toujours dispensés à la très Vénérable Maîtresse Litelantes -avec les plus hautes reconnaissances en outre- un véritable *Adeptus* de la Loge Blanche, **le V. M. Samael Aun Weor, son principal et plus remarquable apologiste.**

Avec tout sérieux, nous disons que la Vénérable Maîtresse Litelantes **a été la Maîtresse du Maître Samael Aun Weor...**

Elle l'a retiré des enchevêtrements des vices, l'a conduit enquêter sur les paradis de la Nature et aux temples de la Loge Blanche, lui a appris à entrer avec son corps physique à d'autres dimensions, et l'a présenté dans le temple djinns de Montserrat.

Dit en bon castillan: **Sans Litelantes il n'y aurait pas de Samael, ni connaîtrions-nous la Gnosés.**

Elle a été son épouse-prêtresse, l'Athanor alchimique où a été conçu le Vénérable Maître Samael Aun Weor, et grâce à elle, il a pu remettre son message rédempteur. Et celui qui en doute... qu'il lise donc le Cinquième Évangile.

En effet, pour nier l'exaltation de la Maîtrise de notre Dame Litelantes, **il faudrait effacer, arracher les pages du Cinquième Évangile**, où notre bien-aimé Seigneur Samael se réfère à son épouse-prêtresse, il faudrait donc mutiler le Cinquième Évangile.

Derrière tout grand homme il y a une grande femme, ou plutôt, **à côté de tout grand homme il y a une grande femme.**

Par conséquent, nous réitérons que grâce à notre bien-aimée Maîtresse Litelantes, le bodhisattva du Vénérable Maître Samael Aun Weor a pu incarner son sacré Être et remplir sa mission comme le Kalki Avatara de l'Ère de Verseau.

**Espace-temps inter-éditions**

Cette œuvre a vu le jour l'année 2000, a été réimprimée en 2004, et a été traduite au portugais, et publiée en 2008. Depuis sa naissance, le cours de l'Histoire de la Gnoses a suivi des routes hasardeuses.

Les institutions, qu'avec tant de travail a créées notre bénie Gourou Litelantes, ont été l'objet d'ambitions et de mauvais exemples, pour changer, de telle sorte qu'on a prodigué des traitions -comme celle de l'alors coordinateur international de missionnaires- et d'absurdes torsions de l'enseignement, du commercialisme, etc., etc.

On a manqué de respect à nos FONDATEURS et à leur exalté Atelier, et malheureusement la Direction de l'IGA **n'a pas résisté**, ni a écouté les conseils de notre bien-aimée Petite Mère Litelantes, et a suivi un autre chemin...

Il nous attriste sincèrement ce qu'il leur est arrivé, et nous respectons et aimons de tout cœur toute leur famille, la famille des Maîtres, mais nous ne pouvons pas boucher le Soleil d'un doigt et nier, défaire ou dissimuler l'évidence du manque de respect et vénération aux Bénis Maîtres de la Blanche Fraternité, à nos **GOUROUS FONDATEURS, SAMAEAL AUN WEOR et LITELANTES**.

Et si nous avons manifesté une fois de l'impatience envers quelques enfants ingrats de la famille, nous l'avons fait franchement et sans ambages, comme une manière naturelle de réagir face à une conduite inappropriée contre notre Mère ou notre Père, une attitude de frères qui avertit pure et simplement, car nous les aimons de cette manière les enfants des Maîtres, comme des frères, et par conséquent,

Nous présentons publiques et **sincères condoléances**  
à toute la famille Gómez Garro  
*par la regrettable perte d'*  
**Isis, Tony Maldonado et Osiris,**  
*et nous restons toujours fidèles à la mémoire d'**Horus**.*

Ils ne trouveront jamais dans nos cœurs aucun bas sentiment envers les enfants ingrats de la famille des Maîtres, cela n'existe pas dans ceux qui partageons l'ADN de la Maison Patriarcale avec de la sincérité, de notre propre volonté et non seulement par les liens du sang.

Si nous aimons profondément Dondita et le Maître, les sentiments envers leurs enfants —bien qu'ils soient ingrats et trahissent— ne peuvent pas être ignobles de notre part, et nous réagirons toujours comme un frère qui reproche et admoneste en toute Justice les frères ingrats qui manquent de respect aux Parents. C'est tout.

Par conséquent, nous Manifestons ouvertement notre plus élevé Respect et la Vénération la plus absolue aux **Fondateurs de la Maison Patriarcale** et son correspondant Atelier.

Et avec la même franchise et non pas moins de fermeté, nous Manifestons emphatiquement notre rejet de l'Atelier aux personnes qui manquent de respect aux **FONDATEURS DE L'ATELIER**, soient de leur propre famille ou de la nôtre. Dondita nous a appris de même, la famille c'est la famille, et l'Atelier est sacré.

Comme le disait Saint Paul: "*Que Dieu leur verse selon leurs œuvres.*" (Amen!)... Mais pas tout n'est perdu: dans les célèbres paroles du Maître Samael sur "La Terre d'Amour et de Loi", il continue d'avoir de l'**Amour**, là au milieu, entre la Terre et la Loi.

Alors, leur conduite erronée donne en même temps l'occasion ou motif pour que les Maîtres exercent leur Pardon, Bonté, Empathie, Compassion et Miséricorde envers leurs calomnieurs et traîtres dans et hors de leur famille, et de la grande "famille" gnostique.

Nous le leur souhaitons de tout cœur. ***Si seulement nous tous atteignons le remords et le repentir!*** Car on sait que "*Pour l'indigne toutes les portes sont fermées, sauf une, celle du repentir.*"

Aussi le Talmud —de l'inspiré Auteur— nous dit: "***Le repentir et les bonnes œuvres sont les meilleurs avocats de l'homme.***" (Masejet Shabbat, 32)

Mais, au-delà de l'affection personnelle, sur ce Chemin nous ne pouvons pas cesser d'analyser et d'enregistrer les faits historiques du Drame de Vishnou, les réussites et les erreurs des personnages centraux et de ses personnages secondaires...

Et nous le savons bien que l'ingratitude et la trahison seront toujours indignes, quelle que soit leur origine, familiale ou sociale.

De cette manière, de cette analyse des faits et leur enregistrement historique, nous éviterons de commettre les mêmes erreurs et en même temps, éprouver la Chrétienne Compassion envers ceux qui ont erré.

D'autre part, en stricte Justice, sur l'autre plateau de la Balance, on ne doit pas non plus nier, défaire, masquer, cacher, effacer ou faire disparaître les mots de notre Seigneur Samael:

***“Le délit le plus horrible est celui de la trahison.”*** (Le Christ Social, 1964)

## **La Présente Édition**

L'énorme figure de la Vénérable Maîtresse Litelantes, continue d'être indemne et sa sagesse vivante. Ses profonds secrets demeurent un mystère... *És Kátoo oí Bébeloi*, diraient à Eleusis.

Par conséquent, l'œuvre originale de l'an 2000 est également conservée... Puisse un jour heureux atteindre le rang d'hommage!

De petites corrections de style ont été faites, on a à peine touché le texte. Assurément elles continueront d'apparaître des erreurs, car malheureusement nous sommes faits de l'erreur fugitif du Samsara (97 %), pour ce que nous prions la bienveillance du gentil lecteur.

Les quelques observations ou ajouts au texte original sont marquées d'une symbolique flèche➔.

De toute évidence, on conserve le Prologue original et on incorpore celui de sa première édition au portugais...

Et c'est le moment propice de remercier très chaleureusement nos amis brésiliens, de leur gentillesse à avoir publié une deuxième édition en 2016.

Quelle beauté la bonne volonté!

## **La Rénovation de la Gnoses**

Ce SIÈGE PATRIARCAL DU MEXIQUE, ce SIÈGE MONDIAL DES INSTITUTIONS GNOSTIQUES, présente ce livre avec le plus grand plaisir, en cherchant à servir fidèlement nos FONDATEURS à la diffusion de leur sacré Enseignement, en espérant également qu'il soit un ***outil pour l'étude et la pratique du Cinquième Évangile régénérateur.***

Cette œuvre a été préparée pour l'heureuse occasion du CENTIÈME ANNIVERSAIRE DE LA NAISSANCE DU GRAND AVATARA DE VERSEAU...

Et aussi dans son CENTIÈME ANNIVERSAIRE, nous Manifestons d'une grande joie qu'à ce SIÈGE MONDIAL DES INSTITUTIONS GNOSTIQUES, à ce SIÈGE PATRIARCAL DU MEXIQUE, nous nous dédions avec fermeté et ténacité à réaliser en strict respect la Volonté de nos bénis **FONDATEURS**, les Vénérables Maîtres **SAMAEL AUN WEOR** et **LITELANTES**.

Par conséquent, dans cette NOUVELLE ÈRE DE SERVICE, nous nous consacrons à "**LA RÉNOVATION DU MOUVEMENT GNOSTIQUE**" —quel que soit le nom qu'on donne à la Gnoses et dans le pays que ce soit—, ordonnée par notre béni Avatara Samael Aun Weor, dans son "*Grand Manifeste Gnostique*" du **1er juin 1976**:

***“Le Mouvement Gnostique doit se rénover soi-même, en aucune manière il pourrait poursuivre avec des systèmes caducs.***

***Si le Mouvement ne se rénovait pas lui-même continuellement, il entrerait dans le processus involutif décadent.”***

Nous considérons que pour éviter ce processus involutif décadent et abandonner les systèmes caducs, il faut nous **dédier sérieusement à l'étude et au vécu** du Cinquième Évangile.

Le manque d'étude et vécu de l'Enseignement Gnostique, cette incurie inexcusable, c'est justement **le gentil réclame que fait à la fin de sa vie le Grand Avatara de Verseau**, dans son œuvre posthume "La Révolution de la Dialectique" (écrite en 1976-77), ainsi qu'il réclame la conséquence de telle incurie, c'est-à-dire, **le vil sabotage**:

***“Malheureusement, les petits frères gnostiques n'ont pas étudié, n'ont pas vécu mon enseignement que pendant tant d'années j'ai remis afin de leur donner la libération psychologique **et eux-mêmes, ils ont voulu saboter la Grande Œuvre** de la Blanche Fraternité...”***

Dans ce processus de *Rénovation* et d'abandon des systèmes caducs, ordonné par le Maître Samael le 1er juin 1976, et **que Lui-même il a initié officiellement ce jour-là**, la première chose que nous considérons ce sont ses propres recommandations et exemples, car il a toujours laissé derrière tout dogmatisme ou auto-considération et a corrigé ses erreurs.

C'est pourquoi il dit ce qui suit dans son œuvre de **1957**, "Notions Fondamentales d'Endocrinologie et Criminologie":

*"Le moment est venu d'analyser toutes les possibilités du mystique-sensoriel et du psychosomatique, **sans fanatismes, sans préjugés et sans dogmatismes.***

*... Nous avons besoin d'être moins dogmatiques, nous avons besoin d'être **plus studieux, plus éclectiques, plus didactiques.***"

Avec ces guides et orientations, nous nous apprêtons à donner suite à la *Rénovation du Mouvement Gnostique* —quel que soit le nom qu'on donne à la Gnoses et dans le pays que ce soit—, qu'a initié l'Avatara le 1<sup>e</sup> juin 1976, **en abandonnant les systèmes caducs sans égards...**

Nous cherchons sincèrement que notre béni Avatara se réjouisse avec l'étude et la pratique de son Cinquième Évangile...

Pendant trois décennies, nous avons participé —de tout cœur— aux efforts que notre bien-aimée Maîtresse Litelantes a effectués, face aux circonstances indicibles, pour poursuivre la *Rénovation de la Gnoses* initiée par son mari-prêtre en évitant des fanatismes, préjugés et dogmatismes, en étant plus studieux, plus éclectiques, plus didactiques.

Et souhaitant servir à des aussi compatissants Seigneurs, l'auteur abrite l'espoir que ce livre aide à la **Rénovation de la Gnoses**, et permette une plus grande compréhension et vénération de ce merveilleux Enseignement et des bénis Maîtres de la Lumière qui l'ont remis...

Que la paix soit avec vous.

**Alfredo Dosamantes**

*Siège Patriarcal du Mexique – le 5 février 2018.*

samael.tv, samaelaunweor.tv, icglisaw.com, iglisaw.com,  
litelantes.com, ollintlamatina.com, radiognostica.com, tvgnostica.tv



**Isis nourrit Horus**

## PROLOGUE À LA 1<sup>E</sup> ÉDITION

*“Les roses bénies de la spiritualité fleurissent sur la croix du mariage parfait.”*

*Samael Aun Weor*

Dans son œuvre “Volonté Christ”, le Vénérable Maître Samael Aun Weor nous dit que dans la constellation du Dragon il officie le Tribunal de la Justice Cosmique.

Par conséquent, notre Vénérable Maîtresse Litelantes —Juge à ce Tribunal— c’est une **Grande Étoile du Dragon**. Elle est grande, oui, et très grande, parce que c’est le seul enfant des Seigneurs du Tribunal qui a un siège autonome...

Cet enseignement a initié grâce à l’appui que notre Maître a reçu des Mamas de la Chaîne de Montagnes Enneigée de Santa Marta, en Colombie —le Tibet de l’Amérique—, et il a cristallisé par le puissant secours qu’il a reçu des Bénis Seigneurs Kout Houmi, Morya et Adonaï, auxquels le Maître a toujours dispensé une spéciale dévotion, comme notre Maîtresse aimée m’a continuellement réitéré. J’invoque leur abri et protection, ayant confiance en leur puissante aide pour remettre ces mots.

Dans cette œuvre on cherche à donner une idée simple de la merveilleuse personne qu’a été notre chère Maîtresse Litelantes, et on ne prétend pas à parler sur ses choses secrètes, mais de son enseignement fondamental, qui ne s’éloigne pas du tout de celui que le Maître Samael nous remettrait... peut-être l’unique différence que nous trouverons, c’est que notre bien-aimée Maîtresse a été plus stricte dans son application.

J’avoue que j’ai assez réfléchi avant de me rendre au travail d’écrire ce livre, en concluant que ce serait de l’égoïsme de ma part de ne pas transmettre ce que j’ai vécu à ses côtés, bien qu’il soit peu ce que ma personne puisse dire de ce cœur en or que notre Maîtresse en avait.

Il me pousse aussi à écrire le fait de me rendre compte que ***l’on commence déjà à modifier ses paroles***. Il y a ceux qui mettent à sa bouche des choses qu’elle n’a jamais dites, et non seulement elle ne les a pas dites, mais elle disait le contraire systématiquement.

Dire faussement que nos Maîtres ont affirmé ou nié telle ou telle chose, équivaut à chercher leur dérober leur vertu, c’est une infamie au sens large du terme.

Il y a ceux qui vont encore plus loin et disent avoir supposément parlé dans des rêves avec la Maîtresse une fois décédée, et ils disent telles bêtises qui ne résistent pas à une analyse, puisqu’en vie la Maîtresse a exactement dit l’opposé de ce que ces personnes présument avoir “vu et entendu” au-delà.

Je sais très bien que mes mots sont sur la balance, que les Maîtres de la Loi jugeront s’ils s’adaptent à la vérité, car c’est à eux à qui je dois faire compte rendu.

Triste rôle ferais-je si au lieu d’un hommage à la sacrée mémoire de notre chère Maîtresse, je mettais à sa bouche des paroles qu’elle n’a jamais dites.

Il est difficile de cacher la vérité des choses auprès les Maîtres de la Blanche Fraternité, car il n'y a rien d'occulte qui ne doive pas être révélé, et le mensonge reste toujours en évidence...

Quand j'étais à peine arrivé vivre chez la Vénérable Maîtresse Litelantes — c'est-à-dire, quand j'ai eu ce Grand Don de Dieu— elle m'a immédiatement dit quelque chose que je lui avais caché.

Je me rappelle de lui avoir commenté que la nuit précédente j'avais rêvé d'elle —elle portait un vêtement et une coiffe blancs— et elle me tirait un doigt de la main droite, à ce que j'ai réagi en lui avouant précisément ce qu'elle me disait maintenant. Elle m'a répondu: "*Oui, quand on leur tire ce doigt ils parlent à toute vitesse immédiatement*".

C'est pourquoi, j'ai rapidement appris à ne rien lui cacher, encore moins à lui mentir, et me voilà encore ferme dans ce propos, car je sais très bien qu'elle écoute mes paroles... *J'espère qu'elles puissent atteindre le rang d'hommage!*

Cette œuvre est dédiée aux gens simples ***qui ne regardent pas avec l'intellect plein de préjugés mais avec le cœur***, et toujours disposés à écouter l'enseignement de nos Vénérables Maîtres Litelantes et Samael Aun Weor.

Ce que j'ai pu apprécier d'après mon expérience aux côtés de la Maîtresse Litelantes, c'est que les personnes simples — que le plus souvent ne savaient même pas lire, mais qu'elles recevaient verbalement l'enseignement des instructeurs ou en écoutant les enregistrements des conférences du Maître Samael— ce sont celles qui subsistent réellement dans ce difficile chemin, celles qui ont des expériences concrètes et réelles de cette connaissance.

Donc, j'adresse mes mots à ceux qui veulent écouter sincèrement l'enseignement de l'Être le plus merveilleux que nous ayons connu: notre Vénérable Maîtresse Litelantes.

En vérité que notre Petite-Mère nous a offert, de tout son amour, le plus extraordinaire des enseignements: ***l'exemple***.

***Alfredo Dosamantes***

Octobre 2000



*Bouclier de la V. M. Litelantes*

## PROLOGUE À L'ÉDITION AU PORTUGAIS

C'est un motif de grande joie de voir que la mémoire de notre bien-aimée Maîtresse Litelantes se perpétue, grâce aux efforts de nos amis du Brésil qui depuis longtemps ont surabondamment démontré leur affection invariable envers l'Épouse-Prêtresse du V.M. Samael Aun Weor, non seulement le plus illustre des gnostiques modernes, mais le Bouddha Maïtreya, le Kalki Avatara de la Nouvelle Ère de Verseau.

Peut-être l'œuvre que nous mettons maintenant à la considération de nos amis de la langue portugaise, n'ait pas les mérites techniques et littéraires que notre aimée Maîtresse mérite, mais elle a été écrite avec beaucoup d'affection et cherche à rendre hommage à la personne la plus extraordinaire que nous avons connue sur le chemin de la vie.

De plus, conformément les instructions que nous avons toujours reçues d'elle, on cherche aussi à réaffirmer la simplicité de l'enseignement de son bien-aimé Époux-Prêtre, le V.M. Samael Aun Weor, puisque nous n'avons reçu que l'exemple de simplicité de la Maîtresse, celle qui insistait qu'il était inutile de nous compliquer la tête avec des théories, que **la voie pour nous corriger était la prière au Père, l'étude et la méditation...**

Dans son langage simple: Nous avons notre cœur très dur et nous devons l'attendrir avec la prière au Père, nous devons demander constamment à notre Père, lui prier et l'adorer ...

Ce qui permet de plus, comme conséquence logique, le rappel constant de soi, la formation du centre de gravité conscient, et la Vie pleine, réelle, véritable, dans les plans physique et spirituel.

Nous trouvons effectivement cette simplicité chez le Maître, comme on peut constater dans l'un des passages – parmi bien d'autres de ses livres – de son œuvre “Logos, Mantram, Théurgie”:

*“Tout disciple est assisté par un Gourou, par l'Ange Gardien. Avant d'essayer la pratique de la sortie en astral, invoquez le secours du Maître ou Ange Gardien.*

*Priez, avant toutes choses, au Dieu Interne, pour qu'Il, en langue sacrée, appelle le Gourou. Indubitablement, ce Maître trouvera faisable de faire sortir le disciple consciemment en corps astral.”*

Comme on peut l'apprécier, il est très simple d'adorer le Père et de lui prier et supplier, on n'a pas besoin d'une grande science, il suffit d'un cœur désireux de lumière.

Dans la moderne et frappante réalité, le gnosticisme de nos Gourous ne diffère pas du primitif des premiers siècles du christianisme:

Il continue de se baser sur les trois facteurs de la révolution de la conscience: *“Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renie lui-même et qu'il prenne son poteau de supplice jour après jour et me suive continuellement”* (Luc 9:23).

La Croix de la Sexualité Sacrée que nous devons prendre, continue d'être la pierre de faux pas et roche de scandale.



Depuis les aubes du christianisme, les plus grands apôtres, Saint Pierre et Saint Paul, insistaient sur la correction sexuelle de l'individu comme clef de l'enseignement:

*“Car ce que Dieu veut, c’est votre sanctification, que vous vous absteniez de la fornication; que chacun de vous **sache posséder son propre vase dans la sanctification et l’honneur** et non dans l’appétit sexuel, empreint de convoitise, tel qu’il existe aussi chez ces nations qui ne connaissent pas Dieu”*  
(1 Thessaloniens 4:3-5)

*“Vous, les maris, de même, continuez à demeurer avec elles **selon la connaissance**, leur assignant de l’honneur comme **à un vase plus faible**, le vase féminin puisque vous aussi, vous êtes avec elles héritiers de la faveur imméritée de la vie, **afin que vos prières ne soient pas entravées**”*  
(1 Pierre 3:7)

Cette **science**, dont Saint Pierre parle, a été publiquement dévoilée par notre Béni Maître Samael Aun Weor. Il nous reste maintenant de savoir l'utiliser.

Cette science bénie, qui *assigne honneur à la femme comme à **un verre plus fragile***, est ouvertement expliquée par notre Aimé Maître quand il nous parle du **Grand Arcan** et la transmutation des forces sexuelles de l'individu.

Le sexe est, et sera, la pierre qui est devenue la principale de l'angle. Et son aspect de pureté et transcendance –c'est-à-dire, la Pierre Philosophale– avait déjà été rejetée par les bâtisseurs, depuis bien avant l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ.

Chose très dure est de s'affirmer sur la Pierre Sacrée, sur la Pierre Philosophale, il est beaucoup plus facile de bâtir sur les changeants sables des innombrables théories et interprétations...

Les Maîtres de la Lumière nous aiment d'une véritable affection et **souffrent les douleurs de l'accouchement pour que le Christ soit formé en nous**.

D'un propre et profond amour profond nous a aimé notre Vénérée Maîtresse Litelantes –“Pierre Ancienne”– et elle a souffert les douleurs de l'accouchement pour que nous nous corrigions, pour que nous revenions au Père... Prions et agissons pour ne pas la décevoir.

Elle nous a aimés et a vécu avec de la joie parmi nous. C'était une petite fille espiègle à l'âme très pure –à l'innocence consciente– et en même temps un général, une espèce de compagnon d'armes, parfois super exigeant et d'autres très supportable, un compagnon très sympathique et simple, de la plus agréable et joyeuse humeur.

J'espère que mes mots traduits à notre langue sœur –la douce et rythmique langue de Camões- puissent donner une idée sommaire du merveilleux Être qui a été, et l'est encore, notre bien-aimée Maîtresse.

L'occasion est propice pour reconnaître le travail de nos amis de San Antonio, Texas, aux USA, qui se sont adonnés au travail de vénérer la mémoire de notre Béni Maître Samael Aun Weor en lui dédiant une Église: *“Litelantes & Samael Aun Weor Christian-Gnostic Church”* et/ou *“Église Chrétienne-Gnostique Litelantes et Samael Aun Weor”* (IGLISAW), reconnaissance que nous faisons extensive aussi à nos amis d'Ica, au Pérou.

Au Mexique, nous avons fondé l’*“Institution Chrétienne-Gnostique Litelantes et Samael Aun Weor, A.C.”* (ICGLISAW) et avons restauré le Siège Mondial du

Mexique, le Siège Patriarcal du Mexique, c'est-à-dire, le Siège Mondial des Institutions Gnostiques.

Maintenant nous éprouvons une très grande joie à savoir qu'au Brésil nos amis ont aussi fondé l'“*Instituçao Cristã-Gnostique Litelantes y Samael Aun Weor*”, pour un plus grand honneur et gloire de nos bénis Maîtres.

Soit le bienvenu tout effort de vénération et adoration **aux Maîtres qui ont donné de la lumière et propos à nos vies**, nous leur souhaitons le plus grand des succès.

Nous comprenons que c'est un devoir-droit et joie spirituelle de vénérer le Christ Cosmique Sacré Universel - Unité Multiple Parfaite- et ses distinctes expressions, comme il arrive avec les Christs historiques, c'est-à-dire, ces Boddhisattvas qui ont incarné leur Réel Être Intérieur Profond, véritables incarnations de Vishnou qui viennent transmettre leur message régénérateur.

Si incomplet ce serait que nous adorions seulement le Christ historique (Jeshoua Ben Pandira) sans adorer le Christ Cosmique -selon le dit le propre Maître-, comme aussi incomplet ce serait de dédaigner au lieu d'adorer et vénérer le Christ historique, si en vérité on cherche à vénérer le Christ Cosmique, car le propre Maître disait du Divin Rabbin de Galilée les plus tendres des expressions: “L'Adorable”, “Le Petit Veau”, “Le Divin Kabir”, entre autres.

Au juste milieu se trouve la vertu **-in medio est virtus-** les romains disaient. Le Tao est le sentier du milieu, notre Seigneur Samael le souligne.

C'est pourquoi nous devons aimer et vénérer le Christ-Force Cosmique, ainsi que le Christ incarné, **le Christ-Homme**, dont les dernières expressions sont celles des VV MM **Huirakocha** (le Précurseur), et **Samael Aun Weor et Litelantes**.

Enfin, mais pas à la fin -et peut-être le plus difficile- c'est que nous devons adorer fervemment notre Christ-Interne, individuel, particulier.

C'est pourquoi le Maître, dans ses messages de Noël, nous encourage à ce que le Christ naisse dans nos cœurs, puisqu'il serait en vain que l'Adorable soit venu, le Divin Rabbin de Galilée, si le Christ ne naît pas dans nos cœurs.

C'est ce qu'en vérité ils nous ont appris les Maîtres Litelantes et Samael pendant qu'ils ont été incarnés.

Toutefois, remplissant le devoir Parlok de l'Être, ils n'ont jamais promu leur propre adoration personnelle – **“Suivez l'enseignement et non pas ma personne”**, réitéraient tous les deux- comme ils ne l'ont pas promue non plus les grands Maîtres qui ont vécu dans le monde.

Maintenant nous commençons à comprendre qu'une fois qu'ils ont abandonné leurs corps, ils ont passé des "Vénérables" Maîtres, à “Adorables” Maîtres -si l'expression nous est permise-, puisqu'ils sont dignes de la plus grande Adoration.

À telle fin est destinée l'œuvre que nous voyons composée maintenant d'une grande beauté dans la douce langue lusitanienne, en vérité nous le considérons comme un grand triomphe pour notre bien-aimée Maîtresse Litelantes.

Nous avons la ferme conviction que l'œuvre de la Maîtresse ouvrira beaucoup d'yeux et de nouveaux entendements à l'enseignement du Maître chez nos amis brésiliens et, en général, aux personnes de la langue portugaise.

Nos Vénérés Maîtres insistent sur l'urgence de remettre ce sacré enseignement, de comprendre les processus de la dissolution de l'ego et la manière

dans laquelle, avec l'aide bénie de la femme, pouvons-nous **transformer notre âme en esprit**, pour qu'elle se remplisse de la grâce du Saint-Esprit.

Ce n'est pas une autre chose qu'ils désirent pour nous les Maîtres de la Blanche Fraternité et les Avatars ou incarnations de Vishnou, comme ils l'appelleraient les hindous.

Toutefois, cette humanité se consacre d'une détermination prolixes à la médisance, la vengeance et la guerre, au lieu de la prière, la méditation et l'action directe d'aide au semblable: la charité... Vrai propos des Seigneurs de la Lumière à remettre ces enseignements, racines de grandes religions.

Cette situation se présente évidemment dans tous les groupes, loges, sectes, philosophies et religions, donc, si les distincts membres, fidèles ou sympathisants, nous consacrons fermement à marcher sur le sentier qu'apprend chacune d'elles, il y aurait la paix la plus absolue dans le monde et nous pourrions nous communiquer librement avec les anges et les élémentaux de la nature; nous parlerions l'Ortho très pur des dieux, comme les anciens disaient -c'est-à-dire, une seule Langue d'Or- et on verrait des merveilles sur la face de la terre ...

La dure réalité est bien une autre, comme nous le savons bien: S'il n'y a pas de changement individuel, il n'y a pas de changement collectif, s'il n'y a pas de paix intérieure, il n'y a pas de paix extérieure.

Si l'ego domine, nous réaliserons des faits égoïques, comme sans aucun doute nous le voyons -chez nous et chez les autres- tous les jours et tout le long de la noire histoire de ce Kali Yuga.

Les signes des temps annoncés par le Vénérable Maître Samael Aun Weor sont visibles, nous voyons des guerres partout et des rumeurs de guerres, des maladies et des épidémies inconnues et déconcertantes; de plus, il n'est pas nécessaire d'être un savant ni prophète pour percevoir qu'il ne suffit pas d'enlever le dispositif nucléaire à la fusée pour que le problème soit éliminé, puisque cela équivaut à enlever le chargeur au pistolet automatique: à tout moment on peut le recharger...

À l'effet, rappelons les paroles de notre Gourou:

*“L'Ère de Verseau s'approche et il y a la nécessité d'ouvrir toutes les facultés; l'ère de la lumière s'approche et il y a la nécessité d'éveiller tous les pouvoirs. Plus que jamais **nous devons maintenant être pratiques — et pratiques, je répète — à cent pour cent.**”*

*“Le temps d'être en train de théoriser est déjà passé mes frères. **Ils viennent maintenant des événements terribles pour l'humanité, et c'est bien que nous soyons préparés.**”* (Conférence: “Matière, Énergie, Mantras”)

Les circonstances, tant sociales comme christiques (internes), nous exigent la pratique incessante, ainsi que la plus grande tolérance et respect envers toutes les religions et écoles philosophiques ou ésotériques.

Nous devons chercher les points d'union et non pas les différences, celles-ci il faut les oublier. Nous devons plutôt dire: **Religieux du monde, unissez-vous!**

À réussir la paix intérieure et extérieure nous invitent les Maîtres de la Blanche Fraternité, pas à la guerre ou la dispute -qui sera toujours inutile- entre les hommes et leurs religions.

C'est pourquoi elles continuent d'être en vigueur les paroles de l'Ange du Seigneur:

*“Ne craignez pas, car voici que je vous annonce la bonne nouvelle d’une grande joie qu’aura tout le peuple, parce qu’aujourd’hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est Christ le Seigneur. Et voici pour vous un signe: Vous trouverez un tout petit enfant enveloppé des langes et couché dans une crèche.*

*Et il y eut soudain avec l’ange une multitude de l’armée céleste, qui louait Dieu et disait: “Gloire à Dieu là-haut dans les hauteurs, et sur terre paix parmi les hommes de la **bienveillance!**” (Luc 2:10-14)*

Notre bien-aimée Maîtresse Litelantes disait que la paix était quelque chose que nous pouvions obtenir dans le chemin de la vie, qu’en vérité nous n’avons que des étincelles de vrai bonheur dans la vie, mais que **la paix intérieure pouvait devenir une conquête permanente si nous nous proposons de l’atteindre.**

La clef, nous réitérait la Maîtresse, est de se combler de la bonne volonté, celle qui nous fait la vie légère, joyeuse, nous remplissant le cœur de pardon, tolérance, oubli de l’offense, et la libération totale de la haine, l’envie et la médisance.

Nous espérons que l’amoureux souvenir de notre bien-aimée Maîtresse, à travers de ces pages, puisse nous aider à trouver ces si aspirées valeurs.

L’ancien proverbe castillan dit: “Vouloir est pouvoir”. Notre Maîtresse Litelantes nous a appris que c’était plutôt: **“Vouloir est faire”**.

Que la paix soit avec vous.

**Alfredo Dosamantes**

Mexique, le 5 février 2008



**V.M. Litelantes**

## — LITELANTES —

Vénérable Maîtresse LITELANTES, épouse du Vénérable Maître AUN WEOR.

**Cette Dame-Adepte jouit de la conscience continue**, et à travers d'innombrables réincarnations a réussi à déduire et revigorer certaines facultés occultes qui, entre autres choses, lui ont permis de rappeler ses vies passées et l'histoire de la planète et ses races.

Elle a été la collaboratrice ésotérique du Vénérable Maître AUN WEOR: a découvert les états de djinns mentionnés par Don Mario Roso de Luna et Arnold Krumm-Heller.

Elle a collaboré avec le Maître AUN WEOR dans la recherche scientifique des élémentaux végétaux qui figurent dans le Traité de Médecine Occulte.

**Cette Dame-Adepte est l'un des 42 Juges du Karma**, est absolument silencieuse, et comme elle ne fait jamais preuve de ses pouvoirs ni de ses connaissances, les pédants de l'époque ont épuisé leur bave diffamatoire contre elle.

Le Gourou Litelantes travaille anonyme et silencieusement au Palais des Seigneurs du Karma.

**Cette Dame-Adepte est l'Âme jumelle du Vénérable Maître AUN WEOR**, et à travers d'innombrables réincarnations a toujours été la fidèle compagne du Maître.

**Cette puissante voyante a dans son esprit toute la sagesse des siècles**, et avec ses facultés clairvoyantes a collaboré avec le Maître AUN WEOR en étudiant les différents départements élémentaux de la Nature.

(Voir Rose Ignée et Traité de Médecine Occulte et Magie Pratique, par AUN WEOR).

***Samael Aun Weor***  
Message de Noël de 1954

## CHAPITRE I

### QUI FUT LA VÉNÉRABLE MAÎTRESSE LITELANTES?

Il était très difficile de pénétrer dans la personnalité énigmatique de notre Vénérable Maîtresse Litelantes. Le seul qu'en vérité l'a connue a été son époux-prêtre, et certainement, il nous a parlé seulement un peu de son mystérieuse épouse-prêtresse.

Donc ce ne sera pas ma personne qui dise qui elle a été, réellement, internement, notre bien-aimée Maîtresse, mais notre Seigneur Samael Aun Weor, et ce seront ses propres mots ceux qui décriront notre Grande Dame:

#### Maîtresse de la science djinns

Où il parle d'abord ouvertement de la Vénérable Maîtresse Litelantes, c'est dans son "Traité de Médecine Occulte et Magie Pratique" qui a été édité pour la première fois en 1952. Dans telle œuvre il dit textuellement:

***“La Gourou LITELANTES, connue dans la terre sous le nom profane d'Arnolda de Gómez, m'a appris les états de djinns.***

*Cette Dame-Adepte est mon épouse-prêtresse, et ma collaboratrice ésotérique. J'avais lu beaucoup de littérature occultiste, mais je n'avais jamais trouvé des données concrètes sur le «modus operandi» des états de djinns.*

*Le Vénérable Maître Huirakocha dans son roman initiatique, nous raconte l'intéressant cas du commandant Montenero qu'avec son corps physique en état de djinns est entré au temple de Chapultepec, à Mexico, pour recevoir l'Initiation Cosmique.*

*Monsieur Mario Roso de Luna nous parle aussi merveilleusement des états de djinns.*

*Néanmoins, aucun écrivain spiritualiste ne nous avait jamais appris la formule concrète pour mettre le corps physique en état de djinns.*

*J'ai appris cette formule de ma propre épouse-prêtresse. Elle me l'a apprise pratiquement. Ils viennent à ma mémoire beaucoup de choses intéressantes de cette époque-là.*

*Vers 1946, mon épouse et moi vivions dans le village tropical de Girardot (Cundinamarca). Un jour la Dame-Adepte m'a dit: «cette nuit je me transporterai avec mon corps physique en état de djinns chez madame E... Je me ferai sentir en elle, et là, je lui laisserai un objet matériel».*

*Un peu intrigué je lui ai demandé: Est-il possible de se transporter avec le corps physique à travers des airs, et sans nécessité d'avion? La Gourou LITELANTES en souriant m'a dit: «Tu verras»...*

*Très tôt je suis allé visiter la dame... et alors cette dame un peu impressionnée, m'a dit que pendant toute la nuit elle avait senti des bruits dans sa maison et des pas d'une personne étrange.*

*Puis, elle m'a raconté que dans sa chambre dûment cadenassée, elle avait trouvé certains objets matériels appartenant à Madame Arnolda.*

*Étonné par la question, je suis allé raconter le cas à la Dame-Adepte, et alors celle-ci m'a dit en souriant: «tu vois qu'on peut voyager avec le corps physique en état de djinns».*

*Plus tard elle m'a invité à faire une excursion avec le corps physique au domaine de ces terres merveilleuses de djinns, desquelles parle Monsieur Mario Roso de Luna.*

*Une nuit, la plus tranquille, la plus silencieuse... j'étais couché sur mon lit, en parfait état de veille; subitement la Dame-Adepte m'a dit: «lève-toi du lit, et allons-y»...*

***La Dame-Adepte avait mis son corps physique en état de djinns, et elle était entourée des terribles forces cosmiques du dieu Harpocrate.***

*Je me suis levé de mon lit, et plein de foi je l'ai suivie, en marchant du pas ferme et décidé. Une volupté spirituelle me soulait, et alors j'ai résolu flotter dans les airs. J'ai compris que j'avais plongé dans le plan astral, mais avec le corps physique. J'ai compris que quand le corps physique plonge dans le plan astral, il peut léviter et il est soumis aux lois du plan astral, mais sans perdre ses caractéristiques physiologiques.*

***La Dame-Adepte m'a fait voler par-dessus les grands précipices et montagnes, pour prouver ma valeur.***

*Après une excursion très intéressante réalisée aux terres lointaines de djinns, la Dame-Adepte et moi sommes rentrés chez nous.*

*J'ai continué d'expérimenter de ma part, et j'ai découvert que pour se transporter avec le corps physique en état de djinns, on a besoin seulement d'une quantité minimale de sommeil et de beaucoup de foi.*

*Plus tard la Dame-Adepte m'a expliqué quelque chose sur l'Oeuf Orphique et les états de djinns.*

*Il vient à ma mémoire l'Oeuf d'Or de Brahmâ, qui symbolise l'univers.*

*Notre terre a une forme oviforme. «La première manifestation du cosmos en forme d'œuf c'était la croyance la plus diffusée auparavant.*

*«Dans le rituel égyptien, on dit que Seb, le dieu du temps et de la terre, a pondu un oeuf, ou l'univers; un oeuf conçu à l'heure du grand Un de la double force.»*

*Le dieu Ra est représenté par les égyptiens en processus de gestation dans un œuf.*

*L'Oeuf Orphique figurait dans les mystères Dionysiaques. En Grèce et en Inde, le premier être masculin visible, qui réunissait en lui-même les deux sexes, était représenté en sortant d'un œuf.*

*L'œuf symbolise le monde. Donc, la logique nous invite à penser que dans l'œuf ils existent de grands pouvoirs occultes.*

***La Gourou LITELANTES m'a expliqué la formule magique de l'œuf.***

***La Gourou LITELANTES m'a dit, qu'avec l'œuf on pouvait mettre le corps physique en état de djinns.***

*Il faut faire un petit trou à l'œuf dans l'extrémité pointue, et à travers ce trou sortir son jaune et son blanc. Il faut tiédir légèrement l'œuf dans l'eau, avant de lui faire le trou. Le disciple devra peindre cet œuf en bleu.*

*On place cette écorce près de notre lit, et le disciple s'endormira en s'imaginant à l'intérieur de l'œuf.*

*Le Maître Huirakocha dit que dans ces instants, on doit invoquer le dieu Harpocrate, en prononçant le mantram suivant: HAR-PO-CRAT-IST.*

*Alors le dieu Harpocrate emmènera le disciple dans l'œuf. Le disciple sentira une grande démangeaison ou un picotement dans son corps.*

*Le disciple se sentira gêné, parce qu'il aura la position inconfortable avec laquelle on représente un pigeon dans l'œuf. Le disciple ne doit pas protester, le dieu Harpocrate le transportera à tout endroit lointain, et le déposera là-bas.*

*Au début l'étudiant réussira seulement à se transporter en corps astral. Plus tard l'étudiant pourra se transporter avec son corps physique en état de djinns. C'est une question de beaucoup de pratique et de ténacité.*

*Les états de djinns nous permettent de réaliser toutes ces merveilles. **La Gourou LITELANTES m'a démontré dans la pratique** comment un corps physique en état de djinns peut assumer des formes distinctes, et augmenter et rapetisser à volonté.*

*Réellement la médecine officielle ne connaît le corps physique que dans ses aspects purement primaires ou élémentaires. Néanmoins, les hommes de science ignorent totalement que le corps physique est plastique et élastique. L'Anatomie et la Physiologie officielles se trouvent encore en état embryonnaire.*

***Les forces que la Gourou LITELANTES m'a apprises à manipuler, ce sont les forces harpocratiennes qui bouillent et palpitent dans tout l'univers.***

*Les forces d'HAR-PO-CRAT-IST, sont une variante des forces christiques.*

*N'importe où qu'il y ait un état de djinns, un dédoublement astral, un temple de djinns ou un lac enchanté, les forces d'HAR-PO-CRAT-IST sont là, en fonction active.*

*Avec ces pratiques d'HAR-PO-CRAT-IST, le disciple accumule ces énergies d'HAR-PO-CRAT-IST, lesquelles lui permettront plus tard de réaliser des vraies merveilles et des prodiges.*

***J'ai appris cette science merveilleuse de la Gourou LITELANTES, mon épouse-prêtresse, qui travaille dans les mondes supérieurs comme l'un de quarante-deux Juges du Karma."***



Le Maître Samael avoue trois choses substantielles à propos de son épouse-prêtresse:

1<sup>e</sup> Que c'est une Gourou (ou bien, une **puissante** Gourou, comme il précise au travers son œuvre "Les Mystères Majeurs").

2<sup>e</sup> Que c'est l'un de quarante-deux Juges du Karma.

3<sup>e</sup> Qu'il a appris d'elle la formule concrète pour mettre le corps physique en état de djinns.

Intrigante résulte la deuxième confession, car il nous donne une idée de l'exaltation, du degré de Maîtrise que notre Maîtresse possède, puisque les Seigneurs du Karma sont exaltés de toute exaltation, dès le moment qu'ils sont l'instrument primordial du Père, Brahmâ, pour maintenir l'ordre du cosmos.

Le Vénérable Maître Samael mentionne que dans l'Aurore du Mahamanvantara les dieux pleurent à savoir le karma qu'il leur correspond à payer pendant le jour cosmique.

De telle sorte, nous pouvons inférer que tous les dieux sont soumis à l'autorité et au pouvoir des Seigneurs de la Justice Cosmique.

Par conséquent, l'exaltation des Juges du Karma est si grande qu'ils sont les exécuteurs immédiats de la volonté du Père-Osiris, le Pro Pator —ses subordonnés les plus proches, et auprès lesquels tous les dieux se penchent. Voilà la hiérarchie de Notre Dame Litelantes! **Salut, Notre Père Anubis, Osiris Un-Népher Glorieux!**

De ce précédent il ne nous étonne pas que la Maîtresse apprît au Maître Samael la formule concrète pour mettre le corps physique en état de djinns.

Le Maître Samael éclaircit que le Docteur Arnold Krumm Heller (V. M. Huirakocha) et aussi Monsieur Mario Roso de Luna, *nous parlent* des états de djinns, "*mais, aucun écrivain spiritualiste ne nous avait jamais appris la formule concrète pour mettre le corps physique en état de djinns*".

Cette affirmation met en évidence que la connaissance de notre bien-aimée Maîtresse est supérieure à celle de ces écrivains ésotéristes, et encore à celle du propre Maître Samael, qui a reçu d'elle la formule prisée.

Cependant, il convient de remarquer qu'une fois la Maîtresse m'a exprimé que le "Grand-père" —comme elle avait l'habitude de se référer à son époux affectueusement—, (il) savait déjà devenir félin avant de se marier avec elle; c'est-à-dire, il avait déjà appris avec les arahuacos de la Chaîne de Montagnes Enneigée de Santa Marta, en Colombie —le Tibet de l'Amérique—, la technique que nous connaissons comme «nagualismo», mais seulement en ce qui se réfère à quelques variétés de félins.

Il possédait alors la technique spécifique de la science djinns qui le transformait en félin, mais pas la technique générique pour prendre toute autre forme, laquelle il a exclusivement apprise de la propre Maîtresse Litelantes.

## **Collaboratrice ésotérique du Maître**

L'oeuvre suivante où le Maître Samael parle emphatiquement de notre Maîtresse, est le **Message de Noël 1954**, dans lequel il lui consacre la couverture et les premiers mots.

En effet, il y a une photo d'elle sur la couverture avec des vêtements blancs et une coiffe blanche aussi. À la première page de ce Message, nous trouvons le texte suivant:

*“Vénérable Maîtresse LITELANTES, Épouse du Vénérable Maître AUN WEOR.*

***Cette Dame-Adepte jouit de la conscience continue**, et à travers d'innombrables réincarnations a réussi à déduire et fortifier certaines facultés occultes, que parmi d'autres choses, lui ont permis de se rappeler de ses vies passées et l'histoire de la planète et de ses races. Elle a été la collaboratrice ésotérique du Vénérable Maître AUN WEOR: elle a découvert les états de djinns mentionnés par Monsieur Mario Roso de Luna et Arnold Krumm Heller. Elle a collaboré avec le Maître AUN WEOR à la recherche scientifique des éléments végétaux qui apparaissent dans le Traité de Médecine Occulte.*

***Cette Dame-Adepte est l'un de 42 Juges du Karma**, est absolument silencieuse, et ne fait jamais d'ostentation de ses pouvoirs ni de ses connaissances, les pédants de l'époque ont épuisé leur bave diffamatoire contre elle.*

*La Gourou Litelantes travaille anonyme et silencieusement dans le Palais des Seigneurs du Karma. Cette Dame-Adepte **est l'Âme jumelle du Vénérable Maître AUN WEOR**, et au travers d'innombrables réincarnations a toujours été la fidèle compagne du Maître.*

***Cette puissante voyante a dans son esprit toute la sagesse des siècles**, et avec ses facultés clairvoyantes elle a collaboré avec le Maître AUN WEOR, en étudiant les distincts départements élémentaux de la Nature.*

*(Voir «Rose Ignée» et «Traité de Médecine Occulte et Magie Pratique» par AUN WEOR).*

De ces mots nous pouvons déduire les conclusions suivantes:

- 1<sup>e</sup> Elle jouit de la conscience continue.
- 2<sup>e</sup> Elle a des facultés occultes que, parmi d'autres choses, lui ont permis de se rappeler de ses vies passées et l'histoire de la planète et de ses races.
- 3<sup>e</sup> Elle a été la collaboratrice ésotérique du Maître Samael.
- 4<sup>e</sup> Elle a découvert les états de djinns.
- 5<sup>e</sup> C'est l'un de 42 Juges du Karma.
- 6<sup>e</sup> Elle ne fait pas d'ostentation de ses pouvoirs ni de ses connaissances.
- 7<sup>e</sup> C'est l'Âme jumelle du Maître Samael.

8<sup>e</sup> Elle a toujours été la fidèle compagne du Maître dans toutes les réincarnations.

9<sup>e</sup> C'est une puissante voyante.

10<sup>e</sup> Elle possède dans son esprit toute la sagesse des siècles.

11<sup>e</sup> Elle a collaboré avec le Maître en étudiant les distincts départements élémentaires de la nature.

12<sup>e</sup> Avec son aide le Maître Samael a pu écrire "Rose Ignée" et le "Traité de Médecine Occulte et Magie Pratique", et nous pouvons dire que toute son œuvre.

La première œuvre que le Maître a écrite a été la "Porte d'Entrée à l'Initiation", nommée aussi "Le Mariage Parfait de Maternelle", éditée en **1950**.

Dans son "Traité de Médecine Occulte et Magie Pratique" qui a été édité en **1952**, il parle déjà ouvertement de la Maîtresse et de ses facultés extraordinaires.

En **1954** il ratifie ce qu'il a dit sur elle et en plus, il augmente son catalogue de facultés; néanmoins, il exprime aussi que "*les pédants de l'époque ont épuisé leur bave diffamatoire contre elle*", ce qui serait une constante dans sa vie.

En effet, jusqu'au présent —après sa désincarnation— les pédants, les tartuffes et les arrogants de l'époque continuent de se plaire à épuiser leur bave diffamatoire contre elle.

Nous savons bien par la propre Maîtresse, ses enfants et quelques étudiants de cette époque-là, que depuis le début de la mission du Maître Samael, la majorité de ses "adeptes" la regardaient avec du mépris (parmi d'autres choses parce qu'elle n'était ni conférencière ni universitaire), ils essayaient de l'humilier et ils la reléquaient à la cuisine.

Cependant, elle a toujours supporté avec la plus grande équanimité ces mépris, car elle affirmait ***qu'elle ne s'occupait pas des mauvaises volontés ni des commérages des gens***, que bien au contraire, elle les remerciait, qu'on lui faisait une faveur, puisqu'au moins ils disaient du mal d'elle.

Elle disait que les gens ne lui payaient pas le téléphone, ni le loyer, ni ses cigarettes ni ses caprices; plus qu'ils disaient du mal d'elle, mieux elle mangeait, plus elle s'amusait et elle se promenait; que c'était une folie d'écouter ceux qui maudissent d'une personne, parce que si elle écoutait ce que les gens disaient d'elle, il y a longtemps qu'elle aurait désincarné, etc., etc.

## La Vierge de la Loi

En **1956** elle a été éditée pour la première fois une belle œuvre du Vénérable Maître Samael Aun Weor, intitulée "Les Mystères Majeurs", où il se réfère à nouveau à notre chère Maîtresse dans les termes suivants:

*"Ceux qui savent sortir en astral, ceux qui savent régler leurs comptes dans le Tribunal du Karma, ceux qui reçoivent les enseignements directs dans les temples de mystères, ceux qui se souviennent de leurs réincarnations passées,*

ceux-là, ils savent, oui, bien qu'ils n'aient jamais lu un seul livre d'occultisme, bien qu'ils ne soient dans le monde que de pauvres analphabètes, bien qu'ils ne soient que de tristes cuisiniers ou des indiens sauvages, voilà les gens qui savent vraiment.

Nous connaissons deux puissants Illuminés qui sont très simples: l'un c'est un indien sauvage de la Chaîne de Montagnes Enneigée de Santa Marta, en Colombie, l'autre c'est la **puissante Gourou LITELANTES, Grand Maître de la Justice Cosmique**; ces deux puissants initiés jouissent du privilège de posséder la conscience continue. Dans des semblables conditions privilégiées, ces deux initiés possèdent des connaissances qu'on ne pourrait jamais écrire, parce que si l'on les écrivait on les profanerait.

Les grands intellectuels qui ont connu ces deux Gourous les ont regardés avec du dédain parce que ces initiés **ne bavardaient pas comme des pies**, parce qu'ils n'étaient pas pleins de **tartufferie**, parce qu'ils n'étaient pas **intellectuels**, parce qu'ils ne racontaient pas leurs affaires ésotériques.

Nous avons connu d'autres qui n'éveillent conscience que sporadiquement, de temps en temps, ceux-ci ne sont que des débutants dans ces choses-ci. L'important est de posséder la **conscience continue** dans le plan astral, à cette fin nous avons donné des pratiques et des clefs dans ce livre.

Celui qui ne sait pas sortir consciemment en corps astral ne sait pas d'occultisme, bien qu'il ait le degré 33 dans le club franc-maçon, bien qu'il soit de l'ère du verseau, bien qu'il se dise théosophe ou s'auto qualifie comme un gentleman rosicrucien.

N'importe qui peut lire des livres d'occultisme ou théoriser très joliment, mais avoir de la **conscience consciente de la sagesse occulte**, c'est une autre chose.

**La vraie sagesse occulte est étudiée dans les mondes internes. Celui qui ne sait pas sortir en astral ne sait pas d'occultisme. ”**

Nous pouvons inférer de tout cela le suivant:

- 1<sup>er</sup> Elle sait sortir en astral.
- 2<sup>e</sup> Elle sait régler ses comptes dans le Tribunal du Karma.
- 3<sup>e</sup> **Elle reçoit les enseignements directement** dans les temples de mystères.
- 4<sup>e</sup> Elle se souvient de ses réincarnations passées.
- 5<sup>e</sup> Elle a une **vraie sagesse**.
- 6<sup>e</sup> C'est une puissante **illuminée**.
- 7<sup>e</sup> C'est une puissante **initiée**.
- 8<sup>e</sup> Elle jouit du privilège de la **conscience continue**.
- 9<sup>e</sup> **C'est un Grand Maître de la Justice Cosmique**.

10<sup>e</sup> Elle possède des connaissances qu'on ne pourrait jamais écrire, parce que si l'on les écrivait elles seraient profanées.

11<sup>e</sup> Elle ne bavarde pas comme une pie, elle n'est pas pleine de tartufferie, elle n'est pas intellectuelle, elle ne raconte pas ses affaires ésotériques.

12<sup>e</sup> Elle possède de la conscience continue dans le **plan astral**.

13<sup>e</sup> Elle a de la **conscience consciente** de la sagesse occulte.

Le Maître Samael indique clairement qu'il n'a connu que **deux personnes** qui avaient les facultés décrites: notre bien-aimée **Maîtresse Litelantes et un indien sauvage de la Chaîne de Montagnes Enneigée de Santa Marta**, en Colombie.

Ce passage du livre "Les Mystères Majeurs" a provoqué que les adeptes d'un disciple du Maître —qui certes, lui a tourné le dos, puisqu'il s'est rebellé contre la Maîtresse —considéraient que ce disciple mentionné était l'"indien" sauvage de la Chaîne de Montagnes Enneigée; alors j'ai prié à la Maîtresse de m'expliquer de qui on parlait.

Elle m'a emphatiquement affirmé que le Maître Samael se référait au **Mama Ceferino Maravita**, ce qu'effectivement concorde avec le texte, puisque le "disciple", bien qu'il était brun il n'était pas indien, encore moins sauvage, puisqu'il s'agissait d'un propriétaire foncier dont le nom de famille était d'origine basque.

Après avoir conclu "Les Mystères Majeurs", dans le dernier chapitre, le Maître Samael réitère qu'il n'a connu que deux personnes préparées pour la Gnose: un indien et la Maîtresse Litelantes.

Par ailleurs, il mentionne un fait singulier: "*Avec ces instructions et pratiques l'homme peut atteindre le degré de Christ, la femme atteint le degré de Vierge. LITELANTES, la Vierge de la Loi est puissante*".

Le plus curieux de cette expression est que le document le plus important de la Kabbale, **le Zohar, parle de la Vierge de la Loi**. Il nous raconte (II, 94 b) que le Tora -la loi, la lumière divine, la vraie connaissance— comment une belle vierge, découvre ses plus profonds secrets seulement à ceux qui l'aiment; elle sait que celui qui veut être savant de cœur tourne autour des grilles de sa demeure jour après jour.

Au début il l'appelle "*simplet*" et l'invite à converser avec elle derrière la voile qu'elle a mis à ses paroles, pour qu'il puisse disposer sa manière de compréhension et qu'il puisse progresser graduellement. Cela est connu comme "**Derashah**" (dérivé des lois, de la lettre, des écritures).

Après, elle lui parle couverte d'une mince voile de tulle très fin, elle lui parle aux énigmes et aux allégories, et à ceux-ci on les nomme "**Haggadah**".

Quand finalement il s'est assez approché d'elle, elle découvre son visage et soutient une conversation avec lui au sujet de tous ses secrets mystérieux et tous les chemins secrets qui ont été occultes dans son cœur depuis un temps immémorial. Ainsi un homme devient un vrai adepte du Tora, un "**Seigneur de**

**la maison**”, puisqu'elle lui a découvert tous ses mystères sans garder ni cacher un seul.

Le rabbin Yoseph dit que de cette manière nous, les hommes, devrions suivre le Tora, de toutes nos forces, et devenir ses fervents amants.

Le fait consiste en ce que ces concepts s'appliquent à notre Maîtresse, puisque nous avons pu continuellement apprécier que si quelqu'un s'approchait d'elle **avec des préjugés**, en la considérant comme une ignorante, en niant d'avance sa Maîtrise, elle lui cachait totalement son pouvoir lumière et elle se montrait comme cette personne voulait la voir.

Si la personne s'approchait d'elle avec un bon cœur et sans préjugés, elle lui parlait de manière qu'elle puisse comprendre un peu de son enseignement, de manière qu'elle puisse commencer à le comprendre, alors elle couvrait ses paroles d'une voile pour qu'elle dispose sa compréhension.

Si la personne s'approchait de la Maîtresse avec une bonne volonté et avec un peu de connaissance, en voulant vraiment la consulter, alors elle lui parlait aux énigmes, **elle lui donnait des réponses qu'après un temps commençaient à avoir du sens**.

Je crois que beaucoup de nous, avons eu la chance de vérifier cela, c'est-à-dire, comment ses paroles se réalisaient tôt ou tard, paroles qu'au début semblaient énigmatiques.

Très exceptionnellement, nous avons écouté de sa bouche des **paroles claires à propos des mystères sacrés**.

Dans telles occasions mémorables —qui ont toujours été brèves— la Maîtresse s'exprimait d'une précision inimaginable, avec des mots —en même temps beaux, liés, d'une grande lignée— que nous n'avons pas écoutés dans les salles universitaires ni dans le discours le plus éloquent.

Il était réellement étonnant que cette personne qui n'avait jamais passé par l'université, débordait d'éloquence, une propreté de langage qu'un Docteur en Droit ou en Philosophie aurait voulu, et la profondeur du concept nous laissait abasourdi. Un cas singulier, en vérité, celui de notre aimée Maîtresse Litelantes...

## **Maîtresse de Mystères Majeurs**

La dernière œuvre dans laquelle le Vénérable Maître Samael a amplement parlé de son épouse-prêtresse, est “Les Trois Montagnes” (Message de Noël 1972-1973), éditée pour la première fois en septembre 1972.

Celle-ci est une œuvre de caractère biographique ésotérique, où le Maître raconte ses distinctes initiations. Voici comment il décrit sa première initiation du feu:

*“J'ai attendu d'une anxiété infinie la date et l'heure de l'initiation; il s'agissait d'un 27 très sacré.*

*Je voulais une initiation comme celle que le commandant Montenero avait reçue dans le Temple de Chapultepec, ou comme celle que Ginés de Lara —le Deva*

*réincarné— a eue dans ce Sancta Sanctorum ou Adytum des Gentlemen Templières la nuit extraordinaire d'une éclipse de lune.*

*Mais mon cas a certainement été très différent et, bien qu'il semble incroyable, la nuit de l'initiation je me suis senti fraudé.*

*En me reposant avec une angoisse infinie sur mon dur lit, dans une hutte humble au bord de la mer, j'ai passé une nuit blanche en attendant inutilement...*

*Mon épouse prêtresse dormait, parfois elle bougeait sur son lit ou elle prononçait des paroles incohérentes.*

*La mer, avec ses vagues furieuses, frappait la plage en rugissant épouvantablement, comme en protestant...*

*Il a fait jour et rien!, rien!, rien! Quelle nuit de chiens, mon Dieu!... Valez-moi mon Dieu et Sainte Marie!...*

*Quelles tempêtes intellectuelles et morales j'ai du expérimenter à ces mortelles heures nocturnes!*

***Il n'y a pas réellement de résurrection sans mort***, ni d'aube dans la nature ni chez l'homme sans que les ténèbres le précèdent, les tristesses, et des atonies nocturnes qui rendent la lumière plus adorable.

*Tous mes sens ont été mis à preuve, torturés dans des agonies mortelles qui m'ont fait exclamer:*

*Mon Père! Si c'est possible, passe de moi ce calice, mais que ma volonté ne soit pas faite mais la tienne.*

*Quand le soleil s'est levé, comme une boule de feu qui semblait pousser les profondeurs de l'océan tempétueux, LITELANTES s'est réveillée en me disant:*

*— Vous souvenez-vous de la fête qu'on vous a faite là-haut? Vous avez reçu l'initiation...*

*— Comment? Mais, qu'est-ce que vous dites? De la fête? Initiation? Laquelle? La seule chose que je sais c'est que j'ai passé une nuit plus amère que la bile...*

*— Quoi? —s'est-elle exclamée LITELANTES, étonnée—: alors n'avez-vous apporté à votre cerveau physique aucun souvenir? Ne vous souvenez-vous pas de la Grande Chaîne? Avez-vous oublié les paroles du Grand Initiateur?*

*Écrasé avec telles questions, j'ai interrogé à LITELANTES en disant: qu'est-ce qu'il m'a dit le Grand Être?*

*— On vous a averti —s'est exclamée la Dame-Adepte— qu'à l'avenir **vous aurez une double responsabilité** pour les enseignements que vous donnerez au monde... De plus —a dit LITELANTES— on vous a habillé avec la tunique de lin blanc des Adeptes de la Fraternité Occulte et on vous a remis l'épée flamboyante.*

*— Ah! je comprends. Pendant que je passais tant d'amertumes sur mon lit de pénitent et d'anachorète, mon Réel Être Intérieur recevait l'initiation*

cosmique... Valez-moi mon Dieu et Sainte Marie! Mais qu'est-ce qu'il m'arrive? Pourquoi suis-je si lent?

— J'ai un peu faim; il me semble qu'il est temps de nous lever pour prendre le petit déjeuner...

Des moments après, LITELANTES réunissait dans la cuisine quelques bûches sèches qui ont servi comme combustible pour allumer le feu...

Le petit déjeuner était délicieux; j'ai mangé d'un très bon appétit après une nuit si douloureuse...

Une nouvelle journée de routine. **J'ai travaillé comme toujours pour me gagner le pain de chaque jour** et je me suis reposé sur mon lit vers midi... J'étais vraiment fatigué et un petit peu de repos m'a semblé bien juste, de plus, je me sentais contrit de mon cœur...

Je n'ai donc pas eu d'inconvénient à me coucher en décubitus dorsal, c'est-à-dire, sur mon dos et avec le corps bien décontracté...

D'un coup, me trouvant en état de veille, je vois que quelqu'un entre dans ma chambre; je le reconnais, c'est un chela de la Vénérable Loge Blanche...

Ce disciple apporte un livre à ses mains; il désire me consulter et solliciter une certaine autorisation... Quand j'ai voulu donner une réponse j'ai parlé d'une certaine voix qui m'a étonné moi-même: Atman, en répondant à travers le larynx créateur, est terriblement divin.

— Allez —lui a dit mon Réel Être—, réalisez la mission que l'on vous a confiée. Le chela est parti reconnaissant...

Ah! Comme j'ai changé!... Maintenant oui! Je comprends! Voilà mes exclamations lorsque le chela s'est retiré.

Réjoui, j'ai quitté le dur lit pour bavarder avec LITELANTES; j'avais besoin de lui raconter l'événement.

J'ai senti quelque chose de superlatif, comme si à l'intérieur de ma conscience il se serait opéré un changement atmique, transcendantal, de type ésotérique, divin...

Je souhaitais la nouvelle nuit. Ce jour tropical était pour moi comme le vestibule de la sagesse.

Je voulais voir dès que possible le soleil comme une boule de feu se coulant encore une fois entre les vagues orageuses de l'océan...

Quand la lune a commencé à acérer les eaux orageuses de la mer Caraïbe, dans ces instants dans lesquels les oiseaux du ciel sont recueillis dans leurs nids, j'ai fait alors pression sur LITELANTES pour qu'elle finisse ses tâches ménagères.

Cette nuit-là nous nous sommes couchés plus tôt que d'habitude. J'aspirais à quelque chose, je me trouvais dans un état extatique...

Couché encore une fois sur mon dur lit de pénitent et d'anachorète, dans cet asâna hindustani d'homme mort —décubitus dorsal, sur mon dos, le corps



décontracté, les bras le long des côtés, les pieds se touchant par les talons et ouverts en forme d'éventail— j'ai attendu en état de perception vigilante, d'alerte vigilante.

*Tout à coup, en millièmes de seconde, j'ai rappelé une montagne lointaine. Ce qui est arrivé alors a été quelque chose d'insolite, inusité...*

*Je me suis vu là instantanément, sur le sommet lointain, très loin du corps, des affections et de l'esprit... Atman sans des attaches, loin du corps dense et en absence des véhicules suprasensibles.*

*Dans tels moments de Samadhi, l'initiation cosmique reçue la nuit précédente était pour moi un fait palpable, une crue réalité vivante qui n'était même pas nécessaire de rappeler...*

*Quand j'ai mis ma main droite sur la ceinture dorée, heureux, j'ai pu mettre en évidence que j'avais là l'épée flamboyante, exactement dans le côté droit.*

***Tous les renseignements que LITELANTES m'avait donnés, étaient précis.*** Comme j'étais heureux maintenant comme homme esprit! Habillé certainement avec la tunique de lin blanc ... ”

Quelle conclusion primordiale pouvons-nous tirer de ce fragment des “Trois Montagnes”?

Indubitablement, la Vénérable Maîtresse Litelantes ***était déjà Initiée avant que le Maître Samael reçût la première initiation du feu.***

En effet: de quelle manière pouvons-nous nous expliquer qu'elle était présente dans la Grande Chaîne? ***Comment savait-elle les paroles du Grand Initiateur?***

Il est irréfutable que notre Maîtresse faisait déjà partie du groupe du Grand Initiateur, c'est-à-dire, elle avait déjà reçu l'initiation; j'insiste : de quelle manière s'explique-t-on sa présence dans la Grande Chaîne?

N'a-t-elle pas apporté le souvenir de l'expérience extraordinaire, tandis que le Maître a passé une nuit plus amère que la bile? Toutefois, elle ***“dormait, parfois elle bougeait sur son lit ou prononçait des paroles incohérentes”.***

Paradoxalement beaucoup de gens pleins d'orgueil mystique ont pensé, et ils continuent de penser, qu'ésotériquement notre Maîtresse ***dormait et prononçait des paroles incohérentes***, qu'en réalité elle n'était pas Maîtresse, malgré le **texte explicite du Cinquième Évangile.**

Pour nier la Maîtrise de l'épouse de l'Avâtara de Verseau, ***il faudrait arracher les pages*** de l'oeuvre du Maître Samael où il parle d'elle, il faudrait ***mutiler le Cinquième Évangile.***

Comme il dit l'aphorisme —si cité par le Maître Samael— ***“derrière tout homme grand il y a une femme grande”***, comme en effet est arrivé avec l'Avâtara, qui est le premier à reconnaître que son épouse-prêtresse:

Lui a appris la manipulation des forces djinns, que c'est une puissante Gourou, qu'elle a l'inimaginable hiérarchie de Juge du Karma, qu'elle était déjà présente

dans la Grande Chaîne où il a reçu la première initiation, et que tous les renseignements que Litelantes lui avait donnés étaient précis, comme il est arrivé dans tous les événements de la vie interne et externe du Maître.

En effet, sa famille, ses amis et étudiants se rappellent que le Maître Samael disait que tout ce que la Maîtresse lui avait annoncé ou prédit, se réalisait mathématiquement.

De plus, il affirmait que les sévères avertissements que la Maîtresse lui faisait, son rigide agir, était propre des Maîtres de la Loi, et que le plus terrible consiste en ce qu'elle avait toujours raison; ***qu'elle était mathématique comme une table pythagoricienne.***

Ils racontent, sa famille et d'autres témoins présents, que quand les Maîtres étaient en désaccord, la Maîtresse finissait toujours la discussion en disant au Maître: "*Cette nuit nous nous rencontrons là-haut*", c'est-à-dire, dans le Tribunal, et que le Maître tout simplement se pliait (littéralement: "il baissait la tête") et il gardait un silence respectueux, puisqu'il a toujours eu pour elle un respect profond et de l'obéissance.

Plusieurs ont été témoins que le Maître Samael a exprimé que la Vénérable Maîtresse Litelantes était ***le plus élevé Turiya qu'il n'aurait connu.***

Turiya est le Maître qui possède le plus haut degré d'intuition, celui qui possède *Prajña Paramita*, c'est un homme qui peut parler à son propre Dieu Interne face à face.

Salut Litelantes, Bénie Maîtresse, Dame et notre Madrecita, Tonanzin sacrée!



***VV. MM. Litelantes et Samael Aun Weor***

## MAÎTRE KOOT HOUMI SACRÉ

Tu es tendre le cœur du Père  
Maestro Kout Humí sacré,  
tu es la racine du fohat qui brûle,  
tu es en vérité le Christ bien-aimé.

Ô toi, propriétaire du silence,  
creuset de la sagesse!  
Tes pieds je révérence  
Seigneur de la joie!

Ton chemin de régénération  
nous sauve de l'averne,  
nous délivre de la tentation  
par l'amour paternel.

Dieu a mis à tes mains  
le sacré enseignement,  
pour donner aux hommes  
la consolation et l'espoir.

Lorsqu'un nouveau Christ  
incarne sa divinité,  
le champ tu l'as déjà prêt  
pour semer de l'éternité...

Tu es la gloire de la Sainte Croix,  
de la Divine Mère satisfaction  
de notre Père la brillante lumière  
et du sacré amour le firmament.

Tu es, en effet, ô, béni Maître!,  
le divin mélangé à l'humain,  
le véritable Notre Père,  
qui devient notre frère.

## CHAPITRE II

### DE GUÉRISSEUR À HIÉROPHANTE

Voyons maintenant le processus que Víctor Manuel Gómez Rodríguez a passé pour incarner son Béni Réel Être, le Logos Samael Aun Weor, avec l'aide aimante de notre Vénérable Maîtresse Litelantes.

#### La rencontre avec le Maître Samael

Quand la Maîtresse a connu le Maître Samael, celui-ci se consacrait à guérir, principalement au moyen des plantes.

La Maîtresse racontait que **sa soeur, Josefina** —certes la blonde, la plus jolie, la préférée, celle à qui on la comparait désavantageusement—, se trouvait malade, de telle gravité que les médecins la considéraient condamnée, elle jetait du sang et avait des fièvres intenses que la médecine officielle ne réussissait pas à contrôler.

Sa famille a appris qu'il y avait un monsieur qui guérissait des cas désespérés, alors ils ont demandé à Arnolda d'aller le chercher comme dernier recours, parce que selon ça, sa sœur pouvait mourir la nuit même ou le lendemain matin.

La jeune fille Arnolda a réussi à rencontrer le guérisseur, qui certes semblait un maçon: barbu, vieilli, négligé, comme la Maîtresse nous commentât.

Elle lui a alors demandé d'aller à sa maison et de lui faire la faveur de guérir sa soeur, et il a répondu: *Si vous voulez je peux vous accompagner chez vous*; à ce qu'elle a répondu: *Non, merci, je peux entrer toute seule*.

Après quelques heures, le guérisseur est arrivé à la maison de la famille Garro, s'occupant de la malade avec ses guérisons, il lui a donné quelques plantes et a dit à la famille que si la fièvre baissait avant minuit la jeune fille se rétablirait, autrement, il ne s'engageait pas à la guérir.

Le fait consiste en ce que sa soeur s'est rétablie... et le guérisseur s'est épris d'Arnolda, alors il a cherché les moyens de s'approcher de la famille Garro, sous prétexte de surveiller la convalescence de sa sœur.

Ce guérisseur-là était M. Víctor Manuel Gómez Rodríguez, qui serait connu après par le nom sacré de Samael Aun Weor.

La Maîtresse disait que malgré son apparence de "maçon", le guérisseur lui avait plu, il y avait quelque chose en lui qui l'attirait...

A l'époque, elle avait apparemment deux prétendants. Le premier était un veuf avec qui elle sortait parce que son frère Gildardo —qui était le difficile, en revanche Octavio était le cordial— lui avait formellement interdit de se voir avec lui (avec tout autre, sauf lui), et pour le contredire, elle a établi une relation d'amis avec le veuf, qui certes ne l'attirait pas du tout, car il n'était pas un beau jeune homme et avait quelques enfants.

Le deuxième prétendant était un jeune homme qui vivait justement chez les Garro, dans une chambre qu'ils le louaient pour s'aider économiquement —car ils étaient réellement pauvres—, avec lui, elle avait aussi une amitié pour contredire son frère, puisque la jeune fille Arnolda était d'un caractère ferme et ne permettait pas qu'on la contrôle.

Je fais l'éclaircissement que tels prétendants ou "fiancés" l'étaient seulement de nom, puisque quand l'un d'eux a cherché à l'entourer d'un bras, la jeune fille Arnolda lui a dit de le faire avec sa maman... à ce que celui-ci a répliqué qu'ils étaient fiancés, à ce qu'elle lui a dit que "de nom", parce qu'elle ne le permettrait qu'à celui qui la marierait. De la même tessiture était le rapport qu'elle a eu avec tous ses "fiancés".

Le cas consiste en ce que le guérisseur est tombé profondément amoureux de cette jeune fille brune, mince, de caractère dur, de regard en même temps sévère et délicat —**totalem<sup>ent</sup> énigmatique, selon il le lui a déclaré dans un poème à cette époque-là**— et d'un sourire captivant...

C'est pourquoi, il a cherché le moyen de s'approcher de la famille Garro, et bien qu'elle fût reconnaissante de la guérison de leur fille, ne voyait pas avec plaisir qu'il cherchait à courtiser Arnolda. La Maîtresse disait que quand elle a demandé à sa mère, Madame Belinda, ce qu'elle pensait du Monsieur qui guérissait, celle-ci l'a grondée et l'a immédiatement envoyée à la cuisine.

Monsieur Gómez, de sa part, est devenu ami du supposé fiancé de la jeune fille Arnolda (son voisin et locataire), qui lui a dit que la jeune fille était un "tigre", qui ne permettait rien, à ce que Monsieur Víctor Manuel a commenté que c'était exactement ce qu'il cherchait.

En fin de compte "la tigre" leur a donné un ultimatum: le prétendant qui aurait du cran et en vérité lui offrait de se marier avec elle et tiendrait sa parole, elle le marierait.

Celui qui s'est décidé a été le Grand-père et ils l'ont alors communiqué à la famille Garro, qui a reçu avec mécontentement la nouvelle, à ce que la fiancée Arnolda a exprimé: qu'elle avait décidé de se marier et s'ils ne voulaient pas lui donner leur bénédiction, cela resterait dans leurs consciences qu'elle se mariait sans leur autorisation, alors les parents n'ont eu qu'à bénir l'union.

La déterminée Arnolda a raisonné de la même manière auprès du prêtre qui connaissait déjà son caractère, et puisqu'ils partaient du village le même jour, il n'a eu qu'à les bénir.

Elles ont été des fiançailles foudroyantes de **20 jours**, où les destins de la Gnose du XXe siècle et des siècles futurs ont été décidés.

En effet, là, a commencé le processus de correction et d'élévation du Bodhisattva du Seigneur Samael Aun Weor, jusqu'à obtenir son incarnation intérieure profonde en Víctor Manuel Gómez Rodríguez.

La Maîtresse mentionnait que le Grand-père avait **un ami astrologue, qu'en plus pratiquait de la chiromancie**, qui la lui a présenté nouveaux mariés, l'astrologue lui a dit que Víctor Manuel lui avait déjà raconté qu'il se

marierait avec une jeune brunette, petite, aux cheveux noirs, car il avait déjà rêvé ou vu la nuit précédente, et quelle surprise!, maintenant il avait le plaisir de la connaître, confirmant ce que Víctor Manuel avait prédit et qu'à un moment a eu la gentillesse de lui confier.

L'astrologue était reconnu par sa précision, alors le Grand-père lui a demandé de dire le destin du jeune couple.

Il a regardé la main d'Arnolda et avec de la tristesse il a déclaré qu'elle ne vivrait plus d'un an avec Víctor Manuel.

La Maîtresse lui a répondu qu'il se trompait, parce qu'elle vivrait toute sa vie avec le Maître, comme il est effectivement arrivé, jusqu'à l'heure de sa désincarnation.

Certes la **main de la Maîtresse était mixte, un étrange mélange de philosophique et pratique**, et celui qui voyait sa ligne de l'esprit pouvait apercevoir son extraordinaire capacité pour sortir en astral et en djinns... Le Maître était du signe Poissons et la Maîtresse du signe Balance; dans l'horoscope chinois, le Maître était Serpent de feu et la Maîtresse Singe de métal; enfin, dans l'horoscope aztèque le Maître était jour 5 Serpent (*Macuilli Cóatl*), trecene 1 Crocodile et année 9 Maison, et la Maîtresse était jour et trecene 1 Jaguar (*Ce Océlotl*) et année 12 Silex.

Quand ils se sont mariés, tout le patrimoine de Monsieur Víctor Manuel était deux chemises et un pantalon, ainsi qu'un petit coffret ou mallette où il gardait quelques documents.

Mais cela n'a pas eu d'importance pour la jeune Maîtresse, qui lui a seulement mis les **conditions** suivantes pour l'accepter:

- 1<sup>ère</sup> Qu'il ne lui pose jamais la main dessus, c'est-à-dire, qu'il ne la batte jamais.
- 2<sup>e</sup> Qu'ils voyagent, parce qu'elle ne voulait pas vivre longtemps dans le même village, et
- 3<sup>e</sup> Qu'il était très homme pour avoir les femmes qu'il voudrait, qu'il avait toute la liberté, mais que s'il sortait avec quelqu'un, elle voulait qu'il le lui dise et ne pas l'apprendre par les voisins. Ça oui: qu'il ne fasse pas de comparaisons ni la prenne à la maison, bien sûr.

Le fait consiste en ce que **le Maître a toujours tenu sa parole**, comme la Maîtresse affirmait emphatiquement: il ne l'a jamais battue, ils ont beaucoup voyagé —jusqu'à ce qu'ils se sont définitivement établis à Mexico— et il lui a toujours dit avec quelle femme il sortait.

## La correction du Maître

Le Maître était terrible en ce temps-là, quand —comme il avait l'habitude de dire— il filait un mauvais coton.

C'était un jeune homme qui avait définitivement quitté la maison à l'âge de 16 ans; il a travaillé et étudié en même temps pour pouvoir faire des études à l'Université, jusqu'à la deuxième année à la Faculté de Médecine, qu'il a quittée

pour partir étudier une autre sorte de médecine avec les indiens de la chaîne de montagnes, car —il affirmait alors— la médecine officielle était normalement un commerce et ne pouvait pas guérir les choses qu'il savait.

Le fait consiste en ce qu'il **a appris la médecine avec les Mamas** de la tribu des **arahuacos**, circonstance qui l'a conduit à faire connaissance de la Maîtresse, au moyen de la guérison de sa sœur.

Avec les indiens il a appris un peu de tout: du bon (avec les “Mamas” arahuacos) et du mauvais ou mélangé (avec beaucoup de chamans, sorciers et guérisseurs de distinctes tribus), et il n'avait peur de rien ni de personne... il était de ceux qui entrait au bar avec son cheval.

Il était terrible: un Bodhisattva tombé, mais en fin de compte Bodhisattva avec des possibilités de se redresser, celles que son épouse-prêtresse a sues développer **de sa ténacité proverbiale...**

Depuis son enfance le Maître avait des capacités peu communes de clairvoyance, des souvenirs de vies précédentes et des Registres Akashiques, et son âme de service l'a conduit à faire la Médecine, mais c'est seulement après avoir vécu avec notre bien-aimée Maîtresse, qu'il a consacré telles facultés à la Grande Oeuvre du Père.

La Maîtresse disait que quand elle a connu le Grand-père, il semblait un maçon, barbu, sale et vieux, et que les pieds lui enflaient à cause de la boisson.

Elle a commencé par le raser et le laver. **Elle l'a toujours rasé**, jusqu'à la fin de ses jours. Après le bain, elle tendait sur le lit ses vêtements dûment combinés, parce que quand il le faisait, il mettait une chaussette d'une couleur et l'autre de différente couleur.

Les gens savaient que le Monsieur qui guérissait aimait prendre un coup, alors ils lui apportaient sa bouteille de brandy, et quand il en avait bu plus ou moins la moitié, ils lui demandaient de leur lire la main, étant très précis dans ses lectures, surtout quand il se trouvait en cet état.

**Au lieu d'adopter une attitude d'admonition et poursuite constante** pour que le Grand-père s'arrête de boire, la Maîtresse lui a laissé sa liberté et peu à peu elle lui a inculqué l'idée d'abandonner la boisson; avec de la douceur on obtient beaucoup, comme elle avait l'habitude de nous dire.

Il est arrivé le moment dans lequel le propre Grand-père a eu l'idée de s'arrêter de boire, ayant eu ses hauts et bas préalables. La Maîtresse a raconté un de ces événements en présence d'un de mes amis qui ne savait rien de Gnose mais qui avait un profond respect et une affection pour elle.

Il faisait alors cinq ans environ que j'habitais chez Dondita, ou “la Jefita”\*, comme j'avais l'habitude de l'appeler affectueusement, ainsi que mon ami, et qui certes était terrible: bagarreur, avocat raisonneur; mais il disait que si la Jefita avait été avocate, il n'aurait pas aimé se battre ou se disputer avec elle, et de cette manière on blaguait beaucoup, ce qui plaisait excessivement à la Maîtresse.

Elle nous a commenté que quand Isis —sa fille aînée— avait à peine quelques mois, le Grand-père n'avait pas l'intention de boire, mais que ce jour-là, il lui a exprimé qu'il désirait aller au bar pour bavarder avec les amis, parce que leur bavardage était très intéressant.

La Maîtresse lui a dit que s'il n'allait pas boire mais seulement bavarder alors elle l'accompagnerait au bar avec plaisir.

Et elle a pris Isis dans ses bras, a accompagné le Grand-père au bar, où celui-ci n'a pas trouvé ses amis pour bavarder, mais il a trouvé à boire, ce qu'il a fait avec de la joie jusqu'à un point dans lequel la Maîtresse lui a remarqué: *Vous n'avez pas trouvé vos amis, vous n'avez pas pu bavarder avec eux, et je crois que vous avez assez bu.* Le Grand-père lui a dit: *Vous avez raison, partons.*

L'un des paroissiens a dit alors: *Lâche, votre femme vous contrôle!* Le Grand-père a répondu: *Moi lâche, vous vous trompez, je vous le démontre un par un de ceux qui se trouvent ici, je ne me compromets pas à plus, un à la fois!*

La Maîtresse nous disait que le premier qui s'est jeté contre le Grand-père a été celui qui lui avait dit lâche, à qui il a abattu d'un seul coup (rappelons sa forte constitution et ses grandes mains); après, il a continué le plus robuste de ceux qui étaient là, à qui il a également abattu d'un seul coup.

Tout de suite, il s'est mis "où ils servent" (derrière le bar),

\* N.T.: "Jefita", manière habituelle de nommer nos petites mamans au Mexique.

battant encore quatre types; en tout, il a battu six compatriotes agressifs... Tenant en considération ces circonstances, la Maîtresse a fait un accord avec le propriétaire du bar et avec le Grand-père aussi, afin qu'ils ne lui servent pas de liqueur mais jusqu'à une certaine limite.

Quand le Grand-père s'est définitivement arrêté de boire, on a célébré ses "adieux" avec une fête de trois jours, ne revenant jamais au vice de l'alcool. Au début, il a été radical et il ne buvait absolument rien, jusqu'à ce qu'à une fête il a fait un ennemi gratuit car il n'a pas voulu boire à la santé de la fille, la célébrée de quinze ans.

À partir de ce moment-là, le Maître Samael a résolu qu'il était licite de prendre trois verres seulement et il a beaucoup loué les gentlemen des fêtes qu'avec un seul verre passent toute la nuit en trompant le diable.

Le fait consiste en ce que notre chère Maîtresse a éliminé le vice de la boisson au Grand-père, ainsi que celui des femmes.

Ce dernier cas a aussi été peu à peu, substantiellement parce qu'elle ne le surveillait pas, elle lui demandait seulement que s'il sortait avec une femme, qu'il le lui dise franchement, qu'il était très homme pour avoir les femmes qu'il voudrait, qu'il était très libre, mais qu'elle ne voulait pas l'apprendre par les voisins, mais de sa propre bouche.

Enfin, grâce à la persévérance de la Maîtresse et à son style doux, le Grand-père a pu changer d'attitude, abandonner les vices qui ne lui apportaient rien de bon, pour commencer à marcher sur le Sentier de l'Initiation.



Le principal incident qui a fait changer le Maître a été le suivant:

La Maîtresse racontait que le Grand-père portait toujours avec lui un "portefeuille" (c'était apparemment une espèce de mallette ou petit coffret) et il le portait partout, il ne montrait à personne son contenu et il dormait avec celui-ci près de sa portée.

Il a refusé à plusieurs reprises de montrer à la Maîtresse son contenu, jusqu'à ce qu'elle s'est fatiguée d'insister et lui a dit: *Si vous aimez tant votre "portefeuille" dormez avec lui, si vous ne voulez pas me dire ce qu'il contient, je ne dormirai plus avec Vous* (ce l'unique fois qu'elle lui a dit cela).

Le Grand-père s'est trouvé alors obligé à lui montrer ce qu'il y avait à l'intérieur: c'était le manuscrit d'un Traité de Magie Noire qu'il écrivait, ainsi qu'une tête de mort et d'autres affaires magiques.

La Maîtresse lui a dit que s'il aimait la magie noire c'était son problème, qu'il se faisait du mal lui-même, mais que s'il publiait ce "Traité" il allait faire très mal à beaucoup de gens, alors il devait détruire ce document s'il voulait continuer de vivre à ses côtés.

Le Grand-père lui a demandé: *Vraiment, "ma Noire" —que c'est comme il l'appelait affectueusement, parce qu'elle était brune—, seriez-vous capable de me quitter?*

À ce que la Maîtresse lui a répondu: *Oui je le ferais, je prendrais mes enfants avec moi et je ne me marierais plus, car j'ai déjà su ce qu'est un homme. Ce que vous devez faire c'est de détruire ce Traité et **écrire un livre qui fasse du bien à l'humanité au lieu de la nuire**. Ne dites-vous donc pas que vous aimez le blanc?*

Comme le Grand-père savait qu'en effet la Maîtresse était très capable de partir, il a décidé de le détruire lui demandant de se charger de le faire, alors la Maîtresse a procédé à brûler le "portefeuille" avec tout son contenu.

Le résultat a été que le Grand-père a écrit son premier livre pour le bienfait de l'humanité souffrante: "La Porte d'Entrée à l'Initiation" qu'a aussi intitulé "Le Mariage Parfait de Maternelle", œuvre de 1950 qu'aux éditions postérieures a été tout simplement connue comme "Le Mariage Parfait".

La Maîtresse nous disait qu'à partir de ce moment le Grand-père s'est décidé pour la magie blanche et qu'il est toujours resté dans le blanc, *à la différence de plusieurs d'entre vous, qu'à **un moment aimez le blanc** et après vous revenez au noir, puisque vous n'avez pas de volonté.*

Avec cette merveilleuse œuvre le Maître Samael a commencé son travail en faveur de l'humanité souffrante. Le Maître a écrit ce livre appuyé sur une boîte de savon (espèce de boîte en bois) et assis par terre, puisque leur pauvreté était extrême...

## Les amis du Maître

La Maîtresse me commentait qu'une fois le Grand-père est sorti de la maison un après-midi et lui a dit: *Je vais sortir ma Noire, mais un ami à moi va venir vous visiter.*

Elle a continué de faire ses tâches, c'était encore tôt, justement l'après-midi, quand tout à coup il a commencé à faire nuit... La Maîtresse repassait alors à côté d'une fenêtre et subitement on n'a rien vu dehors, ni à l'intérieur de la maison, il lui était difficile de se voir les mains.

Au milieu de cette obscurité on a commencé à entendre une cohue de chevaux qui entraient à la maison et la faisait vibrer, c'était comme un tremblement... Celui qui l'a visitée a été rien de moins qu'Andramelek, et après être parti, la lumière est revenue à la maison et on a pu voir la rue avec clarté.

À la rentrée du Maître, il lui a demandé: *Qu'est-ce qu'il vous a paru mon ami, ma Noire?* Elle lui a répondu qu'il ne devait pas inviter cette sorte "d'amis" à la maison.

La Maîtresse n'a plus parlé de sa rencontre avec l'"ami" du Maître, ce qu'elle m'a affirmé ce qu'elle n'a ressenti aucune crainte et que le Grand-père n'a jamais plus fait d'invitations de cette nature.

La Jefita mentionnait que **le Maître Samael parlait toujours avec de l'affection de ses "frères d'en bas"**, puisqu'il venait de là-bas et son Père le sortait énergiquement à chaque fois qu'il voulait retourner, selon le propre Maître l'a affirmé (voyez son oeuvre "Si, Il y a de l'Enfer, Si, Il y a du Diable, Si, Il y a du Karma"); il disait également que des démons surgissent les anges et vice versa.

Le plus fameux de tous ses amis de là en bas a été Belzébuth, à qui le Maître Samael, avec son amour et patience, a aidé à sortir de l'abîme —où il a renoncé à ses degrés et pouvoirs noirs— et à s'incarner en France dans un corps de femme pour lutter pour l'autoréalisation intime de l'Être, comme il raconte dans sa merveilleuse oeuvre "La Révolution de Bel", éditée en 1952.

À ce propos, après avoir lu l'oeuvre le doute suivant m'a surgi: Si Belzébuth se trouvait dans le processus involutif des mondes des enfers —processus que par loi culmine avec la mort seconde—, alors: **comment était-il possible qu'il n'aurait pas passé par la mort seconde** et on lui permettait de s'incarner dans un corps de femme? Pourquoi cette exception a-t-elle été faite à la loi d'évolution-involution?

Un "expert" dans l'enseignement du Maître —qui savait presque par cœur son oeuvre— m'a répondu que cela découlait de ce qu'"une loi supérieure lave une loi inférieure", et dans ce cas la miséricorde du Tribunal du Karma s'est appliquée.

J'ai répliqué alors que, connaissant un peu de Droit, il semblait que la miséricorde s'applique dans tous les cas avec toutes les lois, et qu'à partir du bilan entre la miséricorde et la rigueur surgit l'équilibre du Tribunal, c'est-à-dire, la décision finale.

Il n'a pas su quoi répondre à ma réplique, alors j'ai continué avec cet important doute, jusqu'à ce que j'eusse l'occasion de demander à notre chère Maîtresse qui m'a donné l'explication suivante:

Que la raison de cette exception à la loi d'évolution-involution, découlait de ce que nous étions à la fin du cycle, à la fin des temps, alors le Tribunal Sacré autorise que les démons puissent sortir de l'Averne et s'incarner sans passer par la mort, seconde afin qu'ils se définissent par l'autoréalisation intime de l'Être ou par leur retour aux mondes enfers avec un plus grand châtement, bien sûr, puisqu'ils n'ont pas profité de l'occasion que le Tribunal leur a offert.

De la même manière, elle m'a informé que le cas de Bel est le prototype de beaucoup de nous, particulièrement de ceux qui aimons ces connaissances, et que le Grand-père nous en avait aussi sortis.

En revenant au sujet des amis du Maître, son épouse-prêtresse commentait que quand le Grand-père a commencé à donner l'enseignement, ses vrais amis étaient des mages noirs définis —de ceux qui ont un pacte avec le diable, comme soulignait la Maîtresse—, et qu'en réalité il leur faisait plus confiance à eux qu'aux "petits frères" gnostiques, et il le démontrait ainsi, parce que quand il sortait en voyage il chargeait à ses amis "noirs" de surveiller son épouse et ses enfants, ce qu'ils faisaient avec beaucoup d'affection et respect.

La Maîtresse mentionnait que ces amis du Maître étaient des plus respectueux et honnêtes, que quand elle sortait en dehors de la ville avec le Maître et ses enfants, elle leur chargeait de garder la maison et qu'à leur retour il ne manquait jamais rien, et si un poulet mourait, ils le lui laissaient suspendu pour que le Grand-père voie qu'ils ne le lui avaient pas volé.

De plus, la Maîtresse nous référait que ces amis —des amants de la magie noire— commentaient au Maître que c'était la pure vérité ce qu'il apprenait, que c'était une chose certaine, mais que malheureusement ils ne pouvaient pas la suivre car ils avaient leur parole engagée là en bas et ils ne pouvaient pas se rétracter.

*Pour que vous voyez —nous disait la Maîtresse—, que ces personnes tiennent plus leur parole que vous, qui dites suivre l'enseignement de la Blanche Fraternité (voyez l'entrevue dans le Monastère de Castelldefels).*

Enfin, notre Vénérable Maître a toujours eu des amis des plus terribles, il disait qu'il savait à quoi se tenir avec ceux-ci, que s'ils lui donnaient leur amitié c'était pour toujours et qu'ils ne lui insistaient jamais pour qu'il parte à l'abîme avec eux, puisque leur amitié était en vérité désintéressée.

La Maîtresse mentionnait aussi que notre Maître a eu quelques amies sorcières, particulièrement l'une qui aimait beaucoup le Grand-père, avec laquelle il a eu du contact à la fin de sa vie.

Cette dame visitait le Maître d'une forme très singulière: elle arrivait au bureau du Maître (qui se trouvait au deuxième étage de la dernière maison où il a vécu) en forme de corbeau, en s'arrêtant d'abord à la fenêtre puis, elle bondissait dans la chambre et elle se transformait en la dame qu'elle était, alors d'un coup le Maître avait une visite sans qu'elle ne sonnât même pas à la porte de la maison.

Certes que la Maîtresse la faisait travailler (balayer, faire la vaisselle, etc.), car avec tant de visites, elle avait commencé à gêner les Maîtres, jusqu'à ce qu'un jour le Maître lui a mis l'épée et elle n'est plus revenue.

Qu'il ne nous étonne pas que le Maître Samael ait eu des amis démons et mages noirs, puisqu'il affirmait que ***si nous n'éliminons pas complètement l'ego on est tous plus ou moins des mages noirs***; c'est-à-dire, même ceux qui ont eu des initiations dans les Mystères continuent d'être plus ou moins des mages noirs pourvu qu'ils n'éliminent pas totalement l'ego et même les graines de l'ego.

De la même manière, notre Maître disait qu'en vérité nous tous sommes des démons, des gens pervers, et que celui qui accepte cette épouvantable vérité commence à mourir d'instant en instant et si cette épouvantable vérité n'est pas acceptée, *il semble impossible de dissoudre le moi intérieur* (voyez le "Grand Manifeste Suprême Universel du Mouvement Gnostique").

Tel que notre Seigneur Jésus-Christ (qui buvait du vin et avait du contact avec les prostituées et les publicains), qui n'est venu appeler les justes mais les pécheurs au repentir, de la même manière notre Seigneur Samael Aun Weor est venu nous faire sortir de nos ténèbres, comme il est arrivé avec notre frère Bel (voyez "La Révolution de Bel").

D'après sa doctrine, que sommes-nous mais le 97 % de démons et à peine 3% d'anges? Donc notre bien aimé Maître est venu nous donner l'enseignement pour qu'on sorte de l'état démoniaque et atteigne l'état angélique.

Béni sois-tu Vénérable Maître Samael, qui nous donnes généreusement ton amitié et ton amour!

## **Les commencements du Mouvement Gnostique**

La pauvreté a été une constante dans les premières années de la vie en commun des Maîtres, et à la fin, ils ont vécu décemment, mais ils n'ont jamais eu de maison propre, par exemple.

En effet, la maison où le Maître Samael est mort était louée et le propriétaire l'a offerte à la Maîtresse en vente, une fois décédé le Maître, mais il l'a fait comme une courtoisie, ne pensant pas que sa veuve allait réellement l'acheter; cependant, la Maîtresse avec beaucoup de sacrifices a réussi à l'acquérir.

En vérité qu'avec beaucoup de sacrifices elle l'a achetée, parce que les séditeux "disciples" du Maître qui se chargeaient d'éditer ses livres en Amérique du Sud, ont cessé de payer à la Maîtresse les exigus droits d'auteur qu'ils donnaient alors au Maître.

Ceux qui ont publié les livres de l'Avatâra ont toujours tiré le plus grand profit de son oeuvre, de sorte que la Maîtresse avait l'habitude de dire au Maître Samael qu'il recevait des miettes qui tombaient de la table de ses éditeurs.

Mais en revenant aux premiers temps, quand le Maître Samael a commencé à divulguer son oeuvre, ils ont eu beaucoup de privations et poursuites... C'est de se rappeler qu'ils n'avaient que le suffisant pour survivre, que leurs enfants n'avaient même pas des jouets. Toutefois, le Maître devenait —grâce à la technique djinn— un ***petit âne blanc*** (d'autres fois un petit cheval), et ses enfants pouvaient jouer avec lui, faute de jouets.

Le Maître a souffert des poursuites de la part de quelques fanatiques religieux, ainsi que des médecins qui se sont extrêmement embêtés à cause de ses guérisons miraculeuses et à la diffusion de son oeuvre “Traité de Médecine Occulte et Magie Pratique”.

Vraiment plusieurs fois on a essayé de le tuer —tout le monde a voulu en profiter— mais comme il avait l'aide puissante des Maîtres de la Blanche Fraternité —à qui il avoue obéir tout le long et le large de toute son oeuvre— le Maître Samael réussissait toujours à les évader.

Le fait consiste en ce qu'il a connu la prison à cause de la divulgation de son enseignement et il a été poursuivi à l'instance de quelques médecins. La Maîtresse nous racontait qu'à cette occasion le Maître Samael s'est consacré à écrire dans sa cellule, et au lieu de réclamer, **il disait à ses gardiens de prison qu'il était très content d'être prisonnier**, car il avait l'occasion de se concentrer sur ses écrits dans la solitude de sa prison.

En fin de compte il a été acquitté par le tribunal qui le jugeait. Le processus est mentionné par le Maître dans l'oeuvre “Notes Secrètes d'un Gourou”, écrite justement le temps que son jugement a duré.

En ces temps-là le Maître Samael a reçu l'instruction de créer le Summum Supremum Sanctuarium dans la Chaîne de Montagnes Enneigée de Santa Marta, labour qu'en réalité a été titanesque, puisque ce sanctuaire a été creusé dans la roche vivante avec des outils complètement rustiques.

Au début de son oeuvre, il déclarait qu'il ne cherchait pas à créer des institutions, mais que l'étudiant devait apprendre à voyager avec son corps astral et recevoir l'instruction directement des Maîtres dans les mondes supérieurs.

Après, il a rectifié cette posture —ainsi que le végétarisme et bien d'autres— et il a créé le Mouvement Gnostique, motivé en même temps par les instructions de la Supériorité et par l'impossibilité de disposer du nombre suffisant d'adeptes avec des capacités astrales.

## **Le Summum Supremum Sanctuarium**

Donc, il a dû obéir et il a créé les Institutions Gnostiques; de plus, il a établi un Summum Supremum Sanctuarium sur les montagnes de la Chaîne de Montagnes Enneigée de Santa Marta, en Colombie.

Ce sont plusieurs les récits de ces temps glorieux du Vénérable Maître Samael Aun Weor, quand, avec une poignée d'étudiants, a réalisé cet exploit monumental...

Par exemple: on nous dit que le Maître a éteint plusieurs fois le feu qui menaçait de consommer les propriétés voisines; qu'il conjurait les eaux pour éteindre les incendies si nuisibles aux habitants de la chaîne montagneuse, ou bien, qu'il invoquait le propre feu pour que celui-ci s'éteigne, tel qui est arrivé avec quelques tonneaux de combustible; qu'il faisait bouger, générer et dissoudre les nuages; qu'il guérissait au moyen des plantes et de la seule imposition des mains; que le Sanctuarium était surveillé par des serpents grelot ou “coralillo” et qu'ils

l'obéissaient (ainsi qu'à certains de ses disciples) toutes leurs instructions, dont il y a eu beaucoup de témoins, etc.

Un fait très important est arrivé dans le Summum Supremum Sanctuarium le 27 octobre 1954, quand Víctor Manuel Gómez Rodríguez a incarné son Réel Être Intérieur Profond: Samael Aun Weor.

En effet, cette mystérieuse occasion, au milieu des prières de certains présents et de profondes invocations à l'Initiateur et aux Maîtres de l'Invisible, il a reçu le pouvoir lumière, l'incarnation de son Être, et sa tête semblait brûler d'une flamme blanche après avoir passé par quelques couleurs merveilleuses.

Ceux qui ont été présents racontent que le Maître fut incapacité, profondément endormi pendant trois jours et que le drap où il avait reposé sa tête a brûlé, comme quand on oublie un fer à repasser sur les vêtements.

Avant cet événement sacré, le Maître signait son oeuvre comme Aun Weor — qui équivaut à dire Víctor Manuel— et à partir d'alors, il a employé le nom de son Père, Samael —qui équivaut à Gómez Rodríguez—, car si on n'incarne pas l'Être on ne possède pas un nom de famille, on n'est pas reconnu comme Fils pour le Père, puisque le Fils doit être un avec le Père pour que Celui-ci se reconnaisse en Lui, et cela ne s'obtient qu'en l'incarnant, tel qui l'a fait notre Béni Maître.

Voici ses propres mots sur ce fait extraordinaire:

**“MESSAGE POUR LE 27 OCTOBRE 1955  
Par le Grand Avatâra SAMAEAL AUN WEOR**

*Mes disciples bien aimés:*

*Aujourd'hui s'accomplit le premier anniversaire de ma Naissance Spirituelle.*

*A ces instants-ci j'organise le Mouvement Gnostique du Salvador.*

*Notre drapeau Gnostique ondoie victorieuse au Panama, au Costa Rica et au Salvador. Nous avons obtenu de grandes victoires, et nos forces christiques avancent dans tous les fronts de la bataille.*

*Après avoir reçu mon Réel Être, j'ai appris que les sept colonnes du Temple de la Sagesse sont doubles. Ils existent sept serpents de feu et sept serpents de lumière.*

*J'avais déjà levé mes sept serpents de feu. Maintenant, je lève mes sept serpents de lumière.*

*Heureusement j'ai déjà levé celle du corps physique, et j'attends seulement une grande initiation cosmique. Après, je continuerai avec celle de l'éthérique, et ainsi successivement le Christ Interne resplendira totalement dans ses sept véhicules.*

*C'est ainsi que nous devenons des Christs. C'est ainsi que le Maître interne s'absorbe totalement dans son Bodhisattva.*

***Donc, Moi SAMAEEL, l'un de sept Esprits auprès du Trône, j'ai incarné dans mon Bodhisattva pour réaliser la Grande Œuvre du Père.***

*La première race a été dirigée par GABRIEL; la deuxième par RAPHAEL; la troisième par URIEL; la quatrième par MICHAEL; et la cinquième, qui est la nôtre, est dirigée par SAMAEEL.*

*J'ai réincarné maintenant pour commencer l'Ère de Verseau de la Race Aryenne. Mes prédécesseurs ont aussi réincarné dans leurs époques correspondantes.*

*Dans la sixième race ZACHARIEL sera réincarné, et dans le septième ORIPHIEL.*

*Ce sont les sept anges qui jouent les sept trompettes à la fin catastrophique de chacune de sept races.*

*Lisez cette nuit les chapitres VIII et IX de l'Apocalypse. Je suis le cinquième ange, l'Étoile qui est tombée du Ciel sur la terre, et qui a la clé du puits de l'abîme. Méditez dans les 12 premiers versets du Chapitre IX de l'Apocalypse. Je Suis le cavalier du Chapitre XIX de l'Apocalypse, et l'ange qui a la clé de l'abîme et une grande chaîne à sa main, comme il est écrit dans les premiers 3 versets du Chapitre XX de l'Apocalypse.*

*Cette nuit consultez les Écritures Sacrées. Moi comme Bodhisattva, j'ai roulé au travers des siècles en me préparant pour cet instant. Donc, nous accomplissons une gigantesque mission.*

*Recevez les effluves de mon coeur et que la paix soit avec vous.*

**SAMAEEL**

*(C'est une copie fidèle de l'original, signé et scellé) ”*

Bien que Samael Aun Weor soit le pseudonyme légal de Víctor Manuel Gómez Rodríguez, il est aussi vrai qu'ésotériquement c'est le nom de son Réel Être Intérieur Profond.

Le Maître a utilisé de plus le pseudonyme de Katán Umaña Tamines —comme il se détache de ses oeuvres “Traité de Médecine Occulte et Magie Pratique” et “Les Mystères Majeurs” — au début, quand il se consacrait à la médecine; c'était strictement son pseudonyme comme médecin et il a été transitoire, puisqu'après il s'est concentré sur la diffusion de l'enseignement de son Seigneur Père, Samael Aun Weor.

Donc, le Summum Supremum Sanctuarium a été témoin de l'avènement de Samael Aun Weor et des faits merveilleux que son Bodhisattva a réalisés.

Quand j'ai demandé à notre Maîtresse sur la véracité des faits ici racontés, elle les a immédiatement confirmés, puisqu'elle a évidemment accompagné et appuyé le Maître Samael dans toutes ses oeuvres, spécialement dans la Grande Oeuvre du Père. Elle m'a dit que le Maître était très capable de faire ces merveilles et bien d'autres.

En ce temps-là, le Maître donnait des cours pour missionnaires; il a eu jusqu'à cent vingt étudiants au Summum, et ils étaient nourris par notre chère Maîtresse.

Elle se déplaçait tous les jours jusqu'à l'emplacement connu comme "La Quebrada", pour transporter de l'eau —sur le dos d'une mule par des sentiers au fil des falaises de la chaîne montagneuse— pour préparer la nourriture aux étudiants du Maître, puisqu'il n'y avait pas de puits ni de source d'eau dans le Summum.

De tous ces étudiants dont elle s'est personnellement soucié notre Maîtresse, qu'elle a nourri et donné à boire, il n'est resté aucun qui ait continué de l'appuyer quand le Maître a désincarné. Aucun n'en est resté! , la Maîtresse avait l'habitude de réitérer.

Le Summum Supremum Sanctuarium a servi aussi comme Centre de Formation d'Instructeurs pendant quelques années, il a été, en plus, un centre de pèlerinage, de prière et de célébration de fêtes gnostiques, et on n'a jamais exigé des quotités d'aucune espèce.

À la suite du décès du Maître, certains de ses "disciples" se sont crus plus savants que lui et ils ont désobéi sa dernière volonté, c'est-à-dire, qu'elle restait à la tête des Institutions Gnostiques son épouse-prêtresse, la Vénérable Maîtresse Litelantes.

Beaucoup se sont autoproclamés maîtres, patriarches, vrais héritiers de la Force de l'Avatâra, etc., défaisant avec la main gauche ce qu'ils avaient fait avec la droite, puisqu'ils se sont rebellés contre les ordres sacrés de la Vénérable Maîtresse Litelantes, son épouse-prêtresse, sa collaboratrice ésotérique, l'initiatrice, la matrice alchimique où Aun Weor a été engendré et puis, Samael dans Víctor Manuel Gómez Rodríguez.

Enfin, certains se sont disputé le Summum comme bottine de guerre après l'insurrection, de la mutinerie, de l'émeute contre la Maîtresse, pour rester finalement où il était placé et aux mains du propriétaire de l'immeuble, de sorte que quelque temps après, il est tombé dans l'abandon le plus complet... L'ambition de pouvoirs et le désir de faire d'affaire avec les choses sacrées provoquent inévitablement que les temples restent comme des coquilles, sans aucune force spirituelle.

Ainsi on paie la désobéissance au Maître qui leur a donné la connaissance et à son héritière légitime et ésotérique; dont sans l'intervention, on ne saurait pas d'apex de Gnose, en plus, car elle a initié ésotériquement et a engendré alchimiquement Notre Seigneur Samael Aun Weor.

Le cas consiste en ce que le Maître Samael avait prédit qu'ils se disputeraient sur le Summum et sur ses livres, et qu'il les verrait se battre depuis "là-haut" à travers d'une petite fente, d'un petit trou.

Il a clairement informé à son épouse-prêtresse que le Summum Supremum Sanctuarium passerait à l'état djinns avant d'être profané, comme en effet il est arrivé, et notre Maîtresse l'a invariablement affirmé, c'est-à-dire, la Maîtresse de la science djinns du Maître Samael...



Jusqu'à ce qu'un certain jour la propre Maîtresse a émis une circulaire, où elle informait aux étudiants que le Summum Supremum Sanctuarium avait été rétabli sur la Chaîne de Montagnes de Chihuahua, s'y restaurant le pouvoir lumière dans le temple de cette chaîne montagneuse. Étant donné l'antécédent, nous espérons que l'ambition et l'orgueil mystique ne provoquent pas que celui-ci devienne une coquille, sans aucune force spirituelle.

(→ Malheureusement, mes paroles ont résulté vraies, car à peine à peu de mois de la première édition, ceux qui dirigeaient le S.S.S. se sont rebellés contre l'alors Directeur de l'Institut Gnostique d'Anthropologie et ils se sont approprié du travail et effort des étudiants; et de nouveau, la force spirituelle a été retirée du Sanctuaire.)

## Colophon

Le fait concret —accrédité, avoué et publié par le propre Maître Samael— consiste en ce que notre bénie Maîtresse, la Vierge de la Loi, la Vierge du Tribunal, s'est mariée avec un guérisseur de la chaîne montagneuse, et d'une patience infinie, elle l'a transformé en Hiérophante Sacré de Mystères Majeurs.

*“Des faits ce sont des faits et devant les faits il ne reste qu'à nous rendre”*, comme l'affirme l'aphorisme si cité par le Maître Samael. Nous ne voulons en aucune manière être irrévérents avec nos mots, il n'y aurait jamais dans notre cœur aucune intention d'opprobre pour notre Vénéré Maître Samael.

Au contraire, à connaître la vérité on nous ouvre la possibilité de suivre réellement le Maître, car la Miséricorde Sacrée du Tribunal a donné un exemple par lui, de la manière dans laquelle un simple citoyen —comme le Maître avait l'habitude de dire de lui-même— peut devenir un Hiérophante, avec l'intermédiation divine de l'épouse-prêtresse, Shakti manifestée.

Notre Maître, avec l'exemple de sa propre correction, nous donne un vrai espoir, puisqu'il a accrédité jusqu'à la satiété que *“de l'obscurité naît la lumière, du vice la vertu et la rose se nourrit de la boue de la terre”*.

Avec sa propre vie et faits, il vérifie tous les processus initiatiques de la Grande Loge Blanche qui peuvent nous élever dès la boue, ou du plomb de la personnalité, jusqu'à l'or de l'esprit: le parfum même de la rose.

Alors, sous aucun concept on cherche à offenser ou mépriser de nulle manière le Maître quand nous commentons ces faiblesses initiales, car nous les avons surabondamment, mais on exalte la figure de son épouse très digne, qui a su le conduire d'une patience infinie le long d'un processus —fait à coups des super efforts— pour qu'il cristallise dans Víctor Manuel Gómez son Réel Être Intérieur Profond, Samael Aun Weor, et il réalisât sa Grande Œuvre.

Grâce au fin contact de son épouse-prêtresse, le Grand-père a acquis une bonne présentation, s'est arrêté de boire, de séduire les femmes, de pratiquer la magie noire...

Il s'est arrêté d'écrire le mentionné *“Traité du portefeuille”* sur la nécromancie et, par contre, il a écrit *“Le Mariage Parfait”*, *“La Révolution de Bel”*, *“Traité de Médecine Occulte et Magie Pratique”*, *“Rose Ignée”*, *“Cours Zodiacal”*, etc., pour

mentionner certaines des premières oeuvres, jusqu'à ses oeuvres posthumes (et ce sont quelques-unes, puisqu'il allait toujours au-delà des éditeurs): "Le Sentier Initiatique dans les Arcans du Tarot et Kabbale", "Pour Certains", "Anthropologie Gnostique", "Glossaire Gnostique", "La Révolution de la Dialectique" et "Le Pistis Sophia Dévoilé".

Enfin, une oeuvre prolifique qui révèle les mystères profonds de l'antiquité, qui met à la portée de la main le secret du Grand Arcan, et par conséquent, la clef de tous les pouvoirs, autrefois secrète irrévélable, imprononçable... Une oeuvre que le propre Maître Samael nomme "**Le Cinquième Évangile**", et en vérité qu'il n'aurait pas pu se remettre sans l'intervention de notre chère Maîtresse.

Le guérisseur qui est arrivé des terres lointaines où habitent les indigènes de la Chaîne de Montagnes Enneigée, a trouvé dans son chemin son épouse- prêtresse Litelantes, l'experte en djinns, le Juge du Karma, l'Initiée qui l'initie vraiment, celle qui parraine le Maître pour son admission à la Grande Chaîne qui dirige le Grand Initiateur...

L'énigmatique Maîtresse Djinn qui jouit de "conscience continue", de "conscience consciente", "Vierge du Tribunal", a préparé et réalisé l'avènement du Christ Rouge de Verseau, Hiérophante plus qu'Hiérophante, Vrai Avatâra, Initiateur d'une Nouvelle Ère. ☸

## **DES CHANTS ET DES FLEURS**

(In cuícatl, in xóchitl)

Dans cela de dire les choses  
chacun a sa manière,  
et pardonnez-moi si je m'installe  
dans cela de parler et de dire,  
chants et sentiments,  
avec ces vers  
des Seigneurs,  
nos ancêtres,  
qui ne regardaient pas la rime  
mais ce qui en est dessus:  
"Cela",  
le pas vu,  
le pas égalisé,  
le pas conclut,  
le pas raconté,  
le fixe,  
l'immuable...

Pardonnez-moi,  
ce n'est pas que je parle  
des choses élevées  
de ma pauvre langue,  
mais l'esprit diminue

et je ne trouve pas de coins  
pour ces roses,  
pleines d'épines!

Et si de pauvreté j'en souffre,  
j'ai des chants et des fleurs,  
des chants et des fleurs j'en offre!

## CHAPITRE III

### CELLE QUI A LE POUVOIR DE L'AIGLE

L'étymologie du nom que notre bien aimée Maîtresse avait dans cette existence, est hautement révélatrice.

En effet, Arnolda vient du germanique *arn*, contraction d'*arin*, "aigle", et *wald*, *oald*, "gouvernement, commande, pouvoir"; donc, il signifie "**celle qui a le pouvoir de l'aigle**".

C'est un postulat très sage celui qui affirme que "rien n'est casuel dans le cosmos", par ce qui n'est pas casuel que notre Vénérable Maîtresse Litelantes portait le nom physique d'Arnolda, car en vérité le pouvoir de l'aigle était en elle plus que manifeste —certes, c'était des oiseaux qu'elle aimait le plus — et non seulement à cause de son regard rapide et pénétrant comme aucun autre ou à cause de sa capacité de prendre en plein vol les pensées, les sentiments et les situations...

L'aigle représente le Troisième Logos, le Saint-Esprit, et notre Maîtresse l'a incarné en Elle, **c'est celle qui a le pouvoir du Saint-Esprit**, elle est pleine de sa grâce!

En même temps nous pouvons dire que c'est le cas similaire avec le Maître Samael, car son nom est très révélateur: **Victor** vient du latin et signifie "victorieux", "vainqueur"; **Manuel** provient de l'hébreu, signifiant "Dieu est avec nous", de plus, c'est le nom qui est donné au Messie dans l'Ancien Testament; **Gómez** tire son origine du gothique *guma*, qui signifie "homme"; et **Rodríguez** est patronymique de Rodrigo, qui provient du germanique et signifie "chef, prince puissant", "chef fameux". D'autre part, notre Maître a dit que ses initiales signifient Vénérable Maître Gnostique Rose Croix.

### Ses origines

La famille Garro Mora était humble, ils avaient une petite "milpa" (parcelle agricole) grâce à laquelle ils survivaient, eux et les peu de travailleurs qui collaboraient avec la famille.

De la nombreuse famille (dix enfants) Dondita a été la brunette et ils la comparaient certes désavantageusement à ses frères et soeurs plus clairs ou blonds.

Elle a été une petite fille au talent exceptionnel et elle se distinguait de sa famille et ses camarades de l'école primaire: elle n'avait aucun besoin de lire de texte, parce que si elle prêtait attention aux leçons, elle gardait dans sa mémoire les leçons; étant le premier lieu de réussite.

Elle a toujours reconnu que bien que ses parents l'aimaient, ils lui ont donné un traitement très dur, et qu'en vérité elle a été rebelle avec eux à cause de ça et par le propre caractère énergique qu'elle avait.

À un âge très court, elle était la plus capable chez sa famille de parler et d'administrer les choses, étonnant les propres et les étrangers par son éloquence et brillante intelligence, surtout, par son énorme capacité pour les études.

Elle a été une petite fille complètement précoce, sa maturité psychologique et spirituelle avançait étonnamment à son âge. Elle disait qu'**elle voulait devenir avocate** pour ne pas se faire de personne et qu'en plus, elle ne se marierait pas, qu'elle **vivrait toujours célibataire...**

Mais un jour, pendant un repas familial en plein air, les Garro conversaient sous des arbres, et il est tombé justement sur Dondita un petit ver des arbres, et il a logé sur sa tête. Comme c'était de ceux qui forent, il n'a malheureusement pas été possible d'empêcher qu'il la blesse, de sorte qu'il lui a provoqué une forte infection dans la tête, et en ces temps-là la pénicilline n'était même pas connue.

Dondita racontait que depuis ce temps-là les cheveux n'avaient pas beaucoup poussés, qu'avant sa maladie ils lui arrivaient à la hauteur de la taille. La maladie qu'elle a eue, a été très pénible car de grandes quantités de pus sortaient de sa tête et sa santé en général s'est rapidement épuisée.

Les médecins n'ont pas donné de solution à sa désespérante maladie, mais une amie de sa maman lui a commenté qu'il y avait une solution: que pendant la messe elle fasse une prière au moment de la consécration, et au moment de lever l'onction Dondita devait la voir, qu'elle ne devait pas baisser la tête; de plus, on devait faire bouillir les fleurs qu'on emporterait à l'Église ex professo et de cet eau laver la blessure.

La recette spirituelle a été suivie et Dondita a miraculeusement guéri, mais malheureusement elle n'a pas pu continuer ses études, car elle n'assimilait pas les leçons, alors elle n'a pas eu la chance de finir l'école primaire.

Une fois, quand la Maîtresse se rappelait de cette triste expérience, elle disait **qu'elle serait devenue avocate si elle n'avait pas eu cette maladie**, qu'il lui faisait du mal ne pas savoir le Droit quand le Grand-père est mort, lorsque les soi-disant "disciples" du Maître ont voulu tout garder: livres, droits d'auteur, institutions, et même, la maison où le Maître est mort pour y faire un musée.

Alors, je me suis permis de lui faire le commentaire suivant:

Jefita, ne croyez-vous pas, qu'en fin de compte Dieu sait ce qu'il fait? Si vous n'aviez pas eu cette maladie, vous seriez sûrement avocate et célibataire. Dans ce cas, vous ne vous seriez pas mariée avec le Maître Samael et nous ne serions pas ici, donc le Grand-père ne se serait pas redressé, ni incarné son Réel Être, ni écrit les livres; par conséquent, on ne saurait rien de la Gnose...

Après avoir écouté mes paroles, elle m'a regardé avec beaucoup de sérieux et après, elle a eu l'un de ces regards énigmatiques, de cet éclat-là particulier, entre le sourire et la connaissance préalable aux événements.

## **L'amazone djinns**

Celui qui a eu la chance d'avoir contact avec cette Dame-Adeptes, d'un rapport exquis, si doux et courtois, ne pourrait pas imaginer que dans son enfance et adolescence elle aurait été une vraie amazone, une cavalière extraordinaire, qui domptait même des poulains.

Puisque sa maladie lui avait empêché de continuer ses études, l'inquiet caractère de Dondita l'a mené à réaliser les travaux du champ, dont l'exploitation vivait sa famille, en apprenant pleinement tous les travaux, en devenant ainsi une vraie amazone et bonne agricultrice, avec des obligations d'administration dans la propriété de ses parents.

En effet, Monsieur Antonio, son père, lui a donné, même jouvencelle, certaines responsabilités dans l'administration de la parcelle, étant donné sa capacité, et elle a réussi à gérer avec le plus grand ordre le personnel.

Celui qui a conduit des journaliers dans les travaux agricoles, sait de quoi parle-je: on doit donner l'exemple pour qu'ils fassent bien le travail, coutume qu'elle a eue jusqu'à la fin de ses jours, puisqu'elle a toujours donné l'exemple de la manière de faire le travail commun et psychologique.

Ceux temps-là étaient des temps difficiles et **Dondita avait toutes les occupations d'un fils mâle**, qu'elle réalisait impeccablement.

Elle a même **élevé des cochons** pour s'aider et ainsi pouvoir acheter ses vêtements et ses affaires, parce qu'elle n'aimait pas demander de l'argent à son père, comme m'a-t-elle dit. Elle **faisait aussi des briques séchées** pour les vendre, et elle mélangeait si bien la paille avec la boue qu'elle a eu une très bonne clientèle, puisque comme elle disait, si on fait quelque chose pour la vendre, il faut bien la faire.

En réalité la jeune fille Maîtresse Djinns était un peu plus qu'une excellente amazone...

Dondita souriait amplement quand elle se souvenait de **ses temps d'amazone**, surtout de l'épisode des prétendants, qui —ignorants de sa capacité d'équitation— quand ils cherchaient à l'aborder en chevauchant, notre amazone maniait son coursier de telle manière, qu'il jetait d'adroites ruades aux supposés prétendants et à leurs montures, en obtenant ainsi le respect des cavaliers qui voulaient la rapprocher.

Parfois, un bon ami à moi lui a demandé s'il était vrai que dans sa jeunesse elle domptait des poulains, et elle a répondu: **Oui, avant je domptais des poulains et maintenant je dompte des diables...**

Celui qui a des oreilles pour entendre qu'il entende.

## La petite vieille dame djinns

Notre chère Maîtresse nous a raconté que c'est à l'âge de treize ans quand elle a appris la science djinns, c'est-à-dire, à se mettre avec son corps physique à la quatrième coordonnée et ainsi qu'à prendre toute autre forme.

Elle est devenue amie d'une vieille dame qui vivait seule, et Dondita l'aidait avec plaisir à apporter de l'eau jusqu'à sa maison tous les jours (près d'un kilomètre).

La vieille dame, reconnaissante de la faveur, a commencé à lui apprendre cette mystérieuse science...

Elle lui a seulement mis comme condition de ne pas profiter de la connaissance pour visiter d'ami ou d'homme, qu'elle devait être une petite dame bien comportée, qu'elle ne devait pas espionner les gens. Bref, elle a eu la chance de trouver une Maîtresse Djinnns Blanche comme instructrice.

Le caractère de Dondita s'adaptait aux mille merveilles à exécuter une promesse de cette nature, donc, la vieille dame lui a appris les mystères de l'Œuf Orphique, devenant la disciple une experte djinns à treize ans.

La nuit, elle s'habillait, se coiffait, enfin, elle se préparait avec soin pour sortir, paradoxalement afin d'aller se coucher, selon pour ne pas devoir se préparer le lendemain matin et ainsi se lever rapidement, ce qu'éveillait l'étonnement de ses soeurs, qui la menaçaient même de dire à leurs parents parce qu'elle allait sûrement sortir pour se promener la nuit...

Toutefois, Dondita arrivait à ses fins, réussissant à se dédoubler en djinns malgré la surveillance de sa famille. Quand je lui ai demandé où elle partait en djinns si bien habillée, elle m'a répondu: ***Où allais-je aller mais en Catalogne, en Espagne, au Temple de Montserrat.***

Peut-être depuis ce temps-là elle a eu cette capacité de dormir toute la nuit dans la même position, même avec ses poupons de peluche posés sur les couvertures, qui ne bougeaient pas bien qu'ils soient sur ses pieds ou n'importe où sur son corps.

Donc, Dondita a rapidement appris à se déplacer en djinns jusqu'au Temple de Montserrat, où elle a reçu de l'instruction très précieuse, qu'à la fin servirait à appuyer le Maître dans sa Grande Oeuvre au bénéfice de l'humanité.

Rappelons que le Maître Samael mentionne que le Temple de Montserrat — précisément un Temple Djinnns—, garde jalousement le Saint Graal —celui qui a contenu le précieux sang de notre Seigneur Jésus-Christ— puisqu'il y est été déposé par Joseph d'Arimatée. Depuis ce Temple sacré on propage la lumière de la Gnose à tout le monde.

Ce n'est pas d'étonner alors que la Vénérable Maîtresse Litelantes introduise son époux dans le culte du Calice de Montserrat, devenant lui aussi un Maître Djinnns Blanc, un adorateur fervent du Saint Graal...

Dans sa dernière visite à Montserrat, la Maîtresse a indiqué en réunion à quelques étudiants le lieu d'accès à ce Temple Djinnns; il s'agit de l'Ermitage de

Saint Jean, qui se trouve sur le chemin qui commence à la partie supérieure du téléphérique.

En réalité c'est une entrée djinns, alors l'étudiant doit avoir le corps physique en tel état pour pouvoir entrer au Temple; de plus, l'entrée est difficile, pleine d'épreuves et de terribles requis.

Comme elle m'a indiqué, il existe une autre entrée à laquelle on ne peut arriver que par l'air, un accès direct au Temple qu'on peut voir dès falaises qui sont en face du restaurant d'auto service, placé avant le Monastère.

Enfin, notre Maîtresse connaît par propre expérience, les mystères du Temple de Montserrat et de sa Vierge Brune.

“Par hasard“, l'experte en djinns rencontre le Maître Samael dans son chemin avec qui il se marie, assiste au Temple de Montserrat, ***elle est membre conscient de ce Temple dès les treize ans...***

## **Liberté Pentagrammaire**

Je n'ai jamais eu d'occasion de connaître quelqu'un qui utilise la Liberté Pentagrammaire —pour elle même et pour les autres— avec tant d'intensité comme notre puissante Gourou Litelantes.

La *Pentagrammatica Libertas* est cette liberté que nous avons pour mettre notre pentagramme personnel —notre propre étoile, nous-mêmes— à n'importe quelle des deux positions: avec la tête vers le haut, représentant le Messie et l'ascension aux mondes supérieurs, ou avec la tête vers le bas, représentant et se dirigeant à l'inverse.

Notre bénie Maîtresse respectait beaucoup les décisions personnelles. Si c'était le cas qu'elle avait de la confiance, elle avertissait la personne sur les possibles risques, mais elle donnait pleine liberté pour agir.

En fin de compte, elle avait l'habitude de rappeler le Maître, qui n'aimait pas donner d'avis sur les situations personnelles des étudiants, spécialement sur les délicates questions au sujet du mariage, parce qu'il disait que de toute façon ils n'allaient pas l'écouter, puisqu'ils avaient déjà leur décision et ils n'avaient que l'espoir que le Maître la justifiât.

Et normalement il arrivait de même: après beaucoup de suppliques, le Maître Samael éprouvait de la commisération et donnait son conseil, mais les étudiants faisaient presque toujours le contraire.

Il arrivait de la même manière avec la Maîtresse Litelantes, dont les conseils et avertissements nous n'écoutions régulièrement pas, parce que nous tous sommes faits dans le même moule, comme le Maître avait l'habitude de dire.

Alors elle savait d'avance que ceux qui demandaient le conseil l'ignorerait sûrement et décideraient à leur gré. Cela, elle l'avait vécu aux côtés de son époux, alors elle n'avait pas d'illusion qu'on suive ses conseils ni indications.

Cependant, comme le Maître Samael, elle éprouvait aussi de la compassion pour nous et nous prévenait des futures conséquences de nos actes, sachant qu'on irait contre le courant.

## Son rapport personnel

La première chose que trouvait la personne qui s'approchait de la Maîtresse, consistait en ce qu'elle n'aimait pas qu'on l'appelle Maîtresse: *Je m'appelle Arnolda* —avait-elle l'habitude de dire—, **cette dame est là-haut; ici, je suis Arnolda.**

Par affection nous l'appelions “Dondita” ou “Jefita”, que c'est la manière habituelle de nommer nos petites mamans au Mexique.

Alors, elle cherchait la manière d'avoir un rapprochement en permettant qu'on l'appelât familièrement, elle enlevait ainsi la solennité au contact pour le rendre simple mais respectueux.

Son naturel pour parler ou pour dire les choses était proverbial...

Son rapport était du plus sympathique et joyeux, on se sentait réellement tranquille à parler avec elle, avec de la liberté et du respect en même temps, c'était un sentiment très étrange...

En effet, elle n'harcelait personne, ni forçait, ni insistait pour qu'on change de manière d'être. Très discrètement, elle suggérait la forme de s'améliorer soi-même —parfois entre des plaisanteries, d'autres fois, elle était claire— toujours au bénéfice de notre propre famille, puisque pour elle le plus important était de conserver les mariages, car le Grand-père a toujours insisté que c'est le Sentier du Foyer Domestique.

La Maîtresse était brune, petite... à paraître, personne ne considérait que cette Dame avait une hiérarchie, un rang, ou qu'il s'agissait de quelqu'un grand ou remarquable.

Cependant, si on prêtait un peu attention, il y avait quelque chose d'énigmatique dans son regard qui captivait et en même temps, troublait, comme si auprès d'elle nos pensées les plus cachées vannaient, quelque chose qui faisait baisser le regard et en même temps donnait envie d'être à ses côtés, bien qu'on se sentait en découverte.

Rare énigme d'un Archonte insondable de la Loi, manifesté dans cette petite personne si agréable et naturelle...

Avec le temps on pouvait se rendre compte que cette Dame avait, en effet, les Trois Piliers du Tribunal en elle-même: Rigueur, Miséricorde et Équilibre Fidèle de la Balance.

Notre Vénérée Maîtresse avait donc l'expression de la miséricorde dans son contact exquis et ses démonstrations de sympathie et de haute considération, en vérité elle était en extrême prudente et appréciait excessivement la prudence dans les rapports; mais surtout, **elle avait une énorme capacité de pardon**, celle



qui -paradoxalement— **cachait toujours**, elle faisait très attention qu'on ne s'aperçoive qu'elle avait déjà pardonné.

Elle ne montrait pas sa rigueur si on respectait sa maison, si on ne plaisantait pas avec la terminologie de l'enseignement — encore moins qu'on le fausse ou on fasse un mauvais usage de lui—, si on ne se considérait pas celui qui sait tout ou un supposé Maître, si on ne réussissait pas aux dépens des groupes ou du nom ou de l'oeuvre du Maître Samael, enfin, si l'action ou l'omission n'avait pas le goût amer de la trahison.

Pour ceux qui l'offensaient ou désobéissaient, ou bien, ceux qui trahissaient les Institutions, elle avait la plus grande indifférence, alors elle passait immédiatement de la rigueur à l'équilibre.

En effet, elle ne se dérangeait pas à penser à eux, elle ne dépensait pas son énergie à penser à ces gens-ci et en vérité qu'elle oubliait les prénoms ou les noms de famille de ces personnes, et quand il n'y avait pas de choix, qu'on se rapportait à la conduite de certains gens du point de vue institutionnel, elle le faisait sans manquer à la vérité, mais avec la plus grande indifférence psychologique.

Par exemple, quand un Directeur d'un Centre de Formation s'est rebellé contre ses ordres et il s'est incorrectement approprié de tous les biens, qu'avec l'effort commun des étudiants avaient été acquis pour ériger ce Centre et après il a fait sa propre "institution" de tels biens obtenus illicitement — c'est-à-dire, dû au **délit d'abus de confiance**, pour être plus précis—, alors je lui ai demandé des instructions pour procéder légalement contre lui, et notre Maîtresse a dit:

*Ne vous disputez pas sur les choses de l'enseignement, il n'est pas la peine; comme le disait le Maître: "Qu'ils s'enlèvent la faim avec ton travail et le mien, ma Noire"... Donc, ne vous inquiétez pas, on peut ouvrir un autre Centre. Voyez quel rôle si triste fait ce pauvre monsieur vivant [illicitement] du travail du Maître Samael et du mien, et de plus, disant du mal de ma personne, qui équivaut à dire du mal de son propre Maître. Quelle bassesse, où ils sont tombés!*

Normalement elle ne mentionnait pas ces personnes, et quand pour des raisons institutionnelles il fallait se référer au sujet, elle affirmait pour conclure que le châtement elle le laissait à Dieu; plus que ça, elle disait emphatiquement: **Que Dieu les aide!**

Elle avait, en effet, pour cette classe de personnes la plus grande indifférence... le Fidèle de la Balance est au-delà de la Rigueur et de la Miséricorde. Une indifférence absolue, ni le moindre signe d'ennui ou de colère.

En réalité, il était difficile de suivre à la lettre la Maîtresse, puisque quand, apparemment, son opinion se penchait vers la droite, nous nous chargeons vers la droite, quand elle se penchait vers la gauche, nous le faisons vers la gauche, mais quand elle restait fixe au centre, il était rassasié difficile de maintenir la position.

Cependant, elle était très tolérante, et d'un rapport joyeux et exceptionnel...

Parfois elle était comme une **petite fille**, à cause de sa simplicité, innocence et joie saine; d'autres fois, elle était comme une **mère**, avec la même affection et

soins; elle était aussi comme un **compagne**, c'est-à-dire, si joyeux et jovial comme un mâle, avec la même camaraderie.

Finalement, elle avait cette partie **inscrutable**, impossible de définir, une espèce de mélange de mère-père-hiérarque-serpent dévorant —ou peut-être aigle-lion-dragon-, enfin, quelque chose de vraiment insolite, inexplicable... Son amour et son sourire resteront pour toujours.

## En prenant des corps

Très récemment arrivé à la maison de la Vénérable Maîtresse Litelantes, l'une de ses filles m'a commenté le suivant: *tu apprécies beaucoup Donda* —ainsi se référait-elle à Dondita— *n'est-ce pas? Je vais te commenter que **le Grand-père nous disait que Donda n'était jamais tombée*** —c'est-à-dire, elle n'avait jamais jeté sa Pierre dans l'eau— *en aucune réincarnation, et que c'est **un Maître très spécial***.

Intrigué par ces mots, quand je suis allé souhaiter bonne nuit à la Maîtresse, j'ai profité de l'occasion pour lui dire que cet après-midi-là sa fille m'avait commenté que le Maître insistait pour ce qu'elle n'était jamais tombée en aucune réincarnation...

Je me rappelle qu'elle était déjà couchée dans son petit lit; après avoir écouté mes mots, son visage est étrangement devenu sérieux, et elle m'a dit d'une voix plus grave, comme de mâle, claire et forte: “**Jamais!, je ne suis pas folle!**”.

Bien que surpris par cette réaction et par la voix énergique de timbre viril — puisqu'elle était normalement douce, un peu pointue, complètement féminine— qui est sortie de la bouche de la Maîtresse, j'ai posé toutefois, la question suivante: Et alors, pourquoi prenez-vous des corps?

Elle a répondu de cette voix étrange: “**Pour aider ceux qui ne se laissent pas se faire aider!**”.

Encore plus surpris et déconcerté, car cette voix-là continuait, comme j'ai pu, je me suis repris et j'ai visé juste à dire: C'est-à-dire, Jefita, qu'à l'âge de quatre ou cinq ans vous vous rappeliez déjà de vos réincarnations passées et que vous saviez ce qu'il vous arriveriez dans la présente vie?

“**C'est ça** —elle m'a dit, maintenant de sa voix normale—, **je savais déjà que je serais heureuse avec mon époux un temps et que je le perdrais après...**”

Nous avons continué de bavarder d'autres sujets... puis j'ai pris congé et je n'ai presque pas pu dormir à penser à l'insolite de la situation, non seulement à cause de la voix si étrange de la Maîtresse, mais aussi au terrible contenu de ses paroles.

Peut-être encore plus insolite qu'on croie les faits que je raconte... mais, n'est-il pas vrai qu'elle a passé cette vie en aidant ceux qui ne se laissent pas se faire aider? Quiconque a vécu avec elle peut donner foi qu'elle nous a aidé et nous, entêtés comme nous sommes, avons repoussé son aide, et même, on a fait le

contraire de ce qu'elle si gentiment suggérait. Il a été très rare le cas de celui qui a permis de se faire aider, et en vérité qu'à moitié...

Seulement notre bien-aimé Maître Samael a permis de se faire aider pleinement, et c'est ainsi qu'il a atteint les hauteurs ineffables du Plérôme, les ignés serpents des corps Kayas, l'exquise et divine autoréalisation intime de l'Être...



### ÊTRE ET ÊTRE

Il n'y a un plus grand chagrin  
que celui de vieillir  
en oubliant l'Être  
et seulement y être.

Il n'y a un plus grand plaisir  
dans la triste vie  
qu'à celui qui veille  
à embellir l'Être.

Il n'y a une plus grande raison  
que celle de comprendre  
que seul le cœur  
nous eleve à l'Être.

Il n'y a une plus grande grâce  
que celle de fleurir  
l'âme, vers  
la beauté lumière de l'Être...

## CHAPITRE IV

### LE LIEU DE LA FLAMME

Le nom de famille Garro que dans cette existence a porté notre bénie Maîtresse, provient du Basque, de la racine *gar*, "flamme", et du suffixe locatif *-o*, "siège de", alors il signifie "**lieu de la flamme**".

Et en effet, l'épouse-prêtresse de notre Avatâra a toujours été le lieu brûlant de la flamme, où il a trouvé le feu sacré, la flamme sublime d'une Maîtresse Djinns, la vraie flamme allumée de Vulcain, que sans doute, a allumé dans le Maître Samael le feu de la pentecôte.

Sa maison a toujours été lieu de la flamme, du feu sacré du foyer, où notre Maître a fidèlement suivi le Sentier du Foyer Domestique, où nous avons eu la chance de profiter de son exquise chaleur humaine, de sa spiritualité étincelante, du feu brûlant, de l'amour pénétrant de son Béni Père Litelantes.

Dondita a été la flamme, le feu sacré qui a allumé le Verbe d'Or de l'Avatâra de Verseau, le feu à l'intérieur du feu de la Gnose.

### La présence des Maîtres

En réalité la situation des Maîtres est terrible, car ils ne sont pas compris, et encore plus, ils ne sont pas aimés.

Il est normal qu'il existe une idée erronée des Maîtres, peut-être car ***ils sont au-delà du bien et du mal*** —qui est du plus difficile à réussir, comme disait Dondita— et il nous semble presque impossible de les comprendre, puisque nous sommes toujours identifiés avec n'importe quel de deux bouts, et évidemment, la tiédeur ne peut pas se considérer comme le centre, le juste milieu, le Tao.

En général, si nous ne suivons pas le va-et-vient du pendule, nous sommes apathiques et indifférents, proprement tièdes: de simples feuilles portées par le vent, par l'Ouragan du Karma, comme le Maître Samael disait.

Être au-delà du bien et du mal c'est beaucoup dire, avec de la chance, on pourrait expérimenter en vérité cette situation une fois dans la vie... Les Seigneurs possèdent cette qualité et notre Maîtresse l'a démontré tout le long de sa vie.

La vérité consiste en ce que ***les Maîtres, comme de vrais humains qu'ils sont, vivent tout mais avec plus d'intensité***: ils aiment plus et mieux, ils jouissent et souffrent plus, ils comprennent plus et sont plus incompris, ils ont des réussites plus grandes et des erreurs plus graves (jeter la Pierre, par exemple).

Tout en eux est différent, nous ne pouvons pas les juger avec notre machinerie raisonnable-sensuelle traditionnelle, ordinaire.

Devant les Maîtres, la réaction normale de l'humanoïde est d'envie, de rejet, d'intention de crucifixion, de haine définitive, et leur seule présence génère une

crainte secrète que l'on traduit en une violence intérieure, car ils produisent l'effet de nous affronter à nous-mêmes.

Comme on ne supporte pas la sensation-pensée d'infériorité, **quand nous nous affrontons à notre Kaom Intérieur**, nous préférons transformer ce vide, cette frustration, en rejet ou indifférence vers les Maîtres.

Dans quelques cas on réagit encore plus pathologiquement, en mettant en évidence un complexe de supériorité, en se croyant plus savants et plus maîtres que les Maîtres.

Il est prouvé que les Seigneurs incarnés viennent à donner un exemple de sacrifice et de pardon, et de cette manière notre Seigneur Jésus-Christ restera au Shambala —par conséquent, dans tout l'orbe— jusqu'à ce que la dernière des âmes sorte de l'enfer de cette planète, dont notre Maître Samael a dit que c'est l'erreur des dieux, le karma des mondes.

Puisque les Maîtres ne sont pas compris, ils attendent de nous au moins un peu d'affection, un noble sentiment, un geste d'amour envers leurs personnes et leurs Pères bénis...

Cependant, la réalité est une autre: comme nous ne les comprenons pas — surtout la manière comme ils nous traitent— nous ne les aimons pas, puisque nous voudrions qu'ils fussent comme nous.

Nous sommes très habitués à aimer, à avoir de l'affection sous conditions, en exigeant un comportement de réciprocité au rapport affectif que “notre très extraordinaire personne” se daigne octroyer, et nous voudrions que les autres fussent si respectueux et merveilleux comme nous, c'est-à-dire, avec le même niveau d'Être que nous en avons.

Rappelons que si c'est un devoir d'aimer nos ennemis, nous devons aimer encore plus nos Maîtres, car ils nous apprennent à aimer et à pardonner nos ennemis...

Mais la réalité est très différente: nous ne les comprenons pas, ni les aimons, puisque nous ne suivons réellement pas leur enseignement, nous l'avons comme un ornement, et ceux qui ont le bonheur d'avoir un rapport personnel avec eux, le considèrent comme une médaille de plus dans leurs vies extraordinaires.

Alors, étant donné notre cœur de pierre, normalement nous employons mal (chacun selon son niveau) l'occasion que **le Maître Samael a eue auprès de l'Ange Baruk**:

*“J'ai compris que je me trompais, et énormément. Alors il ne restait qu'à demander pardon, pas plus...”*

*Oui, franchement humilié, abattu par terre, je me suis courbé en mordant la poussière et en demandant cinquante mille pardons existants:*

*— Pardonnez-moi, je n'aurai plus cette sorte de pensées... Et cinquante mille choses encore!*

*Ce Vénérable s'est couvert avec sa cape de pourpre olympique, ineffable; puis il m'a béni, il m'a donné la bénédiction gnostique et, après m'avoir béni, il a parlé d'une perfection unique et m'a dit:*

— ***“Vous êtes mal accompagné.”***

*Il se référait aux egos que j'avais à l'intérieur, qui n'étaient guère des doux pigeons et ensuite il me dit, de plus:*

— ***“Il y a eu un peu de manque de respect, mais pourvu que l'amour persiste, tout va bien.”***

*L'amour le peut tout... Je suis resté penché, courbé, en reconnaissant ma grave faute, il ne me restait que ça: humilié donc! Il m'a béni et il est parti.”*

C'est pourquoi, malgré notre “mauvaise compagnie”, ***pourvu que nous ayons de l'affection envers les Maîtres de la Blanche Fraternité***, nous aurons une chance, un espoir.

En fin de compte, les Maîtres marchent seuls, et parfois nous leur accompagnons —un bout de temps et une courte distance— dans ce sentier qu'ils ont tracé depuis le début des temps...

Ils ont dans leur cœur, dans leur esprit et dans leur âme, l'amour au Père par-dessus toutes les choses —à n'importe quel prix et n'importe quoi qu'il arrive— et au prochain comme à eux-mêmes.

C'est pourquoi, ils consacrent toutes leurs forces, toutes leurs énergies, à leur très haute adoration au Père, et ils ne les gaspillent pas maladroitement dans des questions égoïques.

Leur contact avec la machinerie de la relativité —la manifestation ou Prakriti— est pour servir à l'humanité, pour que chaque individu puisse retourner à son Père Intérieur Profond...

Béni soit le Seigneur Metrathon, Ange de la Présence, qui voit toujours le Visage du Très-Haut, Présence de toutes les Présences!

## **Une étoile dans le marais**

Nous pouvons affirmer que notre Vénérée Maîtresse n'a pas été une fleur dans le marais, mais une vraie étoile qui est descendue au marais de cette humanité qui se traîne dans la boue des ténèbres du Cinquième Kali Yuga, le plus grossier, abjecte et ténébreux de tous, comme l'affirmait le Maître Samael.

Donc cette grande étoile de la constellation du Dragon est descendue —où il officie le Tribunal du Karma, comme le Maître affirme dans son œuvre “Volonté Christ”— pour s'incarner, afin d'exécuter sa mission de préparer et de redresser le Kalki Avatâra du Nouvel Âge de Verseau.

À l'effet, *“au travers d'innombrables réincarnations elle a toujours été la fidèle compagne du Maître”*.

Rappelons que le propre Maître Samael affirmait qu'elle n'était jamais tombée, alors —avec sa Pierre Vive— elle a été présente en l'appuyant, en le redressant

toujours, jusqu'au moment précis d'obtenir la très pure conception, l'accouchement alchimique de cette merveilleuse incarnation de Vishnou: le Buddha **Maitreya**, le Kalki Avatâra de la Nouvelle Ère de Verseau. Salut **Maitreya!** (qui signifie: "**Celui dont le nom [Verbe] est bonté**").

Une maîtresse très spéciale doit être celle qui réussit à redresser un Kalki Avatâra, c'est-à-dire, celui qui annonce les temps de la fin justement quand ceux-ci sont arrivés, quand nous les vivons.

En vérité qu'elle doit être une étoile très distante et très sacrifiée celle qui vienne concevoir un Kalki Avatâra sur cette planète-karma des mondes-erreur des dieux, c'est-à-dire, le pire du cosmos.

Si comme le Maître a dit, chacun de nous vient d'une étoile et qu'il y a tant de Pères comme d'étoiles au firmament, en vérité qu'elle doit être une étoile d'éclat exceptionnel celle qui s'est incarnée chez l'épouse-prêtresse-mère alchimique du Vénérable Maître Samael Aun Weor, Buddha Maitreya, Kalki Avatâra de Verseau.

Certainement, **cette étoile nommée Litelantes** est descendue à ces obscurs parages et **a sauvé la Gnose ancestrale**, quand elle l'a éveillée dans son époux-prêtre Samael Aun Weor...

Et elle est descendue à nous une Maîtresse Christifiée, la Vierge du Tribunal, celle qui n'a jamais jeté sa Pierre à l'eau, celle qui vit en prenant des corps "*pour aider ceux qui ne se laissent pas se faire aider*", et a vécu parmi nous, a plaisanté, nous a réjoui la vie, nous a appris et nous a aimés comme personne ne nous a pas aimés...

## Les voyages avec la Maîtresse

Quelque chose digne de commémorer ce sont les voyages avec notre bien-aimée Maîtresse, qui ne se plaignait jamais de la longueur du chemin et pouvait dormir assise sans problème, ce qu'elle faisait normalement quelques bouts de temps.

Elle ne se plaignait pas ni de la chaleur ni du froid et elle essayait de se préparer pour les deux choses; elle mangeait à n'importe quel petit restaurant de la route, à condition qu'il fût propre; elle ne reprochait pas la modestie de certaines toilettes; elle ne corrigeait pas non plus le mode de conduire du conducteur. C'était un vrai régal de voyager avec elle.

Pour celui qui aimait la vitesse il n'y avait pas de problème, car **la Maîtresse adorait la vitesse** (après elle reprochait qu'Osiris et ma personne ne courrions tant comme avant).

Elle préférait par-dessus tout voyager en automobile; elle disait qu'elle n'aimait pas l'avion parce qu'on nous montait et descendait comme si on était un sac de pommes de terre, et qu'elle aimait regarder le chemin, la campagne, les petits animaux, la nature...

Toutefois, quand il n'y avait pas de choix, nous voyagions par avion. Curieusement les oreilles ne lui bouchaient pas dans les avions, alors je plaisantais

avec elle en lui disant que comme elle volait dès l'âge de 13 ans, les hauteurs ne l'affectaient pas, et nous bavardions gaiement de cette manière pendant que le voyage se réalisait dans les monotones avions.

En plus d'aimer les voyages par terre, elle profitait très spécialement de **visiter les groupes**, en arrivant subitement, car dans tels cas elle n'avait pas l'habitude d'annoncer sa visite...

Beaucoup d'instructeurs (surtout les plus simples, sans grandes études universitaires) la recevaient avec du respect et de l'affection, d'autres se sentaient surpris et embêtés parce qu'ils croyaient que nous surveillions leur "très grande et honnête personnalité", réagissant quelques fois pathologiquement.

La Maîtresse s'amusait excessivement de tout cela, spécialement des réactions des instructeurs et des groupes en général.

En ce temps-là, elle s'adressait à la personne qui coordonnait les instructeurs et lui disait: *Si tu ne visites pas les groupes, tu ne vas jamais savoir en vérité comment ils marchent, puisque tout instructeur peut te tromper par le téléphone ou avec des rapports écrits* (beaucoup en effet, déclaraient avoir plus d'étudiants qu'il en existait réellement).

Enfin, elle a été une voyageuse infatigable que dans tous les forums ratifiait continuellement l'enseignement de son époux, spécialement avec son propre exemple.

Dans chaque voyage elle nous donnait des surprises inimaginables, comme il arrivait chaque fois que nous visitions la Grèce. Certes, **la Grèce était le pays où elle aimait plus voyager**, elle disait qu'il lui menait de vieux souvenirs... À Athènes, à Eleusis et Delphes, elle jouissait excessivement.

Après la Grèce celui qui lui a plu le plus (beaucoup plus que l'Égypte) a été **Petree, en Jordanie**. Je n'ai pas eu de chance de l'accompagner dans ce voyage-là, mais j'ai eu la bénédiction à partir de son deuxième voyage, qu'elle a fait au-delà de l'Atlantique.

Elle se réjouissait aussi quand nous allions en Catalogne, à **Montserrat**. Pas tant à Rome —contrarie à ce qu'on pourrait penser, pour se rappeler comme Calpurnie—, à cause de cela elle préférait **Florence**, où le Grand-père a été une fois régent et protecteur des arts, là, elle avait de meilleurs souvenirs. De la même manière, Venise lui a plu, où le Grand-père a été un grand commerçant.

Ils arrivaient donc des faits extraordinaires dans les voyages que nous faisons avec notre mémorable Maîtresse, tel qu'il est arrivé quand son fils Osiris nous a accompagnés dans cette tournée en Europe, et elle nous a montré le lieu où celui-ci est décédé pendant un naufrage —quand il a été son fils aussi dans cette incarnation, en Grèce— justement en face du Temple de Zonion, quand il apportait de la nourriture au Grand-père, où il se trouvait faisant prière depuis quelques jours; alors le Maître a eu la peine de voir mourir son fils dévoré par la mer.

Notre aimée Maîtresse a généré beaucoup d'autres souvenirs de l'Italie, de la France, de la Hollande et de l'Espagne, dans ce voyage...



Certes qu'elle a montré dans un de ces voyages que ma personne avait été son fils et du Grand-père dans des très variées incarnations (en Europe, en Amérique, en Afrique et en Asie), seulement que j'avais toujours été très rebelle et je quittais la maison normalement à 16 ans... Elle a dit cela a plusieurs reprises, même à ses enfants, à ceux qui elle a affirmé que ma personne avait été quelques fois **leur frère aîné**, et je fais constater ici ce fait, donc cela explique peut-être beaucoup de choses, alors, comme elle avait l'habitude de dire, "aimez ou pas" c'est la réalité, et celui qui veuille enquêter qu'il le fasse, s'il le désire.

Une fois que nous avons visité l'Acropole d'Athènes, à un moment dans lequel nos accompagnateurs se sont distraits et elle a pu me parler à part, elle m'a dit que dans une petite plaque —presque cachée et au ras du sol— il y avait un nom, ce qu'en effet j'ai pu vérifier. Tout de suite je me suis posé la question suivante: d'où sait-elle parler le grec la Jefita? Bien que ma personne ne sache pas non plus le parler, je peux lire les lettres de l'alphabet grec, car je me souviens encore de quelques étymologies, grâce à ça, j'ai corroboré son proverbe, mais selon la Jefita savait à peine lire l'espagnol. Après elle m'a fait voir que c'était un nom qu'elle avait eu à l'époque de Phidias, et elle m'a demandé de nommer ainsi une fille si j'en avais une.

Je me rappelle que dans un de ces voyages, en rentrant de la ville de Puebla vers Mexico, au milieu d'une averse terrible, à prendre un virage et en descente, un véhicule plus grand que le nôtre nous a fait presque sortir de la route au moment de nous dépasser, de sorte que j'ai perdu le contrôle du véhicule et nous avons tourné plusieurs fois, jusqu'à rester avec la voiture en sens opposé à celui de l'autoroute et au bord d'un précipice; heureusement il n'y a pas eu de dommages personnels ni matériels.

J'ai dû faire quelques manœuvres pour reprendre le sens de la route, pendant ce temps la Jefita riait de nous —de ma personne et d'une dame accompagnatrice de la Maîtresse— à cause de la peur que nous avons eue.

Après, je lui ai demandé pourquoi elle ne s'était pas troublée avec les tours que la voiture avait faits, à ce qu'elle m'a répondu: *Parce que je n'ai pas peur de la mort... Vous éprouvez de la crainte parce que vous vous aimez trop vous-mêmes, moi, ça m'est égal.*

Quand nous allions aux sites archéologiques, il arrivait des choses invariablement... la première fois que nous sommes allés à la pyramide circulaire de Cuicuilco (à Mexico), je me suis couché sur l'herbe qui est au sommet, et au moment de commencer à songer, j'ai eu la chance de voir les rituels qu'on y faisait en ce temps lointains sur cette pyramide, comment les prêtres et le reste de célébrants se plaçaient, comment on bénissait le maïs avant de le semer pour qu'il y ait une bonne récolte, et on a écouté un mantram de génération qu'ils utilisaient à l'effet.

Et pendant ce voyage en **Égypte**, quand nous avons fait une chaîne dans la Chambre de la Reine de la pyramide de Kheops, des choses inénarrables sont arrivées...

Enfin, des faits extraordinaires sont invariablement arrivés dans tous les voyages où j'ai accompagné cet Être si spécial...

## **Ses plaisanteries et espiègeries**

Comme nous avons déjà dit, notre aimée Maîtresse était d'un naturel joyeux, parfois elle semblait une petite fille espiègle et se conduisait comme telle.

Une plaisanterie très usuelle qu'elle faisait aux épouses, consistait à leur dire que leurs maris avaient une autre femme, à ce qu'il y avait des réactions multiples, après, elle leur éclaircissait qu'il s'agissait de la voiture, dont l'entretien était très onéreux, tel comme s'il y avait une maîtresse, éclaircissement qui provoquait un soupir de soulagement parmi les troublées femmes, mais dans l'intérim elle jouissait avec sa plaisanterie en voyant les réactions que celles-ci éprouvaient.

Une fois, avant d'aller vivre à Mexico, quand ma personne était assistant du directeur du Monastère de Guadalajara, je venais à la Capitale réaliser quelques formalités, alors je prenais l'autobus après 22 heures et à 7 heures du matin j'étais déjà à Mexico, et j'arrivais toujours d'abord chez la Maîtresse où je prenais le petit déjeuner, je me préparais et après, j'allais réaliser mes diligences.

Mais cette nuit-là, au moment de prendre l'autobus, deux policiers m'en ont fait descendre, car un monsieur disait que je lui avais volé son portefeuille.

Il a résulté que le gentleman cité était policier à Mexico, où il se dirigeait, de plus, un frère qui était aussi policier judiciaire à Guadalajara, l'accompagnait.

Ils m'ont pris à l'aire de sûreté de la gare d'autobus, ils m'ont interrogé, ils m'ont tout fouillé, mais absolument tout, sans trouver ni le portefeuille ni l'argent volé, et ils m'ont donné un traitement dégradant, car le supposé offensé était un collègue policier.

Ils m'ont demandé ou j'allais, je leur ai dit la vérité, c'est-à-dire, chez Madame Arnolda Garro de Gómez, à Mexico, et le frère du supposé policier volé s'est communiqué par téléphone chez Dondita, où trois fois on lui a dit que Madame Gómez ne me connaissait pas, me mettant en une situation difficile.

Chaque fois qu'il retournait et me donnait la nouvelle qu'ils ne me connaissaient pas dans telle maison, je lui demandais: Mais, a-t-elle été elle-même celle qui vous a dit qu'elle ne me connaissait pas? À ce que le policier judiciaire, frère de l'offensé, me répondait qu'elle n'avait pas répondu au téléphone, mais qu'un type (la personne qui vivait alors là) lui avait demandé et elle avait affirmé qu'elle ne me connaissait définitivement pas.

Cela est de supposer que la situation devenait de plus en plus grave et le traitement de plus en plus dur, j'ai demandé alors au sergent responsable de la garde de me consigner au Ministère Public s'il croyait que j'avais commis le délit, jusqu'à ce qu'enfin ils m'ont lâché, non sans des menaces de la part du supposé offensé.

Quand je suis monté à l'autobus, déjà délivré, je me suis dit: pourquoi la Maîtresse a nié qu'elle me connaissait? Quel dommage lui ai-je fait?, à ce que je

me suis répondu: **Comme je suis terrible ce mauvais moment que j'ai passé c'est bien peu de chose**, enfin que la volonté du Père soit faite... et voilà que je me suis installé pour m'endormir pendant le voyage nocturne.

Avant 8 heures du matin je sonnais déjà à la porte de la Maîtresse, elle est sortie elle-même me recevoir, d'un regard malin, comme jouissant de sa "plaisanterie", excusant son procédé de la nuit précédente —niant qu'elle me connaissait— selon parce qu'ils embêtaient beaucoup avec le téléphone, excuse clairement invraisemblable, mais pendant qu'elle me servait le petit déjeuner elle a passé le moment riant à mes côtés par tout ce qu'il m'était arrivé. Comme on peut apprécier, parfois ses plaisanteries étaient des plaisanteries simples, et d'autres fois, elles avaient l'intention de nous prouver.

Je me souviens que très récemment arrivé résider à Mexico, nous sommes partis dans une station balnéaire près de Cuernavaca, un peu plus loin d'Alpuyeca, vers le Sud, où nous sommes allés dans plusieurs véhicules, et à notre retour, elle m'a insisté qu'elle voulait conduire sa voiture, en affirmant qu'elle avait déjà pris plusieurs cours de conduite et il n'y avait pas de péril, alors j'ai accepté de lui passer le volant. Le véhicule était automatique et de plus avec ma main gauche je l'aidais avec le volant.

Tout de suite partis, j'étais déjà repent de lui avoir permis de conduire, parce qu'elle foulait l'accélérateur jusqu'au fond, de sorte que j'ai passé le moment en lui priant qu'elle descendît la vitesse.

Il est arrivé qu'au moment d'entrer à Alpuyeca, au lieu de prendre à droite en direction à Cuernavaca, elle a continué tout droit, entrant par la route qui conduit à Xochicalco, qui est très étroite et avec des virages fermés.

En vérité que je lui priais et suppliais de réduire la vitesse, ce qu'elle faisait momentanément et tout de suite après, elle insistait sur accélérer le plus possible, jusqu'à ce qu'enfin elle m'a permis de conduire le véhicule, pour alors j'étais déjà pâle de peur.

J'imagine qu'Aurus, son fils, se trouvait dans la même situation que moi, il avait vu que j'avais cédé le volant et il m'avait insisté de ne pas le faire; il a essayé de nous suivre dans sa voiture, mais il ne s'est pas rendu compte qu'à Alpuyeca nous n'avons pas tourné à droite, tandis qu'il l'a fait. Même, il s'est arrêté voir un accident sur la route à Cuernavaca, car l'un des véhicules était couleur grise comme celle que nous en avons, croyant que sa maman avait eu un accident.

La Jefita n'a pas cessé de rire de son espièglerie, par la peur d'Aurus et par les prières et les suppliques que je lui ai faites pour qu'elle me rende le volant.

Si on racontait les plaisanteries et les espiègleries que notre chère Maîtresse nous a faites, ce livre n'aurait pas de fin.

Notre Maîtresse aimait les **courses de chevaux**, peut-être parce qu'elle se rappelait de ses temps d'amazone, aussi aimait-elle les courses automobiles, comme on l'a déjà dit, elle jouissait beaucoup de la vitesse.

Occasionnellement elle faisait des paris, surtout aux chevaux de courses, de petites quantités bien sûr, donc elle n'avait pas le vice du pari mais elle le faisait

sporadiquement, presque toujours quand elle était sûre de gagner et seulement pour s'amuser.

Bien qu'il semble incroyable —mais je donne seulement foi de ce que j'ai vécu aux côtés de notre Maîtresse— je ferai le récit suivant: Je me souviens qu'une fois **aux Angeles, en Californie**, au moment de défaire mes valises, il est apparu un tableau qu'on m'avait offert avec une photographie du sarcophage d'un pharaon, et la Maîtresse m'a fait l'observation que l'angle supérieur du fouet qui traversait sur la poitrine dans l'originel n'était pas pareil, mais qu'il était courbe, à ce que j'ai répondu qu'il n'était pas possible, car il n'était pas logique que quelqu'un se soit dérangé à modifier une pièce archéologique si précieuse. Elle m'a demandé alors combien je voulais parier, j'ai parié 100 dollars et un ami qui nous accompagnait a parié 50 dollars. La Jefita a accepté le pari et elle m'a dit qu'elle allait nous démontrer qu'elle avait raison.

Le lendemain matin il est venu à mon cerveau physique le souvenir très clair que pendant la nuit la Maîtresse nous avait pris à un temple égyptien très ancien, appelé le Temple des Embaumements —qui certes avait comme entrée une grotte simple, mais à l'intérieur il avait un toit dans lequel brillaient des pierres précieuses—, où nous avons été reçus avec beaucoup de respect et de joie par Monsieur J\*A\*, le propriétaire du Temple, qui nous a expliqué qu'en effet, originellement l'angle du fouet était courbe et pas en forme de bec, de ma bouche sont sorti les paroles: Vous aviez raison Jefita, nous avons perdu le pari.

Alors le Seigneur du Temple, visiblement gêné, nous a dit: *Comment, à cause d'un pari vous êtes ici, dans ce lieu sacré?* En comprenant l'erreur de mon indiscretion, j'ai essayé de la corriger et je lui ai dit: Seigneur, de tout mon respect, notre Maîtresse Litelantes peut venir ici pour n'importe quel motif, même pour un pari, et elle mérite le plus grand respect et réserve.

Le Maître J\*A\* a souri et il nous a dit qu'en effet, elle pouvait aller à tout moment et pour n'importe quel motif, que c'était une grande joie de la recevoir, que c'était aussi son Temple.

Serve l'occasion à affirmer que si le béni Seigneur Metrathon, l'Ange de la Présence, est aussi nommé le Seigneur aux Mille Noms (nombre proprement symbolique qui donne une idée de ses multiples noms sacrés), **notre Dame Litelantes est la Dame-Seigneur aux Mille Temples**, car elle a mille temples et on la vénère dans mille temples, et il peut possible que les deux Seigneurs appartiennent à la même famille.

Donc je n'ai eu qu'à payer le pari, restant ma poche plus légère, mais mon cœur beaucoup plus joyeux après avoir reçu une si belle expérience...

## **La flamme ardente de la sagesse**

Notre bien-aimée Maîtresse a toujours fait l'honneur à son nom de famille et elle a été le lieu de la flamme, la flamme ardente de la sagesse.

Elle était en vérité, **Athénée** incarnée, et celui qui se prene la peine de l'enquêter, vérifiera la véracité de mon affirmation.

Notre bénie Maîtresse a été le matras sacré du Maître Samael Aun Weor, son four, son athanor alchimique, où le Maître a reçu le feu, la flamme brûlante de la sagesse pour la remettre à l'humanité souffrante, pour nous donner cette extraordinaire sagesse qui est restée occulte pendant des millénaires...

Dit par la bouche du Maître —et ratifié par la Maîtresse—qu'elle n'est jamais tombée en aucune incarnation, alors son Christ Interne l'a toujours accompagnée, **sa Pierre Sacrée est toujours restée indemne.**

Notre Dame Litelantes a passé sa vie en générant de nouveaux et continus équilibres, elle a toujours vécu en exerçant le Fidèle de la Balance.

Elle a eu le plus extraordinaire naturel et humilité... C'est pourquoi, elle a été la ferme pierre où se sont cassés tous les orgueilleux du gnosticisme, les arrogants et pédants de l'époque, car ils ne pouvaient pas comprendre que le Vénérable Maître Samael Aun Weor s'exprimât dans des termes si élevés et éloquents de cette Dame si simple, si hermétique, et apparemment si insignifiante.

Il était impossible pour beaucoup que cette Dame brune et petite, sans études universitaires, sans grandiloquence, si silencieuse, fût la racine du feu, la source de la flamme ardente de la sagesse du Maître Samael.

Toutefois, les apparences nous trompent, et seulement avec beaucoup de cœur on peut pénétrer un peu dans la personnalité énigmatique de notre bien-aimée Maîtresse, qui a élevé le Seigneur Samael Aun Weor aux hauteurs ineffables du Plérôme, jusqu'au **ciel d'Arabot**, le plus élevé selon la tradition, selon la kabbale.

Salut Litelantes, Dame de la flamme, source de la flamme, de la flamme ardente de la Sagesse, *Maîtresse du Maître Samael!*

## **SALUT LITELANTES**

Salut, Pierre Antique !

Tête du Triangle,

Sacrée Vierge de la Loi,

du Temple l'Angle

où le Verbe se signe.

Couronne du Christ, Notre Roi,

qui donnes de la lumière, de l'amour et de la sagesse,

à Notre Béni Seigneur

Samael Aun Weor,

exaltation de la Maîtrise!

Maître d'Initiés et des gens,

de Maîtres et de débutants.  
Maître des Mystères d'avant,  
d'aujourd'hui et de demain...  
Salut, Notre Mère Litelantes,  
de la Croix Rose Précocé!,  
qui élèves jusqu'au ciel d'Arabot  
le Fils de Samael Sabaoth.



## CHAPITRE V

### CONSEILS AUX FEMMES

Réellement il a été avec sa vie même, par son exemple, que notre chère Maîtresse a donné ses conseils aux femmes: avec des pauvretés et quatre enfants, suivant le Maître partout, sans répliquer; au contraire, elle l'encourageait souvent pour qu'il continue de remettre son enseignement, pour réaliser la Grande Œuvre du Père.

Ni la prison, ni les poursuites généralisées, ni la trahison de quelques élèves — qui une fois constituée l'Institution Gnostique dans leurs pays (comme les représentants légaux) et édités les livres du Maître, le dénonçaient à la police de la douane, et aux faux témoignages et d'autres arguties légales, ils cherchaient à le rendre en prison par tout moyen—, ni les mauvais arts, ni les ragots, ni les envies ni les embûches, rien n'a écarté le Vénérable Maître Samael Aun Weor de sa mission transcendante, et à ses côtés, la Vénérable Maîtresse Litelantes, son épouse-prêtresse a toujours été là en l'appuyant.

Le Sentier du Foyer Domestique que notre Vénérable Maître a appris, exige des efforts extraordinaires de la part des conjoints, parce que c'est le chemin pour devenir des véritables, authentiques hommes et des femmes, pour ce qu'il faut d'abord être très mâles et très femelles, comme le disait le propre Maître.

Notre bien-aimée Maîtresse n'a pas seulement suivi le Sentier du Foyer Domestique, du Mariage Parfait, mais aussi, elle a été la réelle et véritable initiatrice du Maître Samael dans ce sentier, que c'est le chemin qui conduit au Saint Graal de Montserrat...

Elle a été dans tous les ordres une femme complète, intégrale, pleine de valeur, infatigable sur le Sentier du Foyer Domestique.

### **S'auto respecter**

Quand on lui demandait un conseil, elle orientait volontiers les dames sur les questions du foyer, comment conduire un mariage, même si ***dans la majorité des cas on ne suivrait pas le conseil***, parce que l'humaine nature est comme ça (ou l'humanoïde nature, si l'on veut).

En général, elle disait que les femmes devaient se respecter elles-mêmes, se mettre à leur place, que l'homme arrive jusqu'où la femme le permet, et que ce n'est pas vrai qu'ils les enlèvent, elles partent avec eux parce qu'elles le veulent...

Elle ne voyait pas de sévère que l'homme célibataire se "promène" avant le mariage, mais une fois marié, il devait être ferme avec sa femme, et même si *"beaucoup de Maries Madeaines sont plus près de l'initiation que quelques chastes demoiselles"* (d'après le Maître), cela est exceptionnel, elle recommandait aux dames de se faire respecter, qu'il était préférable qu'elles ne fussent pas été "promenées" avant le mariage, et si on las acceptait ainsi, dans ce cas raconter tout à celui qui serait l'époux, jamais dire des mensonges.

Elle affirmait que de nos jours les femmes —dans cet âge du Kali Yuga— se dénigrent et demandent les faveurs des hommes, qu’elles n’ont pas de honte à exhiber leurs corps, qu’elles vivent comme si le lendemain leur vie finirait, que les filles n’ont pas de respect envers les parents, que les parents tolèrent la désordonnée vie sexuelle des filles, que normalement la télévision promeut encore plus le crime et la perversité, etc., etc., et c’est pourquoi il est difficile de trouver des mariages stables.

Cela pourrait paraître peut-être des idées démodées, mais n’est-elle pas également antique l’interdiction de l’adultère et de la fornication? Si on veut transcender le Kali Yuga, on ne peut pas suivre les dictées de la mode sexuelle, il faut être totalement révolutionnaire, chercher la véritable correction sexuelle, c’est-à-dire, ni le libertinage ni l’abstinence, mais la chasteté scientifique du Mariage Parfait, du Sentier du Foyer Domestique.

Elle disait que ***la femme est le vrai pilier du mariage***, car nous les hommes sommes terribles... de sorte que si la femme échoue, toute la famille échoue; c’est pourquoi notre bien-aimée Maîtresse était si exigeante avec elle même et avec les autres femmes dans leur responsabilité sur la bonne conduction d’un mariage.

Comme elle disait: *Il n’y a pas de plus belle chose dans cette vie qu’un joli mariage; ni l’argent ni le pouvoir sont comparés à un mariage bien accordé, bien conduit... voilà le vrai bonheur dans la vie.*

## **Le mariage**

Les conseils les plus usuels que la Maîtresse donnait sur le mariage sont les suivants:

- Que les conjoints se pardonnent réciproquement toujours*, car nous tous avons des défauts et personne n’est parfait, il est mieux de pardonner qu’être la proie du ressentiment qui ne permet pas de vivre.

- Que la jalousie achève avec un mariage*; c’est pourquoi, elle doit être éradiquée si on veut le conserver.

- Qu’il ne faut pas écouter les ragots contre les conjoints* ni se consacrer à eux, que les gens veulent voir un mariage défait, que le normal est qu’ils aient de la jalousie de voir une jolie relation de couple et ils essaient de les faire se disputer.

- Que les époux n’allèguent pas ni discutent*, et s’ils sont de mauvaise humeur, avant de répondre et offenser, il est préférable un peu de solitude: sortir un moment de la maison et se promener (faire une promenade dans le parc, elle avait l’habitude de dire), rentrer quand les esprits soient calmes.

- Qu’on ne doit pas répliquer au mari* (c’est comme jeter de l’essence sur le feu), mais attendre jusqu’à ce que l’emportement baisse et alors lui dire ce qu’il est nécessaire, **“le prendre `part”**, mais avec de la douceur, puisque nous les hommes sommes très têtus.



•*Que la femme est toujours la dame de sa maison, où elle commande indubitablement, c'est-à-dire, elle est la Reine de sa maison, et que l'homme est très libre dès la porte de la maison à l'extérieur, alors la femme ne doit pas l'accabler en lui demandant d'où il vient et où il va.*

•*Que si un mariage échoue c'est normalement à cause de la femme, car elle n'a pas su être assez intelligente pour savoir conduire le mari et l'aider à se corriger.*

•*Qu'avec de la patience et de la douceur une femme obtient ce qu'elle veut du mari.*

•*Que le plus joli est de s'aimer et de vivre en paix, bien que les biens matériels qu'ils doivent partager soient peu nombreux...*

En étant cet enseignement le Sentier du Foyer Domestique, il est très naturel qu'on lui pose des questions très intimes sur le mariage —dès ceux qui comprenaient des sujets banals aux vrais drames— et normalement elle essayait de ne pas se mêler des questions des couples.

Pourtant, comme on a déjà commenté, dû à l'insistance de certains gens, la Maîtresse s'apitoyait et leur donnait un conseil, qu'ils ne suivaient malheureusement pas. Certains qui ont suivi ses merveilleux conseils ne pourront pas se plaindre, leur vie maritale va évidemment beaucoup mieux.

Par système, elle donnait la plus ample liberté aux couples, en essayant de ne pas se mêler du tout de leurs décisions, mais s'ils se laissaient aider suivant ses conseils de bonne foi, d'une bonne volonté, c'était indubitable la manière comme leurs relations matrimoniales s'amélioraient.

Elle mentionnait en outre, qu'il est convenable aux hommes de se marier de l'âge de 33 ans ou plus —d'après ce que le Maître suggérait—, et que *les filles au plus vite qu'elles se marient tant mieux, on lui enlève la responsabilité, qu'elles fassent leur vie... et si elles ne veulent pas se marier encore mais étudier, qu'elles étudient mais qu'elles soient sages, qu'elles finissent d'abord leurs études et après les amis et le mariage.*

La Maîtresse se souvenait que quand sa fille Isis était dans cet âge que les fêtes plaisent aux jouvencelles, le Maître lui organisait —chaque fois qu'il pouvait— sa fête, mais chez eux, car il ne lui permettait pas de sortir à d'autres fêtes, sauf si assistait toute la famille, et de cette manière elle conviviait avec ses amis.

Dans ces fêtes et dans d'autres, **le Maître aimait bien accueillir ses invités**, avec de la bonne nourriture et la variété de vins, car il n'était évidemment pas un fanatique et il disait que la décision de s'arrêter de boire était très personnelle, alors, pourvu qu'on ne manquât pas de respect dans sa maison, chacun pouvait se servir du vin à volonté. Souvent le lendemain, il préparait de la viande rôtie aux amis pour "se rétablir" de la nuit antérieure.

Le Maître Samael aimait bien que les gens chantent, et bien qu'il ne le faisait pas, car il n'avait pas cette grâce, **il participait aux petites soirées en déclamant**, ce qu'il faisait avec plaisir passant ainsi des soirées inoubliables...

En revenant aux questions qu'on posait à notre chère Maîtresse, les petites dames lui insistaient beaucoup pour savoir s'il était convenable de se marier avec untel, ou bien, les étudiants avec unetelle, si c'était leur "récurrence" et ce type de choses. Dans tels cas elle répondait: *Ce que dise votre cœur*. De cette manière elle leur donnait la liberté de décider sur un thème si délicat.

Elle n'a dit qu'à un seul étudiant quand et avec qui se marier (et je ne crois pas qu'il ait de plainte jusqu'à date), bien que je ne nie pas que la Jefita adorée m'a aussi donné un "petit coup de main", ce que je remercie de tout mon cœur, mais elle n'a jamais été si claire et explicite comme dans le cas de cette personne.

C'est pour ça qu'elle disait qu'elle vivait avec l'inquiétude que ce couple échoue, car pour elle c'était une terrible responsabilité de leur avoir dit de se marier ce jour-là de décembre, et elle prenait à cœur qu'ils aient un bon mariage, alors elle leur priait à chaque fois qu'elle les voyait qu'ils fussent fermes dans le Sentier du Foyer Domestique...

J'éclaircis cela, parce que j'ai écouté maintenant que certains affirment que la Maîtresse leur a dit de se marier et avec qui, ce qui est faux de toute fausseté.

Celui qui ne l'a pas écoutée —bien qu'il savait que cette aide était exceptionnelle— a été un secrétaire qu'elle a eu, désobéissance qui lui a apporté des très tristes conséquences, comme il est arrivé avec tous ceux-là à qui elle, de tout son cœur, a donné des conseils et qu'ils n'ont pas respectés.

Donc, pourquoi faire que le cœur d'un Maître s'ouvre —avec sa sacrée clairvoyance— afin de nous aider, et ne pas l'écouter? En vérité que le fait est extraordinaire et ***c'est un grand gaspillage de ne pas remercier le sage conseil***.

Certes que ce secrétaire-là —qui a été le dernier qu'a eu le Maître et à qui il a laissé la commission de rester aux côtés de la Maîtresse— a écrit le deuxième livre sur le Maître Samael (Dans le Cœur du Maître), où il exalte tous ceux qui ont trahi l'épouse de l'Avatâra —et par conséquent le propre Avatâra—, une oeuvre pleine d'imprécisions et inexactitudes (commençant par quelques données personnelles de l'auteur), où on fait paraître le Maître comme un tartuffe et la figure de la Jefita est méprisée.

Ce n'est pas d'étonner car lamentablement ce secrétaire a tourné le dos à la Maîtresse en l'abandonnant, la calomniant et maudissant de Dondita, etc., etc., etc. Toutefois, s'il ne l'avait pas trahie, ma personne n'aurait pas pu le substituer comme secrétaire de la Maîtresse, alors, on n'a pas de mauvaise volonté contre lui, nous faisons plutôt la pétition de Saint Paul: "*Que Dieu lui paie d'après ses œuvres*".

Comme tout dépend du verre au travers lequel on regarde, apparemment son verre est embué ou sale ou dépourvu de polissage, car ***on ne doit exalter que les Seigneurs*** et non pas les soi-disant disciples qui ont été discourtois et traîtres avec l'épouse-prêtresse de l'Avatâra, c'est-à-dire, où il était *réellement* —et il est— le cœur du Maître.

## La maison

Quand la Maîtresse a eu des forces physiques, sa maison a été exemple de propreté, d'ordre et d'harmonie... Elle fatiguait toujours les plus jeunes femmes qui l'aidaient, et si le soir elle n'avait plus rien à faire, elle retournait les tiroirs de la commode ou de la penderie, les vidait sur le lit, se consacrant toute la nuit à les replacer.

En vérité elle dormait peu, avec seulement deux ou trois heures de sommeil elle se réveillait en forme. Longtemps son horaire net de sommeil commençait à quatre ou six heures du matin.

Bien qu'elle se couchât tôt, elle s'endormait proprement à quatre heures du matin —à la fin elle s'endormait à une heure ou deux heures, se réveillant rigoureusement à six heures du matin— et d'autres fois elle ne dormait pas de toute la nuit, plusieurs jours, et travaillait nuit et jour... Comme on peut apprécier, aucune femme, jeune qu'elle soit, n'endurait pas ce rythme de travail.

Elle s'occupait non seulement des tâches ménagères mais aussi des appels téléphoniques et des visites d'étudiants et d'amis, sans la distraire des décisions continues sur les Institutions Gnostiques.

Sa cuisine était exquise et sans importer le nombre de convives qu'elle en avait, elle cuisinait en un instant... Parfois il n'y avait pas beaucoup de personnes mais de toute façon elle cuisinait abondamment, et un peu plus tard l'abondance de son ragoût se justifiait car ses enfants et amis commençaient à arriver.

En fin, à une certaine époque il a été presque quotidien que la table ronde de sa cuisine soit témoin de quelques tours de repas, ceux que Dondita servait avec le plus grand plaisir et générosité.

Elle avait l'habitude de dire que quand ***on lésinait la nourriture, elle manquerait dans cette maison-là***, et que si l'on était généreux la nourriture ne manquerait jamais dans son foyer, ce que j'ai pu vérifier dans la pratique.

De plus, elle avait ses poules sur le toit de la maison et elle nettoyait leur poulailler tous les jours, occasionnellement elle a élevé des canards et des faisans; quand Noël approchait, elle achetait toujours des dindons, elle les engraisait et nous les soûlions avec du vin avant les sacrifier pour le dîner, ils étaient délicieux, puisque la viande des dindons était imprégnée par le vin.

Elle s'occupait aussi de ***son chien Spanky***, un très beau collie —dont la perte elle n'a jamais cessé de regretter—, et de ***son chat Misifuz***; bien qu'elle a eu plusieurs chats avec ce nom, le premier que j'ai connu était un angora noir, très affectueux et obéissant dont elle se souvenait toujours...

Il ne m'a jamais cessé de me surprendre le fait —assez étrange— que ses chats lui obéissent; qu'un chien obéisse peut être fréquent, mais que les chats écoutent, d'une obéissance ponctuelle, ce n'est pas quelque chose qu'on voit tous les jours.

Pour finir —mais pas à la fin—, il y avait ses oiseaux chanteurs, ses perruches et perroquets... les plus célèbres ont été Martha, Juanita et Lorenza.

Elle aimait à tel point ses oiseaux qu'elle avait plusieurs petites cages, donc nous nous sommes donné au travail de faire une grande cage dans la cour qui donnait à la cuisine, où elle a eu une grande variété d'oiseaux et elle se régalait excessivement en écoutant leurs gazouillements, elle était heureuse l'aurore se réveillant avec leurs chants...

Elle n'a jamais cessé de regretter que l'une des femmes qui vivait alors avec elle —quand sa santé a commencé à se détériorer—, ouvrât la porte de la cage pour que les oiseaux sortent et ainsi il ne lui faudrait pas nettoyer la cage, elle a oublié que les biens des Seigneurs sont sacrés et encore plus les petits animaux qui lui avaient donné tant de joie.

Alors, Dondita s'occupait de sa maison, de ses enfants, de ses amis, des étudiants et de ses petits animaux, et elle a toujours donné exemple de ténacité dans les tâches ménagères.

Elle disait que la femme devait se maintenir active, qu'il y a continuellement des choses à faire à la maison, que la maison doit être toujours propre, et que le travail enlève les mauvaises pensées, car il est préférable d'être occupée à penser des sottises qui ne conduisent à rien.

Elle affirmait aussi qu'il ne faut pas donner de motif au mari pour qu'il dise quoi qu'il soit sur le désordre de la maison, que la femme doit aller toujours devant dans le ménage de sa maison.

La Maîtresse faisait les tâches ménagères sans penser que c'était une obligation, mais avec le plus grand plaisir, avec une vraie affabilité, car elle disait que la femme est la Reine de la maison et que le mari est très libre dès la porte de la maison vers l'extérieur, et que la femme doit donner un bon exemple à ses enfants, que tout devait se faire avec de l'affection.

## **Le mari**

La jalousie achève un foyer, la Maîtresse avait l'habitude de dire, alors elle insistait sur que les conjoints ne tombent pas dans ce vice.

La Maîtresse commentait qu'au début, nouveaux mariés, le Grand-père était très jaloux, et il lui envoyait toujours un petit chien blanc pour la surveiller quand elle faisait les achats, qui n'était rien d'autre que l'élémental du "borrachero" ou floribondité qui adoptait la forme d'un petit chien qui la suivait et après, il informait au Maître où elle était allée.

La Maîtresse disait que le Grand-père croyait qu'elle ne se rendait pas compte, mais évidemment elle se rendait compte de la présence du sympathique petit chien.

Le Maître éprouvait de la jalousie, spécialement du boucher, il interdisait son épouse d'avoir de rapport avec lui, mais comme la Maîtresse n'avait rien à sentir honte et comme c'était le boucher qui s'occupait mieux d'elle, elle a continué d'aller acheter la viande chez lui; jusqu'à ce qu'enfin le Grand-père a perdu l'emportement de sa jalousie, car le petit chien lui informait toujours la même chose, c'est-à-dire, que Dondita n'avait que des rapports d'amitié avec le courtois boucher.

Toutefois, ci-après elle a essayé de ne plus jamais sortir seule de sa maison et elle se faisait accompagner toujours de ses enfants ou amitiés, coutume qu'elle n'a jamais abandonnée, même veuve.

Les hommes, comme ils sont terribles pensent que les femmes vont être comme eux — affirmait la Maîtresse—, c'est pourquoi ils deviennent jaloux et ils ne peuvent pas comprendre qu'une dame ait une simple et saine amitié avec les hommes qu'elle traite.

Elle affirmait qu'en général, elle préférait avoir des amis hommes aux femmes, puisque celles-ci mettent beaucoup de désordre et cherchent la critique systématique, quand elles ne cherchent pas à enlever le mari à l'amie.

De plus, elle avait l'habitude de nous dire: ***Quel ennui celui de n'avoir que des amis gnostiques, toujours parlant de la même chose!*** Alors, elle-même suggérait d'avoir des amis en dehors de la Gnose, car l'amitié c'est quelque chose qui se donne et se reçoit des néophytes.

En effet, l'amitié est un sentiment qui naît et grandit comme il arrive avec les fleurs de la campagne, c'est quelque chose de spontané et naturel qui n'a rien à voir avec les degrés ésotériques ou les études gnostiques.

La Maîtresse nous racontait aussi, qu'au début du mariage le Maître était si jaloux qu'il avait l'habitude d'interdire aux passants de marcher sur le trottoir d'en face, pour qu'ils ne voient pas sa femme, sinon il revenait aux mains avec ceux qui ne l'écoutaient pas, de sorte que les gentlemen essayaient d'éviter ci-après de passer devant la maison de ce Monsieur si jaloux.

La jalousie du Maître arrivait à tel point qu'il s'embêtait parce que son épouse s'habillait bien et elle se mettait jolie pour aller faire les achats ou tout simplement pour être à la maison, il l'enquérissait pour qu'elle lui dise la raison de son toilettage, à ce que la Maîtresse lui répondait que c'était pour du respect à lui, sinon les gens allaient dire qu'il avait une épouse sale et négligée.

Quand je lui ai demandé comment le Maître avait perdu sa jalousie, elle m'a dit qu'à *ne pas le surveiller*, et après, avec sa conduite elle lui a démontré jusqu'à la satiété qu'il n'y avait rien à craindre, qu'il n'y avait pas de motif de jalousie.

Souvent on lui demandait un conseil à propos des maris coureurs et elle leur disait de se soucier de leur maison, de donner un bon exemple à leurs enfants, que ce que le mari faisait en dehors de la maison était sa stricte responsabilité.

De la même manière, elle affirmait que c'est une absurdité que la femme quitte la maison, à cause du mauvais comportement du mari ou parce que celui-ci l'avait mise à la porte; si le mari n'est pas satisfait qu'il quitte la maison, mais pas la femme, car elle est la Dame au foyer et elle n'a pas à partir comme si elle était une délinquante.

Pour le reste, elle affirmait que l'épouse devait s'occuper soigneusement du mari, que celui-ci remplissait son devoir en apportant les aliments, le soutien quotidien de la maison et que c'était l'obligation de la femme de s'occuper de toutes les tâches ménagères.

Elle disait aussi que la femme ne devait pas travailler en dehors de sa maison, qu'elle avait le mari à cela, pour l'entretenir. Elle affirmait que dans les bureaux *normalement on manque beaucoup de respect aux femmes mariées* et il n'y a pas besoin de tolérer ce rapport, qu'elles ont un mari pour être en paix et à leur maison; c'est pourquoi, si elles veulent aider à augmenter les revenus du foyer, qu'elles travaillent dans une activité qu'elles puissent développer dans leur propre maison.

Elle disait que dans le cas des veuves, et en général de femmes seules ou avec des enfants, et sans un homme pour les appuyer, c'était une grande lâcheté de se rendre à tout homme pour le fait de n'avoir personne à les entretenir, que si une femme se décide, peut réussir dans la vie sans la nécessité de donner un beau-père aux enfants, qu'une veuve ou abandonnée ou divorcée a assez de courage pour travailler et veiller pour ses enfants sans le besoin d'un mari.

Qu'il était préférable que les femmes dans telles situations se consacrent **à élever leurs enfants par elles-mêmes** et ne pas penser aux hommes ni commettre la lâcheté d'avoir un homme au seul intérêt qu'ils les soutiennent et à leurs enfants; elle n'écartait pas le cas si elles trouvent le vrai amour, mais dans telle circonstance, le nouveau mariage devait être par amour et non par lâcheté ou intérêt commode.

Peut-être tout ce qui a été dit peut sembler une vieille manière de penser, surtout aux femmes européennes, mais ceux qui ont suivi le conseil ont eu la chance de profiter vraiment de leur vie maritale et familiale.

## Les enfants

La Maîtresse disait que c'est une bénédiction avoir des enfants et ne pas les avoir c'est une autre bénédiction...

Quelques étudiants se lamentant d'avoir des enfants —surtout parce que cela pouvait être compris comme ce qu'ils n'avaient pas bien fait leur pratique d'alchimie, c'est-à-dire, par crainte à ce qu'on dise— recevaient de la Maîtresse l'observation suivante: *Qu'est-ce qu'on peut espérer d'un mariage mais des enfants?*

La Maîtresse allaitait ses enfants jusqu'à l'âge d'un an et après, elle leur donnait du lait de vache avec une petite cuillère, car elle disait que les biberons tombent par terre et puis, les enfants en boivent et ils sont pleins de saleté. De plus, elle avait une assiette spécifique pour chacun, et si elle sortait avec eux, elle les emportait n'importe où ils allaient.

D'autre part, elle les a nourris pendant trois ans à base de gruaux et des bouillies, car elle affirmait qu'elle n'allait pas laver des couches à l'odeur des gens adultes, alors, c'est jusqu'à l'âge de quatre ans qu'elle a commencé à leur donner à manger de la viande.

En général, elle a mentionné que **quelques enfants sont l'instrument du karma**, de sorte qu'ils font payer du karma à leurs parents et à leurs frères et soeurs. Elle avait aussi l'habitude de dire que **les doigts de la main ne sont pas tous égaux**, alors les enfants ne vont pas se comporter de la même manière.

C'est pourquoi, malgré les efforts des parents de donner une bonne éducation à leurs enfants, ils sont parfois rebelles et ils ne donnent que des maux de tête aux parents; de la même manière, souvent les enfants sont bien sages malgré une atmosphère familiale peu propice.

Une fois elle m'a commenté que le Grand-père voulait partir vivre aux États-Unis et qu'elle s'y est strictement opposée, car dans ce pays l'éducation des enfants est très difficile dû au libertinage de coutumes, donc il est resté au Mexique, où au moins, on peut corriger les enfants.

Elle a traité ses enfants réellement avec de la **sévérité**, car elle croyait que les parents ne doivent pas être faibles avec eux, sinon ils deviennent de petits tyrans habitués à faire leur volonté égoïque.

Elle affirmait que de la même manière que le Père Intérieur est sévère avec l'enfant quand il se comporte mal, aussi les parents physiques doivent savoir corriger leurs enfants, et s'ils ne le font pas, ils répondent par leur omission devant le Tribunal du Karma.

Elle critiquait les parents qui sous prétexte d'être "gnostiques" ne corrigent pas les enfants, car ils fomentent que les enfants commandent sur ceux-ci, comme nous l'avons souvent pu apprécier dans la pratique.

Elle m'a commenté que quand ses enfants se comportaient mal chez d'autrui, bien qu'elle attirait leur attention, elle ne les frappait pas devant les amitiés, mais en rentrant, elle les corrigeait alors sévèrement.

Mais aussi disait-elle qu'il faut les corriger **sans colère**, sans haine, bien qu'on les corrige avec des coups de ceinture quand ils le méritent, mais sans colère, sans rancune, pour que ce soit une vraie punition.

À ce propos elle commentait que le Grand-père frappait ses enfants avec une cravate, selon parce que son père l'avait beaucoup frappé quand il était enfant et il ne voulait pas leur donner le même traitement, alors, il les frappait "symboliquement", mais la Maîtresse les corrigeait "matériellement".

Quand je lui ai demandé pourquoi le Grand-père les frappait avec une cravate et pas elle, elle m'a répondu qu'il doit y avoir un équilibre, autrement, qu'est-ce que les enfants deviendraient si aucun des parents ne les corrigeait?

Le Père Interne de chacun nous corrige au travers de la Loi du Karma, et de plus, il va nous réclamer si nous ne corrigeons pas nos enfants et nous ne les faisons pas d'hommes et de femmes de bien.

Et s'ils sont terribles bien qu'ils aient eu une bonne éducation, il ne reste qu'avoir de la patience, car chacun doit payer ses comptes devant la Justice Divine, soit un mauvais père ou un mauvais enfant.

Enfin, elle insistait pour ce **qu'on ne doit pas pousser les enfants pour qu'ils entrent à la Gnose**, car cela doit être une décision personnelle, et seulement quand ils l'aiment réellement de coeur, alors ils doivent entrer à ces connaissances, selon le propre Maître disait.

## L'adultère

Évidemment notre Maîtresse ne pouvait être en faveur d'aucun délit, surtout contre le mariage, à être dans cet enseignement du Sentier du Foyer Domestique, mais le problème de l'adultère elle l'abordait peut-être comme une maladie, c'est-à-dire, elle insistait sur ce que l'épouse ne devait jamais perdre le contrôle avec le mari, mais chercher une forme intelligente de lui arracher cette tendance néfaste.

Elle affirmait que la meilleure manière d'arracher le vice de corroyeur au mari était de **ne pas le surveiller**, de ne rien lui reprocher et que la femme devait avoir **une conduite irréprochable**, puisque chacun doit rendre ses comptes dans le Tribunal du Karma.

Une fois, une certaine dame lui a dit que son mari était rentré avec la chemise tachée de rouge, à ce que la Maîtresse a répondu: *Eh bien! Mettez-la à la machine à laver et oubliez le thème.*

Une autre fois, une dame lui a dit qu'elle éprouvait de la répulsion à savoir que le mari venait du lit d'une autre femme, à ce qu'elle a répondu: *Qu'il se lave votre mari et voilà.*

Elle avait l'habitude d'exprimer que souvent nous les hommes nous amusons avec les amis, commençons à boire et à “parler des sottises”, de sorte que le temps passe et nous rentrons à l'aube, et la femme, la première chose qu'elle dit c'est “tu étais avec l'autre”, alors, la première chose à laquelle le mari pense est à se trouver une autre, s'il n'en a pas une, et s'il en a une, à partir immédiatement avec elle.

Par conséquent, n'importe à quelle heure rentre le mari — bien qu'il soit à l'aube— il rentre, et que la femme doit s'occuper de lui sans lui demander d'où il vient, et s'il veut le dire qu'il le dise, mais ne pas lui demander ni le poursuivre, et lui offrir de la nourriture et le lit, sans aucun inconvénient.

Elle a dit le suivant: *En vérité elles les perdent parce qu'elles sont sottes —et excusez-moi— parce que “l'autre” attend qu'elles mal traitent le mari chez lui, pour qu'il parte chez elle pour le traiter bien, bien sûr.* Enfin, un bon rapport et un bon exemple est le moyen d'écarter le mari du mauvais chemin de l'adultère.

Elle a conseillé le suivant à une dame: *Vous êtes la dame de la maison, l'autre ne peut pas sortir bras dessus bras dessous de votre mari dans la rue, il ne peut pas l'arborer comme le fait avec vous, alors, de quoi vous souciez-vous? Souciez-vous de donner un **bon exemple** à vos enfants et à votre mari.*

Elle affirmait de la même manière que c'était une **bêtise totale** de rendre au mari **la monnaie de sa pièce**, c'est-à-dire, commettre de l'adultère, tirer vengeance de l'adultère du mari, car le karma auquel elle devenait créancière était pire encore, puisque l'épouse devait donner un bon exemple à ses enfants. En effet, celui-ci est le Sentier du Foyer Domestique, non pas le sentier de la vengeance ni du mauvais exemple.

Elle remarquait que le karma qui se génère à cause de l'adultère est très grave et qu'aider le mari à abandonner ce péché —avec beaucoup de patience et bon



exemple— produisait un grand dharma, puisque la femme est effectivement le pilier du foyer, celle qui soutient en réellement le mariage.

Or, quant au divorce la Maîtresse ratifiait cela dit par le Maître Samael, c'est-à-dire, que d'après la Loi de Moïse, on ne peut répudier la femme qu'à cause de la fornication ou de l'adultère.

Toutefois, elle a remarqué qu'il y a de la tolérance de la part du Tribunal si le divorce se produit quand le mari est un instructeur **consacré effectivement à transmettre l'enseignement** et la femme ne veut pas le suivre, si elle ne l'accompagne pas où il cherche à donner l'instruction, pourvu qu'il ne s'agisse pas d'une localité insalubre ou d'un endroit où il y ait des bars ou centres de prostitution, etc., des endroits où, évidemment on ne doit même pas établir un centre d'enseignement, ni vivre, parce que les enfants auraient un mauvais exemple.

En général, elle disait que c'est karmique d'être une femme —à cause des terribles responsabilités qu'elle a devant la Loi Divine— et qu'elle l'avait été pendant longtemps, donc, elle avait le droit d'être homme dans sa prochaine réincarnation puisque le Grand-père était déjà redressé et avait remis son message.

Le propre Maître a confirmé plusieurs fois qu'il serait ainsi, car il était déjà autorisé par le Tribunal et que “La Noire” serait un grand avocat dans un corps d'homme et il défendrait beaucoup les pauvres.

## Le Pistis Sophia

Comme la Bible des gnostiques, le Pistis Sophia (mots grecs qui signifient Foi et Sagesse) dévoilé par le Vénérable Maître Samael Aun Weor, a été mal interprété, pour la deuxième édition notre bien-aimée Maîtresse a émis le suivant

### “ÉCLAIRCISSEMENT

*J'ai pris la décision de parler, puisque définitivement la Pistis Sophia n'a pas été comprise, ni crois qu'elle se comprenne.*

*Pour comprendre réellement le profond Enseignement qu'on a remis à dévoiler le document le plus important du gnosticisme ancien, il est nécessaire de vivre consciemment tous les chants de la Pistis Sophia, tel que le V. M. Samael Aun Weor les a vécus, qui en vie portait le nom profane de Víctor Manuel Gómez R.*

*Toute personne qui a accès à cette connaissance est continuellement soumise aux épreuves et la plus importante est celle de la **fidélité**, soit envers la Loge Blanche, l'amitié et, spécialement, le conjoint.*

*Quand mon défunt époux se trouvait en train de dévoiler la Pistis Sophia, je lui ai fait voir l'inconvénient qu'il existait si les gens interprétaient littéralement l'exposé à propos du changement de verre hermétique, et il m'a dit que c'était tout simplement une épreuve pour tous ceux qui se disaient gnostiques, que c'était une “petite épluchure”\*, pour voir s'ils glissaient avec elle.*

*Le fait consiste en ce que **les glissades ont été abondantes** et abondants. Le sexe continue d'être la roche de faux pas et la pierre de scandale; l'humanité n'est pas préparée réellement pour comprendre la Pistis Sophia en général, ni ce thème-ci spécialement.*

*Pour que le changement de verre hermétique soit viable, il est indispensable qu'on se présente consciemment auprès le Tribunal de la Justice Cosmique et obtenir son autorisation, le cas contraire, **on commet de l'adultère, avec toutes ses conséquences.***

*L'ego animal fait toujours à sa manière et nous avons vu avec de la tristesse que beaucoup qui se disent être fermes dans ce chemin, après avoir vécu toute une vie avec leur femme, après l'avoir rempli d'enfants, motivés par leur luxure, ils l'abandonnent et prennent une jeune fille soi-disant pour "travailler", sous prétexte de ce que le V. M. Samael Aun Weor indique dans la Pistis Sophia.*

*Pourvu que l'ego ne soit pas éliminé, il n'y aura pas de compréhension de ce sacré Enseignement, il sera impossible l'éveil de la conscience et, par conséquent, on ne sera pas dans des conditions d'obtenir nulle autorisation de la part du Tribunal pour changer de verre hermétique. Alors, au lieu de penser à ces changements, il faut se consacrer à mourir intérieurement et à apprendre continuellement à vivre avec le conjoint.*

N.T. : Quand on marche sur une épiluchure de banane, par exemple, le plus souvent on glisse et tombe...

*Toutefois, il ne m'étonne pas l'infidélité envers le conjoint, envers les amis, les parents, les institutions et la Blanche Fraternité, quand il existe continuellement de la **trahison envers la Divinité que nous menons à l'intérieur.***

*Donc, vous êtes tous avertis et ne vous étonnez pas que la miséricorde du Tribunal n'opère pas pour ceux qui, à cause de leur orgueil démesuré, persistent à être infidèles.*

*La paix soit avec vous. **Litelantes** ”*

Notre chère Maîtresse réitérait systématiquement qu'on commettait une infamie, lorsqu'après avoir vécu toute une vie avec sa femme, après lui avoir fait beaucoup d'enfants, les pseudo-savants du gnosticisme, en obéissant exclusivement à leur luxure, l'abandonnaient et prenaient une jeune fille soi-disant pour "travailler" (dans la Forge des Cyclopes), sous prétexte de ce que le Maître Samael signale dans le Pistis Sophia.

Après cet Éclaircissement au Pistis Sophia (deuxième édition et postérieures), ils n'ont pas manqué les pseudo-maîtres qui ont dit qu'ils avaient comparu auprès le Tribunal et obtenu leur permis pour changer de verre hermétique. Bien entendu, ils ne se sont même pas gênés à demander à la Maîtresse sa confirmation dans le monde physique —c'est-à-dire, devant la présence, devant le Gourou— d'un fait si inusité, qui change radicalement leur “chemin initiatique”.

Ils ont oublié le principe hermétique, si cité par le Maître Samael, qui affirme: “Comme il est là-haut il est en bas”.

S'il est écrit que la Vénérable Maîtresse Litelantes — l'épouse- prêtresse de notre Avatâra et son héritière légitime et ésotérique— "là-haut" est Maîtresse du Tribunal de la Justice Cosmique, l'un de 42 Juges de notre Seigneur Anubis, ici "en bas", elle continue de l'être aussi, et si elle dit que c'est un adultère de changer de verre hermétique sans l'autorisation des Seigneurs du Karma, ce sera de l'adultère *per secula seculorum*.

Le Maître Samael, de sa générosité proverbiale, nous remet d'une totale honnêteté le cas d'exception à la règle d'avoir un seul verre hermétique —qui ne s'applique qu'aux Seigneurs, aux Vrais Initiés (d'après l'expressément déclaré par le propre Maître dans son oeuvre "Les Mystères Majeurs", qu'il n'a connu que deux personnes qui sont préparées à tel exploit: un indien de la chaîne de montagnes et la Maîtresse Litelantes) qui peuvent réellement comparaître devant les Pontifes de la Justice pour solliciter telle dispense si spéciale— et nous l'interprétons immédiatement à notre faveur, c'est-à-dire, au bénéfice de la légion démoniaque que nous charrions à l'intérieur.

N'oublions pas que le Maître précise, instamment, que ***l'utilisation de vestales est interdite*** depuis l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ qui a établi la plus stricte monogamie pour cette époque noire du Kali Yuga.

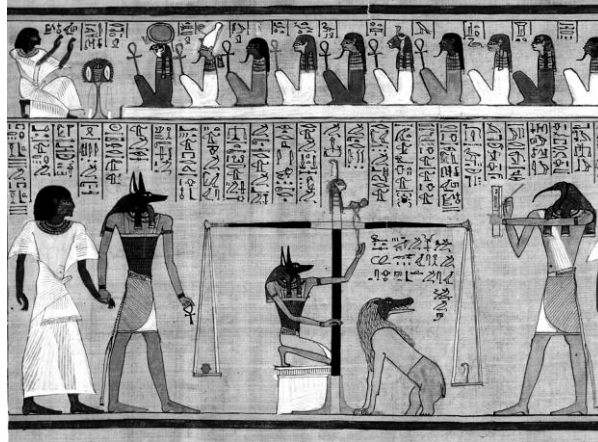
Donc, en dehors des cas très exceptionnels dans lesquels le Tribunal du Karma autorise le changement de verre hermétique —grâce accordée, nous le répétons, aux Vrais Alchimistes, les Réels Initiés— ***toute autre pratique est considérée comme de l'adultère, "ici en bas et là-haut"***.

Cependant, le type de personnes mentionné— de "grands herméneutiques" chargés de déformer l'enseignement—,apparemment, n'ont pas besoin de l'avis du Gourou, encore moins lui demander sa très réelle permission, c'est-à-dire, ils se croient eux-mêmes de vrais mahatmas, plus que gourous.

C'est pourquoi la Vénérable Maîtresse Litelantes affirmait que tels pseudo-gourous avaient proprement une "vaisselle hermétique", qu'en vérité cela était une effronterie, quelque chose de complètement contraire à l'enseignement du Maître, et qu'il s'agit d'un adultère aggravé à utiliser l'enseignement comme prétexte pour le commettre.

Le plus curieux consiste en ce que, justement dans ces pages où le Maître parle du changement de verre hermétique, il dit aussi que les pharisiens ***"attaquent le Christ avec les mêmes paroles du Christ"***...

Par des circonstances du destin, nous avons vu la Vénérable Maîtresse Litelantes supporter —toujours stoïcienne, inaltérable, détachée, indifférente— presque toutes les nuances qui peuvent avoir cette maxime du Vénérable Maître Samael Aun Weor.



**La Salle de Maat**, où ils sont pesées les paroles.  
*Il y a deux Seigneurs Anubis, l'un qui représente le défunt en jugement, notre Kaom, et le Macrocosmique, qui agenouillé devant la Balance — il fait toujours la volonté d'Osiris, le Père, la Loi irrévocable — dicte le sentence auprès de Thot, le Grand Secrétaire.*  
 — **Papyrus Ani**, c. 1300 a. C. —

## **SALUT LITELANTES**

Salut, Pierre Antique !  
 Tête du Triangle,  
 Sacrée Vierge de la Loi,  
 du Temple l'Angle  
 où le Verbe se signe.  
 Couronne du Christ, Notre Roi,  
 qui donnes de la lumière, de l'amour et de la sagesse,  
 à Notre Béni Seigneur  
 Samael Aun Weor,  
 exaltation de la Maîtrise!  
 Maître d'Initiés et des gens,  
 de Maîtres et de débutants.  
 Maître des Mystères d'avant,  
 d'aujourd'hui et de demain...  
 Salut, Notre Mère Litelantes,  
 de la Croix Rose Précoce!,  
 qui élèves jusqu'au ciel d'Arabot  
 le Fils de Samael Sabaoth.

## CHAPITRE VI

### SON ENSEIGNEMENT BASIQUE

Dans ce chapitre on a essayé de résumer les aspects les plus importants sur l'enseignement que notre bénie Maîtresse Litelantes nous a légués. Nous n'énoncerons que tels aspects, car le Maître les développe amplement au travers de son œuvre.

En réalité elle parlait du même enseignement que le Maître Samael et nous ne trouverons pas de différence, seulement qu'elle soulignait les points les plus importants à suivre et persister dans ce chemin en même temps doux et amer.

#### 1. Étude, méditation et prière

Son triple conseil initial était le suivant: ***Lisez les livres du Maître, méditez et demandez à votre Père.***

Nous ne devons pas négliger l'étude du Cinquième Évangile, car il arrive que nous ayons les livres du Maître et normalement nous nous contentons de faire une première lecture et d'avoir les livres dans notre bibliothèque, croyant que de cette manière nous avons déjà assimilé l'enseignement.

En réalité il s'agit du Cinquième Évangile, selon le propre Maître Samael déclarât, alors il mérite son étude et lecture systématiques.

Souvent les évangéliques ou protestants nous donnent l'exemple, car ils étudient avec de la persistance les textes sacrés et nous les voyons dans l'autobus en train de lire la Bible, ils font de même s'ils attendent l'autobus, chez eux, etc.

Nous avons le Cinquième Évangile, qui révèle les clés d'interprétation, qui explique les autres quatre Évangiles ainsi que l'Ancien Testament —et tous les livres sacrés de l'humanité— et en vérité que nous ne profitons pas de cette magnifique occasion dû à notre incurie ou paresse.

Ce sont 56 œuvres formelles celles qui a écrites le Vénérable Maître Samael Aun Weor, 14 brochures et plus de 200 conférences —quelques-unes déjà transcrites et d'autres dans des audiocassettes— qui composent le Cinquième Évangile, donc nous avons du matériel surabondamment, il ne manque qu'à nous consacrer de cœur à son étude.

Comme il arrive à l'école ou à l'université, où il est nécessaire de lire et de relire les manuels pour obtenir une meilleure compréhension, de la même manière nous avons besoin de relire et de lire à nouveau l'œuvre du Vénérable Maître Samael Aun Weor.

Alors nous nous rendrons compte qu'avec de nouvelles lectures de l'œuvre nous trouverons des aspects que dans la première lecture nous ont passé inaperçus, ou ils ne nous ont pas semblés si importants; c'est une question d'étudier amoureusement l'œuvre du Maître.

La méditation et la prière étaient des points sur lesquels la Maîtresse insistait fortement, et dans cette œuvre on leur consacre les deux suivants chapitres.

## 2. Volonté et bonne volonté

Un thème très important pour la Maîtresse était développer la volonté et elle insistait pour ce que nous n'avons pas assez de volonté, de décision, que nous abandonnons facilement la partie, ou comme il dit le proverbe mexicain: Nous avons le départ du cheval et l'arrêt de l'âne; pardonnez-moi le proverbe, peut-être familier mais assez illustrant.

Une fois un étudiant a dit à la Maîtresse qu'il avait beaucoup de problèmes avec le Grand Arcan, qu'il tombait presque toujours, lui demandant du conseil comment faire pour ne pas échouer, la Maîtresse lui a répondu: *Ne pas le voulant!* En effet, si on ne veut pas tomber depuis le début, c'est-à-dire, en ayant la volonté de se tenir ferme, on ne versera pas le Verre d'Hermès.

En fin de compte, ***tout dépassement personnel se résume dans la force de volonté***, rappelons que la devise gnostique est ***Thélème***, et c'est ainsi notre rappelée Maîtresse le comprenait et le prêchait instamment.

Elle disait que la meilleure manière pour se corriger était de: *Ne pas faire plaisir à l'ego animal, faire le contraire de ce que l'ego veut.*

De plus, elle affirmait que nous devons non seulement avoir de la volonté mais aussi de bonne volonté, et elle insistait pour ce que nous devons faire les choses de bonne volonté, et ainsi qu'avoir de la bonne volonté envers nos proches.

Si nous prenons en compte que Jude, le démon du désir, génère la soif de réaliser un acte ou une omission négative, que Pilate, celui de l'esprit, les justifie, et Caïphe, celui de la mauvaise volonté, les réalise, nous comprendrons la nécessité d'avoir de bonne volonté, c'est-à-dire, d'éviter la conclusion d'un mauvais désir ou d'une mauvaise pensée.

Si nous nous affirmons sur la bonne volonté, nous pourrons parvenir très loin dans ce chemin. La Maîtresse était d'ailleurs emphatique sur ce point et affirmait qu'à une plus forte mauvaise volonté envers nous, nous devons avoir la meilleure volonté envers les autres, qu'est l'antichambre du pardon.

Il semble curieux que l'Ange du Seigneur, quand il a annoncé son avènement, a dit: ***“Gloire à Dieu là-haut dans les hauteurs et sur terre paix parmi les hommes de la bienveillance!”***.

Il ne s'est pas référé aux hommes riches ni pauvres, ni au président ou au député, ni aux presbytères ni aux évêques, mais aux hommes de bonne volonté, et bonne volonté peut avoir le Maître le plus exalté du Tibet comme le paysan le plus humble de la chaîne de montagnes.

## 3. Chercher la paix

Nous avons déjà vu la clef pour atteindre la paix: avoir bonne volonté. Or, la Maîtresse affirmait que nous n'avons que d'étincelles de bonheur dans la vie, qu'il est très difficile de réussir le bonheur continu et permanent, pourtant, la paix est quelque chose que nous pouvons obtenir si nous nous le proposons.

Ce n'est pas en vain la salutation gnostique Paix Inverentielle, puisque c'est la paix ce que les Maîtres désirent pour nous.

#### 4. Rendre heureux le Père

La Maîtresse nous disait qu'il faut rendre heureux notre Père qui est en secret et ne pas chercher à rendre heureux les gens, puisqu'il faut aller bien avec Dieu — macrocosmique et microcosmique— malgré le mécontentement des gens.

Rappelons que d'après le Maître pour que le Père soit content, nous devons suivre la règle suivante: ***Le juste agir, le juste penser et le juste sentir.***

La rectitude a été l'une des caractéristiques de la vie de notre Maîtresse, et il a été l'exemple merveilleux qu'elle nous a laissé.

#### 5. La fidélité

Un autre point que la Maîtresse Litelantes remarquait c'était celui de la fidélité, soit envers la Divinité que nous menons à l'intérieur, envers notre conjoint, la Gnose, etc.

Elle affirmait que modifier l'enseignement ou le remettre selon notre convenance était une claire infidélité, qu'il devait se remettre tel que le Maître l'avait laissé, sans rien lui ajouter ou enlever.

Elle condamnait terriblement les infidèles, elle disait qu'on n'aime nulle part les traîtres: ni là en haut, ni ici au milieu, ni là en bas.

Conséquence logique de la fidélité est la gratitude, celui qui est reconnaissant ne tombera pas dans l'infidélité. Le Maître affirmait que "*l'ingratitude est la sœur de la trahison*".

Certes, la Maîtresse avait l'habitude d'assurer que ce que le Grand-père a plus reçu de la part de ses étudiants, a été des démonstrations d'ingratitude; encore plus, elle a affirmé que celui qui reçoit plus d'aide, normalement est le plus ingrat.

Le Maître disait que "*l'initié doit être tempéré, **fidèle**, chaste, humble et obéissant*". De sa part, l'Apocalypse établit: "*À celui qui soit fidèle jusqu'à la mort, je lui donnerai la couronne de la vie*".

#### 6. Le respect pour le couple marié

Un aspect substantiel de cet enseignement est de respecter le couple marié, puisque celui-ci est le Sentier du Foyer Domestique, le Chemin du Mariage Parfait.

C'est pourquoi, la Maîtresse insistait sur respecter les couples mariés et elle ne conseillait jamais le divorce. Même si les causes que Moïse signale pour répudier la femme étaient actualisées, elle ne suggérait pas le divorce mais que cela devait être la décision personnelle du conjoint offensé.

Elle affirmait que conseiller le divorce signifiait se jeter sur le dos un grand karma, puisque c'est une décision qui compète seulement aux conjoints. D'où ***elle essayait toujours d'aider à sauver les couples mariés***, en mettant à cela son meilleur engagement et son savant conseil, comme nous l'avons dit dans le chapitre précédent.

Alors elle nous priait instamment à conserver notre mariage et nous exhortait à aider conserver les couples mariés des autres, car c'est la pierre angulaire de toute école de régénération.

## 7. Ne pas s'occuper des ragots ni se consacrer à eux

La Vénérable Maîtresse Litelantes disait qu'avec la langue on fait plus de dommage qu'avec toute autre arme, par conséquent, nous devons prêter très attention à ce que nous parlons.

Quand un fanatique insistait à soigner exagérément ce qu'il mangeait, elle rappelait les mots de l'Évangile, en soulignant qu'il ne fait pas de dommage ce qui entre par la bouche mais ce qui sort d'elle.

Sur le sujet le Maître affirme: *“Si nous ouvrons les portes aux impressions négatives, au commérage de quelqu'un, de quelqu'un qui vient parler contre quelqu'un que nous menons ici, dans l'esprit, le résultat sera fatal: **l'effigie ou la représentation mentale** que nous menons sur cette personne —et contre laquelle celui-là vient parler— **peut être modifiée, justement à cause des émotions négatives** qui proviennent des impressions négatives de la personne.*

*Telle figure alors, assume des caractéristiques ténébreuses, elle se retourne contre nous et nous attaque violemment. Il est clair: nous menons une multitude de représentations et, naturellement, n'importe laquelle qui soit altérée, devient un ennemi intérieur plus des ceux déjà existants”* (Glossaire Gnostique).

La Maîtresse habitait à dire: *Qu'est-ce qu'elle serait ma vie si je prêtais attention aux ragots et à la médisance? Si j'écoutais ce qu'on dit de moi je serais déjà morte. Donc, je ne prête pas attention à ce qu'on dit de moi, car ils ne me paient pas le loyer ni le téléphone ni le café ni les cigarettes, et plus ils parlent de moi, **plus je me promène et jouis de la vie.***

## 8. La tolérance

La Maîtresse insistait sur ce que nous devons être tolérants avec les autres, car nous tous sommes des humains et nous ne sommes ni valons plus que les autres.

Elle nous a toujours donné l'exemple de la plus grande tolérance, en réalité elle tolérait vraiment nos erreurs et notre manière d'être. Elle ne s'effrayait pas —comme le font les tartuffes— de nos erreurs et des aspects égoïques de notre personnalité.

Sans doute on applique la maxime de Charles Duclos: *“L'une des principales vertus sociales consiste à tolérer des autres **ce que nous devons interdire dans nous-mêmes**”.*

L'unique chose qu'elle ne tolérait définitivement pas c'était la trahison et elle mentionnait que **beaucoup de délinquants communs trouveraient plus de miséricorde dans le Tribunal du Karma** que ceux qui vivaient aux dépens du travail du Grand-père et d'elle, et en plus, ils se plaisaient à dire du mal d'elle, que c'était comme dire du mal du Maître.



## 9. Le pardon

Un point très important pour notre chère Maîtresse, consistait en ce que nous devons apprendre à pardonner, elle disait que nous sommes dans ce monde pour cela: pour pardonner.

En réalité le pardon est des choses les plus difficiles qui existent, car cela présuppose que la personne a dépassé son propre amour, le moi de l'orgueil, la suffisance et la rancune, défauts que nous en avons surabondamment.

Dans son “Traité de Psychologie Révolutionnaire”, le Maître Samael nous dit: *“Il est écrit qu'au travail ésotérique gnostique **la croissance animique n'est possible que grâce au pardon aux autres.***

*Si quelqu'un vit d'instant en instant, de moment en moment, en train de souffrir à cause de ce qu'on le doit, à cause de ce qu'on lui a fait, à cause des amertumes qu'on lui a causées, toujours avec sa même chanson, **rien ne pourra augmenter dans son intérieur.***

*La prière du Seigneur a dit: «Pardonne-nous nos dettes ainsi que nous pardonnons nos débiteurs». Éprouver le sentiment qu'on nous doit quelque chose, la douleur provoquée à cause des malheurs que les autres nous ont causés, etc., arrête tout progrès intérieur de l'âme”.*

## 10. Le silence

Une règle transcendante pour la Maîtresse était le silence. J'ai pu apprécier souvent qu'elle répondait avec le silence aux impertinences et aux manques de respect.

Je me rappelle qu'un personnage qui a toujours étalé être un grand saint et méditateur, lui posait des questions sur des sujets abstrus sur l'enseignement — en cherchant la soumettre à l'épreuve—, auxquelles elle répondait avec la plus grande simplicité, concrétion et synthèse.

Toutefois, comme le personnage référé était contestataire et objectait toujours à ses réponses, au début ma personne essayait d'abonder sur le sens de la réponse, et ensuite la Maîtresse ratifiait ce que j'avais dit, mais celui-là continuait avec de nouvelles et plus grandes objections, et il ne trouvait que le silence de la part de la Maîtresse, rien d'autre que le silence, donc avec tels précédents, les rencontres postérieures j'ai choisi de quitter la table et de le laisser avec son monologue, et bien que la Maîtresse restait assise, elle persistait dans son plus grand silence.

Elle gardait silence aussi quand ses détracteurs l'offensaient et injuriaient. Elle m'a commenté qu'elle ne dépensait pas d'énergie en pensant aux offenses et aux offenseurs, et elle disait toujours *“**Que Dieu les aide**”*.

Elle était totalement hermétique sur ses sujets ésotériques, et très exceptionnellement, presque comme une grâce, elle a communiqué un aspect de son béni Réel Être.

Comme le Maître disait: *“**elle est absolument silencieuse, et elle ne met jamais en valeur ses pouvoirs ni ses connaissances, les pédants de l'époque ont épuisé leur bave diffamatoire contre elle**”*.

Si on n'apportait pas le souvenir d'une expérience de l'ultra, bien que l'expérience ait été avec elle, elle ne communiquait jamais rien. De plus, elle suggérait de ne pas parler de nos expériences internes pour que les Maîtres continuent de nous faire tel cadeau.

La Jefita me commentait que le Grand-père n'a pas su qu'elle avait la capacité djinns qu'après quatre ans de mariés, s'ayant réservé ce fait extraordinaire car les pouvoirs sont sacrés et on doit garder le secret.

En vérité que notre aimée Maîtresse a été le vif exemple de l'apophtegme du Maître Samael, qui dit: *“Le silence est l'éloquence de la sagesse”*.

## 11. La foi

Elle soulignait dans ses conseils que nous devons avoir de la foi, que rien ne s'obtient sans la foi. Elle affirmait que nous n'atteignons pas les hauts buts de ce merveilleux enseignement à cause de notre manque de foi, et elle répétait les mots de l'Évangile à propos d'avoir de la foi de la taille d'un pépin de moutarde. Aussi a-t-elle dit: ***Cultivez la foi, parce que si vous ne la cultivez pas, vous la perdrez.***

Le Maître nous dit que nous devons avoir foi consciente et pas celle d'un charbonnier, que la foi ne doit pas être dogmatique.

Cela n'implique pas pourtant qu'il soit impossible d'atteindre la foi et que nous nous décourageons à l'exercer, car au début il ne s'agit pas d'une foi consciente, comme toute faculté qui se perfectionne grâce à l'exercice, ainsi la foi doit s'exercer jusqu'à obtenir la foi consciente.

Autrement, la Vénérable Maîtresse Litelantes aurait-elle tant insisté pour que nous ayons de la foi tant? La foi, comme toute autre vertu ou faculté, se développe peu à peu; pour avoir des réussites dans ce chemin il faut être persistant.

Voici quelques paroles de notre Maître à propos de la foi prononcées dans sa conférence “La Grande Œuvre”:

*“En ce qui concerne la foi il est nécessaire de l'avoir, évidemment, tout alchimiste doit avoir de la foi, tout kabbaliste doit avoir de la foi, mais la foi n'est pas quelque chose d'empirique, quelque chose qui nous est donné, **la foi, il faut la fabriquer**, nous ne pouvons exiger à personne d'avoir de la foi, il faut la fabriquer, l'élaborer.*

*Comment se fabrique-t-elle? À coups d'étude et d'expérience. Quelqu'un pourrait-il avoir de la foi dans cela que nous disons ici, s'il n'étudie ni expérimente par lui-même? Non évidemment: n'est-ce pas?*

*Mais selon nous étudions et expérimentons, nous comprenons, et de cette compréhension créatrice la vraie foi advient.*

*Alors, la foi n'est pas quelque chose d'empirique, non, nous avons besoin de la fabriquer... Plus tard, oui, beaucoup plus tard, le Saint-Esprit, **le Troisième Logos pourrait la consolider avec nous**, nous fortifier, mais nous devons la fabriquer”*.

Notre Dame Litelantes disait qu'il prend toute une vie à bien apprendre cet enseignement, donc, il ne faut pas se décourager. Elle ne voulait pas que nous ayons des doutes sur la possibilité d'exercer la foi, d'éliminer l'ego, de pratiquer l'alchimie, de parler avec Dieu et d'incarner le Réel Être, justement par cela elle nous insistait sur ce que nous devons être persistants bien que cela nous prenne une ou plusieurs vies.

## 12. La patience

Notre Maîtresse disait que nous devons avoir une patience à toute épreuve, car rien n'est réussi dans le chemin initiatique et dans la vie ordinaire sans la patience.

Tout succès, toute réussite est construite sur la patience. Rappelons la phrase de l'Évangile: *“En patience vous posséderez vos âmes”*.

La Maîtresse était un vif exemple de la patience la plus infinie: elle l'a eue pour aider le Maître à se corriger, aussi l'a-t-elle eu pour nous aider à nous corriger, pour réussir ses plus grandes exaltations, pour supporter sa longue et pénible maladie...

Le Vénérable Maître Samael Aun Weor nous a dit: *“L'étudiant a besoin de beaucoup de patience, parce que tout acte d'impatience le conduit à l'échec. On a besoin de la **patience, la volonté, la ténacité et la foi consciente**”*.

La Jefita insistait sur ce que ce chemin est un chemin de patience, de ténacité, de résistance; c'est pour des gens qui résistent, qui tiennent le coup; il s'agit de résister aux embates du malin. À l'effet, ne pas résister équivaut à exploiter le prochain, à considérer l'enseignement comme une affaire, à le modifier ou à l'adultérer, à prendre la femme d'autrui, à avoir “une vaisselle hermétique”, à dire du mal des Maîtres, à tomber dans le fanatisme et la tartufferie, etc., etc.

La Maîtresse affirmait aussi que nous devons avoir une grande patience pour payer nos dettes karmiques; elle a même dit que l'on ne finit jamais de payer — même les Adeptes Libres ont des devoirs— alors nous ne sommes qu'aux dépens de la miséricorde du Tribunal.

Elle disait que nous devons payer avec du plaisir, avec de la joie, parce que **si l'on perd la patience et on réclame, la dette augmente encore plus**, en revanche, si l'on paye patiemment sa dette, avec de la joie, ils nous donnent un relâche, le paiement est plus rapide et on peut vivre une meilleure vie...

---

Avec ces douze règles fondamentales que la Vénérable Maîtresse Litelantes nous a remises, nous apprendrons à savoir vivre, car nous sommes dans ce monde pour cela, pour suivre l'université de la vie.

Comme le Maître le disait systématiquement: *“L'initiation est la vie même”*, ce que notre Maîtresse a certifié, elle, qui nous a remis le plus merveilleux des enseignements: l'exemple.

Loué soit ton Nom, Dame de la Rigueur, Vierge du Tribunal, Déesse de la Sagesse, notre Mère Litelantes! Béni soit ton Nom pour toute l'Éternité! Amen!

## **SEUL L'AMOUR**

Amour... mot divin!  
lumière du Monde  
communion glorieuse.

Aimer est à dieux!  
À l'Être profond  
qui façonne,  
façonne et façonne,  
d'ineffables jouissances  
sur la croix la rose,  
du Verbe la parole,  
bijoux sacré sur la croix.  
Bénie sois-tu, pierre de lumière!

Seul l'amour,  
comme un don sacré,  
tue la douleur,  
d'Hermès sacré.

La Mère nature  
et l'Univers entier,  
couronnent Roi,  
à celui qu'avec douceur  
et ferveur sincère,  
fait de l'amour sa Loi.

## **GLOIRE À LITELANTES!**

Gloire à toi, Litelantes,  
Notre Petite Mère Divine!,  
avec le chêne et le chêne vert  
tu formes les Hiérophantes.

La sévérité de la Loi  
tu as rendu en miséricorde,  
tu as donné couronne au Roi  
et au peuple concorde.

Les oiseaux chantent ton nom:  
belle mélodie de lumière!  
Les ténèbres s'effraient  
de la rose sur ta croix!

## CHAPITRE VII LA MÉDITATION

Voici le sain conseil —la synthèse pour l'action immédiate dans le chemin ésotérique— que notre bien-aimée Maîtresse donnait toujours à ceux qui le lui demandaient de cœur: ***Lisez les livres du Maître, méditez et demandez à votre Père.***

Très importante est la lecture et l'étude du Cinquième Évangile, mais pas moins importante est la méditation et la prière au Père —c'est-à-dire, aux distinctes Parties de l'Être, puisque l'étude doit aller harmoniquement combinée avec la méditation et la prière. Il s'agit, concrètement, d'appliquer l'enseignement étudié.

Par rapport à ce point, Dondita ne faisait que réitérer le déjà dit par le Maître, qui suggérait *“de combiner intelligemment la méditation avec la prière”*, ou bien, *“de combiner savamment la méditation avec la prière”*, ou tout simplement *“de combiner la méditation avec la prière”*.

Les Maîtres Litelantes et Samael ont démontré être en méditation-prière constante, car ils jouissent de conscience continue, de conscience consciente dans l'astral et dans d'autres dimensions, eux, ils vivent réellement la Sèité.

En vérité ils veulent que nous incarnions notre Réel Être Intérieur Profond, et ils insistent sur l'élimination du mercure sec (l'ego) et du soufre arsenical (feu sexuel avec une vibration infernale) dans le processus alchimique qui conduit à cette incarnation, et les outils pour l'obtenir sont les Trois Facteurs de la Révolution de la Conscience.

Notre Bénie Maîtresse disait que nous devons méditer sur la mort de l'ego animal au moins environ dix minutes pour commencer, jusqu'à la réussite de la méditation d'une heure quotidienne (ou plus), tel qu'il le suggère le Maître Samael.

Quand un étudiant lui commentait qu'il lui était très difficile de se concentrer pendant le processus de la méditation, elle lui disait: Eh bien levez-vous et faites une autre chose, ne perdez pas votre temps. *Si vous persistez et essayez de méditer, il arrivera le moment dans lequel vous vous concentrerez.*

Par conséquent, la méditation pour notre Maîtresse n'était pas quelque chose de mécanique mais dynamique: il est nécessaire d'insister plusieurs fois pendant le jour ou la nuit jusqu'à la réussite de la concentration appropriée et approfondir vraiment sur la méditation.

Cas très similaire arrive avec la science djinns, car lorsqu'un étudiant lui a demandé pourquoi il ne sortait pas en djinns bien qu'il réalisait quotidiennement la pratique qu'apprend le Maître Samael (c'est-à-dire, la même pratique que notre Dame Litelantes a apprise au Maître), la Maîtresse a répondu: ***Vous manquez de concentration, vous n'avez pas de concentration; de plus, vous voulez les***

*pouvoirs pour enquêter sur la vie des autres et pour faire vos diableries, de cette manière les Maîtres ne vont jamais vous aider; **vous voulez tout donné, vous ne faites aucun effort.***

Donc, notre Jefita était très exigeante de la bonne volonté avec laquelle on fait les choses...

Quand je lui ai demandé la manière d'améliorer l'attention et la concentration, elle a dit: *Demandez à votre Père avec de la foi; mais aussi vous devez lui coopérer, en faisant les pratiques.*

Voyons maintenant les points les plus importants que le Vénérable Maître Samael a remis sur ce type des pratiques:

## **Types de méditation**

Le Maître classifie la méditation de la suivante manière: *“Il est possible que pendant une pratique de méditation profonde, la conscience de quelqu'un s'échappe à l'ego et expérimente le bonheur du vide illuminateur. Il est évident que s'il l'obtient, il travaillera avec contentement sur lui-même, travaillera avec de l'ardeur, puisqu'il aura certainement expérimenté, en absence de l'ego, cela qui est la vérité, cela qui n'appartient pas au temps, cela qui est au-delà du corps, des affections et de l'esprit.*

*Ici, dans cette chaire, je vous ai appris une manière simple de méditation (parce qu'il y a un type de méditation qui est dirigée à l'auto exploration de l'ego, avec l'intention de le désintégrer, de le changer en cendres), mais aussi il y a un autre type de méditation, qui a pour but d'arriver, un jour, à **l'expérience du réel**. Il convient d'expérimenter une fois, la Grande Réalité, parce que cela nous remplit de courage pour la lutte contre soi. C'est l'avantage du **Sunyata**, c'est le plus grand avantage, par rapport à l'expérience du réel”* (Conférence “Étude Gnostique sur la Matière”, transcrite dans “Philosophie Gnostique”).

## **Phases de la méditation**

En faisant une étude systématique, nous extrayons de “Rose Ignée” et des “Mystères Mayas” le résumé suivant des propres mots du Vénérable Maître Samael, sur les phases qui composent le processus de la méditation:

*“La méditation est un système scientifique pour recevoir de l'information interne. La méditation revêt cinq phases:*

*1er **Asana** (posture du corps physique). Le corps doit rester dans une position absolument confortable, n'important le lieu où elle se réalise.*

*2e **Pratyahara** (ne penser à rien, c'est-à-dire, silence ou tranquillité de l'esprit, le Mo Chao). Il est indispensable de tranquilliser l'esprit avant la concentration.*

*3e Dharana (concentration). Nous devons éloigner l'esprit de toute sorte de pensées terrestres. Les pensées terrestres doivent tomber mortes devant les portes du temple. Il faut concentrer l'esprit uniquement sur l'intérieur... sur notre Intime.*

*4e Dhyâna (méditation). Le disciple doit méditer dans ces instants sur l'Intime. L'Intime est l'esprit. «Rappelez que vos corps sont le temple du Dieu vif, et que le Très-Haut demeure dans vous». Le disciple doit s'endormir profondément en essayant de converser avec son Intime.*

*5e Samadhi (extase). Si le disciple a réussi à s'endormir en méditant sur son Intime, alors il entre dans l'état de Samadhi, et il peut voir et entendre des choses ineffables, et converser avec les anges familièrement.*

C'est ainsi que la conscience s'éveille de sa léthargie millénaire.

C'est ainsi qu'on peut acquérir une vraie sagesse divine sans la nécessité de blesser les pouvoirs de l'esprit avec le batailler des raisonnements, ni du vain intellectualisme. **La méditation est le pain quotidien du savant.**”

D'autre part, dans sa Chaire intitulée “L'Esprit”, le Maître nous dit le suivant:

**“Mais avant de commencer toute pratique, nous devons prier: oui!, à notre Divine Mère Kundalini, nous lui aurons demandé de tout cœur...”**

*De ma part je vais vous dire quelque chose, quand je veux faire de la recherche par exemple sur la Lémure, la première chose que je fais, à ma manière, s'il vous convient suivez donc mon exemple, je vous dis comment je fais:*

*Je me couche sur mon lit très tranquillement, dans la [position de l'étoile] flamboyante, les bras et les jambes ouvertes, le corps totalement décontracté, je ferme mes yeux physiques pour que les choses du monde extérieur ne me gênent pas. Après **je me concentre sur ma Mère Divine Kundalini et lui dis:** «Je veux savoir sur telle chose (par exemple la Lémure [ou l'ego], (un exemple non?). Je veux de l'information!». Je supplie et demande avec le vrai amour, naturellement, parce qu'on ne va pas s'adresser à la Mère sous forme dictatoriale, «demander l'aumône avec le fusil\*» comme on dit, non!, mais avec le vrai amour. L'enfant doit s'adresser à sa Mère avec de l'amour.*

N.T.:\* Recevoir quelque chose de donné et en plus être exigeant.

*Et après la supplication je cherche à mettre l'esprit tranquille et en silence, et si un souvenir me vient à l'esprit dans ces moments que j'essaie la pratique, alors je le comprends, l'analyse et l'oublie... s'il surgit un désir, une idée, alors je fais la même chose: analyser, comprendre, discerner et oublier, et à la fin, l'esprit restera tranquille. Une fois l'esprit tranquille et dans le plus profond silence, ma conscience désembouteille, il est évident, elle quitte l'esprit et je m'en vais vivre en Lémure, voir*



*les faits de la Lémure et revivre les vies que j'ai eues en Lémure... Après, je sors de la méditation avec toute l'information, je l'écris et je vous la remets dans des livres imprimés. Qu'est-ce que vous en dites, qu'est-ce qu'il vous paraît mon système, mes chers frères?...*

*Néanmoins, je reconnais que chacun est libre de penser comme il voudra. Ceux qui veulent suivre mes enseignements qu'ils les suivent, je n'essaie de faire de coercition sur l'esprit de personne, je respecte le libre penser de chacun. J'expose, oui, et je dis: il est mieux de nous libérer du processus de l'intellect.*

*Le grave consiste en ce que les gens sont si auto-trompés, qu'ils croient que toute action doit être obligée de l'esprit; **ils ne font jamais la volonté du Père**; ils n'agissent jamais conformément les dictées de la conscience, ils n'écoutent pas la conscience.*

*Ils préfèrent vivre avec leurs idées plus ou moins tordues ou absurdes, conformément à leurs impulsions simplement intellectives. Cela nous a conduit à l'erreur, voyez l'état dans lequel se trouve l'humanité... ”*

## **Les dix règles de la méditation**

Le Vénérable Maître Samael Aun Weor, dans son œuvre “Cours Ésotérique de Magie Runique”, nous offre les mots suivants:

*“La méditation scientifique a dix règles basiques, fondamentales, sans lesquelles, il serait impossible de nous émanciper, de nous libérer des mortifiants anneaux de l'esprit.*

*1ère Règle. Devenir pleinement conscients de l'état d'âme dans lequel nous nous trouvons avant que toute pensée ne surgisse.*

*2e Règle. Psychanalyse: rechercher, enquêter, enquêter sur la racine, l'origine de chaque pensée, souvenir, affection, émotion, sentiment, ressentiment, etc., conformément ils surgissent dans l'esprit.*

*3e Règle. Observer sereinement notre propre esprit, prêter pleine attention à toute forme mentale qui fasse son apparition sur l'écran de l'intellect.*

*4e Règle. Essayer de se souvenir, de remémorer, cette «sensation de contempler» de moment en moment, pendant le cours courant de la vie quotidienne.*

*5e Règle. L'intellect doit assumer un état psychologique réceptif, intégral, unitotal, plein, tranquille, profond.*

*6e Règle. Il doit exister de la continuité de propos dans la technique de la méditation, ténacité, fermeté, constance, obstination.*

*7e Règle. Il résulte agréable, intéressant, assister chaque fois que l'on peut aux salles de méditation (Lumisiaux Gnostiques).*

*8e Règle. Il est péremptoire, urgent, nécessaire, de nous transformer en vigies de notre propre esprit, pendant toute activité agitée, instable, nous arrêter un instant pour l'observer.*

*9e Règle. Il est indispensable, nécessaire, de pratiquer toujours avec les yeux physiques fermés afin d'éviter les perceptions sensorielles externes.*

*10ère Règle. Relaxation absolue de tout le corps et savante combinaison de méditation et de sommeil.*

*Mon cher lecteur. Il est arrivé le moment de vérifier, d'analyser judicieusement ces dix règles scientifiques de la méditation.*

*A. Le principe, base, fondement vif du Samadhi (extase), consiste en une préalable connaissance introspective de soi. S'enfermer est indispensable pendant la méditation de fond. Nous devons commencer par connaître profondément l'état d'âme dans lequel nous nous trouvons avant que toute forme mentale apparaisse dans l'intellect.*

*Il résulte urgent de comprendre que toute pensée qui surgit dans l'entendement est toujours précédée par la douleur ou le plaisir, la joie ou le triomphe, le contentement ou le mécontentement.*

*B. Réflexion sereine. Examiner, vérifier, enquêter, sur l'origine, la cause, la raison ou le motif fondamental de toute pensée, souvenir, image, affection, désir, etc., selon ils surgissent dans l'esprit. Dans cette deuxième règle, il existe auto-découverte et autorévélation.*

*C. Observation sereine. Prêter pleine attention à toute forme mentale qui fasse son apparition sur l'écran de l'intellect.*

*D. Nous devons devenir des espions de notre propre esprit, le contempler en action d'instant en instant.*

*E. Le chita (l'esprit), se transforme en vrittis (ondes vibratoires).*

*Le mental est comme un lac paisible et tranquille. Une pierre y tombe et des bulles s'élèvent du fond. Toutes les différentes pensées sont des boucles perturbatrices sur la surface de l'eau. Que le lac de l'esprit reste cristallin, sans houles, serein, profond pendant la méditation.*

*F. Les personnes inconstantes, changeantes, versatiles, variables, sans fermeté, sans volonté, ne pourront jamais réussir l'extase, le satori, le shammadhi.*

*G. La technique de la méditation scientifique, il est évident, peut être pratiquée soit en forme individuelle isolée, ou dans un groupe de personnes similaires.*

*H. L'âme doit se libérer du corps, des affections et de l'esprit. Il est évident, notoire, patent, qu'au moment de s'émanciper, de se libérer de l'intellect, elle se délivre radicalement du reste.*

*I. Il est urgent, indispensable, nécessaire, d'éliminer les perceptions sensorielles externes pendant la méditation intérieure profonde.*

*J. Il est indispensable d'apprendre à décontracter le corps pour la méditation; aucun muscle ne doit rester en tension. Il est urgent de provoquer et de mesurer le sommeil à volonté.*

*Il est évident, notoire, indiscutable, que de la savante combinaison du sommeil et de la méditation, il résulte cela qui s'appelle illumination.*

*Résultats: Dans le seuil mystérieux du Temple de Delphos, il existait gravé sur la pierre vive un apophtegme Grec qui disait «Noscete Ipsum»:*

***Homme connais toi-même et tu connaîtras l'univers et les dieux.***

*L'étude de soi, la réflexion sereine, il est évident, patent, clair, en dernière instance conclut par la tranquillité et le silence de l'esprit.*

*Quand l'esprit est tranquille et en silence non seulement au niveau superficiel, intellectuel, mais dans tous et chacun de quarante-neuf départements sous-conscients, il advient alors le nouveau, l'essence désembouteille, la conscience, et il vient l'éveil de l'âme, l'extase, le Samadhi, le satori des saints.*

*L'expérience mystique du réel nous transforme radicalement. Les gens qui n'ont jamais expérimenté directement ce qui est la vérité, vivent comme les papillons d'école en école, ils n'ont pas trouvé leur centre de gravitation cosmique et meurent fracassés sans avoir obtenu la si désirée autoréalisation intime.*

*L'éveil de la conscience, de l'essence, de l'âme ou buddhata, n'est possible qu'en nous libérant, en nous émancipant du dualisme mental, du batailler des antithèses, de la houle intellectuelle.*

*Toute lutte subconsciente, submergée, infraconsciente, inconsciente devient un obstacle pour la libération de l'essence. (Âme).*

*Toute bataille antithétique si insignifiante et inconsciente qu'elle soit, indique, démontre, accuse, des points obscurs, ignorés, inconnus, dans les enfers atomiques de l'homme.*

*Réfléchir, observer, connaître, ces aspects infrahumains du moi intérieur, ces points obscurs, résulte indispensable pour obtenir la tranquillité absolue et le silence de l'esprit.*

*Seulement en absence du moi intérieur il est possible d'expérimenter cela qui n'est pas du temps. ”*

## **Méthodologie du travail**

Dans “Révolution de la Dialectique” (œuvre posthume), notre Vénérable Maître nous donne la suivante méthodologie du travail psychologique:

**“Avant de connaître et éliminer le trait psychologique caractéristique particulier, nous devons travailler intensément dans un sens général par rapport à tous les défauts car le trait psychologique caractéristique particulier a des racines très profondes qui viennent d'existences passées.**

*Pour le connaître, il se fait nécessaire d'avoir travaillé de manière infatigable et avec une Méthodologie de Travail, au moins 5 ans.*

*Il faut avoir de l'ordre dans le travail et de la précision dans l'élimination des défauts. Par exemple: Pendant le jour, les défauts de la luxure se sont manifestés le matin, celui de l'orgueil l'après-midi, et celui de la colère le soir. Indubitablement, nous voyons une succession de faits et de manifestations. Alors, nous nous demandons: **Comment et sur quel défaut manifesté devons-nous travailler pendant le jour?***

*En réalité vraiment, la réponse est simple. Quand la nuit arrive ou l'heure de la méditation, avec le corps décontracté, nous nous mettons à pratiquer l'exercice rétrospectif sur les faits et les manifestations de l'ego pendant le jour. Une fois reconstruits, ordonnés et numérotés, nous procéderons au travail de la compréhension.*

*D'abord, nous travaillerons sur un évènement égoïque auquel nous pourrons consacrer environ 20 minutes; après, un autre évènement psychologique auquel nous pourrons dédier 10 minutes, et 15 minutes à une autre manifestation. Tout dépend de la gravité et de l'intensité des évènements égoïques.*

*Ordonnés les faits et les manifestations de la cathexis libre, du moi intérieur, nous pouvons les travailler le soir ou à l'heure de la méditation, tranquillement et avec de l'ordre méthodique.*

*Dans chaque travail sur tel ou tel défaut, évènement et manifestation, les facteurs suivants se jouent: Découverte, procès et exécution.*

*À chaque agrégat psychologique on applique les trois facteurs mentionnés: Découverte, quand on l'a vu en action, en manifestation. Procès ou compréhension,*

quand on connaît toutes ses racines. Exécution, **avec l'aide de la Mère Divine Kundalini, au moyen de la savante pratique de la super-dynamique sexuelle. (...)**

**La force d'Éros et l'énergie créatrice sont les assistants les plus parfaits pour la compréhension.**

*L'énergie créatrice transmutée ou sublimée pendant la magie sexuelle, sans l'éjaculation de la semence de l'organisme, **ouvre les 49 niveaux du subconscient, en permettant sortir d'entre eux tous les egos que nous y avons cachés.** Ces agrégats psychiques surgissent en forme de drame, de comédie, de film et au moyen de symboles et de paraboles.*

*Il est écrit que **la clef de la compréhension** se trouve dans trois clefs psychologiques: imagination, inspiration et intuition. ”*

Il nous a été chargé d'enquêter parmi les élèves que le Maître a eus à Mexico, et qui conservaient l'amitié avec la Maîtresse, sur la manière dans laquelle le Maître dirigeait les méditations dans les groupes.

Ils ont tous affirmé, unanimement, que quand le Maître dirigeait les méditations sur la mort de l'ego, il a toujours donné la plus grande liberté pour méditer sur le moi intérieur que l'étudiant décidât, de sorte que, sous sa savante direction, les étudiants méditaient sur l'ego animal de leur choix.

La règle que le Maître a emphatiquement établie —dans son œuvre et dans ses pratiques— comme condition requise préalable, intermédiaire et finale, a été celle de prier avec de la foi et persistance à la Mère Divine; parce que, qui sinon elle de son pouvoir supérieur, peut éliminer les éléments indésirables que nous chargeons à l'intérieur?

Dans sa chaire “Saveur Travail et Saveur Vie”, connue aussi comme “La Vie comme Gymnase Psychologique”, se référant à un Maître qui n'a pas obtenu la dissolution égoïque, il nous dit le suivant: “*Il a travaillé dans la neuvième sphère, il a fabriqué les corps existentiels supérieurs de l'Être, mais il n'a pas réussi à la dissolution totale de l'ego parce qu'il a repoussé sa Mère Divine. **Comment le fils ingrat peut-il dissoudre l'ego?** Le fils ingrat ne progresse pas dans ces études. Tout d'abord, avant d'arriver au Père, nous devons arriver à la Mère, cela est évident”.*

## **Le trait psychologique**

Dans l'œuvre “Didactique de l'Auto-Connnaissance” (abrégé de conférences que le Maître a données), dans sa chaire intitulée “Didactique Concrète pour la Dissolution de l'Ego”, le Maître dit le suivant:

*“Le trait psychologique principal est fondamental, parce que quand on le connaît, on le travaille, et alors la désintégration de l'ego devient plus facile. Mais je vais vous dire une grande vérité: avant de nous auto-explorer pour connaître le trait psychologique principal, nous devons avoir travaillé assez, au moins environ cinq ans, parce qu'il n'est pas si facile de découvrir le trait psychologique principal.*

*En vérité, on a de faux concepts sur sa propre personnalité, on se voit au travers de la fantaisie, on pense de soi toujours de façon erronée; **les autres peuvent, parfois, mieux nous voir**, mais on a des concepts totalement faux sur soi. On ne pourrait pas découvrir son trait psychologique principal, si on n'a pas éliminé un bon pourcentage d'agrégats psychiques inhumains; c'est pourquoi, si vous voulez connaître le trait psychologique principal, travaillez au moins environ cinq ans.*

*Après cinq ans environ, nous pouvons nous donner le luxe d'utiliser le système rétrospectif pour l'appliquer à notre actuelle existence, la présente, et à nos existences antérieures; alors, nous verrons, avec un grand étonnement, que nous avons commis la même erreur à plusieurs reprises; nous découvrirons un moi intérieur clef, que dans toutes les existences a toujours commis les pires erreurs, et qu'il est toujours spécifié par un déterminé délit, qui a été l'axe de tous nos existences précédentes.*

*Mais évidemment, pour pratiquer avec une certaine lucidité cet exercice rétrospectif, il faut éliminer d'abord beaucoup d'egos; nulle manière je ne pourrais croire qu'on pourrait découvrir le trait psychologique fondamental, si on n'a pas utilisé intelligemment le système rétrospectif. Pour l'utiliser vraiment, avec de la lucidité, **nous devons aussi être sincères**; quand la conscience se trouve trop à l'intérieur des egos, il n'y a pas de lucidité; alors l'exercice rétrospectif, dans ces conditions résulte naissant, fantastique ou erroné; voilà donc mon concept.*

*Q. Maître: le matin j'ai éprouvé une certaine réaction; mais après, dans un autre évènement, j'ai éprouvé une autre réaction, qui obéit à d'autres egos. Devrais-je me consacrer, pendant la méditation, aux deux egos ou seulement à un?*

*R. Bon, dans la méditation tu dois te dédier à un, au premier ego; plus tard, tu te consacres à l'autre; or, aux buts de travail, consacre-toi au premier.*

*Q. Ce moi intérieur qui ne se soumet pas maintenant à la méditation, ne pourrait-il pas être engraisé?*

*R. Tu le laisses pour un autre moment; mais si tu ne veux pas qu'il engraisse, ne lui donne plus d'aliment, et tu verras qu'il maigrit.*

*Q. Maître: Vous nous avez parlé d'un ordre dans le travail, mais pendant le jour beaucoup de défauts se manifestent; c'est pourquoi, il y a eu peut-être une mauvaise interprétation de notre part, quand on cherche un trait psychologique. Comment pouvons-nous comprendre cela, et sur quoi faudrait-il travailler?*

R. Il faut avoir un ordre dans le travail, bien sûr, et je suis d'accord; mais quand la nuit s'approche, avec ton corps décontracté, tu te mettras à pratiquer ton exercice rétrospectif, sur ton actuelle existence, au moins sur les événements du jour.

**Alors tu vas visualiser, reconstruire les événements du jour, et une fois reconstruits, énumérés, dûment classés, tu continueras à faire le travail: d'abord un événement, auquel on peut consacrer environ quinze ou vingt minutes; un autre événement, auquel on peut dédier une demi-heure: un autre événement, cinq minutes... Tout dépend de la gravité des événements, et ainsi, une fois ordonnés, tu peux les travailler la nuit, tranquillement et en ordre.**

Q. Et pour les éliminer?

R. Aussi en ordre; parce qu'à chaque travail sur tel ou tel événement, ils s'impliquent les facteurs de découverte, de procès et d'exécution; à chaque élément tu lui appliques les trois instants: découverte, quand tu l'as découvert; compréhension, quand tu l'as compris, et élimination, **avec l'aide de la Mère Divine Kundalini.**

Ainsi on travaille, parce que si tu vas travailler un par un, pense en quoi la question pourrait devenir: elle va devenir contre-courant, parce qu'en réalité je te dis vraiment, en répétant cette phrase-là de Virgile, le Poète de Mantua dans sa divine Énéide: «Bien que nous ayons mille langues pour parler et un palais en acier, nous ne parviendrions pas à énumérer entièrement nos défauts».

De manière que si tu te proposais de travailler un défaut pendant deux mois, un autre défaut pendant deux mois, et si ce sont des milliers: quand vas-tu les éliminer tous? De plus, un défaut est associé à un autre, et l'autre est associé à l'autre; un défaut apparaît rarement seul, il s'associe toujours à un autre défaut. Alors il faut les travailler avec de l'ordre, dûment classés, quotidiennement, jusqu'au triomphe.

Q. Maître: Vous nous parlez sur «le désordre de la maison», et le Maître Gurdjieff parle aussi sur «le désordre de la maison», et de plus, sur un «majordome délégué» et sur quelques egos qui aiment le travail et d'autres qui n'aiment pas le travail. Comment pourrions-nous comprendre cela?

R. Bien, franchement, ce "majordome" si cité par Gurdjieff, Ouspensky et Nicoll, me semble une sottise, il n'a pas de valeur. De ma part jamais, ou plutôt, celui qui est ici dedans, le Réel Être, Samael, qui a dissous l'ego, sincèrement, n'a jamais utilisé ce système du "majordome".

Qu'ils existent des egos utiles? Oui, c'est vrai, et aussi il y en a d'inutiles. Qu'ils existent de bons egos? Ils existent en masse, et aussi il y en a de mauvais. Il faut désintégrer les bons egos, il faut désintégrer les egos mauvais, il faut désintégrer les egos utiles, il faut désintégrer les egos inutiles.

*Un jour un ami me disait qu'il avait une usine de fabrication de pantalons, là-bas au Salvador: «Maître, si je désintègre le moi intérieur utile qui fait les pantalons dans mon usine, alors qui est-ce qui va continuer de faire les pantalons? Mon usine va-t-elle faire faillite?». «Ne t'en fais pas, j'ai dit au bon ami, si tu désintègres ce moi intérieur, une partie de l'Être, correspondant à toute sorte d'arts, se chargera du travail de faire des pantalons et il les fera mieux que toi». Mon ami s'est montré satisfait et a continué dans son poste.*

*Les bons egos font de bonnes œuvres, mais ils ne savent pas les faire; ils font le bien quand il ne faut pas le faire: ils donnent une aumône à un fumeur de cannabis pour qu'il aille acheter plus de cannabis; ils donnent des aumônes à un ivrogne pour qu'il continue de se soûler; ils donnent de l'aumône à un riche qui demande de l'aumône, et des choses pareilles; **les moi du bien ne savent pas faire le bien.***

*En dernière instance, nous devons nous battre contre le bien et contre le mal. Franchement, en dernière synthèse, **nous devons aller au-delà du bien et du mal**, empoigner l'épée de la Justice Cosmique.”*

Dans le “Suprême Grand Manifeste Universel du Mouvement Gnostique”, le Vénérable Maître Samael nous dit:

*“Le moi intérieur ne se dissout pas avec de la tartufferie ni avec des poses aux feintes douceurs, ni avec des fanatismes stupides, il est nécessaire de lui faire la dissection avec **le bistouri de l'autocritique**. Nous devons apprendre à nous critiquer nous-mêmes, nous avons besoin de l'autocritique”.*

Nous réitérons que quand le Maître dirigeait des méditations sur la mort mystique, il a toujours donné la plus grande liberté à l'étudiant pour qu'il méditât sur le moi intérieur qu'il décidât, de sorte que sous sa magistrale direction, l'étudiant méditait normalement sur l'ego animal qu'il choisissait, sans que le Maître suggérât ou imposât la méditation sur un moi intérieur déterminé.

Celui-ci est un enseignement de libération, en conséquence, il exige de la liberté pour que l'étudiant médite sur le défaut qu'il lui paraît mieux, puisque c'est sa propre création, et alors, il doit savoir quelle ou quelles de ses ténébreuses créations l'affectent plus pour suivre sur ce chemin doux et amer.

Ce que le Maître a affirmé — comme avertissement et à l'intention de nous aider— en plusieurs œuvres et chaires, c'est que **le principal obstacle que nous avons est la paresse**, ce qui est compréhensible parce que cette tête de légion nous empêche le travail psychologique sur n'importe quel ego.

De plus, dans la chaire “Saveur Travail et Saveur Vie”, aussi connue comme “La Vie comme Gymnase Psychologique”, il nous dit le suivant:

*“Mais: qu'est-ce que vous voulez, votre cher ego, votre nudité, votre misère intérieure, les ténèbres dans lesquelles vous vous trouvez? Non, mes frères,*



*réfléchissez profondément, réfléchissez! Vous devez vous consacrer à travailler intensément sur vous-mêmes, vous devez **comprendre le processus de la luxure, qui est le pire ennemi de la dissolution de l'ego**, le pire ennemi de l'élimination... Qui est-ce qui ne l'a pas, qui est-ce qui ne l'a pas eue? Pourtant, il faut la réduire aux cendres”.*

Évidemment que tels egos-démons sont ceux qui nous retardent plus dans le processus de l'élimination de l'ego, et pourtant, le Maître n'a pas dit qu'ils soient des super-traités psychologiques mais c'est quelque chose que nous tous charrions à l'intérieur, conjointement avec les autres cinq egos-démons tête de légion, mais ceux qui nous retardent le plus ce sont ces deux pervers qui s'obstinent à ne pas nous permettre d'avancer. En fin, tous se résument dans les trois traîtres.

Il est clair que chacun de nous est le seul qu'en réalité peut vraiment s'auto-découvrir, c'est pourquoi le Vénérable Maître Samael nous parle d'auto-découverte (par soi, par propre effort) et pas d'hétéro-découverte (par effort, indication ou ordre des autres).

Quand le Maître se réfère au trait psychologique —celui qui caractérise la personnalité égoïque—, il affirme clairement qu'on ferait du mal à l'étudiant si on lui disait quel est son trait, et qu'il est préférable, évidemment, qu'il le découvre lui-même. Le Maître dit ainsi dans sa chaire “Étude Gnostique Sur la Matière”:

*“Quelqu'un, par exemple, pourrait aller très bien ou recevoir de l'aide, par exemple, sur le trait principal. Nous savons très bien que chacun a psychologiquement un trait caractéristique. Nous pourrions indiquer à untel: ton trait caractéristique est la luxure, ou à un autre: ton trait principal est l'orgueil, ou à un autre: ton trait principal est l'envie.*

*Lui ferions-nous du bien ou du mal? **Peut-être du mal, parce que nous ne lui permettons pas qu'il découvre lui-même son trait principal** au moyen du développement naturel et didactique.*

*Le fait de lui avoir indiqué son trait principal ne veut pas dire qu'il l'ait découvert. Possiblement nous lui avons nuit. Il sera mieux qu'il le découvre lui-même au moyen de son propre auto-développement intérieur profond.*

*Alors, en réalité vraiment, aucun adepte ne peut transformer personne. La seule chose qu'il peut remettre c'est les techniques pour que les autres travaillent sur eux et se transforment.*

*Mais si quelqu'un reçoit telles techniques, tels renseignements, telles illustrations et ne travaille pas sur lui-même, alors il perd le temps misérablement, et bien sûr, il fait perdre le temps aussi à l'adepte. ”*

Comme on peut apprécier, le Maître n'a jamais offensé notre intelligence en nous parlant des supposés super-traités psychologiques applicables à tous, ni a restreint

notre liberté en nous obligeant à méditer nécessairement sur un ego animal spécifique, car chacun de nous est le seul qu'en réalité peut vraiment s'auto-découvrir, et on nous ferait même un dommage en nous indiquant notre trait psychologique.

## La simplicité de la Maîtresse

Notre Bénie Maîtresse Litelantes avait un système très simple, qui est le même système que le Grand-père a appris: **demander toujours au Père, Il doit aller toujours devant et nous devons faire sa Volonté.** Par conséquent, si on aime le Père naturellement, on aime la Mère Divine, puisque c'est la partie féminine de Brahmâ, comme le Maître affirmait si souvent; nous devons obstinément lui prier son aide puissante et bénie (dix minutes quotidiennement, au moins).

Quand nous invoquons —tout d'abord, avant toutes choses, conformément le faisait le Maître Samael— avec de la foi, de tout son cœur, à la Mère Divine, la relaxation se produit immédiatement, puisque l'émotion supérieure qui provoque la prière contrôle le corps et commence à dominer sur l'esprit; de la même manière, il facilite la manifestation de la conscience libre que nous en avons.

Si ce que nous faisons quotidiennement c'est penser aux choses mondaines et expressions offensantes, non seulement à la décence mais à la vie en commun sociale —observons-nous à n'importe quel incident de la circulation, normalement nous pensons à faire du mal à l'autre pauvre neuropathe, ou bien, une belle femme passe et nous la déshabillons du regard—, **pensons le contraire, c'est-à-dire, aux forces sacrées**, les prier et les adorer, si vraiment nous voulons mourir en soi.

Autrement on ne pourra pas arrêter l'esprit ou mettre l'esprit en blanc, comme disait la Maîtresse, c'est-à-dire, réussir le Pratyahara, pour réaliser après, une vraie concentration.

Il est nécessaire d'appeler le pouvoir supérieur de la Mère Divine pour que l'esprit commence à se pacifier et pouvoir centrer l'attention sur l'auto-analyse.

Nous **devons rompre la mécanique ordinaire de l'esprit au moyen de l'adoration à la Bénie Mère Divine** particulière, penser l'opposé à ce que l'ego pense, ne pas faire ce qu'il veut mais tout le contraire, élever la prière à notre Divine Mère Kundalini, pour qu'on commence à sentir une émotion supérieure, une pensée-sentiment différent, élevé, qui casse l'inertie égoïque que nous avons éprouvée pendant la journée.

Si nous ne pouvons pas nous concentrer, il est mieux de nous lever et faire quelque chose, ne pas perdre notre temps, comme l'a affirmé la Maîtresse tant de fois; de plus, il faut insister plusieurs fois jusqu'à la réussite, comment?, avec l'aide de notre Père qui est en secret et de notre Mère Divine Kundalini, et avec la coopération inévitable (l'insistance) que nous devons leur offrir.

Si nous n'avons pas assez de volonté, le propre Maître Samael nous donne les clefs pour la développer (la rune Dorn, par exemple), car nous devons exercer la volonté jusqu'à la réussite d'une concentration parfaite, demandant avec beaucoup de foi à la Sainte Patronne de la Grande Œuvre, notre Bénie Mère Kundalini Shakti.

La Maîtresse a affirmé de manière réitérative que nous devrions méditer sur l'ego qui nous gêne le plus, celui qui nous cause plus de dommage, ou comme le Maître le disait:

*“Tout dépend de la gravité des évènements”, c'est-à-dire, **nous devons travailler sur le moi intérieur qui s'est manifesté plus gravement pendant la journée, celui qui nous ait plus gêné ou dérangé.***

Quand le défaut psychologique a été compris —le Maître disait “la force d'Éros et l'énergie créatrice sont les assistants les plus parfaits pour la compréhension”—, on le soumet au procès et on l'élimine avec l'aide de la Bénie Mère Kundalini, à qui nous devons lui demander, lui prier et lui supplier même avant de méditer, jusqu'à la fin sacrée de la libération de la conscience de la coquille égoïque, de la bouteille où elle était enfermée, avec le secours de la Lance d'Éros, qui est brandie par notre Mère Divine.

Quand j'ai demandé comment on voyait l'ego sur le banc des accusés, il a affirmé que **tel qu'on se regarde sur le miroir**, tel qui est notre propre physique.

Si on prête attention et on approfondit sur le processus de l'auto-observation, de l'auto-connaissance —toujours avec l'aide nécessaire de notre Divine Mère Kundalini—, on le voit après comme **un démon**.

À la fin, on le voit comme **un enfant**, d'après l'affirmation du Maître Samael (mais la Maîtresse remarquait, seulement à la fin du processus), toutefois, on doit insister à la Bénie Mère Kundalini pour qu'elle le détruise, jusqu'à le réduire à nuage de poussière cosmique, il faut même prier pour qu'elle détruise **jusqu'aux pépins de l'ego, pour pouvoir avoir le droit à effacer les bandes téléoginores** des Registres Akashiques de la Nature, travail qui est aussi réalisé grâce à notre Sainte Mère, à qui, certes, dans le Tribunal on lui permet d'effacer nos dettes, des pages entières du livre où notre terrible karma personnel y est comptabilisé, comme le Maître l'affirmait aussi.

Tout compte fait, c'est **la Sainte Patronne de la Grande Œuvre** qui réalise le processus, depuis le début jusqu'à la fin, avec notre collaboration, bien sûr, mais avec son aide indispensable, sa bénie intervention, car ce serait beaucoup d'arrogance de considérer que nous obtenons par nos propres mérites la compréhension et l'élimination des multiples éléments infrahumains que nous en avons à l'intérieur.

Pour obtenir telle réussite, il faut prier —obstinément et dans toutes les phases de la méditation— à notre Mère Divine, nous devons même lui “pleurnicher”, pleurer

comme un enfant pleure à sa mère, comme disait le Maître Samael de manière réitérative.

La **Mère Mort** est aussi une expression de la Mère Divine, qui est vie et mort, et sans sa puissante intervention, nous ne réussissons jamais la compréhension ni le procès ni l'élimination du moi intérieur psychologique.

Rappelons les paroles que le Gardien du Temple du Sphinx a dites au Maître: "*Tu as oublié ta Mère*". Grâce à Dieu que le Vénérable Maître Samael nous a remis la clef que le Gardien lui avait donnée: l'existence **d'un pouvoir supérieur** qui peut détruire la légion de diables dont nous sommes composés à 97 %.

Bénie sois-tu Mère Immaculée, Vierge Très Sainte, Ram Io, Marie, Maia, Isis, Insoberthe, Tonantzin, ou quel que soit le nom qu'on te donne, ô Bénie Maha Devi Kundalini Shakti!

La Maîtresse disait que pour tout il fallait **demandeur au Père** —elle habituaient synthétiser ainsi la Mère, le Fils, le Saint-Esprit et toutes les Parties dérivées de l'Être—, elle était particulièrement insistante sur la prière au Père; après, qu'il fallait avoir de la **foi et de la patience**, puisque celui-ci est un processus qui prend toute une vie, qui fallait le faire de **bonne volonté**.

Quant à ce qu'il se réfère à la soi-disant "mort sur la marche", la Maîtresse a exprimé qu'on faisait beaucoup de bruit sur quelque chose que le Grand-père avait écrit depuis le début, c'est-à-dire, qu'"*il faut mourir de moment en moment, d'instant en instant*".

Il est logique que si on consacre du temps à méditer sur la mort mystique de nos défauts ou péchés, on génère une dynamique de travail sur soi qui nous permettra de mourir de moment en moment, d'instant en instant et aussi, elle permettra que dans l'acte même de la vie quotidienne dans lequel le défaut apparaît, sur le coup, prier à la Mère Bénie qu'elle le détruise, sans préjudice de la pratique de **récapitulation quotidienne**, où on lui consacra plus de temps pour sa compréhension, procès et destruction.

En synthèse, la Maîtresse affirmait qu'on devait se connaître et se corriger. Comment? Suivant les pas que le Grand-père signale —**méditation-prière-alchimie**—, en ne faisant pas ce que l'ego veut, en ne permettant pas de se laisser emporter par le moi intérieur, avoir de la volonté pour faire le contraire.

Pour le reste, on ne savait jamais à quelle heure et où la Maîtresse méditait, puisqu'elle le faisait dans le plus absolu secret et elle ne faisait jamais d'ostentation sur sa capacité à ce sujet...

Parmi les doutes qu'on a posées à la Maîtresse, je rappelle que beaucoup d'Espagnols demandaient si c'était le moi intérieur ou la conscience qui méditait,

priaît, ou pratiquait le Grand Arcan, car ces idées ont été à la mode en Espagne, en répondant parfois la Maîtresse: *Vous dans votre intérieur savez très bien qui le fait.*

D'autres fois elle disait: *Arrêtez vos histoires et méditez comme le Maître vous a appris; en vérité que vous tournez beaucoup l'esprit, l'intellect. Cela est très simple, vous vous compliquez la vie parce que vous voulez.*

Elle disait aussi: **Demandez à votre Mère Divine de les illuminer pour comprendre...** *Demandez à votre Père, parce que sans l'aide du Père [ou sans l'aide de la Mère Divine comprise, comme une partie dérivée de l'Être] on ne peut rien réussir.*

En réalité ce type des doutes produit de la démoralisation dans le travail sur soi, car si c'est l'ego celui qui médite, à quoi bon méditer?, si c'est l'ego celui qui prie, à quoi bon prier? Il existe dans ce doute un subtil message, et c'est qu'en réalité nous ne parviendrons nulle part dans ce chemin, car c'est le moi intérieur qui médite, qui prie, et par conséquent, qui fait les pratiques alchimiques, qui se sacrifie par l'humanité souffrante et participe aux pratiques de la Deuxième Chambre.

Le Maître a été très emphatique: nous sommes le 97% d'ego et le 3% de conscience, *“nous sommes ego au complet, moi intérieur au complet... **nous sommes des démons terriblement pervers**”*. Alors, quand nous méditons nous sommes nous-mêmes, nos personnes qui le faisons, motivés ou bougés par notre Réel Être et le peu de conscience libre que nous en avons.

Pour que ce 3% de conscience libre fonctionne dûment et électrifie la conscience embouteillée dans l'ego et encourage son entrain de libération, le chemin est très clair: Prière systématique à la Mère Divine pour qu'elle nous aide à comprendre, procéder à juger et brûler l'ego animal, car **seulement avec ce pouvoir supérieur** le processus de méditation de la mort mystique pourra fonctionner, celle qui se donnera comme un fonctionnalisme naturel de la conscience, grâce à l'intervention de la Mère Divine.

Qu'est-ce qui sépare la conscience libre de la conscience embouteillée mais la bouteille? Seulement avec l'aide de la Mère Divine nous pouvons rompre, brûler cette bouteille égoïque, mélange de matière-énergie psychologique.

Au moyen de la méditation-prière, la conscience libre s'approche de la conscience embouteillée, elle génère une espèce de communication, de manière que peu à peu —comme un fonctionnalisme naturel de la conscience— les atomes conscients concertent la manière d'échapper à cette barrière, à cette bouteille, à l'ennemi qui les sépare, stratégie et combat que notre Mère Divine dirige personnellement.

Peu importe que nous soyons des diables méditant sur la manière de nous enlever notre nature démoniaque... **Voilà justement le mystère, voilà l'énigme, c'est pourquoi Belzébuth a prié, a supplié, a pleuré et a trouvé sa rédemption**

(Voyez “La Révolution de Bel”). Il vaut mieux un bout de prière dite par un diable aux prières de cent justes.

Voilà le mystère, que nous sommes tout ego, comme disait le Maître, et pourtant, nous coopérons avec le Père-Mère en nous assoyant à méditer pour ne cesser d’être d’egos, et la clef se trouve à **combiner la méditation avec la prière**, même si nous ne sommes que de démons incarnés, c’est la raison de l’enseignement des Maîtres, qui ne viennent pas appeler au repentir les justes, mais les pécheurs...

À propos de la lamentation de quelques étudiants qui commentaient à la Maîtresse leurs peu abondants progrès dans la méditation bien qu’ils lui consacraient du temps et essayaient de coopérer avec la Mère Divine en se mettant à méditer, la Maîtresse leur répondait toujours: **Continuez de méditer, vos efforts on les prend en compte là en haut; ne vous fatiguez pas, continuez de demander de l’aide à votre Mère Divine.**

Le Maître Samael ne nous a jamais fait douter si c’était le moi intérieur ou la conscience celui ou celle qui méditait, mais au contraire, il nous a toujours encouragé à méditer sans nous compliquer l’esprit avec ce type des doutes. À avoir été nécessaire de nous tourmenter l’esprit avec ces doutes —inutiles et stériles—, le propre Maître Samael l’aurait emphatiquement dit dans œuvre extraordinaire.

Le point sur lequel le Maître nous insiste, c’est que nous devons prier, supplier, profondément à notre Mère Divine. D’autre façon: comment alors réussissons-nous à éliminer l’ego si nous ne prions ni supplions à la Mère Divine?

*“Pour l’indigne toutes les portes sont fermées, sauf une, celle du repentir” nous a dit le Maître Samael, de sorte **qu’en réalité nous sommes des démons repentis, démons rebelles qui cherchons à sortir de l’état démoniaque dans lequel nous nous trouvons**, et pour y réussir, nous devons, non seulement suivre le chemin de la méditation, mais aussi celui des Trois Facteurs de la Révolution de la Conscience.*

La méditation n’est qu’une partie du processus, qu’en réalité se résume dans le processus alchimique, car nous devons éliminer le mercure sec et le soufre arsenical. Le Maître l’a déjà dit dans son œuvre “Tarot et Kabbale”, que *“les piliers de la Gnose sont l’Alchimie et la Kabbale”*, il n’a pas dit que c’est la Psychologie et l’Alchimie, puisque la Psychologie est une partie de l’Alchimie.

Le processus pour activer la conscience et éliminer l’ego seulement la Mère Divine peut le faire, c’est pourquoi nous devons lui prier, lui supplier et même, lui pleurer ou “lui pleurnicher”, de tout notre cœur, comme l’a réitéré tout le long de son œuvre le Vénérable Maître Samael.

Ce sera notre Bénie Mère individuelle, particulière, celle qui nous aide vraiment dans tout le processus de la méditation, et nous ne devons pas nous soucier si c’est l’ego celui qui médite ou prie, l’important est de ne pas perdre la dévotion à **la Mère**

***Divine, elle trouvera la manière pour que notre conscience libre opère,***  
et peu à peu, elle nous indiquera le chemin à suivre dans tout ce processus.

Suivant la Maîtresse, nous ne devons pas nous compliquer l'esprit en élucidations sur qui médite, si l'ego ou la conscience, mais simplement nous donner au travail de méditer et éviter les doutes qui ne conduisent qu'au batailler de l'antithèse mentale, au découragement et à la confusion.

S'il était si difficile et compliqué de méditer, le Maître Samael n'aurait pas appris, de toute simplicité, le procédé, bien au contraire, il aurait appris un système complexe, abstrus, alambiqué, embrouillé. De plus, il aurait insisté de manière permanente —tout le long de son œuvre— sur ce que nous devrions nous poser la question si c'est l'ego ou la conscience qui médite, prie, pratique l'arcan, etc.

Dans sa chaire “Étude Gnostique sur la Matière”, notre Seigneur Samael dit:

*“Je vous ai appris ce qu'est la méditation; je vous ai dit, par exemple, que nous pouvons expérimenter en vie ce qui n'appartient pas au temps, en absence de l'ego; je vous ai même donné un mantram pour que vous travailliez avec lui, cela est évident. **Un jour quiconque vous pourriez atteindre ce bonheur,** parce que si la conscience est dans un bar, nous y serons; si la conscience est sur la Place du Socle, à Mexico, nous y serons, et si nous déposons la conscience dans le vide illuminateur, nous y serons, cela est évident.”*

Si notre conscience s'appuie sur le doute, si nous mettons notre conscience dans l'argument que nous ne savons pas si c'est elle ou l'ego qui médite, qui prie ou qui pratique le Grand Arcan, notre conscience sera là, sur le doute, et elle ne s'en sortira pas, elle restera pour toujours embouteillée dans le doute.

Voyons ce que le Maître Samael a dit à répondre aux “Questions des Dames Gnostiques”, par rapport à sa “Conférence à la Femme”, pendant le Congrès de Guadalajara:

*“Q. Maître, j'éprouve de la difficulté dans la pratique de la mort de l'ego. J'essaie de la faire, mais quand je crois avoir plus ou moins compris l'un des egos, tout à coup, je ne sais pas si je la fais mal. Je comprends bien la partie théorique, mais au moment de faire la méditation, de comprendre l'ego, je me confonds. Peut-être pourriez-vous nous donner une orientation à ce sujet.*

*R. Bien, franchement, je ne vois pas de difficulté à cela, je n'y vois pas de problème.*

*On doit s'observer pendant toute la journée, pour voir ce qu'on y trouve. Subitement, on a un arrachement de colère, et alors on découvre qu'on a le moi intérieur de la colère.*

*Vous devez essayer de le comprendre, de réfléchir sur lui —essayer, disons, de revivre la scène-là de la colère— et une fois que vous l'avez compris, alors vous devez le désintégrer.*

***On se concentre sur la Mère Divine Kundalini et «vous lui pleurnichez et lui pleurnichez et lui pleurnichez», jusqu'à ce qu'enfin elle vous désintègre le moi intérieur de la colère. Quel travail y a-t-il à cela? Je n'y vois pas de travail. Voyez-vous du travail? Moi non!***

*Q. Maître, mais il y a quelque chose: Il y a plusieurs egos qui nous embêtent, et il est possible que l'un d'eux se manifeste de forme violente et un autre très subtilement. Lequel d'eux faut-il désintégrer d'abord?*

*R. Ici, en ce qui concerne la question de la désintégration des egos, il ne doit pas y avoir des préférences; la loi doit être pour tous, coûte que coûte. On travaille le plus petit et le plus grand, —voyez — il faut «zigouiller tous les deux». Tu en prends un et saisis l'autre, **ne te complique pas tant l'esprit. Simplifie un peu et en avant, et «au revoir»...***

*Q. Vénérable Maître: comment on tue les egos? S'il y en a tant: auquel on doit prêter attention?*

*R. Là on doit procéder, disons, avec celui qu'on découvre, **sans «se tuer tant la tête»**, et «en avant»; l'étudier, le comprendre, et puis, prier à la Mère Divine Kundalini qu'elle «le zigouille»: et voilà!*

*Q. Devons-nous connaître une technique pour la compréhension du moi intérieur?*

*R. Non, pour cela il ne faut pas tant de technique. Quand tu te mets à penser là, disons, à n'importe quoi de la vie, tu n'as pas besoin d'avoir de technique.*

*Quand on est intéressé à quelque chose, on y est intéressé, et si l'on est intéressé à savoir pourquoi on a de la colère, on n'a pas besoin de tant de technique; on veut seulement savoir, et de plus, on y a droit.*

*De sorte qu'alors, après qu'on y est intéressé, on médite de manière si naturelle, qu'on n'y pense pas, c'est-à-dire, on ne doit pas se mettre à penser comment on va méditer. On est intéressé à comprendre un moi intérieur, et point final; savoir pourquoi il s'exprime d'une manière déterminée et dans un moment déterminé, et pourquoi à d'autres moments il ne s'exprime pas, etc., etc., etc.*

*De sorte que quand on l'a déjà compris, on demande alors à la Mère, à Devi Kundalini, de le «zigouiller», et elle le fait. Pour cela il **n'est pas nécessaire d'être «la grande chose»...***



D'après ce que j'ai pu apprécier directement de la Maîtresse Litelantes —et ce qui se détache de l'œuvre écrite et verbale du Maître Samael— tout le processus de la mort mystique est quelque chose tout à fait naturel, il arrive de la simplicité avec laquelle on cultive les fleurs, et ainsi nous verrons comment **de la boue égoïque, la rose sauve les nutriments** —l'essence embouteillée dans l'ego, dans la boue— **et les transforme en les plus exquis des parfums**, sous la conduite de notre Sainte Patronne, Maha Devi Kundalini Shakti, propriétaire de la rose et du parfum.

Salut! Ô toi, Lumière, **Rose Divine sur la Croix!**, qui donnes ta force et ton sacré pouvoir à ceux qui ont mérité dans la dure bataille, et les conduis par la mystique échelle qui est étendue dès la terre au ciel, de la matière à l'Esprit.

## CHAPITRE VIII

### LA PRIÈRE

Le Vénérable Maître Samael Aun Weor avait l'habitude de répéter l'aphorisme latin qui dit: "*Qui bene orat bene laborat*", et il signifie: *qui bien prie, bien travaille*.

Pour réaliser la Grande Œuvre il faut, non seulement bien *prier*, mais aussi bien *ad orer* et profondément notre Réel Être et toutes ses parties dérivées.

Notre chère Maîtresse Litelantes, comme tout Authentique Gourou, **insistait toujours sur la nécessité de la prière**, elle suggérait et conseillait systématiquement de demander à notre Père qui est en secret, et avec cette expression elle incluait la Mère Divine, le Saint-Esprit, le Christ sacré et toutes les Parties dérivées de l'Être, car elle l'a fait savoir ainsi, car elle était en extrême synthèse et résumait dans l'expression Père la Trinité personnelle et d'autres Parties de l'Être.

Je me souviens que très récemment nouveau arrivé à leur maison —il faisait environ un mois que j'habitais sous son toit— cette nuit-là elle m'a emmené au Patala ou région inférieure, où je me suis disputé avec tout "petit frère" que j'ai rencontré, je conjurais et me battais avec tous.

Plein d'orgueil d'avoir eu une si extraordinaire expérience, le lendemain, aussitôt je l'ai vue et lui ai dit, avec beaucoup d'arrogance: Mais regardez où vous m'emmenez, Dondita!

Elle m'a répondu: *On emmène d'autres là en bas et au moins ils éprouvent de la crainte, mais il semble que vous n'avez pas de remède!*

Évidemment, mon arrogance est tombée aux talons, puisque ce sont des paroles très dures à la bouche d'un Maître...

Pendant que Dondita me préparait le petit déjeuner, je lui ai demandé s'il y avait quelque chose que je pourrais faire pour avoir de remède, à ce qu'elle m'a répondu: *Vous avez le cœur très dur, il vous faut faire beaucoup de prière. Vous avez besoin de demander beaucoup d'aide à votre Père.*

La Maîtresse Litelantes a toujours été très claire et très simple sur ses affaires: Nous devons ramollir notre cœur au moyen de la prière continue au Père —et aux

autres Parties dérivées de l'Être— pour que nous puissions avoir de remède, c'est-à-dire, du salut, d'après le prêché par tous les grands Maîtres qui l'ont été dans le monde.

Le début de toute correction de l'individu se trouve dans la prière, c'est pourquoi Notre Seigneur Jésus-Christ —le plus élevé de tous les Maîtres, un Paramarthasatya, un habitant de l'Absolu incarné entre nous, se sacrifiant pour nous racheter, comme le Vénérable Maître Samael nous a expliqué— nous a appris le Notre Père, la prière la plus puissante et la conjuration la plus extraordinaire.

Il nous a dit aussi: **“Demandez et on vous donnera; sonnez et on vous ouvrira”**.

Comment pourrions-nous éveiller la foi si nous ne la demandons pas au Père? Si nous ne sommes pas insistants sur la prière, nous ne réussirons pas à ce que la volonté du Père cristallise en nous.

Rappelons que le Maître Samael nous a indiqué qu'il faut prier et même “pleurnicher” à notre Mère Divine, pour qu'elle s'apitoie de nous et élimine notre très pervers ego, c'est-à-dire, il nous a toujours encouragé à combiner la méditation avec la prière et à invoquer systématiquement la Bénie Mère.

Nous ne devons pas avoir de doutes du pouvoir supérieur de la Mère Divine, de Maha Devi Kundalini Shakti.

Il est nécessaire que nous lui priions avec de la ferveur —avec beaucoup de foi, comme notre bénie Maîtresse disait— que nous lui prions, supplions et même pleurions, pour réussir vraiment la mort mystique.

Sans l'aide de la Divine Mère Kundalini nous ne pourrions pas comprendre l'ego animal aux 49 niveaux de l'esprit (voyez “La Révolution de la Dialectique”), ni le juger ni l'éliminer, pour tout ce qu'il faut de la prière constante.

La prière doit se stimuler, car c'était la première chose sur laquelle la Vénérable Maîtresse Litelantes faisait emphases à tous ceux qui s'approchaient d'elle sincèrement en demandant conseil ou guide, si l'on veut réellement se corriger, car nous avons le cœur de pierre, comme c'est écrit: **“Hommes obstinés et incircconcis de cœur et d'oreilles! Toujours vous résistez à l'Esprit Saint”** (Actes VII, 51).

C'est pourquoi, nous devons “circconcire nos cœurs”, les attendrir au moyen de la prière et de l'adoration à Dieu Père (Divine Mère-Christ-Saint Esprit), **“Car n'est pas juif celui qui l'est au-dehors, et n'est pas circoncision celle qui l'est au-dehors dans la chair; mais est juif celui qui l'est au-dedans, et sa circoncision c'est celle du cœur par l'esprit et non par un code écrit. Le louange de celui-là vient non des hommes, mais de Dieu”** (Romains II, 28 et 29).

Il n'empêche qu'en principe, comme c'est logique, la prière ne soit pas très profonde; il s'agit d'exercer cette faculté mystique que nous tous avons (Voyez “La Révolution de Bel”).

De la même manière que le sportif exerce ses muscles, son corps physique, nous devons ainsi nous exercer à cette merveilleuse pratique de la prière, à élever le cœur, à parler avec Dieu.

Le Maître Samael, dans son “Traité Ésotérique d'Astrologie Hermétique”, nous dit emphatiquement:

*“Seulement en absence du moi nous pouvons bavarder avec le Père, le Brahmâ. Priez et méditez, pour que vous puissiez **écouter la voix du silence**”.*

Notez bien qu’il affirme en premier lieu que pour bavarder avec le Père, il faut l’absence du moi, et à la ligne il nous dit clairement que nous devons **prier et méditer** pour écouter cette voix du silence, la voix du Père qui est en secret.

Toutefois, bien que pour prier ou bavarder avec le Père, il est nécessaire l’absence du moi, la recette pour le faire est précisément la prière et la méditation. Il semble un paradoxe, n’est-ce pas?

La capacité de prière et méditation se consolide avec la pratique, et le Maître nous prie instamment à ça; compris de cette manière il cesse d’être un paradoxe.

Dans le “Suprême Grand Manifeste Universel du Mouvement Gnostique”, le Maître Samael nous dit:

*“Nous devons réellement repartir à zéro, si nous voulons dissoudre le moi, le moi-même, l’ego réincarnant.*

*Qu’il nous plaise ou non, la vérité consiste en ce que **nous sommes des diables, des gens pervers**, si nous nions cette épouvantable vérité il résulte impossible de dissoudre le moi.*

*Si nous acceptons cette épouvantable vérité nous commençons immédiatement à mourir d’instant en instant.*

*Nous devons rappeler qu’entre l’encens de la prière se cache le délit aussi, entre le parfum de la courtoisie se cache le délit aussi, entre la cadence miraculeuse d’un vers se cache le délit aussi.*

*Réellement **le délit se déguise en saint, en maître**, en anachorète, en pénitent, en prêtre, en charitable, en parfait, etc.*

*Si nous voulons dissoudre le moi, nous devons nous déterminer à nous auto-explorer profondément à tous les niveaux de l’esprit.*

*Nous avons besoin d’être sincères avec nous-mêmes, être honnêtes dans la vie et ne pas se vanter de bons ni des saints, parce que **nous tous sommes réellement méchants**.*

*Ce que nous avons dit c’est dur, très dur, trop dur, et il est possible qu’il ne plaise pas aux tartuffes, mais c’est la vérité, et si nous ne la reconnaissons pas, il est absolument impossible de dissoudre le moi, nous devons parler clairement, devons parler franchement sur ces choses si nous voulons réellement que les gens comprennent ce qu’est la technique de la dissolution du moi.”*

Dans son “Tarot et Kabbale” (œuvre posthume), notre béni Maître Samael nous dit: **“Le propos de ces études est celui de s’arrêter d’être démons”**.

Évidemment nous ne nous arrêterons jamais d’être démons si nous ne nous reconnaissons pas comme tels. Les initiés sont déjà des initiés, ils ont déjà compris le message et ils l’ont pratiqué et ils continuent de le pratiquer.

Il serait oisif que les Maîtres s’incarnent exclusivement pour donner le message aux initiés, n’écrire que pour eux, puisqu’ils ont déjà pris la médecine.

C'est nous, les malades, ceux qui sont composés d'un 97% ténébreux, qui sommes nécessiteux de la médecine spirituelle que les Maîtres nous offrent.

Le message est expressément destiné à nous les pécheurs que n'avons pas reçu l'initiation, pour que nous réussissions à incarner notre Réel Être en suivant le chemin initiatique....

Quelques souvenirs viennent à ma mémoire... Il faisait à peu près six mois que je résidais chez la Maîtresse, quand une certaine nuit j'ai eu un drôle de rêve:

J'ai descendu les escaliers de cette maison-là et j'ai vu au salon **sept Seigneurs, en plus de la Maîtresse**, tous eux très distingués par leurs vêtements et ornements de la Blanche Fraternité. J'ai salué avec beaucoup de respect et je me suis discrètement maintenu écarté, bien que j'essayais d'être en attente de la Maîtresse.

Tout à coup on a écouté que quelqu'un grattait la porte, comme s'il voulait sonner et il ne se décidât pas à le faire; la Maîtresse m'a dit d'ouvrir la porte, et quelle a été ma surprise! Il s'agissait d'un petit frère d'en bas, un démon aux longs cheveux noirs, ainsi que ses cornes et la queue, de la même couleur qui brillaient comme le jais.

Le petit frère ne se décidât pas à entrer; enfin, il l'a fait presque en se traînant pour se placer au milieu du salon, tout cela avec beaucoup de timidité, ou plutôt, avec beaucoup de honte.

Ensuite, **les Seigneurs ont fait une chaîne**, où la Maîtresse m'a invité à participer, mettant le petit frère au centre.

Un Vieil homme —le plus âgé— à la longue barbe, a été celui qui a dirigé la chaîne en un langage rare et incompréhensible, mais que cependant ma personne répétait.

Tout de suite commencée la chaîne, le petit frère, peu à peu, a commencé à flotter avec les jambes et les bras ouverts, mais couché sur son dos, et sa queue pendait vers le sol; suspendu de cette manière, il tournait doucement dans le sens des aiguilles de la montre.

La prière de la chaîne a cessé —mais sans nous lâcher d'elle— dans ce langage inintelligible, et le petit frère est resté sur le sol, à genoux, et il a voulu prier aussi à la Divinité. Mais ce qui est sorti de sa bouche a été un son guttural, profond, une espèce de rugissement, totalement caverneux...

Le vieil homme qui dirigeait la chaîne a dit alors en parfait castillan: **“Il vaut mieux un bout de prière dite par un démon, que les prières de cent justes”**.

Immédiatement après tels paroles, notre petit frère s'est transformé en ce qu'il était sûrement avant sa chute: un Seigneur aux très beaux vêtements blancs, à la cape bleue cloutée d'étoiles argentées et dorées, et une tiare remplie de diamants... quelque chose digne d'être vue.

Acte suivi, il s'est transformé et s'est vu tel qu'il était, et au moment de s'apercevoir de sa triste situation actuelle, il a rompu en pleurs.

La chaîne a fini et deux des Seigneurs ont accompagné le petit frère en dehors de la maison de la Maîtresse. Selon ils s'éloignaient on entendait ses lamentations...

Les autres Seigneurs sont restés dans le salon, conversant entre eux, et ils m'ont ordonné de me réveiller dans le physique, car je ne devais sûrement pas écouter leur conversation.

Le lendemain matin j'ai commenté à la Maîtresse le rêve, dont le contenu elle m'a confirmé; alors je lui ai demandé pourquoi on m'avait permis d'être là, à ce qu'elle a dit: *Pour que vous appreniez le pouvoir de la prière... **On obtient plus d'un diable avec de la patience que d'un saint.***

Je n'ai jamais oublié la chaîne avec le petit frère d'en bas, et les paroles que le vieil homme a dites à propos de la prière, je les ai répétées souvent quand j'ai accompagné la Maîtresse dans divers évènements.

Bien entendu que tels paroles semblaient, depuis lors semblaient impropres, rudes, aux pharisiens et tartuffes, puisque ceux-ci se considèrent toujours justes. Mais les paroles n'étaient pas à moi, mais au vieil homme, dont la hiérarchie et merveilleux vêtements, en vérité je ne pourrais pas décrire.

Le fait consiste en ce que la Maîtresse a toujours confirmé les paroles de ce vieil homme à la blanche et longue barbe.

Je sais que les gens ne me croiront pas ces choses-ci, mais je parle de ce que j'ai vécu aux côtés de la Maîtresse et non de théories ou d'inventions; je remplis mon obligation de dire la vérité que les Maîtres nous ont apprise, qu'ont donné de la lumière et un propos à nos vies.

Je préfère risquer qu'ils rient de ma personne à laisser close la possibilité qu'un seul étudiant réagisse favorablement à ces faits que je raconte...

Notre cher Maître, dans son œuvre "La Révolution de Bel", nous dit comment Belzébuth a été interpellé, et la manière comme les Maîtres se sont émus par sa réponse et sa réaction:

*"-«Résous-toi tout de suite, tu continues avec la magie blanche ou continues sur le chemin noir!»". Belzébuth a répondu: "Je suis avec la magie blanche".*

*Sa réponse a été ferme, et Belzébuth est tombé sur ses genoux en pleurant comme un enfant, a levé ses yeux au ciel, **a joint ses mains sur la poitrine, et entre des larmes et des sanglots, il a prié au ciel.***

*Un démon repent; les cornes de son front brillaient, comme s'ils voulaient s'évanouir avec la lumière. Les plus grands frères l'ont embrassé avec des larmes aux yeux, ils s'en réjouissaient parmi tous et une marche triomphale et délicieuse résonnait avec ses ineffables mélodies dans les cieux étoilés d'Urane.*

*Et c'est qu'«**Il y a plus de joie dans le ciel par un pécheur qui se repent que par mille justes qui n'ont pas besoin de repentir**».*

La prière est donc la meilleure option pour les presque invétérés comme nous. La prière est le meilleur moyen pour obtenir l'**émotion supérieure**. Seulement avec la prière à la Mère Divine pouvons-nous nous enlever ce que nous avons de démons; seulement avec la prière, nous pourrions avoir de remède, ramollir notre cœur, aspirer à la rédemption.

Dans sa chaire "Étude Gnostique sur la Matière", notre Maître Samael dit:

*"Donc, introduire la Gnose dans notre manière de penser, pour changer, et l'introduire dans le centre émotionnel, ça prend un peu de travail; mais si nous pensons à ce que ce sont les centres de la machine organique, par exemple le centre intellectuel, qui a un peu du centre émotionnel et un peu du centre du mouvement,*

*comment pourrions-nous réussir à ce que le centre émotionnel inférieur reste sous le contrôle total?*

*Si nous disons: “Je vais avoir la force de volonté, je ne vais pas permettre de me laisser emporter par des émotions violentes négatives à aucun moment”, il peut être qu’au début nous échouions terriblement.*

*Alors nous avons besoin d'introduire la Gnose ici, dans l'esprit, de sentir l'émotion supérieure que la Gnose produit et avec **le petit peu de volonté que nous ayons acquise, avec la Gnose et l'émotion supérieure**, ça nous permettra de contrôler complètement les émotions inférieures négatives. En tout cas, **il est nécessaire de contrôler l'émotion inférieure par l'émotion supérieure.***

*L'émotion supérieure se trouve au centre intellectuel. Contrôlons donc les émotions inférieures avec les supérieures, mettons la Gnose dans le cerveau pour que notre forme de penser change et vivons conformément aux principes et aux règles du gnosticisme universel.*

***Modifions donc le processus du penser** et il y aura une espèce d'émotion intellectuelle dans notre tête. Ça, **en plus d'un petit peu de volonté**, nous permettra de contrôler les émotions inférieures.*

*Évidemment, la destruction totale des émotions inférieures advient avec l'annihilation de ces éléments psychiques indésirables qui sont liés, précisément, à la partie émotive inférieure.*

*Mais entre-temps et en attendant que tels éléments sont éliminés, nous devons contrôler le centre émotionnel inférieur par la partie émotive de l'intellect, un intellect **éclairé par la mystique gnostique**. C'est le chemin évident à suivre, seulement au moyen de ce chemin pourrait vraiment se réaliser un changement qui est si nécessaire.*

*Il faut, justement, changer peu à peu; cela de changer peu à peu est possible si nous introduisons les règles gnostiques, la sagesse du gnosticisme universel dans notre pensée, dans notre esprit. ”*

*Notre bien-aimée Maîtresse synthétisait cet “éclairage de l'intellect par la mystique gnostique”, au moyen du **procès de la prière-adoration**; elle était persistante dans le sujet.*

*Elle ne nous a jamais insisté sur que nous devions atteindre d'abord, avant de prier, un “état spécial d'élévation spirituelle ou de séparation du moi de la conscience”.*

*Le Maître parle de la **séparation du moi de notre âme** afin d'accréditer la multiplicité égoïque, comme une partie du processus de l'auto-observation, aspect très différent à le séparer de la conscience. La Mère Divine détruit l'ego, elle ne le sépare pas. Le Maître parle de la libération de la conscience du moi, et non pas de la séparation de celle-ci.*

*Voici quelques mots du Maître sur la séparation du moi de notre âme:*

*“Les egos de la suffisance et de la vanité, qui correspondent —comme nous l'avons déjà dit— à la fausse personnalité, font que l'on s'identifie aux choses de ce monde, aux choses matérielles, aux événements, aux différents événements récurrents dans le temps.*

*On doit apprendre à produire la séparation du moi, la séparation de toutes les choses: **ne pas s'identifier** aux événements, aux choses, aux incidents, etc., parce que cette identification absorbe, nous vampirise la conscience et la submerge plus profondément dans le songe.*

*De manière que nous avons besoin que notre conscience s'éveille, ce qu'est possible en faisant la séparation entre nous et les choses, entre nous et les événements.” (Chaire sur “La Fausse Personnalité”).*

*“Il est clair qu'un défaut découvert doit être travaillé consciemment avec l'intention de le séparer de notre âme. Avant toutes choses, nous ne devons pas nous identifier à aucun moi intérieur-défaut si en réalité nous désirons l'éliminer.*

*Si on est debout sur une planche et nous désirons la lever pour l'appuyer contre un mur, cela ne serait pas possible si nous restions debout sur elle. Évidemment, nous devons commencer par séparer la planche de nous, en nous retirant de la planche et tout de suite, avec nos mains, lever la planche et la placer contre le mur.*

*De manière similaire, nous ne devons pas nous identifier à aucun agrégat psychique si en vérité nous désirons le séparer de notre âme. Quand on s'identifie avec tel ou tel moi, de fait on le fortifie au lieu de le désintégrer.*

*Supposons que n'importe quel moi de la luxure s'empare des rouleaux que nous avons au centre intellectuel pour projeter sur l'écran de l'esprit des scènes de lascivité et de morbidité sexuelle, **si nous nous identifions à tels tableaux passionnaires**, indubitablement **ce moi luxurieux** se fortifiera terriblement.*

*Par contre, si au lieu de nous identifier à cette entité, la séparons de notre âme en la considérant un démon intrus, évidemment il surgira dans notre intimité la compréhension créatrice.*

*Par la suite, nous pourrions nous offrir le luxe de juger analytiquement tel agrégat avec le propos de nous faire pleinement conscients du même.*

*Le grave des gens consiste précisément à l'identification et cela est lamentable.” (“La Grande Rébellion”).*

*Donc le moi doit se séparer de notre âme, mais pas de notre conscience. La conscience illumine notre âme et l'ego l'obscurcit, mais la conscience n'est pas l'âme, et le moi n'est pas l'âme non plus, il peut la manipuler, oui, comme il arrive ordinairement à 97%.*

*Le moi se nourrit de notre conscience, alors nous devons la sauver de l'intérieur de l'ego, comment? En éliminant le moi; elle se libère ainsi et devient une étoile de plus sur la cape sacrée de notre Mère Divine particulière.*

*Nous ne devons pas nous compliquer la vie “en cherchant trois pattes au chat”\* à la doctrine de l'Avatâra, puisque les termes qu'il a employés dans sa merveilleuse œuvre sont précis: séparer le moi de notre âme pour ne pas nous identifier, ainsi que l'éliminer, et ne pas essayer de “le séparer” de la conscience.*

*N.T.: \* Se compliquer, se casser la tête.*

*S'il se sépare de la conscience il continue à être vivant et à faire des siennes... La réalité consiste en ce qu'il s'agit de l'éliminer et non de le séparer.*

Donc la Maîtresse ne nous a jamais dit que “ce n’est pas comme ça” ce que le Maître —sans ambages— nous apprend, ou que nous devons chercher “des états spéciaux” avant la prière, elle ne nous a jamais compliqué l’esprit de tels arguments qui nous font perdre la foi et nous découragent dans le travail.

Au contraire, elle nous a insisté sur ce que l’enseignement est très simple, et par conséquent, pour atteindre tels “états”, il est requis, d’abord, la prière et pas vice-versa.

Ce que le Maître a appris doit se pratiquer “comme ça”, car s’il avait voulu que son enseignement ne se pratique pas “comme ça”, il l’aurait remarqué dans son œuvre, et notre Maîtresse aussi.

Voyons un exemple que le Maître Samael nous donne dans son “Cours Ésotérique de Kabbale”:

*“Étudiez le livre sacré de votre Mère Divine. «Demandez et on vous donnera, sonnez et on vous ouvrira». Votre Mère Divine peut conférer les pouvoirs occultes si désirés.*

*Priez à votre Mère Divine; pratiquez vos exercices ésotériques, vous pouvez demander à votre Mère adorée la clairvoyance, la télépathie, le clairaudience, les facultés du dédoublement astral, etc.*

***Vous pouvez être sûrs que votre Mère Divine saura écouter vos prières. Vous devez méditer profondément tous les jours sur votre Mère Divine, en priant et en suppliant ”.***

Nous ne devons pas perdre l’espoir qu’à pratiquer la méditation et la prière “comme ça”, c’est-à-dire, comme le Maître l’a appris, nous obtiendrons les résultats que les Maîtres veulent que nous atteignons, sans nous compliquer l’esprit avec des doutes —par exemple, si c’est l’ego ou la conscience qui prie— ou avec des interprétations intellectuelles —telles que: il faut chercher d’abord un “état spécial d’illumination” pour pouvoir prier ou méditer, ou bien, soi-disant “séparer” l’ego de la conscience préalablement à la méditation ou à la prière —qui ne génèrent que des frustrations, nous compliquent la vie et découragent pour le travail ésotérique, et qu’enfin, nous conduisent à perdre la foi.

Le Maître l’a déjà dit: ***“Vous pouvez être sûrs que votre Mère Divine saura écouter vos prières”***, remarquez qu’il ne dit pas que nous devons atteindre un état spécial de spiritualité préalable à la prière, mais que nous devons tout simplement prier et supplier, c’est-à-dire, “comme ça”, tel quel.

Pour le bien de la Grande Cause, il convient de citer quelques mots de notre Seigneur Samael sur la prière:

● *“Enfin, par ce chemin d’inspiration, de **prière**, d’exaltation, on réussit à pénétrer dans le royaume de l’intuition. Voilà le chemin de l’Esprit Pur.*

*Il ne serait pas possible de comprendre les êtres strictement spirituels qui vivent là-bas dans la région des Elohim, si on n’avait pas l’intuition développée, comment comprendrions-nous? Oui, c’est qu’ils parlent d’une certaine forme, d’une certaine manière, que si l’on n’est pas intuitif on ne comprend pas; il faut savoir les comprendre.*

***Sachez que la prière, la méditation, la contemplation sont des chemins qui nous conduisent à l’intuition. Ne vous fatiguez pas, mes chers frères et vocalisez!...***



Si ces deux types de personnes: ceux qui se trouvent, disons, en état d'inconscience profonde, ou ceux-là qui continuent de songer et ont leur corps actif pour les songes, font de la **prière**, alors de ces deux états si infrahumains, ils ne peuvent rien espérer.

Malgré leurs états négatifs, la nature répond. Par exemple: un inconscient, un endormi fait de la **prière** pour régler une affaire, mais il est possible que ses egos, qui sont si innombrables, ne soient pas d'accord avec ce qu'il fait; c'est seulement l'un des egos qui fait la **prière**, et les autres n'ont pas été tenus en considération.

Il est possible que les autres ne soient pas intéressés à telle affaire, qu'ils ne soient pas d'accord avec cette **prière**, et ils demandent dans la **prière** exactement le contraire pour que cette affaire échoue, parce qu'ils ne sont pas d'accord; comme les autres sont la majorité, la nature répond avec ses forces, avec un afflux de forces, et il vient l'échec de l'affaire; cela est clair!

Alors, pour que la **prière** ait une valeur effective dans le travail sur soi, on doit se placer dans le troisième état de conscience, qui est celui de l'intime rappel de soi, c'est-à-dire, de son propre Être” (“Glossaire Gnostique”, 2e Édition).

- “Mais si on raffine le Sacrement... si on fait du coït, comme disait Saint Augustin, une forme de **prière**, les eaux noires deviennent blanches. À arriver cet état, donc, on recevait en Égypte sacré la tunique de Ptha, c'est-à-dire, de la chasteté, la tunique blanche, de lin blanc.” (Chaire “La Création du Soleil Psychologique Intime”).

- “Mais voyez la finesse du délit: la luxure peut se déguiser parfaitement, dans le cœur avec de l'amour, et écrire des vers, etc., mais c'est de la luxure déguisée. Si on est soigneux et observe ces trois centres de la machine, on peut mettre en évidence qu'il s'agit d'un moi, et une fois découvrant qu'il s'agit d'un moi, lui ayant connu ses manœuvres dans les trois centres —c'est-à-dire, dans l'intellectuel, dans le cœur et dans le sexe—, alors on procède à la troisième phase. Quelle est la troisième phase? L'exécution; c'est la phase finale du travail: l'exécution.

Alors on doit avoir recours à la prière dans travail. Qu'est-ce qu'on comprend par “la prière dans le travail”? **La prière dans le travail** doit être faite sur la base de l'intime rappel de soi. ” (Chaire “Comment Faire la Lumière Dans Nous-Mêmes”).

- “Bon, la rue n'est pas précisément l'une de sept merveilles au monde pour pouvoir se livrer à la méditation; mais on peut prendre note du défaut psychologique qui nous a assiégé dans la rue.

Une fois à la maison, pendant la nuit, au moment de se coucher, se livrer à la méditation. Il suffira de décontracter le corps physique, sur votre lit, couché sur le dos, respirant rythmiquement, imitant plutôt la respiration de nouveau-nés, et alors de cette manière, en concentration parfaite et en méditation de fond, vous reconstruirez la scène où ce défaut-là a surgi; vous analyserez le défaut soigneusement, sincèrement, sans des évasions, sans justifications d'aucune espèce, et dès que vous l'aurez compris, alors, vous vous adonnerez à la **prière**.

N'oubliez pas cette phrase latine qui dit “bene orat, bene laborat”, c'est-à-dire, “qui prie bien, travaille bien”. **Prier c'est travailler**.

Submergés en profonde **prière**, nous demanderons à Devi Kundalini Shakti, la Mère Divine particulière, individuelle —parce que chacun a la sienne, sa propre— qu'elle désintègre cet agrégat-là, une fois compris à tous les niveaux de l'esprit, et

*vous devez continuer avec une série de travaux successifs, jusqu'à ce que l'agrégat psychique en question disparaisse. C'est le chemin évident à suivre.*" (Chaire "Étude Gnostique sur l'Âme").

• *"Au moyen du Samadhi, dont les anciens prêtres mayas étaient experts, comme les prophètes d'Anahuac ou les mystiques toltèques —des artistes de renom—, etc., ils pouvaient pénétrer, grâce à la profonde **prière** et à la méditation, dans cette région merveilleuse où vit Tlaloc."* (Chaire "Le Dieu Tlaloc").

• *"Avec quoi forme-t-on tel sang, tel Hambledzoid de l'Être? Avec les émanations du Sacré Soleil Absolu. Et comment un mystique réussirait-il à attirer ces émanations du Sacré Absolu Solaire, à son corps causal? De quelle forme pourrions-nous attirer le Sacré Ayesokadanac?"*

*C'est tout simplement au moyen de la contemplation, de la méditation et de la **prière**. Alors telles émanations se transforment dans le sang du causal, dans l'Hambledzoid de l'Être.*" (Chaire "Le Processus de l'Hypnose dans l'Animal Intellectuel").

• *"Ils existent aussi beaucoup de formules ritualistiques merveilleuses, par exemple: le Notre Père est une prière vraiment mantrique. Ce qu'il y a c'est ce que nous devons savoir prier.*

*Un Notre Père bien prié, est quelque chose de très beau. Franchement quand je veux prier le Notre Père me prend une heure pour le prier. Il vous semble très exagéré que je dise qu'il me prend une heure; mais c'est comme ça mes frères, je ne peux pas le nier. La vérité de la vérité. Il résulte que pour bien faire cette **prière**, il faut la méditer. Et la méditation nous prend au moins une heure.*

*Si nous méditons sur le sens de chaque phrase, nous allons très loin. Maintenant, s'il nous arrive de méditer sur le sens de chacune des phrases du Notre Père au moment de s'endormir, le résultat sera merveilleux. Nous passerons de la méditation à l'état de Samadhi, c'est-à-dire, nous entrerons dans l'extase.*

*Alors nous pouvons voir le Père face à face, le Père qui est en secret, notre propre Dieu Interne. Alors nous recevrons des enseignements de notre propre Dieu Interne. Nous pourrions aussi converser avec les êtres les plus ineffables, en état de méditation profonde.*

*Un Notre Père bien prié est quelque chose de très beau mes frères. J'en ai normalement pour une heure à prier un Notre Père. Bien sûr que quand je fais la **prière**, je la fais de manière très profonde, en méditant profondément sur chaque parole, chaque phrase, là, en m'endormant, terriblement concentré; le résultat est toujours l'illumination interne.*

*L'ère de Verseau s'approche et il y a besoin d'ouvrir toutes les facultés; l'ère de la lumière s'approche et il y a besoin d'éveiller tous les pouvoirs. Plus que jamais nous devons maintenant être pratiques —et pratiques, je répète— à cent pour cent.*

*Le temps de théoriser est déjà passé mes frères. Maintenant ils viennent des événements terribles pour l'humanité, et c'est bien que nous soyons préparés."* (Chaire "Matière, Énergie, Mantras").

• “Vous tous dites dans la **prière** de Notre Père: «pardonne-nous nos dettes, ainsi que nous pardonnons nos débiteurs». Mais si on ne pardonne pas ses débiteurs, ses ennemis, de quel droit demande-t-on au Père qu’il nous pardonne?

*Quel droit nous assiste-t-il pour demander pardon, quand on n'est pas capable de pardonner? De quel droit on demande de la pitié, quand on n'est pas capable de remettre de la pitié? De quel droit demande-t-on de la charité, si on n'est pas capable de la donner? Vous êtes tous de même: vous demandez, mais vous ne donnez pas, et cela est très grave.*

*Le missionnaire gnostique doit donner. Qu'est-ce qu'il va donner? De la sagesse et de l'amour à ses semblables. C'est ce qu'il va donner: il va assister, va aider, mais avec de l'amour. Au moyen des chaînes magiques, on peut aider nos semblables. Les chaînes sont merveilleuses: soit pour irradier de l'amour, soit pour guérir des malades. Avec les chaînes on peut invoquer les Maîtres de la Science, pour qu'ils assistent les malades.*

*Avec les chaînes on peut invoquer, par exemple, Raphaël, qui est un grand guérisseur universel, qui est le même qui a guéri le Patriarche Job, le même qui a guéri Toubib. Voilà ce qu'il est: un grand guérisseur mondial ou universel, un grand médecin...*

*Avec les chaînes on peut invoquer aussi des médecins comme Hippocrate, Galène, Philippe Teophastré Bombaste d'Hoenheim (l'Auréole Paracelse), etc.*

*Avec les chaînes on peut invoquer les puissances de la lumière, pour qu'elles nous assistent à un moment donné, conjurer les puissances des ténèbres pour qu'elles nous fassent la paix, etc.*

*Les chaînes magiques sont formidables: avec la gauche on reçoit, avec la droite on donne. La chaîne forme des circuits de forces magnétiques extraordinaires. Avec les chaînes on peut faire de grandes œuvres.” (Chaire “Les Trois Facteurs de la Révolution de la Conscience”).*

Avec tout mon respect, je voudrais rappeler que notre Vénérable Maîtresse Litelantes aimait beaucoup que nous demandions dans nos prières pour **les malades, les étrangers, les veuves et les orphelins**. Rappelons que l'épouse-prêtresse de l'Avatâra est restée veuve et ses enfants orphelins, et ils ont été étrangers dans plusieurs pays où le Message s'est remis.

Aussi recommandait-elle qu'au moment de demander —individuellement ou en groupe— la puissante aide des Maîtres de la Blanche Fraternité, nous devrions le faire avec toute humilité, avec le plus grand respect et vénération, et commentait que: comment les Maîtres allaient-ils venir nous aider si nous ne leur demandions pas avec de la douceur, avec de l'humilité?, se référant à la pratique de demander de la force dans les chaînes en exagérant l'intensité de la voix, presque criant, comme exigeant au lieu de supplier (je ne me réfère pas au mantra de la force, qui doit être emphatisé, mais à la pétition préalable au mantra).

Suivant la Maîtresse, il y a une prière pour demander et une autre pour louer la Divinité et les Maîtres de la Blanche Fraternité que nous pouvons nommer **“adoration”**.

Il est écrit: “*Demandez et on vous donnera, sonnez et on vous ouvrira*”. Si nous adorons d'abord la Divinité, si nous entonnons des louanges et adorations, cela équivaut à lui apporter des cantiques et sérénades avant de sonner à sa porte.

Notre Dame Litelantes insistait sur ce que la prière était la meilleure activité à laquelle on pouvait se consacrer, et ainsi, pendant qu'elle gardait impeccablement propre sa maison, ou cuisinait, ou bien, soignait ses roses —ses roses!— ou plaçait ses tiroirs, elle était toujours dans la prière-méditation-exaltation, dans le plus profond silence créateur...

Nous avons parlé quelques fois sur l'adoration au Père qui est en secret, m'insistant sur ce qu'elle **doit être constante, permanente, d'instant en instant**, ainsi, on réussit à triompher sur le moi animal, ainsi, on fait la volonté du Père dans la terre comme dans le ciel. L'adoration au Père nous conduit au plus profond rappel de soi, et rend effective toute prière.

Enfin, par ce que j'ai pu apprécier aux côtés de la Maîtresse, c'est que si nous consacrons notre cœur à l'adoration de l'Être, nous aurons de plus grands résultats dans notre prière-pétition. Exaltés de toute exaltation ce sont les Maîtres de la Blanche Fraternité, qui adorent continuellement —d'instant en instant— le Père Interne et le Père Cosmique Commun, le Très-Haut Sacré.

C'est un devoir Parlok de l'Être de servir à la Divinité, alors, nous devons adorer les hiérarchies divines des anges ou des dieux, commençant par les internes —les parties dérivées de la Trinité Intérieure— et en poursuivant par les pénates, les dieux familiers, les dieux du peuple ou de la nation —où c'est un besoin d'inclure la **reconnaissance aux religions qui nous ont donné la formation et ont conservé la connaissance dans des cryptiques messages**, dont les clefs s'étaient perdues et maintenant la Gnose immortelle les sauve—, les dieux qui régissent les éléments et les départements de la nature, de la planète et du cosmos.

On ne peut pas dire qu'on remplit ce devoir Parlok de l'Être, si on n'a pas le plus profond respect envers toutes les religions et croyances, puisque “*ce sont des perles enfilées dans le fil d'or de la Divinité*”.

Spécialement, c'est un devoir, et un plaisir, une joie, de vénérer de tout son cœur le Deuxième Logos —l'Intermédiaire— manifesté dans nos Seigneurs Quetzalcóatl, Kout Houmi, Morya, Adonai, Ahura Mazda, Buddha, Fu Ji, Babaji, Beleno, Héraclès, Huirakocha, Saint Germain, Litelantes, Samael... Horus, Vishnou sacré, le Messie cosmique, le Chrestos universel, immortel, impersonnel, indéchiffré, Unité Multiple Parfaite, dont l'expression maximale est le Divin Rabbin de Galilée, Jeshoua Ben Pandira, notre Seigneur Jésus-Christ, le plus élevé Paramarthasatya —habitant de l'Absolu qui renonce à son bonheur pour servir à l'humanité— qui a marché sur cette planète, selon tant de fois le Vénérable Maître Samael Aun Weor l'a réitéré.

L'adoration au Très-Haut —et à ses différentes expressions séfirotiques— nous emmène à l'extase, au Samadhi, et les Maîtres la combinent avec la vie quotidienne. L'exemple que les Maîtres nous ont laissé, consiste en ce que nous devons adorer —simple et profondément— la Mère Divine pour obtenir des progrès dans notre méditation sur la mort mystique, et en général, dans toute la Grande Œuvre. Le Maître l'a clairement dit: “*Prier c'est travailler*”.

Ayons de la foi en notre bien-aimée Maîtresse Litelantes, prions et adorons son Réel Être, puisqu'il est écrit: *“C’est pourquoi je vous le dis: tout ce que vous demandez en priant, croyez que vous l’avez pour ainsi dire reçu, et vous l’aurez”* (Marc XI, 24).

Béni soit le Père, Béni soit le Fils, Béni soit le Saint-Esprit! Bénie soit notre Mère Divine! Loués soient les Maîtres de la Lumière! Soyez vos Noms Bénis par toute l’Éternité! Amen!

## **PRIÈRE ASTRALE**

Que la lumière du Soleil radiant  
nous remplisse l'âme de diamant.

Qu'il descend à nous le Verbe,  
de Mercure le monceau.

Que de Vénus vienne à être aimé  
et obtienne la croix, la lumière et la houlette.

Que la Lune se transforme en or  
et sur la Terre on rachète les pleurs.

Que la volonté de Mars la source,  
soit le guide et inspiration puissante.

Que par Jupiter, du sacré cœur  
pousse l'équilibre de l'intuition et la raison.

Que le prudent Saturne sénile  
nous délivre de la roue par le chemin droit.

Que la semence par Uranus  
obtienne le Grand Arcan.

Que par Neptune, de la mer le Roi,  
soyons avec Stèle Maris dans son troupeau.

Que la force ignée de Pluton  
blanchisse en tous le laiton.

Que le serpent latent  
Se réveille de son sommeil silencieux...

Amen!

## CHAPITRE IX

### LES INSTITUTIONS GNOSTIQUES

Les Institutions Gnostiques sont **le creuset** où les Maîtres cherchent à aider les étudiants pour qu'ils marchent sur le sentier du fil du couteau. Alors, celui qui ne se penche pas à droite ou à gauche, se coupe sûrement les pieds avec le fil s'il réussit à se tenir au centre, c.-à-d., **sacrifie son moi intérieur pour atteindre le Tao...**

Au début, le Vénérable Maître Samael Aun Weor ne pensait à créer aucune institution dans le monde physique et il l'a déclaré ainsi dans la première édition de son œuvre “La Révolution de Bel”, où il priait instamment les étudiants pour qu'ils sortent en l'astral et se présentent à l'Église Gnostique des mondes supérieurs pour recevoir une plus grande instruction.

Par la suite, la Supériorité lui a ordonné de créer des institutions dans le monde physique, ce qu'il a fait car comme il déclarait, il obéissait toujours les ordres de la Blanche Fraternité.

**Tout Maître a ses supérieurs** et le plus grand hiérarque est notre Seigneur Anubis, puisqu'à ses mains repose toute l'administration du cosmos, avec du pouvoir pour appréhender et juger n'importe quel hiérarque de Syrien compris, car notre Père et Seigneur Anubis est le propre Osiris dans le Tribunal de la Justice Cosmique.

C'est pourquoi dans les documents égyptiens —assez précis et diligents— on ne parle pas des 42 juges ou “conseillers” d'Anubis, mais des 42 conseillers d'Osiris, qui en effet, préside le Tribunal du Karma par la voie de sa manifestation comme Anubis.

Donc, cet Hiérarque est l'autorité maxime des Maîtres de la Blanche Fraternité, et les Seigneurs régents de tous les Soleils se penchent auprès sa puissante Majesté, ce que notre Seigneur Samael fait aussi.

Alors, notre Seigneur Anubis est celui qui retire et donne des hiérarchies dans les mondes qui composent notre infini, dont la capitale est Syrien...

Il a été en écoutant les instructions du Sacré Tribunal que le Vénérable Maître Samael Aun Weor a changé sa manière de penser et a procédé à créer les Institutions Gnostiques; par conséquent, dans la deuxième et dans les éditions ultérieures de “La Révolution de Bel”, on a omis la première idée que le Maître a eue.

### Caractéristiques

La caractéristique principale de cet enseignement consiste en ce qu'il ne considère pas l'humain comme un vrai homme au sens large du thème, mais comme un prospectus, un **projet ou une possibilité d'homme**; c'est-à-dire, le concept qu'on a ordinairement de l'homme, se concrète à la traditionnelle définition platonicienne de l’“animal rationnel”, ou bien, de l’“animal intellectuel”,

l'“homonculus” ou “le bipède à trois cerveaux ou trois centres, nommé erronément homme”, comme le Vénérable Maître Samael disait.

Pour devenir un vrai homme, il faut la création des corps existentiels supérieurs de l'Être, au moyen du processus alchimique que le Maître nous légua, c'est-à-dire, il est nécessaire de créer “*le (to) corps (soma) solaire (heliakon)*” dans chacune de sept dimensions. Le processus alchimique présuppose la correction sexuelle de l'individu moyennant la chasteté scientifique de la magie sexuelle, du Grand Arcan. Le Maître Samael dit dans son œuvre “Les Mystères Majeurs”: “*En pratiquant la magie sexuelle, en adorant la femme, en sachant aimer, tout être humain peut atteindre les très élevés sommets de la résurrection*”.

Cet enseignement nous parle aussi que **nous n'avons pas une âme complète**, dans le sens que la majorité des écoles apprennent, mais que nous avons à peine un "embryon" d'âme humaine, le Bouddhata, ce qui concorde avec l'expression chrétienne “**en patience vous posséderez vos âmes**”, car si on a déjà une âme en ce moment, c'est qu'actuellement on la possède, pourtant, la réalité consiste en ce qu'on a besoin de la patience pour posséder peu à peu l'âme, grâce à la croissance de l'embryon.

De plus, le Maître affirme: “*L'Être, l'Intime, la monade, a deux âmes: La première est l'âme spirituelle; la seconde est l'âme humaine. La première est la Beatrix de Dante, la belle Hellène, la Sulamithe du savant Salomon, l'ineffable épouse adorable, le bouddhi de la Théosophie. La seconde est l'âme humaine, le principe causal, le noble époux, les manas supérieur de la Théosophie. Bien qu'il semble rare et étrange, tandis que l'âme humaine travaille, l'âme spirituelle joue*”.

Or, sur l'âme humaine, le Maître nous dit: “*C'est tout l'ensemble de forces, pouvoirs, vertus, essences, etc., qui cristallisent chez l'être humain, quand l'ego animal est dissous*” (“Glossaire Gnostique”, 2e Édition).

À différence d'autres enseignements et institutions, celui-ci considère que nous ne sommes pas substantiel ou fondamentalement bons, mais au contraire, **nous sommes le 97% ego animal** (des ténèbres, démons) et le 3% conscience (de la lumière, anges), alors, il se propose la dissolution (avec l'aide de la Mère Divine) de ce 97% démoniaque que nous en avons à l'intérieur, pour que la conscience, qui est attrapée dans ce 97% diableteau, se libère et nous incarnons alors les vertus opposées aux péchés qui constituent l'ego animal.

Une autre caractéristique fondamentale de cet enseignement, consiste en ce **qu'il ne se considère pas comme l'unique à posséder la vérité**, puisqu'il affirme qu'il y a d'autres écoles qui ont aussi les clefs de la régénération:

“*Il y a quatre types d'écoles: première, les écoles qui apprennent à cristalliser l'âme; deuxième, les écoles qui apprennent à cristalliser l'âme et incarner l'esprit, l'Être; troisième, les écoles qui servent comme la maternelle à l'humanité; quatrième, les écoles de magie noire...*”

**Le Mouvement Gnostique est une École de Régénération, avec les trois principes basiques de la Révolution de la Conscience. Les écoles de Régénération, sont: Le Bouddhisme Tantrique du Tibet, l'Église Jaune des Lamas, le Sufisme avec ses derviches dansants, etc. Autrefois, elles ont existé de grandes**



*Écoles de Régénération. Rappelons les mystères d'Eleusis, les mystères égyptiens, aztèques, mayas, incas, les mystères orphiques, les mystères des kambires, etc.*

**Les pires ennemis des Écoles de Régénération, sont les infrasexuels.** *Les dégénérés de l'infra sexe se croient plus parfaits que le Troisième Logos, et blasphèment contre lui en disant: «Le sexe est quelque chose de très grossier», «la matérialiste magie sexuelle est quelque chose d'animal», «nous travaillons par la spiritualisation», etc., etc. Les dégénérés de l'infrasexe se croient plus purs que le Saint-Esprit, et disent des horreurs contre le sexe et contre la magie sexuelle. Rappelons que les trois forces principales de l'univers sont: première, la volonté du Père; deuxième, l'imagination du Fils; troisième, la force sexuelle du Saint-Esprit. Celui qui se prononce contre n'importe quelle de ces trois forces logoïques, est en fait, un mage noir ». (Chaire "Les Écoles Ésotériques").*

## Fanatisme

L'un des aspects qui a le plus affecté les Institutions Gnostiques —ainsi qu'à toutes les autres écoles spirituelles— est le fanatisme et la tartufferie.

Notre Vénérable Maîtresse Litelantes, affirmait que **le Grand-père avait l'habitude de dire que des fanatiques et des tartuffes la seule chose qu'il avait obtenu c'étaient des traîtres.**

À une époque, le propre Maître est tombé dans le fanatisme, il est même devenu végétarien, c'est alors qu'il a écrit "Le Livre Jaune", où il soupèse telle tendance. Il est arrivé en ce temps-là que la Maîtresse ne s'est pas arrêtée de manger de viande, et elle disait au Maître que cela n'était que du fanatisme, qu'il allait nuire sa santé, puisqu'il était habitué à manger de la viande.

Le Maître s'est accroché à son idée, et il ne s'est pas seulement consacré à l'inculquer à ses étudiants, mais aussi à un chien qu'il avait appelé "Dollar" (ils lui disaient aussi "Billet"), auquel a converti au végétarianisme. Entre-temps, les "disciples" du Maître critiquaient acerbement la Maîtresse parce qu'elle mangeait de la viande et l'appelaient "carnassière", de telle emphase qu'ils semblaient lui dire cannibale.

La Maîtresse se souciait peu de la médisance des soi-disant disciples du Maître —puisque'ils ont toujours parlé d'elle, ou en utilisant les paroles du Grand-père: *"les pédants de l'époque ont épuisé leur bave diffamatoire contre elle"*— et elle mangeait avec plus d'envie son poulet et ses rillons, ou du jambon de porc.

Le fait consiste en ce que la santé du Maître a commencé à décliner, ainsi que celle de son chien "Dollar", jusqu'à ce qu'il est mort justement quand il est devenu complètement végétarien, ce qui a fait très mal au Maître.

La Maîtresse me commentait que le Grand-père marchait une rue et il s'arrêtait épuisé à cause de l'exercice, qu'il transpirait exagérément, qu'elle exprimait les chemisettes à cause de la quantité de sueur qu'il produisait.

Un jour il s'est rendu compte qu'il suivait le même chemin que son fidèle "Dollar", qu'en réalité c'était du fanatisme, une exagération cela du végétarianisme,

que sa santé était très diminuée et il a dit à la Maîtresse: *“Faites-moi un bouillon, ma Noire, avec la patte et la queue du bœuf, et la poule”*. À partir de ce moment-là, il a complètement oublié le végétarisme, en déclarant **qu’il n’allait pas faire de la cuisine une religion**.

Donc le Grand-père a reconnu son erreur, par ce qu’il démontre qu’il était un vrai Maître, puisqu’il ne s’est pas accroché à son idée erronée, à son amour propre, mais il a corrigé sa manière de penser. Par conséquent, les Seigneurs de la Lumière lui ont démontré que **la viande est de l’élément du feu**, indispensable au travail de la magie sexuelle, pilier de cet enseignement; il s’est même aperçu que les bouddhistes tantriques tibétains mangent de la viande de bœuf, justement pour nourrir le feu sexuel dans les sacrées pratiques du tantrisme blanc.

Dans “Le Mystère du Doré Fleurir”, il nous dit: *“Par quelle forme ou de quelle manière pourrions-nous acquérir les miraculeux pouvoirs du Tattwa Tejas, si nous commettons l’erreur de renoncer aux éléments carnassiers? Malheureusement, les multitudes humaines ou deviennent végétariennes radicales ou elles deviennent presque cannibalesques”*.

À l’intérim tous les fanatiques et tartuffes ont fait le ridicule à avoir parlé contre la "carnassière", qui, en fin de compte, a réussi à écarter le Grand-père du fanatisme, de celui-ci et de beaucoup d’autres aspects, puisque notre Vénérée Maîtresse a été l’entraîneuse et guide du Maître.

Sur ce point le Maître nous dit dans son œuvre “Les Mystères Majeurs”: **“Les pharisiens critiquaient la Maîtresse LITELANTES** [les propres petit-frères gnostiques] *parce qu’elle mangeait de la viande; elle répondait: D’abord je vais corriger mes défauts et une fois corrigés je m’arrêterai de manger de la viande. Les pharisiens s’agitaient alors furibonds contre ce Grand Gourou de la Loi”*.

D’autre part, la Maîtresse disait que les jeûnes ne servaient pas, qu’on ne se sauverait pas à coups des jeûnes, que c’est pourquoi elle n’aimait pas la médecine du Dr. Jacinto Juárez —un médecin très ami et bon disciple du Maître—, au dû de rigoureux jeûnes qu’il imposait, et elle insistait sur ce que le Maître a abandonné complètement les jeûnes et le végétarisme.

Elle suggérait, par contre, que nous devons nous nourrir bien, surtout avant de comparaître devant les groupes gnostiques; de plus, elle affirmait que plus ils disaient du mal de nous, nous devons manger avec plus de plaisir.

Une fois je lui ai demandé: alors, à quel **jeûne** notre Seigneur Jésus-Christ se réfère-t-il dans l’Évangile? Et elle a répondu: **Ne pas faire plaisir à l’ego, ne pas faire ce que l’ego veut, ne pas le nourrir, puisque vous l’avez très gros**.

Comme Grande Maîtresse de la Lumière, notre Dame Litelantes a systématiquement combattu le fanatisme, et à ses côtés, le Maître Samael a donné exemple de naturel, simplicité et rejet total au fanatisme et la tartufferie.

Les tartuffes et les pharisiens, fanatiques irrédimés, veulent être “plus papistes que le Pape”, ils ont très vivant leur moi pharisien que c’est un mélange d’orgueil mystique avec l’envie et la tartufferie, du fanatisme et des poses de feinte

mansuétude, de la vanité, de l'égoïsme, de l'hypocrisie pure (*“l'adultère s'habille en saint et dans l'encens du temple se cache le délit”*, comme le disait le Maître), de la tyrannie et l'âme de vengeance, parmi d'autres mauvaises herbes égoïques.

Cependant, soit dit en passant, il ne s'agit pas ici d'un super-trait psychologique (comme on a interprété à un connu instructeur qui aime parler de ces sujets), puisque personne de parmi nous a un trait psychologique standard. Le Maître n'a jamais affirmé que **le moi pharisien** avait tel caractère, et si nous pouvions concevoir une mesure pour caractériser les distinctes légions, ce seraient évidemment les sept têtes de légion: cupidité, colère, gourmandise, luxure, orgueil, paresse et envie.

Nous avons déjà dit que le Maître aimait offrir des fêtes pour que les amis de sa fille Isis causent avec elle. Généralement, dans telles occasions de fête notre Maître aimait converser avec les amis de la famille, participant avec ses déclamations, et il priait instamment à ceux qui aimaient le chant d'amuser les fêtes.

Les vieilles chansons plaisaient trop à la Maîtresse, spécialement les **“Chansons du troubadour Yucatèques”**, parce que c'est de la musique très fine, qu'en plus, lui amenaient des souvenirs de son enfance et jeunesse. Comme j'ai eu la fortune de connaître beaucoup de chansons yucatèques, je lui faisais passer un moment gai en lui chantant. Nous avons passé des soirées merveilleuses, inoubliables, entre le chant et la poésie.

Les tartuffes et les fanatiques, qui sont les pharisiens d'hier, d'aujourd'hui et de toujours, élevaient le cri au ciel\* parce que la Maîtresse avait un secrétaire qui chantait et déclamait des poésies, et en plus, il fumait, prenait un verre de vin et dansait. Il a même été motif pour que quelques-uns quittent l'Institution, l'utilisant comme prétexte.

Quelle chose minable pour que les “grands initiés” quittent l'Institution. Quel dommage qu'ils aient pris cette excuse de ma personne qui n'en vaut rien.

Les fanatiques et les tartuffes vont être toujours “plus papistes que le Pape”, et trouveront des prétextes, normalement futiles, pour quitter l'enseignement et créer leurs “propres institutions”. (Nous faisons ici une parenthèse pour affirmer emphatiquement que la Maîtresse n'a jamais appris la fornication ni l'adultère, n'a jamais fait de l'enseignement une affaire, ni l'a modifié).

Toutefois, la Maîtresse et ma personne étions vraiment insoucieux que les "saints" se scandalisent, qu'ils disent aux convives et aux participants des fêtes de la Maîtresse, si par hasard “ils avaient éveillé la conscience avec les chansons”, etc., alors, en dépit de telles critiques, ma personne continuait de chanter et déclamer à la Maîtresse, et elle continuait de jouir des chansons et des poésies.

N.T.: \* Se scandaliser.

En vérité que la Maîtresse m'a utilisé —consciemment, comme toujours— pour attaquer le fanatisme, la tartufferie, et en conséquence, la trahison. Les pharisiens traîtres seront toujours fanatiques et tartuffes, **ils regarderont toujours la paille dans l'œil du voisin.**

Les tartuffes et les pharisiens ne m'ont jamais pardonné le fait d'avoir été naturel et de ne pas cacher mes goûts et mes vices, pour eux, c'était, et l'est encore, un péché le fait d'être joyeux, franc et direct dans les rapports.

Toutefois, la Maîtresse jouissait beaucoup des variées réactions qui éprouvaient les fanatiques et les tartuffes par rapport à son secrétaire général, et elle ne s'est jamais fatiguée de parler emphatiquement contre **le fanatisme et la tartufferie, bouillon de culture\* du pharisaïsme et de la trahison**.

Entre autres choses, elle rappelait la première fois qu'elle était allée en Espagne, où quelques-uns se disant des étudiants du Maître ont remis un enseignement fanatisé, de telle sorte que les étudiants ne mangeaient pas de dindon parce qu'il allait les fomenter l'orgueil, le cochon pas question étant un animal involutif, ils n'utilisaient même pas de parfum parce que l'ego allait absorber l'alcool au travers de la peau, bien moins, ils ne prenaient pas une bière ou allaient dans un bal, ils exorcisaient celui qui fumait une cigarette, etc., etc., etc.

La Maîtresse commentait que **les étudiants espagnols quand ils l'ont vue manger du jambon** se sont effrayés, à ce qu'elle leur a dit que le jambon espagnol était délicieux, qu'il n'endommageait pas ce qui entrait dans la bouche mais ce qui en sortait, et plus qu'ils s'effrayaient les fanatiques et les tartuffes, plus elle jouissait son délicieux jambon et *fumait ses cigares espagnols*, aussi très bons.

La Maîtresse a toujours fumé (certes, des cigarettes sans filtre), jusqu'à ce qu'à la fin elle a arrêté la cigarette en raison de sa santé, mais curieusement, elle n'avalait jamais la fumée, elle fumait les cigarettes comme s'ils étaient des cigares, de la bouche vers l'extérieur.

N.T.: \*Milieu propice à quelque chose.

Depuis que le Maître vivait, les étudiants qui se croient plus savants que les Maîtres, la critiquaient à cause de ça, mais le propre Maître lui achetait ses cigarettes et lui disait: *“Si la Blavatsky fumait, pourquoi vous n'allez pas fumer ma Noire”*.

Mais, comme toujours, les fanatiques et les tartuffes, des pharisiens typiques, aiment critiquer les Maîtres, et ceux qui — bien que de manière imméritée et seulement grâce à la miséricorde du Père— avons été aimés des Seigneurs.

À telles critiques la Maîtresse disait des tendresses comme les suivantes: *Vous ne fumez pas une cigarette, vous ne prenez pas un verre de vin, vous n'allez pas dans une fête, dans un bal, mais vous voyez passer une femme et vous la déshabillez du regard*.

Curieusement, ceux qui nous attaquaient le plus étaient ceux qui avaient, et ont encore, **“une plus longue queue pour leur marcher par-dessus”\***. Alors que nous fumions de délicieux cigares et des cigarettes sans filtre, nos critiques se consacraient à former leur “vaisselle hermétique”.

Ceux qui critiquaient le plus la Maîtresse et ma personne, étaient mariés pour la deuxième ou troisième fois, ou bien, ils avaient leurs amantes (ou les femmes leurs amants), ou bien, ils se dédiaient à exploiter les étudiants et à vivre à leurs dépens.

Le Vénérable Maître Samael Aun Weor avait bien raison, quand il disait que des fanatiques et tartuffes la seule chose qu'il avait obtenue était des traîtres.

La Maîtresse référait aussi que les fanatiques et tartuffes s'en vont à l'autre bout, et particulièrement **ils se consacrent à attaquer le Christ avec les mêmes paroles du Christ.**

N.T.: \* Avoir plus de péchés, de fautes à corriger que les autres...

## **Lettre de Montréal**

En **1986** il est arrivé un évènement important qui définirait à beaucoup, soit pour ou contre notre Dame Litelantes, et a été le Congrès de Montréal, au Canada, dont à l'inauguration la Maîtresse a envoyé une lettre qui n'a jamais été lue, mais qu'a eu comme destination les ordures, comme nous l'avons appris après.

Voici le contenu de cette-lettre là, de laquelle nous avons évidemment eu la précaution de conserver une copie:

*“Mexico, le 27 octobre 1986*

**AUX PARTICIPANTS DU CONGRÈS GNOSTIQUE INTERNATIONAL DE MONTRÉAL, CANADA:**

*C'est avec de la peine que je vous communique que mon assistance au Congrès n'a pas été possible, suite à la disposition supérieure, il ne m'a pas été permis de comparaître.*

*Malheureusement il n'a pas servi à grande chose que la Vénérable Loge Blanche ait autorisé la diffusion massive de la Connaissance Sauveuse, car **cette humanité n'est pas réellement intéressée aux choses de l'Esprit.***

*On le savait depuis le début et quand le Tribunal de la Justice Divine a jugé l'humanité, a pris très en compte l'incapacité du genre humain pour réussir l'autoréalisation intime de l'Être, toutefois, on a autorisé **une prorogation dans l'exécution de la sentence** afin de réaliser la dernière tentative pour parvenir à faire la lumière dans nos âmes, de telle sorte que, comme vous pouvez voir, rien que par un devoir final que la Blanche Fraternité s'est imposé elle-même, c'est que l'on continue de propager cet Enseignement, devoir que bien sûr, atteint ceux qui sommes incarnés.*

*Ce n'est donc pas en raison de la confiance qu'on a dans les possibilités du genre humain qu'on continue dans cette mission de transmettre l'Enseignement des valeurs du cosmos, mais il découle d'une démonstration de plus de la miséricorde divine.*

*C'est une réalité que cet Enseignement si sacré, produit des émanations de l'Être d'Êtres, de Dieu même, a été **motif du plus grossier commerce** et a été l'instrument de basses passions.*

*Les gens se sont contentés de réaliser des activités externes supposément suivant cet Enseignement, comme s'il était une religion de plus, mais ils se sont peu souciés de réaliser un profond changement intérieur. L'ambition de certains*

*qui se disent missionnaires, les a conduits aux extrêmes intolérables pour le Tribunal du Karma, puisqu'ils se sont prévalus de leur poste pour exploiter les étudiants économiquement et déformer l'Enseignement d'après leur convenance, pour augmenter leur orgueil cherchant des charges et positions à l'intérieur de la même Institution, et cela se passe depuis que le fondateur de ces institutions vivait. Rappelons que l'ego cherche par tous les moyens de s'auto-affirmer et profite de l'Enseignement pour y réussir, bien qu'il semble paradoxal, puisqu'il cherche toujours des degrés, initiations, la reconnaissance de sa maîtrise, etc.*

*L'une des raisons principales que je n'assiste pas à ce Congrès consiste en ce que je ne cherche pas à que les gens me suivent, ni à avoir un nombreux groupe à mon service, je ne cherche pas de gens, je veux trouver des âmes sensibles à la lumière de l'Esprit, bien que son nombre soit réduit, puisque je ne suis pas venue chercher des pouvoirs ni richesses transitoires, mais faire la volonté du Père, comme ils l'ont fait ceux qui m'ont précédée. Ma personne, dans ce cas, ne sera pas motif pour qu'on m'utilise comme parapet pour faire du négoce ou pour impressionner les gens de bonne foi.*

*Je ne voudrais pas être à la place de tous ceux qui ont tiré profit de l'Enseignement, qui l'ont employé pour manipuler l'âme des gens, je ne voudrais pas être à la place des traîtres qui ont tourné le dos au Maître et à sa famille, ni à la place de ceux qui ont rempli leurs poches en négociant avec les œuvres qui a écrites le V. M. Samael Aun Weor, puisque il vaudrait mieux qu'ils se nouent une roue de moulin au cou et se jettent à la mer. Si toutes les transgressions à la Loi Divine sont punies, encore plus l'est le pharisaïsme et la trahison, sauf que le châtement ne s'impose pas subitement mais peu à peu, de manière graduelle.*

*Que ceci que je vous dis, serte à manière de réflexion, pour que vous essayiez d'être sincères de pensée, de parole et d'œuvre, et que cet Enseignement fructifie dans vos cœurs.*

*Il est nécessaire d'augmenter le vrai amour et la tolérance envers le prochain, la charité, parce que le pauvre ne sera pas oublié pour toujours ni l'espoir des pauvres périra perpétuellement.*

*Jésus-Christ a bien dit: «Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes, et lapides ceux qui te sont envoyés! Combien de fois j'ai voulu réunir tes enfants, comme la poule réunit ses poulets sous ses ailes, et tu n'as pas voulu! Et voilà votre maison est laissée déserte!».*

*Ne perdons pas l'occasion que la Divinité, dans sa miséricorde, nous a octroyée, soyons fidèles et sincères aux desseins du Père.*

*Enfin, je veux vous dire que le prochain Congrès Gnostique International aura lieu en 1990 dans la ville d'Oaxaca, en Oaxaca, au Mexique.*

*Que la paix soit avec vous. **Arnolda Garro de Gómez, Litelantes***

*Comme on peut apprécier, on ne disait pas de tendresses dans ce communiqué, mais son contenu était, et il continue, d'être en vigueur, et "à celui qui lui aille bien la veste qu'il la mette"\* , comme le proverbe prie. La coordonnatrice d'instructeurs*

à l'époque a lu une autre lettre attribuée à la Maîtresse, très différente, dans laquelle on louait et mettait sur les nuages les missionnaires et étudiants.

N.T. : \* S'identifier avec la situation et les paroles des autres croyant qu'on s'adresse à soi-même.

Il semble que c'était une habitude de cette personne-là de rédiger des missives sans prendre en considération de la Maîtresse leur contenu. À ce motif je lui ai fait le commentaire suivant: Ne croyez-vous pas, Jefita, qu'il existe une responsabilité de votre part à signer telles lettres qui contiennent peut-être des conseils ou des concepts qui ne s'adaptent pas à l'enseignement, ou même pas au bon sens? À ce qu'elle a répondu: *Regardez, je fais comme le Maître, je signe ce qu'on me donne à signer, et la personne qui rédige la lettre sera responsable auprès le Tribunal d'avoir fait mauvais usage de ma signature.*

Quand un étudiant s'est chargé de la correspondance, je me suis soucié de lui commenter ce que notre Jefita avait dit à propos de la responsabilité qu'acquiert celui qui faisait mauvais usage de la signature des Maîtres; alors, cet ami-là lui lisait les lettres à répondre et elle donnait directement la réponse.

Quant à ma personne, je lui lisais toujours aussi bien les documents que je lui avais préparés que leurs antécédents, car j'ai été Secrétaire d'Accords et j'ai eu toujours l'habitude —selon j'étais obligé— d'informer entièrement le Juge aussi bien de la demande que du projet d'accord, encore plus s'il s'agissait maintenant d'un Juge du Karma.

En cas de la lettre transcrite ci-dessus, ma personne, et celle qui s'est occupé de sa correspondance après, avons réduit à deux pages ce que la Maîtresse disait dans une audiocassette adressé aux participants du Congrès de Montréal, qui contenait bien d'autres choses et quelques sentences encore plus terribles, donc nous avons cherché à "adoucir" ce que la Jefita disait, en suivant ses instructions, bien sûr.

Toutefois, les organisateurs du congrès et les "grandes hiérarchies" qui ont participé au congrès, ont désobéit l'ordre de lire la lettre transcrite et ont dit que c'était des affaires de ma personne, **comme si la Maîtresse était un enfant!** Évidemment, ils ne se sont pas dérangés à appeler à Mexico pour demander à la Maîtresse ou lui consulter quiconque inquiétude relative à la lettre.

Le fait consiste en ce que les "grands hiérarques" qui ont assisté à ce congrès-là ont décidé que la Maîtresse n'était plus leur supérieure, selon, parce que ma personne la contrôlait et que l'enseignement du Maître était en danger et qu'ils étaient les seuls et fidèles gardiens de la doctrine, etc., etc., etc.

Comme toujours, l'ego traître, le terrible démon de la trahison va trouver des prétextes pour faire ses mauvais coups... Mettre en **doute** les mots de la Maîtresse c'est comme douter aussi bien de la vérité qui contiennent les mots écrit et oraux que le Maître a exprimés au sujet de son épouse-prêtresse, la Puissante Gourou Litelantes.

Après, pendant **le Congrès d'Oaxaca** —qui a eu lieu en définitive deux ans après la lettre du Canada—, notre Maîtresse s'est référée à cet incident-là de la manière suivante:

*“J’ai voulu faire ce Congrès ici après celui du Canada, j’ai envoyé une lettre pour qu’ils la lisent et ils n’ont pas voulu tout simplement parce que c’est Arnolda qui l’avait envoyée —celle qui n’est pas la Maîtresse, c’est là-bas [se référant à ce que ses détracteurs disaient]: Je suis Arnolda ici et n’importe où! Et je ne regrette pas d’être qui je suis, **et celle qui aide Samael Aun Weor à continuer.**”*

*Et j’ai demandé de faire un Congrès ici, mais ils n’ont pas voulu, à cause de ceux qui n’ont pas voulu lire la lettre; et je l’ai envoyée au Congrès du Canada tout simplement parce qu’on ne m’a pas donné de permission [suite à la disposition supérieure], non pas à cause de ce qu’ils ont dit, que j’étais inutile, que j’étais une femme inconsciente, que je parlais des phrases incohérentes, cela est faux et c’est un mensonge, et que j’avais beaucoup de cicatrices au visage, cela est une tromperie et un ragot, et par conséquent, je l’ai démontré aux types qui l’ont dit: Je suis allée au Canada pour leur faire savoir qui j’étais, que je n’étais pas inutilisée sur mon lit sans rien savoir. Je n’y suis pas allée car **j’ai mes supérieurs que je respecte avec de la dignité**, non pas parce que j’étais malade ni parce que (...) On ne nous a pas donné l’autorisation, mais **je sais respecter ceux qui m’ont ouvert le chemin**; non pas les humains d’ici sur la terre, parce que ceux d’ici sont faux (...)*

*Je suis femme, comme vous le voyez, ce que je sais je l’ai appris à l’école de la vie, et suis disposée à continuer coûte que coûte et sans m’abriter à personne mais à Dieu, et je ne veux pas qu’on m’admire, je ne veux pas de couronnes ni de reconnaissances; ceux que j’ai eus, je les ai connus par mon propre plaisir, et personne, parce que personne ne m’a pressée ni poussée, ni m’exigeait pas, ça a été volontairement.*

*Et j’espère ainsi de vous tous, que si vous suivez une doctrine, suivez-la de votre propre capacité, non pas par des personnes, parce qu’elles m’envoient ici et je vais là-bas. Non! Guidez-vous mêmes et rendez heureux votre Réel Être, vos familles, et soyez l’exemple chez vous, n’envoyez pas de basse correspondance, ni vous ne souciez pas des personnes qui sont tranquilles chez elles.*

*Telle que vous me voyez, ils s’occupent beaucoup de ma personne. Pourquoi? Parce que de l’arbre gisant ils veulent faire du bois\*. Et je vous le prouverai à tous et à celui qui s’occupe de ma personne, qu’on ne va pas m’humilier comme on veut m’humilier, **vous vous humiliez vous-mêmes...** Et celui qui s’occupe de moi —parce que je suis prête à continuer — ils disent que je suis folle, que je suis une vieille inutile, et bien, je vais vous prouver tous que ce n’est pas comme l’humanité le dit, et quand je ne vais pas dans une de ces réunions c’est parce qu’on me l’interdisse, non pas les humains!, non pas le secrétaire que j’ai! Que le secrétaire que j’ai, vous le voyez dans le bouillon des haricots\*\*, pourquoi?*

N.T.: \* Profiter de la vulnérabilité de quelqu’un.

\*\* Être impliqué, en charge de....



*Parce qu'une femme comme moi ne doit pas loger un homme éduqué à la maison, et je le prouverai à tout le monde, qu'il plaise ou pas, vous devez le supporter, parce qu'il est dans ma propriété, ma maison!, et c'est sa volonté à lui.*

*Ils se sont beaucoup occupés de nous et tout cela me fait du mal, parce que je suis une femme, parce que je n'ai pas de mari qui réponde par moi. Alors, je réponds par moi-même et par mes enfants, qui heureusement sont toujours avec moi. Alors, comprenez bien vous tous les étudiants gnostiques qui s'occupent de ma personne et du secrétaire, car que je suis prête à **ne demander de permission à personne mais à Dieu**; vous le savez déjà, vous me voyez petite mais je suis très capable de me défendre de tous.*

*Si j'ai passé toute une vie avec Samael Aun Weor —plaise à qui plaise— je suis prête à continuer en avant, et [avec] celui qui soit disposé à m'aider chez moi à remettre les livres de Samael Aun Weor et vivre à ses dépens, je le dis d'un grand honneur, parce que le sacrifice, le travail de mon mari est à moi, et personne n'a à se mêler de ma vie privée, comme le font beaucoup d'étudiants à qui le Maître Samael a remis la connaissance et ils sont déjà des seigneurs **qui croient tenir Dieu par les barbes\***, qu'ils sont trompés! Ils sont dans un poste et quand on le leur enlève, s'occupent de ma personne; là nous allons voir comment nous allons continuer...*

***Pourquoi personne n'a remis cette connaissance avant que Samael n'apparaisse sur ce monde?** Parce que personne n'a la capacité! Pourquoi n'écrivent-ils même pas un livre? Pourquoi copient-ils les livres de Samael, s'ils sont si capables?... Et dire qu'Arnolda... Ici c'est Arnolda, là-haut c'est Litelantes; je suis Arnolda ici, dans l'enfer et n'importe où et cela ne regarde personne... Alors, voilà les missionnaires! Un missionnaire parmi d'autres qui a eu la joie d'avoir un poste et on lui donne le poste... et il remet des enseignements dans un Monastère, et tous se tournent contre moi.*

N.T.: \* Avoir la tête gonflée. Que Dieu est à leur service.

*Qu'ils s'en viennent! D'ici ils ne sortiront point, car il n'y a qu'un **seul qui a continué ferme** avec l'amitié qui avait par Samael et l'enseignement et par ma personne. Tous ceux à qui on leur a donné un poste comme coordinateurs dans un Monastère, c'est le petit couteau en bois\*, le diable qui s'est mis au-dessus eux\*\*, mais il ne m'importe pas car que **je ne vis pas d'eux, ils vivent des livres de mon mari, de l'héritage qu'il m'a laissé et à mes enfants**, et en plus, ils s'occupent de ma personne!, des gens qui a passé du temps avec moi, croyez-vous qu'il ne me fait pas mal ce qu'ils m'ont fait? Je suis très humaine, je ne suis pas sainte...»*

## **Fidélité**

Nous avons déjà commenté que la Maîtresse nous disait que l'intolérable était la trahison, qu'on n'aime pas les traîtres ni là-haut, ni ici au milieu, ni là en bas. J'éclaircis que la trahison est intolérable, et les péchés contre le Saint-Esprit sont impardonnables (ils se paient avec de la souffrance), mais, écoutons les mots du

Maître dans “Le Mystère du Doré Fleurir”, où il parle de la trahison de ceux qui — selon ça— ne pèchent pas contre le Saint-Esprit:

**“Ceux qui trahissent le Gourou ou le Maître, bien qu'ils pratiquent du Tantrisme blanc (sans l'éjaculation séminale), il est évident qu'ils mettront en activité l'organe de toutes les méchancetés...”**

*Bien qu'on travaille très sérieusement avec le sexe-yoga, le serpent igné de nos pouvoirs magiques ne monterait jamais par l'épine dorsale des **traîtres, assassins, adultères, violateurs et pervers**. Devi Kundalini ne deviendrait jamais un complice du délit; le feu sacré monte conformément aux mérites du cœur.”*

N.T. : \* Qui ne cesse pas d'embêter, de faire taquiner les autres. Insistant, fatigant...

\*\* Le diable qui est entré en eux. Avoir le diable au corps.

Curieusement, ceux qui ont le plus trahi nos Gourous ont été les adultères, après les pervers qui exploitaient les étudiants, ou bien, les pervers qu'en définitive se sont livrés à la mauvaise volonté, c'est-à-dire, les traîtres qui cherchaient le moindre prétexte à leur trahison. Normalement ils se donnaient tous ces défauts mélangés ou ils s'échelonnaient habituellement dans l'ordre mentionné.

C'est vrai et de toute vérité que les adultères trahissent leur couple, qu'est le début pour trahir tout le reste. Comme le Maître Samael dit dans “Le Parsiphal Dévoilé”:

*“L'ego est mystifié, corrompu, vicié, faux; il jouit en justifiant l'adultère, en le sublimant, en lui donnant des teintures ineffables, subtiles, il se paie le luxe de le cacher, de le cacher de lui-même et des autres; de le décorer, l'orner, avec des normes légitimes et des lettres de divorce; de le légaliser avec de nouvelles cérémonies nuptiales.*

**Celui qui convoite la femme d'autrui est en fait un adultère même s'il ne copule jamais avec elle; en vérité je vous dis que l'adultère dans les arrières fonds sous-conscients des gens les plus chastes, a l'habitude d'avoir des multiples faces.**

*L'arcan A. Z. F. ne doit être pratiqué qu'entre l'époux et l'épouse dans des foyers légitimement constitués. Ceux qui pratiquent l'arcan A. Z. F. avec d'autres femmes, commettent le grave délit de l'adultère. Aucun adultère ne réussira jamais l'éveil du Kundalini ni des pouvoirs tattwiques. Cela s'applique aussi aux femmes: aucune femme adultère ne réussira jamais l'éveil du Kundalini ni les pouvoirs tattwiques. L'initié ou l'initiée gnostique qui adultère perd ses pouvoirs.”*

Il dit aussi le suivant: **“On ne pourrait pas donner le divorce à une femme qui ne fait pas de mal à personne, si la femme n'est pas infidèle à un homme, pourquoi l'homme va-t-il lui demander la lettre de divorce? Ou vice versa, si l'homme n'est pas infidèle à la femme, c'est-à-dire, il n'adultère pas, pourquoi vient-elle lui demander la lettre de divorce? Seulement à cause de la fornication ou l'adultère, il est licite, il est autorisable”** (Chaire “La Création du Soleil Psychologique Intime”).

Alors ceux qui voulaient faire à leurs têtes trouvaient toujours un prétexte — normalement la soi-disant "récurrence" — pour conserver les femmes d'autres (souvent de leurs amis ou de leurs subordonnés à l'intérieur de l'Institution), ou bien, pour quitter leur femme par une jeune fille, soi-disant afin de "travailler" dans la Grande Œuvre.

Il attirait mon attention que la Maîtresse ne se mêlait pas de la vie personnelle de ces gens-ci, même pas de ceux qui avaient un rang à l'intérieur de l'Institution, alors beaucoup ont eu plusieurs femmes et la Maîtresse ne leur a rien dit, elle les conservait dans leurs postes et elle les envoyait même à d'autres postes plus élevés.

Cependant, avec le temps presque tous ont trahi, car, ***sera-t-il fidèle à l'Institution celui qui n'est pas fidèle chez lui***, celui qui a pris la femme d'un autre, ou celui qui a divorcé sans un motif justifié étant dans l'enseignement? (Voyez l'Épître à Timothée, où il dit: "*mari d'une seule femme*").

Comme ma personne ne mettait pas en cause les décisions de la Jefita, je ne me souciais pas non plus de la vie personnelle des adultères, de ceux qui avaient leur "vaisselle hermétique", pourvu qu'ils ne la trahissent pas. Peut-être elle leur donnait l'occasion de se corriger et de payer un peu de karma. Le fait consiste en ce ***que les deux Maîtres ont eu des traîtres en gros***, même à l'intérieur de leur propre famille (que c'est un petit couteau en bois, avait l'habitude d'affirmer notre Maîtresse).

Comme on l'a déjà dit, beaucoup m'ont pris comme prétexte pour trahir, car comme je n'ai pas été ni peux être un tartuffe, je n'ai jamais caché mes défauts. La Jefita me disait: *Si vous ne vous cachez pas de Dieu, vous n'avez pas à vous cacher de ces humains, qui sont égaux ou pires que nous.*

Mais les traîtres disaient que spécialement ceux qui étions près d'elle la contrôlions... elle n'est pas une voiture! La propre Maîtresse a dit —et a réitéré à satiété— ***que même pas son mari l'avait contrôlée***; et cela est compréhensible, car à avoir été si terrible le Grand-père, il ne se serait pas redressé au cas où il l'aurait "manipulée" à son caprice.

Dans son affirmation il est implicite que nous, simples étudiants, ne pouvions pas la manipuler. C'est une absurdité de penser que quelqu'un puisse "manipuler" les Maîtres. C'est un contresens que les Maîtres permettent d'être contrôlés par les étudiants, et à affirmer cela implique une ignorance totale des Seigneurs et de l'enseignement qu'ils nous ont donné... ***mais le diable met la queue partout*** \*.

Ils ont aussi osé dire que nous l'"attisions" contre certains personnages traîtres... comme si la Maîtresse était un animal sauvage! Je ne sais pas ce qu'ils ont ces pseudo-savants du gnosticisme qui utilisent des ***arguments si grossiers et enfantins afin d'auto-justifier la trahison***, et le plus grave consiste en ce qu'ils existent ceux qui croient à ces arguments fallacieux. Encore plus, il y en a qui appuient ceux qui l'ont trahie et ils conservent encore sa photo, et soi-disant ils révèrent le "Maître" Litelantes —forme euphémique de dire qu'Arnolda n'est pas Maîtresse, mais son Père oui—, en vérité que c'est le comble de l'hypocrisie.

Le Maître Samael disait: “*En réalité vraiment, l'Adepte est au-delà des saints. Quand quelqu'un a dit: «les saints Maîtres», ce quelqu'un-là était trompé, parce que les Maîtres sont au-delà des saints. D'abord y est le **profane**, puis le **Saint** et après le **Maître**. Le Maître est au-delà de la sphère des saints; dans le Maître se trouve la sagesse. Mais il est possible de juger de façon erronée les Maîtres, les Adeptes.*

N.T. : \* Qui conspire, intrigue...

*Nous avons toujours la tendance à projeter, même sur les Adeptes, nos propres défauts, notre moi psychologique. Ainsi, nous jugeons de façon erronée les Adeptes, nous lançons sur eux aussi nos jugements erronés. Parce que **s'il n'est pas possible de juger droitement les actes du prochain commun, il est encore moins possible de juger les actes des Adeptes de forme correcte**. Normalement, nous avons la tendance de jeter de la boue contre les Adeptes. De la même manière que nous jetons de la boue contre notre prochain, nous jetons aussi de la boue contre les Adeptes de la Blanche Fraternité. C'est pourquoi, ceux-ci ont été crucifiés, empoisonnés, mis en prison, poignardés, chassés... Il est très difficile de juger un Adepte. Donc je vous invite cette nuit à la réflexion, à ne jamais permettre de se laisser prendre des apparences, parce que les apparences trompent, à ne diriger nos défauts à personne.” (Chaire “Le Jugement Vers les Autres”).*

Les scélérats du gnosticisme —normalement des fanatiques et tartuffes, des pharisiens irrédents— disaient que la Maîtresse était tombée et je ne sais combien d'infamies de plus. Il est arrivé le moment dans lequel, j'imagine, ils l'ont tellement ennuyée de tant de commérage et infamie, qu'elle a parlé alors sur les choses sacrées, ou plutôt, ils l'ont obligée à dire le suivant:

*“**Voyez ce qu'ils m'obligent à dire: Ils disent que je suis tombée et eux, aucun d'eux, il n'a dormi avec moi; cela pourrait le dire le propre Maître, l'époux de n'importe quelle femme, mais un particulier, de quel droit?, mais c'est une effronterie, et encore plus de celui qui remet une connaissance. Ils ne doivent pas juger les vies d'autrui, les mariages d'autrui, ils n'ont aucun droit de m'accuser, d'accuser personne, et qui sont-ils ?**”*

Terrible, non? En vérité que **je ne voudrais pas être à la place de ceux qui ont forcé la Vierge du Tribunal du Karma à dire ces choses-ci**.

Les mots du Maître Samael, dits à “Conscience Christ”, œuvre de 1952, restent toujours vivants:

*“**Les pires des méchancetés que j'ai connues dans la vie, je les ai vues dans les écoles spiritualistes. Il semble incroyable, mais entre l'huile de la myrrhe et l'encens de la paix, aussi se cache-t-il le délit. Les dévots cachent leurs délits entre la discrétion de ses temples. Les profanes ont le mérite de ne pas cacher le délit. Les dévots sourient pleins de fraternité et enfoncent le poignard de la trahison sur le dos de son frère**”.*

Une fois, pendant un voyage en France, dans le rêve de cette nuit-là ils ont montré l'époque dans laquelle le Maître Samael a eu la personnalité du Major Daniel Coronado (Dorado de Villa) et notre Jefita était, comme toujours, son

épouse, elle s'appelait Ligia Francisca et on lui disait Ligia Paca, ou tout simplement Doña Paca. Tous les deux étaient natifs des ranches proches de la ville d'Hermosillo, Sonora.

Un soi-disant disciple du Maître se vantait de l'avoir connu à Hermosillo à cette époque-là et qu'il était juriste de bas étage, certes dans cette vie il est aussi resté juriste de bas étage car il n'a jamais fini ses études. Eh bien, cette nuit-là on a démontré que le juriste de bas étage mentionné ci-dessus avait l'intention de saisir une machine à coudre que doña Ligia Francisca avait achetée en abonnements, avec laquelle cousait des vêtements à autrui car ils étaient très pauvres, et comme Don Daniel n'avait pas fait les paiements correspondants avec l'argent que son épouse lui avait donné, car il l'avait destiné à d'autres fins, alors logiquement, le juriste de bas étage venait le toucher, mais de manière offensante et sans comprendre des raisons.

La vérité consiste en ce que Don Daniel voulait le détruire sur le coup (car le Grand-père était terrible à l'époque), mais heureusement, il y avait un ami chez eux juste à ce moment-là, qui s'est chargé de lancer le charlatan en le frappant avec une bûche qu'il a prise de la cuisine, et comme cet ami-là était quelqu'un d'aisé et en plus connu à cause de sa cruauté, l'affaire s'est arrêtée là. Apparemment les abonnements de la machine à coudre ont été payés plus tard.

Après, ils ont montré comment ce charlatan a trahi le Maître à Rome (incarné comme Jules César), et il a voulu tuer son épouse, bien que dans cette vie il ait arboré et vanté qu'il a été très fidèle au Maître à cette époque-là.

Cependant, on a vu clairement comment a-t-il profité des circonstances de la mort tragique du César pour nier qu'il avait fait partie de la conjuration, et de plus, a capitalisé dans son bienfait la trahison dont il faisait partie.

Puis ils ont montré une succession incroyable d'incarnations des principaux disciples du Maître, certains à qui il leur a même donné des pouvoirs et des maîtrises dans cette incarnation, et on voyait clairement qu'en réalité ils l'avaient toujours trahi, les uns au Moyen-Orient, les autres en Europe, les autres en Égypte à plusieurs reprises et dans différents endroits, cela était une succession de trahisons et des choses infâmes contre le Grand-père et la Maîtresse.

Le lendemain matin je me suis réveillé avec un goût amer, lassé d'avoir rêvé tant de cochonnerie commise contre les Seigneurs. J'ai eu la chance de bavarder avec la Jefita avant le petit déjeuner, me confirmant point par point des rêves si terribles. Elle a affirmé alors que le Grand-père, comme en vérité il portait le Christ dans son cœur, a donné l'occasion à ceux qui l'avaient trahi tout le long de l'histoire pour que dans cette vie se corrigent et payent leur karma en raison de ce motif, et pourtant, ils n'ont pas profité de leur occasion.

Elle a conclu ses remarques en disant (comme évidemment elle rappelait tous): ***C'est pourquoi je parle ce que je veux, avec qui je veux et jusqu'où je veux.***

La réalité est très notoire: notre vie infernale —interne et externe— est manifeste, seulement en étant très têtus nous ne voulons pas nous rendre compte. De tels "disciples" du Maître, il n'est resté aucun qui servît à notre Maîtresse; **au**

***contraire, ils l'ont trahie d'une grande ostentation, ils ont tourné le dos à la veuve du Seigneur Samael Sabaoth.***

Seulement un missionnaire de ces temps-là a continué et continue de servir à notre Dame Litelantes (certes, il a été disciple de l'autre Seigneur de la Loi, quand il allait encore bien, c'est-à-dire, avant qu'il tourne le dos à la Maîtresse).

## **Monastères**

Trois monastères ont été établis par nos Maîtres Litelantes et Samael, à Guadalajara, au Canada et en Espagne. Il est arrivé plusieurs fois que les directeurs des monastères de Guadalajara, aussitôt remués du poste, se rebellaient et s'approprièrent des monastères. Quelques-uns ont fondé leurs nouvelles institutions avec les biens et relations qu'ils avaient faits aux dépens de l'Institution, c'est-à-dire, ils ont fondé ou cimenté leur école dans un acte, qu'en strict Droit, se nomme délit d'abus de confiance.

La mythomanie était la caractéristique de tels directeurs, hypocritement cachée, ou bien, manifeste; ils étaient, et ils sont sûrement, enclins à la subtil auto-louange; ils croyaient que la phrase du rituel "*bénis soient ceux qui les aiment et leur servent*" (aux Maîtres) ne se référant qu'à eux.

De la même manière, ils considèrent que rien qu'eux et uniquement eux servent aux Maîtres, par ce qu'ils affirment que "***les anciens missionnaires sont, et ils continueront d'être, un danger***", avec ce qu'ils cherchent réellement à avoir des instructeurs qui se plient à leurs caprices et à leur manière de penser.

Chaque fois qu'il apparaît un nouvel hypocrite pharisien —qui se croit illuminé, naturellement— attaque toujours les anciens missionnaires, en s'acharnant contre ceux de l'Amérique du Sud. Il est évident que les missionnaires les plus anciens ce sont nos Maîtres Litelantes et Samael Aun Weor, et ils viennent du Sud, justement.

Grâce aux anciens missionnaires c'est que nous sommes dans cet enseignement, aussi bien les "grands illuminés" qui sont les pharisiens et les traîtres, que le peuple que nous sommes; de plus, le danger de la trahison est présent entre les anciens missionnaires et les modernes, alors leur "argument" ne résiste pas d'analyse.

Normalement, tels directeurs rebelles affirmaient qu'ils avaient fait un grand bien à l'Institution, ayant préparé des centaines ou des milliers d'instructeurs, que le Siège Mondial n'avait pas de considération, etc., etc.

La dernière fois qu'il est arrivé la révolte sous forme de délit d'abus de confiance, notre Maîtresse a fait personnellement ***la requête pour la remise du monastère de Guadalajara.***

Dans tel évènement, le scélérat qui était en charge, non seulement n'a pas remis, mais, suivant les instructions de l'ancienne coordonnatrice d'instructeurs — qui s'est rebellée en plus contre sa Maîtresse, contre sa propre mère— a appelé la police pour qu'ils nous consignent auprès le Ministère Public, selon ça, en raison d'invasion de demeure.

Évidemment la police n'a pas trouvé d'épreuves d'invasion; au contraire, je rappelle le sergent qui était en charge, quand il s'est rendu compte qu'ils demandaient de mettre en prison la veuve de celui qui avait fondé cette école (parmi d'autres), m'a dit: *Allez faire la plainte sur l'abus de confiance, le Maître, et pour moi ce sera un plaisir d'arrêter ces personnes* (se référant aux traîtres qui ont conservé le monastère).

Après ils ont dit qu'elle avait été l'épouse du scélérat mentionné qui avait appelé la police; toutefois, le fait que la coordonnatrice ne se soit pas communiquée avec sa mère, et qu'elle n'ait pas donné d'instructions de remettre les installations monastiques, met en évidence à la satiété qu'elle a aussi participé de la conjuration.

Ici pouvons- nous citer ce que le Talmud dit: **“Pourquoi les enfants des savants sont-ils rarement savants? Pour que personne ne puisse dire que la science se transmet par hérédité”** (Nedarim 81).

Après ce fait lamentable, pendant le Congrès de Cuernavaca, la Maîtresse a sollicité l'aide des étudiants pour acquérir un propre monastère, puisque les autres monastères étaient loués sous le nom des directeurs, qui lamentablement ont payé avec la monnaie avec laquelle paie le diable. Cette fois-là on a réussi à acquérir un immeuble à Guadalajara, avec l'effort et l'aide de tous.

Comme quelques tyranniques avaient les nominations et rang formels à l'intérieur des institutions légales qu'à un moment donné ont remis cette connaissance, à partir de l'incident de rébellion dans la remise du Monastère de Guadalajara, on a créé de nouvelles institutions laissant les "documents" aux traîtres.

En réalité avant cet incident nous avons déjà reçu l'instruction de créer de nouvelles institutions, ainsi la Jefita me l'avait fait savoir, à peu près un an avant que l'évènement se passât, puisque nous savions que sa fille et d'autres sycophantes et coryphées, prétendaient lui tourner le dos.

Le moment venu, l'Institut Gnostique d'Anthropologie, A.C. a été créé, dont la Jefita et ma personne avons fait partie en tant qu'autorités, jusque quatre mois avant sa mort (en octobre 1997 on a signé l'acte respective). Cet Institut a été fondé sous l'idée de remettre l'enseignement tel que le Vénérable Maître Samael Aun Weor l'avait laissé et de servir à l'humanité sans faire de la Gnose un négoce.

(→ À suivre un autre chemin les dirigeants actuels de cet Institut, on continue de respecter maintenant la volonté de nos **FONDATEURS**, les VV.MM. **LITELANTES** et **SAMAEL AUN WEOR**, à travers l'"*Institution Chrétienne-Gnostique Litelantes et Samael Aun Weor, A.C.*", au Mexique, et à l'étranger par les corrélatives associations civiles, ainsi que la "*Litelantes & Samael Aun Weor Christian-Gnostic Church*", c'est-à-dire, "l'Église Chrétienne-Gnostique Litelantes et Samael Aun Weor", toutes affiliées à ce **SIÈGE MONDIAL DES INSTITUTIONS GNOSTIQUES**, ce **SIÈGE MONDIAL DU MEXIQUE** ou **SIÈGE PATRIARCAL DU MEXIQUE**, où nous révérons toujours le Nom de nos Sacrés Maîtres.

À cet effet, on vous invite à la lecture de notre diverse œuvre La Rénovation de la Gnose — Grand Manifeste Gnostique du Siège Patriarcal du Mexique, 2017.)

Notre Maîtresse insistait que dans les monastères on doit former des missionnaires qui servent réellement à l'humanité et non qu'ils se servent d'elle, puisque la Gnose n'est pas un négoce, mais *“la flamme ardente d'où sortent toutes les religions”*. Notre Maître Samael a aussi déclaré: *“Dehors les finances du Gnosticisme Universel”*.

Il est arrivé à une époque qu'il y a eu qui —en étant encore aux côtés de la Maîtresse— la contredisaient et affirmaient que le missionnaire avait le droit à manger de l'autel, à ce que la Maîtresse répliquait: *Alors mangez les planches*. Elle insistait sur ce que les instructeurs devaient travailler, avoir un moyen honnête pour vivre, car le Maître avait toujours travaillé pour l'entretenir et à ses enfants.

On pourrait dire que le propre Maître a sollicité de l'aide aux étudiants (principalement pour répondre à la correspondance), et en effet il l'a fait ainsi, mais il ne demandait qu'une **obole** et non pas de dîmes, et si nous abordons sa signification, l'obole est une quantité *exiguë* qui est apportée à une fin déterminée.

Le fait consiste en ce que la Maîtresse remarquait que les instructeurs devaient travailler, qu'ils ne devaient pas vivre aux dépens des autres. Elle n'a jamais sollicité de dîmes ou chose pareille.

Elle a dit aussi qu'on ne devait pas demander des quotités aux étudiants, qu'on ne devrait pas percevoir par l'enseignement, qu'il était légitime de demander une collaboration minimale exclusivement à ceux qui font leur cours d'instructeurs dans les monastères, qu'ils devraient faire un effort pour le payer. Les Maîtres de la Force et d'autres Hiérarchies Blanches donnent la force aux Institutions Gnostiques, mais pas l'argent ou les dîmes.

De plus, toute Deuxième Chambre à la racine de sa force dans la transmutation de ses membres, il arrive ainsi avec les Institutions Gnostiques, dont la force — nous insistons— ne réside pas dans les finances.

Enfin, notre Maîtresse a réitéré jusqu'à la satiété qu'on ne devait pas demander des quotités aux étudiants, que si ceux-ci voulaient coopérer de bonne volonté aux fines communes, telle collaboration était la bienvenue. Seulement à l'occasion de l'achat d'un propre monastère à Guadalajara, j'ai vu qu'elle a demandé de l'aide aux étudiants.

La Maîtresse insistait aussi sur ce que les instructeurs doivent remettre l'enseignement avec de l'amour, puisque le Maître l'a remis de cette manière, qu'ils ne doivent pas traiter offensivement les étudiants, qu'ils ne doivent pas les sanctionner ou expulser, seulement au cas où ils offensent les femmes du groupe, ou disent du mal de l'enseignement ou des Maîtres, ou bien, à cause des manques de respect graves contre les instructeurs.

Rappelons les mots de notre Seigneur Samael quand, dans son “Cours Zodiacal”, réfère le suivant dans sa Dédicace:

*“Les écoles ont déjà donné ce qu'elles devaient donner; les centres de sagesse sont devenus des salles d'affaires, chacune avec son petit tyran qui interdit ses adeptes et dirigés qu'ils se lancent à la recherche du savoir; ici, des interdictions, là, des excommunications et menaces, et ils laissent toujours pour demain la*



*parole de laissez-passer, l'amulette qui sauve, le non plus ultra... des secrets que nulle école ne possède, et ces anxieux-ci attendent des siècles les sectateurs endurcis.*

*Nous ne voulons pas d'idolâtres de maîtres, les sectateurs ne nous intéressent pas. Nous sommes des poteaux de signalisation, alors ne vous attachez pas à nous, car notre travail n'est pas prosélytique. Nous indiquons avec la pensée logique et le concept exact le chemin à suivre, pour que chacun arrive à son Maître Interne, celui qui demeure en silence dans chacun de vous. Nous vous informons que la sagesse appartient à l'Intime et que les vertus et les dons ne sont pas question de poses ni des feintes mansuétudes, mais elles sont de terribles réalités qui nous transforment en puissants et gigantesques chênes pour que les vents violents de la pensée, les menaces des ténébreux, l'envie des tyranniques et la collusion des méchants s'écrasent contre notre robuste personnalité.”*

L'instruction que notre Maîtresse donnait sans faute aux missionnaires consistait en ce qu'ils remettent la connaissance **tel que le Maître l'a remise**, car certains aiment, malheureusement, de mélanger d'autres enseignements ésotériques, ou "interpréter" l'enseignement du Maître d'après leur propre verre égoïque au travers duquel ils la regardent.

Le Maître Samael a déjà dévoilé l'occulte, il est absolument absurde de dévoiler ce qui est déjà dévoilé.

En effet, le Maître a écrit pour tous les gens, “*sans distinction de sexe, race, nationalité, religion ou croyance*”, etc., comme il l'a affirmé tant de fois, le Soleil sort pour nous tous et le Christ nous aime tous de la même façon, c'est pourquoi il s'est incarné chez notre Béni Seigneur Samael, pour remettre les clefs que “*tout citoyen*” peut appliquer pour réussir l'auto-réalisation intime de l'Être.

La Vénérable Maîtresse Litelantes a été très claire quand a dit: ***Notre Seigneur Jésus-Christ a remis l'enseignement, et le Maître Samael l'a expliqué.***

C'est-à-dire, l'enseignement gnostique du Vénérable Maître Samael Aun Weor, dévoile l'occulte, éclaire sans ambages les grands mystères christiques; par conséquent, il ne requiert pas d'interprétation ultérieure.

Les processus de méditation, prière et alchimie, ont été simple et savamment expliqués par le Vénérable Maître Samael, et ils n'ont pas besoin des chargements additionnels que nous ne sommes mêmes pas disposés à en prendre.

Enfin, la Maîtresse a dit aussi qu'on ne devrait pas nommer des missionnaires, mais instructeurs, missionnaire est un mot très élevé, que l'instructeur devrait gagner le titre de missionnaire.

Ces paragraphes, de la Dédicace citée du “Cours Zodiacal”, nous résument ce que les Maîtres cherchent réellement à remettre l'enseignement:

***“Il ne nous intéresse l'argent de personne, ni nous enthousiasment pas les quotités, ni les salles en brique, ciment ou boue, car nous sommes des assistants conscients à la Cathédrale de l'Âme et nous savons que la sagesse***

*est à l'âme. Les adulations nous ennuiant et les louanges ne doivent être que pour notre Père qui voit en secret et nous surveille minutieusement.*

*Nous ne sommes pas à la recherche de suiveurs, nous voulons seulement que chacun se suive soi-même, son propre Maître Interne, son sacré Intime, parce que Celui-ci est l'unique qui peut nous sauver et nous glorifier. «Je ne suis personne, alors personne ne doit me suivre». Les hommes prodiguent de la sagesse humaine et notre Père le pain de vie; c'est la Vérité qui vous rendra libres. Celui qui le suit devient le chef de soi-même et bienheureux.*

*Nous ne voulons plus de comédies, ni plus de farces, ni de faux mysticismes et de fausses écoles; maintenant nous voulons des réalités vivantes, nous préparer pour voir, entendre et palper la réalité de ces vérités.*

*Empoignons l'épée de la Volonté pour casser toutes les chaînes du monde et nous lancer intrépides à une bataille terrible pour la libération, car nous savons que le salut est dans l'homme.”*

## **Histoire de la Gnose**

La Gnose se perd dans la nuit des temps, comme le propre Maître Samael le souligne, mais nous pouvons considérer que comme Mouvement Gnostique, c'est-à-dire, comme gnosticisme, il surgit pendant les six premiers siècles de l'ère chrétienne. En ces temps-là, il y a eu une multitude d'écoles ou sectes gnostiques; c'est une réalité historique. C'est aussi une réalité que les gnostiques ont été les premiers à appliquer la philosophie grecque —principalement la néo platonique— au christianisme.

Le Vénérable Maître Samael Aun Weor nous dit, que le premier gnostique a été notre Seigneur Jésus-Christ, qui était essénien et a remis le résumé, la synthèse de la connaissance rédemptrice de l'humanité, et il a représenté dans le monde physique le drame cosmique de la christification et de la résurrection.

La Docteur en Histoire Elaine Pagels, dans son œuvre “Les Évangiles Gnostiques”, qui traite sur les Évangiles de Nag-Hammadi et les premiers temps du christianisme-gnosticisme, nous souligne qu'en ce temps-là, il y a eu plus de sectes gnostiques que de sectes chrétiennes au XXe siècle passé, dont le nombre dépasse les 5, 000.

Comment est-ce possible qu'en ayant une si courte population, comme il arrivait dans les premiers temps du christianisme, il existât tant de sectes gnostiques? À quoi doit-on ce phénomène? Nous pouvons trouver l'explication dans l'histoire du Mouvement Gnostique actuelle, puisqu'alors comme de nos jours, beaucoup se croyaient, et se croient, maîtres et ils formaient leur secte, ils établissaient leur école, comme nous le voyons actuellement. Ils s'écartaient donc des racines d'où vient la connaissance, ils manquaient de respect aux vrais Maîtres et ils créaient leurs propres écoles, ou bien, ils s'"appropriaient" des écoles fondées par les Maîtres, en dégénérant l'enseignement et en faisant de lui un négoce. Pour conclure, à la fin du IVe siècle, nous avons vu une dégradation terrible des distinctes sectes gnostiques.

C'est comme ça cette humanité de l'époque du Kali Yuga, une humanité qui déteste les Maîtres. Le Maître Samael dit: *"L'humanité a toujours tué les prophètes, **L'humanité n'aime pas les illuminés, l'humanité n'aime que les imbéciles**, d'où la condition indispensable qu'il faut pour gagner des applaudissements, c'est d'être un imbécile. L'humanité a crucifié le Christ et a libéré Barrabas. Les champions de la boxe reçoivent des applaudissements en tas parce qu'ils savent donner des coups de poing, voilà l'humanité !"*.

Nous voyons au début de ce millénaire, comment les artistes sont les idoles et les grandes personnalités... Il est arrivé de la même manière à l'intérieur du Mouvement Gnostique, les "artistes", ceux qui aiment le spectacle, ceux qui disent aux étudiants: vous êtes merveilleux, vous êtes des anges incarnés, je vois que vous êtes la fille de tel ange et vous, le fils d'un archange et vous, le fils d'un autre archange, etc. Ces personnes-là qui aiment tromper les gens, sont celles qui réussissent à tirer de l'argent et à organiser des écoles très bien aménagées, et ils se font passer par de grands maîtres en utilisant l'enseignement de l'Avatâra.

Nous voyons donc, que **les voyous de l'intellect continuent à l'intérieur de la Gnose**. Ce n'est pas vrai que les voyous de l'intellect sont exclusivement ceux en dehors de la Gnose, ils étaient déjà des voyous intellectuels et ils continuent de l'être, seulement que de nos jours ils emploient l'enseignement régénérateur à leurs fins voyous, ça a été très évident.

La racine des dissensions et de la multiplication de sectes à l'époque du gnosticisme chrétien ou postchrétien, et la racine des dissensions qu'ont existé au siècle passé dans la Gnose du XXe siècle, celle que nos chers Maîtres Litelantes et Samael Aun Weor sont venus nous remettre, continue d'être la même: l'orgueil, la vanité, le fait de nous considérer supérieurs aux Maîtres.

Nous tous avons à l'intérieur un 97% de personnalité démoniaque, et s'il était au démon, à cause de l'ego que nous avons à l'intérieur, il s'assoierait lui-même sur le trône du Très-Haut et il le chasserait de son trône.

Nous avons l'exemple avec Lucifer, qui s'est rebellé contre Dieu Notre Seigneur pour s'asseoir sur le trône du Très-Haut, de son Père, parce qu'il se croyait plus grand et avec plus de mérites que Lui. Seulement qu'il a trouvé un écueil: la propre volonté du Très-Haut, et celle de Michael et ses armées.

**Nous tous avons un Lucifer dans notre intérieur!** Le Maître Samael nous dit très clairement que dans le microcosme interne nous avons les distinctes parties de la Loge Blanche, les distincts Maîtres, les distincts Apôtres. De la même manière, dans notre intérieur, dans notre attitude démoniaque, nous avons la représentation des distincts démons qui existent dans le macrocosme. Par conséquent, nous avons le Lucifer interne et nous avons aussi l'archange Saint Michel ou Michael intérieur.

Notre Lucifer et cette armée maligne que nous en avons à l'intérieur, cherchent toujours à nous éloigner de l'enseignement, et prétendent être supérieurs aux Maîtres. L'orgueil et la vanité font que nous nous considérons comme de grands héros, supérieurs aux propres Maîtres qui nous ont donné de la lumière et la vie dans cet enseignement. C'est l'orgueil qui nous motive à juger les décisions du

Maître Samael: Pourquoi le Maître Samael a-t-il laissé la Maîtresse Litelantes en charge des Institutions?

Rappelons le tristement célèbre **Congrès du Venezuela** —récemment réalisé une fois désincarné le Maître Samael— où les très “illuminés seigneurs” qui dirigeaient le congrès, ont demandé au peuple gnostique qu’au moyen des applaudissements du public on définirait qui serait le nouveau Directeur des Institutions Gnostiques, le nouveau Patriarche, cherchant à contrarier ainsi la volonté du Maître pour que son épouse dirigeât les Institutions Gnostiques, et curieusement, les applaudissements ne l’ont pas favorisée, parce que —comme disait le Maître— cette humanité applaudit les imbéciles. **Enfin, il y en a eu trop de Lucifers à ce congrès-là.**

Ce que les pseudo-savants du gnosticisme ignoraient ce que quand le Maître Samael était sur le point de désincarner, insistait à notre Madrecita Litelantes — comme elle l’a ouvertement exprimé— qu’elle se chargeât de l’institution.

Notre Maîtresse lui disait qu’elle préférait élever des cochons —comme elle l’avait fait dans son enfance et jeunesse, pour gagner sa vie— à diriger les gnostiques, que c’étaient des gens des plus ingrats, et elle lui a suggéré plusieurs fois qu’il plaçât un de ses amis, qu’elle ne voulait rien savoir des gnostiques.

La Jefita commentait que le Grand-père lui a dit clairement: *Ne vous trompez pas, vous savez bien que c’est déjà décidé là-haut.* C’est alors qu’elle s’est arrêtée d’objecter et a dû lui accepter la commanderie.

Je l’ai souvent écoutée dire: *Comme j’ai été vantarde [c’est-à-dire, à cause des fortes paroles qu’elle avait dites contre les séditieux gnostiques] il est à moi cette responsabilité. Seulement parce que j’ai donné ma parole à un mort je suis devant ça, parce que si le Grand-père se présentait, je lui rendrais tout immédiatement.*

Certes qu’un ami, en plaisantant, lui a dit à propos de ces paroles: Et vous croyez Dondita, que de ces menaces le Maître va se présenter?

Quelqu’un m’a commenté une fois: Tu es fou, la Maîtresse Litelantes est une Maîtresse courante! Je lui ai dit alors: À peine dans ton esprit obtus on peut considérer ça, parce que, comment crois-tu qu’à un grand Seigneur Avatâra on va lui donner comme femme une Maîtresse courante?

Curieusement ceux qui étaient des Maîtres courants, ceux à qui le Maître Samael a rendus Maîtres et leur a offert des dons, **ont méprisé la femme de notre Seigneur —celle qui l’a redressé, la Maîtresse du Maître—** et au lieu de se mettre sous ses ordres, au lieu de lui servir, ils l’ont attaquée, l’ont offensée, l’ont humiliée, l’ont injuriée, l’ont dépouillée...

Rappelons la sentence de Je Hova, exprimée par la bouche de Moïse dans le Deutéronome: *“Maudits ceux qui tordent le droit des étrangers, des veuves et des orphelins”...* Donc, suivant Saint Paul, *que Dieu leur paie d’après leurs œuvres* à tous les pseudo-savants du gnosticisme, ceux qui ont tourné le dos à la veuve du Maître, ceux qui modifient l’enseignement des Maîtres, ceux qui demandent des dîmes et tirent profit du sacré, en vérité qu’ils recevront leur payement.

Certains disent que lesdits personnages sont toujours des Maîtres, disons que oui, mais des Mystères Inférieurs (j'éclaircis: mes respects pour les Seigneurs d'en bas, qui sont définis dans le mal et n'utilisent pas l'enseignement du Maître pour attaquer sa veuve), parce qu'en réalité vraiment, personne n'est plus près de devenir un ange que celui qui est près de devenir un démon, et vice versa.

Ceux qui suivaient réellement le chemin pour conquérir l'état angélique, sont partis vers le pôle inverse; parce que ***s'ils offensent et attaquent l'épouse de leur Seigneur, ne sont-ils pas partis vers le pôle inverse?*** En effet, ils se sont attachés au pôle inverse, des aveugles guides d'aveugles. C'est la crue réalité des faits!

Où est-elle restée alors, la supposée affection que ces grands seigneurs avaient envers le Maître Samael? Ce n'est pas vrai qu'on apprécie le Maître lorsqu'on méprise sa femme, et vice versa, ce n'est pas vrai qu'ils apprécient la femme s'ils méprisent le mari.

Moïse l'a dit d'abord et notre Seigneur Jésus-Christ l'a réitéré, ***que dans le mariage les conjoints deviennent un seul être, une seule chair.*** Nous pouvons ajouter à cela qu'il n'y a pas d'excuse pour ceux qui suivent le Sentier du Foyer Domestique, on ne peut pas attaquer impunément l'épouse-prêtresse de celui qui a remis la clef du "Mariage Parfait".

La réalité des choses consiste en ce que l'histoire de la Gnose du XXe siècle est une ***répétition de ce qui est arrivé pendant les premiers siècles de l'ère chrétienne***, quand les séditieux maîtres ont tourné le dos aux vrais Maîtres Valentiniens (les héritiers de la Gnose en Alexandrie), et que selon ça ils ont suivi leur Père (leur père le diable, comme notre Seigneur Jésus-Christ disait) et ils ont fondé leurs petites écoles.

Le malin, l'inversé que nous menons à l'intérieur, cherche par tous les moyens de nous pousser à quitter l'enseignement et la manière la plus facile c'est commençant à dire du mal du Maître et de l'instructeur, et d'autre part, promouvoir l'orgueil mystique, la mythomanie, alors on s'auto-trompe et considère devenir très grand, merveilleux, qu'on est un ange incarné et des choses de cette taille.

Le malin sait qu'ici, dans cet enseignement, il n'a pas d'avenir... parce que nous sommes le 97% malins, c'est-à-dire, des démons, et nous écoutons, évidemment, les conférences et lisons les œuvres du Maître, et nous sommes conscients d'une manière obscure que le seul avenir réel et véritable, si nous suivions à la lettre cet enseignement, serait la mort indiscutable et absolue de soi, c'est-à-dire, du 97 % égoïque que nous sommes, et par conséquent, il ne nous intéresse pas que le Père Interne et ses armées angéliques substituent ces ténèbres que nous charrions à l'intérieur.

***L'ego sait très bien qu'il n'y a pas d'avenir pour lui dans cet enseignement***, alors il cherche par tous les moyens de se faire passer par saint, par un être ineffable, merveilleux et extraordinaire. En conséquence, si on est très saint, très exalté, un grand pharisien, un grand "Maître" de mystères majeurs, tout

simplement il se conditionne alors à critiquer les autres Maîtres: Litelantes est un Maître courant, comme ce scélérat-là a dit.

Ainsi, l'ego animal commence par offenser les Maîtres, après, il se croit lui-même un Maître (et vraiment l'ego se croit Maître, se croit une merveille).

L'ego commence à faire ses mauvais coups dès qu'on entre à cet enseignement, quand nous nous rendons compte de cette profonde connaissance, des choses merveilleuses de la sexualité transcendante —**dis-moi quelle sorte de sexe pratiques-tu et je te dirai qui tu es**— et que nous disons: Comme nous sommes importants, nous savons! Nous sommes meilleurs que le pauvre petit ivrogne qui passe dans la rue, ou cet idiot qui va dans une maison de prostitution, nous sommes bien meilleurs, nous sommes incomparablement plus élevés, nous avons cette connaissance.

Puis, quand nous passons à la Première Chambre, nous disons de nouveaux arrivés: Les pauvres néophytes, ils ne savent rien.

À passer à la Deuxième Chambre, nous disons: Quelle merveille, quelle chose glorieuse, quelle chose extraordinaire!, regarde les pauvres qui arrivent à peine, ils sont des ignorants, puisque nous participons déjà de la Deuxième Chambre... et nous nous croyons très importants, très élevés, très avancés dans ces études.

Ensuite vient le pas suivant, quand on a pris la décision de devenir instructeur, on dit au sujet des autres: Les pauvres gens, moi je suis un instructeur, tout un monsieur missionnaire, je suis un guerrier de Verseau qui va conquérir le monde, je suis quelque chose de merveilleux! Ces pauvres... eh bien, ce sera la pauvre humanité qu'il me correspond à aider, à les faire sortir du "ravin égoïque" dans lequel s'y trouvent; je suis beaucoup trop important.

Et si l'instructeur compte à peine deux ou trois étudiants, dans un village extrêmement pauvre quelque part, à l'autre bout du pays, il dit: comment est-il possible que je sois ici?, moi qui donne de si bonnes conférences, je devrais être ailleurs, au moins à Guadalajara, au lieu d'être ici avec trois personnes, mais peu importe, mon Réel Être est très important et très élevé, sûrement plus élevé que celui du Maître Samael.

En vérité que **quelques étudiants qui arrivent pour la première fois aux conférences publiques, ont plus de pureté** que beaucoup qui sont depuis des années dans ces études.

En réalité, vraiment, il y a beaucoup de Seigneurs qui sont en train d'incarner dans leurs enfants qui suivent cet enseignement, et normalement ils ne sont pas de grands conférenciers ni grands hiérarques, ce sont des gens simples qui ne parlent pas comme des perroquets de leurs expériences internes, ni exploitent l'humanité, mais ce sont de bons pères de famille qui aident silencieusement à la diffusion de cet enseignement, qui ne penseraient jamais mal des Maîtres.

Le Maître Samael dit dans son "Cours Ésotérique de Kabbale":

*"Il arrive souvent aux Lumisiaux gnostiques un homme ou une femme cherchant la torche divine de la vérité.*

*Apparemment le nouveau arrivé est maintenant un débutant. Néanmoins, les frères ignorent ce qu'est l'âme de cet homme-là, il peut être un bodhisattwa (l'âme d'un Maître) qui veut retourner à son Père qui est en secret.*

*Les frères s'étonnent quand quelque chose de supérieure arrive à l'apparent débutant, et alors ils disent: "Nous qui sommes plus anciens dans ces études n'avons pas encore passé par ce que celui-ci est en train de passer". Et ils se demandent eux-mêmes: "Comment est-il possible que celui-ci, qui vient juste de commencer, se croie un initié?"*

*Il est nécessaire de ne pas juger pour ne pas être jugé, parce qu'avec la barre que vous mesuriez, vous serez mesurés". Nous avons besoin d'être humbles pour atteindre la sagesse, et après l'avoir atteinte, nous devons être encore plus humbles.*

*Les bodhisattvas des Maîtres tombent par le sexe. Les bodhisattvas des Maîtres se redressent par le sexe."*

Il y a une autre classe de gens qui disent: Je continue avec la Maîtresse, je ne suis pas idiot, elle est tout simplement l'épouse du Maître. Maintenant je vais aller mettre "ma très haute et très importante fidélité" aux pieds de la Maîtresse, et en effet, j'ai vu comment ils venaient avec leur "grande humilité", c'est-à-dire, avec leur réelle et grande auto-importance, mettre "leur très profonde et exaltée fidélité" aux pieds de la Maîtresse. Nous avons vu tout ça, nous l'avons vécu.

Et puis, il y a ceux qui ont une charge dans l'institution croyant que le rang externe équivaut à l'interne, lorsque notre Maîtresse l'a clairement affirmé —et avec elle, ma personne l'a répété jusqu'à satiété— que **plus haut est le rang dans l'Institution, plus grand est la dette karmique** qu'on a; ils nous donnent plutôt l'opportunité de payer servant à l'humanité, mais ce n'est pas par nos grands mérites qu'on a un rang, une hiérarchie institutionnelle, et pourtant, beaucoup se croient gourous, adeptes, arhats, de vrais christes vivants.

Dans beaucoup de latitudes les gnostiques se disputent entre eux en cherchant la suprématie hiérarchique, et lèchent les pieds des supérieurs pour obtenir leur considération et des charges. L'ego, le diable intérieur, continue de mettre la queue partout...

En réalité les ennemis de la Gnose n'ont pas à bouger un doigt contre elle, puisque les gnostiques se disputent entre eux jusqu'à la fatigue.

Les ennemis de la Gnose sont, vraiment, entre les files du propre gnosticisme.

Comme toujours, notre Maître avait raison, quand il affirmait qu'avec cet enseignement on devient un aigle ou un serpent (rampant, inverse, bien sûr), un ange ou un démon.

Rappelons les mots du Maître Samael dans son "Cours Ésotérique de Magie Runique", quand il commente que dans l'ancienne civilisation lunaire, le même âge "auquel les habitants de la Terre sont arrivés, j'ai rempli alors une mission semblable à celle que je remplis en ce moment sur cette planète dans laquelle nous vivons.

***J'ai appris aux gens de la Lune la religion synthèse*** contenue dans la Pierre Initiatique (le sexe), la doctrine de Janus (I A O) ou des djinns. J'ai allumé la flamme de la Gnose parmi les sélénites, j'ai formé un Mouvement Gnostique, j'ai semé la semence.

*Néanmoins, je vous dis qu'une partie de la semence tomba le long du chemin et les oiseaux vinrent, et la mangèrent.*

*Une autre partie tomba dans les endroits pierreux, et discussions, théories et anxiétés, où il n'y avait pas de gens réfléchissants, profonds; elle n'a pas résisté à l'épreuve du feu et quand le soleil parut, elle fut brûlée et sécha faute de racines.*

*Et une autre partie tomba parmi les épines, **parmi les petits frères qui se sont blessés les uns les autres avec la calomnie, le commérage**, etc.; les dards ont grandi et les étouffèrent.*

*Heureusement mon labour de semeur n'a pas été perdu parce qu'une partie tomba dans la bonne terre et donna du fruit, un grain cent, un autre soixante et un autre trente.*

*Dans la Deva-matri, Aditi ou l'Espace cosmique, dans l'Ur runique, dans le microcosme homme-machine, ou plutôt, l'animal intellectuel, il existe beaucoup de facultés latentes qui peuvent se développer à coups de terribles super efforts intimes.*

*Dans l'ancienne Lune, avant que celle-ci devînt un cadavre, ceux qui ont accepté la religion synthèse de Janus ont été sauvés et ils se sont transformés en anges; néanmoins, la majorité, les ennemis du maithuna, ceux qui ont repoussé la Pierre Initiatique (le sexe), sont devenus les Lucifers dont parle la Bible, des démons terriblement pervers.*

*Il reste à dire qu'il ne manque jamais une troisième position: dans l'apocalypse lunaire **un certain groupe froid** [démons] est devenu chaud et a accepté le travail dans la neuvième sphère (le sexe); à ces gens-là, on a donné une nouvelle demeure pour qu'ils travaillent avec la pierre rustre jusqu'à lui donner la forme cubique parfaite. «La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient est devenue la principale de l'angle; pierre de faux pas et roche de scandale.»*

## **Les tendances de l'ego**

Pour les générations futures, il convient de laisser constance de ces merveilleuses paroles du Maître Samael, dites dans sa chaire sur “Le Côté Occulte de Notre Lune Psychologique”, dont la version complète de 75 minutes est normalement méconnue; justement dans les 15 dernières minutes, à la question d'un étudiant, il a exprimé:

***“Il y a une marquée tendance à transformer ce merveilleux enseignement en nouveaux codes de moral.***

*Nous tous avons la tendance à que ces codes soient respectés. Nous tous voulons établir des codes moraux afin de nous y adapter.*



*À long terme, ces codes résultent absurdes, rances, maladroits, ils deviennent les bouteilles entre lesquelles l'esprit reste emprisonné et alors, l'échec dans le travail de l'élimination de l'ego advient.*

*La morale conventionnelle des gens ne sert à rien. Il est mieux que nous allions conformément aux principes de la sagesse que nous devons trouver dans notre intérieur, ici et maintenant.*

*Tant de dogmes ne servent à rien. La seule chose qui nous sert dans la vie est l'auto-observation psychologique. Nous savons bien que l'énergie créatrice doit être transmutée non parce qu'on dise de ne pas forniquer mais pour l'observation psychologique.*

*L'homme qui transmute son énergie réussit à développer ses feux spinaux, obtient ses corps solaires, parvient à devenir un Logos, mais c'est une question de connaissance mûre, directe, **c'est une question de propre observation.***

*Il existe toujours la tendance de **prendre la sagesse pour la disposer à nos caprices.** Chacun de nous voulons disposer la sagesse à notre manière **pour justifier nos délits.***

*Ils sont peu nombreux ceux qui savent être impartiaux. Nous sommes partiaux de nature ou d'instinct. De la partialité résulte l'erreur. Quand on est partial, on ne sait pas avoir de bons rapports avec les autres.*

*Il faut mûrir pour s'en sortir de tant de codes moraux, devenir révolutionnaires et marcher sur le sentier de la rébellion psychologique. Quand nous nous orientons par les codes du moral rances et maladroits, nous ne savons pas ce qu'il nous manque et ce qu'il nous reste.*

***Nous croyons avoir ce que nous n'en avons pas et ce que nous ne croyons pas avoir c'est ce que nous en avons.***

*Nous avons besoin d'illuminer davantage le fond méconnu de soi parce que nous vivons dans une petite fraction de soi, **nous n'avons pas encore appris à nous voir tels que nous sommes.***

*Ce qui n'est pas dûment compris devient des normes froides et fixes dans lesquelles l'esprit s'embouteille et il advient alors l'étanchement. Seulement trouvant le dépassement de ces obstacles on peut obtenir la libération."*

*Par toutes ces raisons, le Maître Samael insiste sur ce que nous ne devons pas cesser **de repartir à zéro** tous les jours, continuellement, de moment en moment.*

*C'est-à-dire, nous ne devons pas nous considérer avancés dans le chemin, mais nous devons nous reconnaître tous les jours comme ce que nous sommes: des démons terriblement pervers.*

*Le Maître insiste sur ce que **pourvu on n'élimine pas totalement l'ego nous sommes plus ou moins des mages noirs.***

*Ne nous trompons pas: si les Maîtres de la 5e de Majeurs ont encore de l'ego, nous ne sommes rien, de sorte que celui qui commence à se croire ineffable, saint*

immaculé, prodige de blancheur, se trouve réellement à l'inverse, par conséquent, il tombera dans **la fallace de la fausse morale et le stéréotype du gnosticisme**.

Conclusion: cette classe de personnes —comme on a déjà vu— fera de cet extraordinaire enseignement un code de morale adapté à leurs perverses idées, déguisées en sainteté.

Elles seront comme le chien du maraîcher: ni mange pas ni permet les autres de manger; elles transformeront cette sagesse en une religion de plus, un Mahayana —grand véhicule—, pleine de préceptes moraux, tartufferies, mortifications, jeûnes et pratiques qui s'adaptent mieux aux formalités d'une religion échouée qu'à la révolution psychologique totale de l'individu, qui propose et préconise le Suprême Hiérarque de la Gnose au XXe siècle et des siècles postérieurs: le Vénérable Maître Samael Aun Weor.

Notre enseignement va au-delà de toute religion car, comme son fondateur a dit: "*La Gnose est la flamme ardente d'où toutes les religions surgissent*". Elle est substantiellement de caractère Jinayana —petit véhicule— et encore plus: si elle avait à se lier avec un courant philosophique ou religieux, ce serait avec les tantriques de la main droite, très lointains du Mahayana et leurs règles monastiques.

## Les livres

"*Les livres sont les armes du missionnaire*", notre Vénérable Maître Samael Aun Weor avait l'habitude de dire.

Ces armes sacrées ont été transformées en motif de franc négoce par certains qui se disaient étudiants et disciples du Maître.

Je veux éclaircir que les suivants mots du Maître Samael, qui concluent son œuvre "Le Message de Verseau", ont provoqué que certains donnent liberté à leur ambition:

*"Toute personne qui veuille reproduire ce livre, peut bien le faire avec toute liberté. Tous ceux qu'à cause d'une fausse pudeur enlèvent à ce livre les secrets de l'Arcan A.Z.F. Aïe pauvres d'eux! Dieu enlèvera sa partie du Livre de la Vie et de la Sainte Ville, et des choses qui sont écrites dans ce livre. Vous pourrez reproduire ce livre afin que le Message de Verseau arrive à tous les peuples de la terre; mais Aïe! Aïe! Aïe! Ceux qui ajoutent ou enlèvent les mots du livre de cette prophétie; parce qu'en vérité, en vérité je vous le dis, que Dieu mettra sur eux, les fléaux qui sont écrits dans ce livre."*

Pendant le Congrès de Guadalajara (1976) quelques-uns prétendaient que le Maître leur cédât les droits d'auteur, en échange d'un "salaire", et l'Avatâra a prononcé quelques mots d'autorisation pour éditer à tout le monde.

À l'effet, nous pouvons affirmer qu'il n'existe dans la législation ni dans la jurisprudence aucun précédent qui permette à l'auteur de faire d'autorisation **erga omnes**, c'est-à-dire, en faveur de tout le monde, pour l'édition ou la publication de son œuvre.

Bien au contraire, la Loi de Droit d'Auteur souligne que le contrat d'édition doit être en faveur d'une personne déterminée, c'est-à-dire, de l'Éditeur.

De la même manière, la jurisprudence est précise dans le sens que seulement la cession gratuite (renoncement) de droits aura des effets quand elle soit en faveur d'une personne déterminée et qu'on spécifie clairement les droits à céder, et non seulement les articles de la loi qui les contiennent (consulter la Jurisprudence ferme de la Troisième Salle de la Suprême Cour de Justice de la Nation, sous la rubrique "RENONCEMENTS LÉGAUX").

Par ces raisons, il n'a pas d'effet légal l'autorisation —avec son renoncement implicite— que le Maître a apparemment octroyé dans le livre mentionné, elle n'est pas non plus juridiquement efficace celle donnée dans le Congrès de Guadalajara.

De plus, le Maître a renoncé à ça et à d'autres autorisations génériques —qui n'ont pas d'effets légaux— et il a éclairci qu'il s'agissait d'une épreuve ésotérique de plus pour ses étudiants, épreuve que certains n'ont pas encore pu surpasser.

De la même manière, beaucoup persistent dans l'idée du végétarisme bien que le Maître l'ait abandonnée, d'autres persistent à éditer illégalement son œuvre.

D'autre part, ses propriétaires légaux ont révoqué toute autorisation qui ait été octroyée dans des termes si génériques et imprécis, soit parce qu'elle n'a pas d'effets juridiques, soit parce que **quelques éditeurs ont publié illégalement l'œuvre du Maître et l'ont graduellement modifiée**.

Éditer l'œuvre sans le consentement de l'auteur constitue un délit fédéral, mais il semble que ceux qui éditent son œuvre sans le consentement de ses héritiers, croient aller très bien dans le chemin ésotérique.

S'ils avaient une si bonne intention de diffuser l'œuvre de l'Avatâra de Verseau, logiquement ils donneraient les livres, ou au moins, **ils les vendraient au coût initial**, mais ce n'est pas ainsi, ce sont de pervers qui se font passer par des saints, simples délinquants de l'ordre fédéral que la seule chose qu'ils veulent c'est de tirer profit de l'enseignement.

Beaucoup n'ont pas seulement omis de payer à la Maîtresse les primes de droit d'auteur et ont édité l'œuvre sans son consentement, mais en plus, ils ont épuisé leur bave diffamatoire contre l'épouse-prêtresse de l'Avatâra, **ce qui équivaut à dire du mal de lui-même et de son enseignement**, remplissant ainsi les desseins de la Loge Noire, à qui ils servent en réalité, car les adeptes de la main droite ne commettent pas de délits, encore moins contre les héritiers des Maîtres de la Blanche Fraternité, et évidemment, ils respectent la femme du prochain, encore plus les épouses- prêtresses des Seigneurs.

Alors les pédants du gnosticisme ont oublié l'épouse-prêtresse du Maître, notre Vénérable Maîtresse Litelantes, et particulièrement les mots qu'il a dit à propos d'elle dans son "Message de Noël 1954", où il déclare emphatiquement qu'elle est sa **"collaboratrice ésotérique"**.

En conséquent, en stricte technique juridique, elle fut la collaboratrice de toute son œuvre —éminemment ésotérique—, comme le Maître Samael l'a exprimé de

façon claire et contondante, de façon systématique, pendant toute sa vie et tout le long de son œuvre.

D'où il se détache qu'il correspond à la Vénérable Maîtresse Litelantes, par ce seul fait, le 50% de gains de toutes les œuvres du Vénérable Maître Samael Aun Weor, qui portait en vie le nom profane de Víctor Manuel Gómez Rodríguez.

Je voudrais rappeler les paroles textuelles de notre chère Maîtresse à ce sujet dans un entretien célébré le 10-VIII-82, pour les étudiants du Salvador:

*“De l'arbre défailant tout le monde veut faire du bois, mais ils n'ont pu rien contre moi, et cela provoque de la colère à tous les **supposés maîtres qui "apparaissent"**.”*

*Mais moi, je continue ici en train de lutter avec les frères qui suivent cette doctrine, mais **qu'ils ne me suivent pas, qu'ils suivent l'enseignement de Samael Aun Weor** et ici, ils auront les portes grandes ouvertes; et aucun frère gnostique ne pourra dire que ce que j'ai, je le leur ai demandé ou qu'ils m'entretiennent ou qu'ils me donnent quoi qu'il en soit, rien! S'ils servent, merveilleux.*

*Le Maître Samael le savait très bien que je resterais seule. Toute seule avec mes enfants. Mes enfants ont leurs foyers, ils doivent remplir leurs devoirs avec eux. Il a dit [à son secrétaire]: «Je ne te demande mon frère que de dire à ceux qui éditent mes œuvres, **qu'ils paient les droits d'auteur à la Noire**, parce que personne ne va lui servir ni lui tendre la main; ce sont mes œuvres, je ne leur ai pas demandé en vie mais maintenant, je leur demande pour la Noire».*

*Tous ceux qui sont devenus millionnaires aux dépens de l'enseignement de la Gnose, et comme le Maître n'est plus là maintenant: à qui escroquer? Ils s'en vont contre Arnolda, mais peu importe.*

*Plaise ou ne plaise pas, j'ai été la compagne de Samael Aun Weor, et aucun de tous ces frères qui s'occupent de ma personne, **aucun ne lui a donné un verre d'eau quand le Maître Samael a écrit les livres sur le sol.***

*Pourquoi faire? Pour les remettre aux ambitieux qui existent aujourd'hui. Voilà le sacrifice que le Maître a fait, et dans lequel j'ai été à ses côtés.*

*Ces messieurs-je-sais-tout disent encore que le Maître est mort seul, parce que ses enfants et sa femme n'ont pas été à ses côtés. Quel de ces messieurs ont été aux côtés du Maître? Pas un! Lesquels se sont sacrifiés? Tous les étudiants qui étaient là, Mexicains, et ma personne et mes enfants.”*

## **Pour quelques peu**

Ils continuent, et continueront, en vigueur les merveilleux mots du Maître Samael du prologue à la deuxième édition du “Mariage Parfait”, son œuvre capitale, avec lesquels nous pouvons conclure ce chapitre:

*“J'ai écrit ce livre pour quelques peu; je dis «pour quelques peu», parce que beaucoup ne l'acceptent pas, ni le comprennent, ni le veulent.*

Quand il est apparu à la lumière la première édition du *Mariage Parfait*, il a produit un grand enthousiasme entre les étudiants de toutes les écoles, loges, religions, ordres, sectes et sociétés ésotériques.

Le résultat de cet enthousiasme a été la formation du Mouvement Gnostique. Ce Mouvement a commencé avec quelques peu compréhensifs, et il est devenu complètement international.

Beaucoup d'étudiants d'occultisme ont étudié ce livre, peu l'ont compris. Beaucoup, **enthousiasmés par le thème charmant du Mariage Parfait**, sont entrés aux files du Mouvement Gnostique.

On peut compter sur les doigts de la main ceux qui n'ont pas quitté le Mouvement Gnostique. Beaucoup ont juré de la loyauté auprès l'Autel de la Gnose, mais en réalité vraiment, presque tous ont violé leurs serments.

Certains **semblaient de vrais apôtres**, qu'il nous semblait même un sacrilège douter d'eux, mais avec le temps, nous avons dû nous convaincre d'une infinie douleur, qu'ils étaient aussi des traîtres.

Il a suffi beaucoup de fois à ces faux frères de lire un livre ou d'écouter un nouveau conférencier arrivé en ville, pour quitter le Mouvement Gnostique.

Dans cette bataille par la Nouvelle Ère de Verseau qui a commencé le 4 février 1962, entre deux et trois de l'après-midi, il nous a fallu apprendre que **l'abîme est plein de trompés sincères et de gens aux très bonnes intentions.** (...)

Nous avons écrit ce livre d'une entière clarté; nous avons dévoilé ce qui était voilé. Celui qui veuille se réaliser à fond maintenant, peut bien le faire, voici le guide, voici l'enseignement au complet.

J'ai déjà été vexé, humilié, calomnié, poursuivi, etc., par apprendre le Sentier du Mariage Parfait; cela ne m'importe pas.

Au début les trahisons et les calomnies me faisaient très mal, maintenant je suis devenu en acier, et les calomnies et les trahisons ne me font plus mal.

Je sais très bien que **l'humanité déteste la vérité et haït mortellement les prophètes**; il est donc à peine normal qu'ils me détestent par avoir écrit ce livre.

Une seule chose nous poursuivons, un but, un objectif: la christification.”

## **SALUT SAMAEL!**

Ô toi, lumière armée,  
lumière combattante!,  
Ô, Verbe puissant!  
Ô, divin serpent,  
Seigneur Samael!

Ô toi, lumière aimée  
du Dieu d'Israël!  
Ô, puissant!  
Ô, glorieux  
Seigneur Samael!

Ô, force de la lumière!  
Ô, joie de la lumière!  
Ô, sagesse de la lumière!  
Ô, divin Seigneur de la croix!

Béni soit ton nom,  
Ô, Verbe immaculé!  
qui apprend à l'homme  
le chemin réservé,  
du Christ bien aimé.

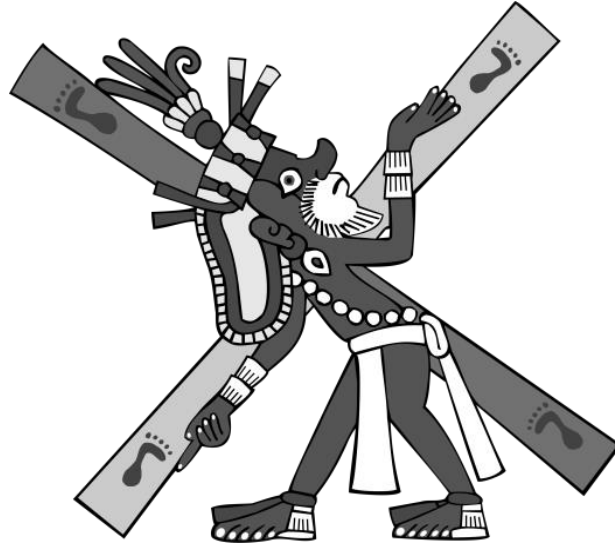
Le chemin secret  
a été publié,  
sans ambages remis  
par le Seigneur de la Synthèse,  
le Chrestos Samael.  
Bijou de la Couronne d'Israël!

Dit est le Décret  
de toute clarté:  
Par-dessus de thèse et d'antithèse  
Se trouve la réalité:  
La croix embrasser  
(les corps de l'Être créer),  
de l'égoïsme renier  
(l'ego brûler)  
et suivre le Christ  
(à l'humanité servir),  
si en vrai homme  
tu veux devenir.

Salut, ô, profond et sincère  
Seigneur du Grand Arcan,

qui as mis le divin  
à la portée de la main!

Salut, ô, terrible Messenger  
des Rois du Destin!



***Yacatecuhtli** – Le Quetzalcóatl Missionnaire*

## CHAPITRE X CONSEILS AUX INSTRUCTEURS

Dans ce chapitre on transcrit quelques paroles textuelles de notre bien-aimée Maîtresse, à propos des sujets les plus importants qui concernent les instructeurs. Les annotations apparaissent entre des crochets [ ].

### L'argent

Pendant le Congrès d'Oaxaca, la Vénérable Maîtresse Litelantes a éclairci la situation sur quelques instructeurs qui vivaient de l'enseignement et exploitaient les étudiants:

*“Voyez: je vais vous expliquer, je vais vous donner une profonde explication pour qu'il soit bien compris. Il résulte que, malheureusement, tout celui qui s'est chargé d'un Monastère...*

*Leur vie est agitée, ils arrivent là-bas, au Monastère du néant, sans rien, sont dans le pavé, pour vous dire la vérité, alors là, ils récupèrent leur capital de tous les étudiants, une quantité fixe... car **mon mari n'a jamais établi de quotité fixe à personne, pas nécessairement, car c'est une doctrine sacrée**, mais eux, ils établissent une quantité et disent qu'on doit les entretenir.*

*Mon époux... **personne ne nous a entretenus**, il nous a à peine laissé de quoi nous entretenir aujourd'hui: les livres. Je ne m'entretiens pas de vous exploiter, car vous allez faire la mission, je ne vous dis pas, vous devez m'en donner! Non! Des livres oui, ils coûtent à l'imprimerie, payez si vous voulez, et sinon, à vous de voir...*

*Mais vous avez l'enseignement de Samael et dans ce cas des écoles, selon ce monsieur —dont j'oublie le nom, mais Alfredo l'a déjà dit, d'après Alfredo, car moi, **une personne qui s'occupe de moi-même je l'oublie, je le laisse tomber dans l'oubli, même le prénom**— alors, ils disent qu'ils doivent manger de l'autel, je leur ai dit, **mangez donc les planches du temple, ici il n'y a personne à vous entretenir, nous devons tous travailler.***

*Alors ils disent que je ne commande pas maintenant, qu'ils doivent s'entretenir; de ma part ils ne mangent rien. Chez moi je leur ai servi comme à des visites charmantes qui faisaient la mission correctement, sans exiger tant de leurs compagnes.*

*Ils partent vers un Monastère et exploitent toutes les choses que mon mari en avait, et l'espagnol est dur et doux en même temps, je vous parle directement: durs car vous êtes très rigides et très exigeants, mais vous vous laissez tromper facilement d'une personne qui vous donne une bonne conférence, qui vous parle joliment, on vous parle que vous allez tenir Dieu par les mains... car s'ils ne le tiennent pas, ils ne vont convaincre personne. Je vous dis ce qu'est-ce, si vous ne le croyez pas, ça m'est égal: alors on doit les entretenir, ils ne travaillent pas.”*

À l'occasion de sa visite au Portugal, elle a dit le suivant:



*“Comme un disciple disait à mon époux: «Écoute, quand il te manque de l'argent, il suffit de dire en Espagne et Puerto Rico, là, on fait de l'argent».*

*Alors le Grand-père lui a dit: «**Non! Je gagne mon argent avec mon effort, je n'ai pourquoi exploiter personne**; si je remets une connaissance, je dois la redresser de mon effort, pour entretenir mes enfants et ma femme».*”

Nous avons vu dans la pratique que quelques instructeurs sont **enclins aux louanges et aiment l'exploitation du prochain**, beaucoup s'arrêtent même d'exercer leur profession pour vivre aux dépens des étudiants, sous prétexte qu'ils se consacrent à remettre l'enseignement, et incitent leurs étudiants à abandonner leurs professions, selon car de cette manière ils peuvent mieux se consacrer au travail sur soi; ils les encouragent aussi pour qu'ils ne fréquentent pas la "populace" que nous traitons ceux qui nous consacrons à l'exercice de notre profession ou métier.

Curieusement, les plus coquins sont ceux qui ont généralement une vie aisée, puisqu'ils savent tromper les étudiants pour leur tirer l'argent; les plus honnêtes, par contre, ont des difficultés pour pouvoir payer le logement...

Ceux qui ne veulent pas réaliser des travaux courants par rapport à leur profession ou métier, ne vont jamais trouver un vrai gymnase psychologique, au contraire, **ils seront le principal gymnase pour leurs étudiants**. Celui qui ne veut pas travailler exerçant une profession ou un métier, ne veut pas non plus travailler sur soi, cherche le confort et fuit le travail psychologique, il se consacre proprement à “ronfleliser et dorméditer”\*.

Cette classe de personnages finit par aimer, normalement, la fraude et la tromperie, ils préfèrent sembler des saints au lieu de se former un fort caractère avec les vicissitudes de la vie de travail. Dans d'autres mots, comme la Maîtresse disait, au lieu de servir à l'humanité, ils se servent d'elle.

Dans sa chaire “Saveur Travail et Saveur Vie”, connue aussi comme “La Vie comme Gymnase Psychologique”, le Vénérable Maître Samael Aun Weor nous dit:

*“Alors, **les expériences résultent certainement magnifiques dans tous les sens**. Il n'est pas possible d'obtenir du matériel didactique, pour le développement de la conscience, de quiconque lieu que des expériences; c'est pour ça que ceux qui les répudient, ou ceux qui protestent contre les expériences douloureuses de la vie, se privent évidemment du meilleur: ils se privent, justement de la source vivante qui peut les conduire fortifier la vie animique.*

N.T.: \* Qui ronfle et s'endort pendant qu'il «vocalise et médite».

*Quand on prend les expériences comme le matériel didactique pour son auto-réalisation, on découvre ses propres défauts psychologiques, parce que c'est par rapport à l'humanité, **c'est par rapport à nos parents, c'est par rapport à nos collègues de travail, dans l'usine, sur le champ, etc.**, comme nous, au moyen des expériences, réussissons l'auto-découverte. Évidemment, les expériences font affleurer nos propres erreurs.”*

Définitivement, celui qui ne fait pas de travaux courants par rapport à sa profession ou métier, ne travaillera pas non plus intérieurement, puisque l'extérieur

est un reflet de l'intérieur, et **s'il est paresseux et entretenu par les étudiants, il sera paresseux aussi à l'intérieur** et ne mettra pas d'emphasis au travail psychologique.

## Fanatisme

Notre Vénérable Maîtresse Litelantes était systématique à attaquer le fanatisme. Elle rappelait le Grand-père qui disait que des fanatiques et tartuffes la seule chose qu'il avait obtenue, étaient des traîtres. Quand elle a inauguré le Monastère de Guadalajara, elle a dit:

*“Alors pensez-y bien. Recevez la connaissance, mais pour votre propre bien, respectez l'instructeur, et l'instructeur qu'il ne soit pas si dur, si cruel, parce qu'il a débuté recevant la connaissance, et de la même manière, il doit la remettre à celui qui vient recevoir la connaissance, l'enseignement que Samael a laissé, et comme vous vous êtes offerts [à le remettre]: c'est bien! Ceci n'est pas obligatoire.*

*Et quand vous quitterez, c'est mieux de dire: «je ne veux pas suivre sur ce chemin parce qu'il est très dur, cette vie est dure, je ne poursuis pas...», mais ne pas mal traiter les camarades, jamais! Les traiter affectueusement, leur permettre de manger ce qu'ils voudront, il ne doit pas y avoir de fanatismes dans l'enseignement. L'enseignement est très beau, mais pas avec de fanatismes. **Le fanatisme vous condamne à l'échec!***

*Ils voulaient me mêler des fanatismes donc... mêlez-vous en! Mais moi, laissez-moi libre. Mon propre mari à moi voulait que je devienne végétarienne; alors je lui ai dit: «Mon fils, tu deviens végétarien, mais pas moi», et il était en train de mourir!... «Regarde, tu deviens végétarien et après tu te plains». — «Non, c'est pour donner l'exemple aux frères», et je dis: «Ils ne vont pas être stables toute la vie, mange ta viande, nourris-toi bien, tu dépenses beaucoup de forces en donnant l'enseignement et tu meurs de faim... pire encore! Ne sois pas fanatique!»*

*À quelques... à huit mois l'homme mourait, à une rue la chemisette était égouttée comme quand on la sort du lavoir et il ne pouvait presque pas marcher, qu'est-ce qu'il a fait le pauvre homme du fanatisme? : «Ma Noire, vas-y, apporte-moi une vieille poule, des pattes de boeuf, une queue de boeuf, et fais-moi un bon bouillon». Le pauvre homme suait en prenant le bouillon, pourquoi? Par être fanatique! Et [je lui disais] «voyez votre résultat, le voilà».*

*Ils me disaient «carnassière», et je disais: «Il ne m'importe pas, pourvu que je sois carnassière et je ne vous mange pas, il ne m'importe pas...». [Le Grand-père lui disait]: «Hélas ma Noire, contestataire, ne répondez pas aux petits frères!». [Elle répondait:] «Les petits frères veulent me tuer, eh bien, ils ne vont pas me tuer, qu'ils vous tuent et vous, tuez les autres, mais pas moi! **Si je ne me cache pas de Dieu, je ne me cache pas des humains**, d'un groupe d'étudiants qui commence à marcher, je ne vais même pas me cacher de l'humanité!».*

*[Le Grand-père:] «Mangez votre viande en cachette!» [La Jefita:] «En cachette!... et de Dieu, comment et où je me cache, où je me mets pour qu'il ne me*

voie? Nulle part!» Je la mangeais [la viande] entre les petits frères, plus fanatiques qu'ils soient. Je lui ai dit: «Et qu'est-ce qu'ils obtiennent tes petits frères, **en mangeant en cachette et en faisant de l'injustice avec toutes les femmes** qui leur ont passé devant? Elles ont leur époux, leur épouse et leur jouent de la trahison, cela est indiscutablement une tromperie».

Les gnostiques sont tous de la même manière, chez eux “mon amour, ma chérie”, et faisant demi-tour, ils ont une autre femme, ou elles enlèvent le fiancé à l'amie, ou la femme à l'ami, et ils s'en vont tous... Alors, quel est ce fanatisme qu'ont les frères gnostiques?

Faites attention à vous, n'ayez pas de fanatismes, traitez bien votre épouse, donnez un bon exemple et vous verrez que vous marcherez en avant, sans humilier, ni remarquer ce qui fait untel, ni untelle.”

## Disputes

Pendant l'inauguration du Monastère de Guadalajara, notre Maîtresse a dit le suivant:

“Je suis allée au Canada avec les disciples qui étaient en train de se déchirer les uns les autres, car l'un déteste plus que l'autre, et l'autre moins... Bon, et de quoi vous vous disputez ici? L'enseignement est de Samael, il a remis cette connaissance, vous vous disputez la même chose: Ce que donnent les canadiens, des espagnols. Qu'est-ce que vous vous en disputez? C'est le même enseignement du Maître Samael, que vous en disputez-vous?... Des pouvoirs! Vous vous disputez des pouvoirs? Vous les obtiendrez vous-mêmes, si vous vous proposez d'étudier: **Unissez-vous!**”

Pendant la clôture du Congrès de Guadalajara, elle a insisté sur le sujet dans les termes suivants:

“**Maintenant vous vous disputez de la moindre chose. Vous vous disputez de la doctrine, vous vous disputez des pouvoirs.**”

**Les pouvoirs ne se disputent jamais, mais ils se gagnent.** Écoutez bien, mes chers camarades! Étudiez bien votre esprit si vous voulez avoir une propre connaissance, mais pas parce qu'on vous le donne, et travaillez avec le sacrifice comme Samael et ma personne l'avons fait, et l'ont fait tous ceux qui ont voulu léguer quelque chose à la Gnose. Parce que **ceux qui se sont offert des hiérarchies ne sont pas dans la Gnose.**

Soyez reconnaissants avec cet enseignement que Samael vous a laissé, mais non pas une reconnaissance pour voir d'où vous obtenez de l'argent pour vous.

C'est une injustice, et que faites-vous? Et en plus vous avez l'insolence de dire que la Maîtresse perd le temps avec les livres et qu'elle s'approprie d'eux. Oui je m'approprie d'eux, c'est le travail de mon mari et le mien et pas de vous ni de ceux-là...

Moi comme la femme que je suis, je suis incapable d'aller me disputer un travail d'une Dame et d'un Monsieur qui ont laissé une connaissance. Si je veux

avoir quelque chose, je travaille, mais je ne vais pas demander d'hérités du travail de mon père ou de ma mère pour m'entretenir. Ça c'est **beaucoup de lâcheté** de la part d'un homme qui ose disputer ce qu'était à son père qui avait travaillé, et à la mère.

*Je ne me dispute pas de ces choses-là. Si vous voulez je vous les laisse, vous tous vous y jetez et battez.*

*Le Maître me l'a dit très clairement. «**Moi de là-haut je verrai mes petits frères se disputant à cause de la doctrine, je les verrai se battant à cause des livres. Ils vous laisseront sur la rue si vous le permettez, vous verrez si vous permettez d'être jetée dans la rue ou défendez le peu que je vous laisse**»...*

*Je lutte, oui, pour laisser quelque chose à mes enfants et avoir à vivre. Mais si tous ces morts de faim, des lâches, qui ne sont pas capables de s'entretenir, s'ils veulent, je leur laisse tout. C'est tout. **Je vivrai avec l'enseignement et celui qui continue en avant qu'il lutte par la même doctrine de Samael.***

*Et si à cause de la doctrine de Samael ils m'envoient en prison, j'y vais avec plaisir, mais je ne la quitterai jamais. Je ne suis pas si lâche, comme beaucoup qui font un serment et se retirent par crainte de la prison. Moi non, s'ils me conduisent en prison qu'ils me conduisent, je n'ai pas tué ni volé, et j'ai les moyens pour vivre.*

*Voilà mon désir et ma position, mais je ne m'en soucie pas, au contraire, je suis très tranquille pour poursuivre en avant ”.*

### **Critiques et ambition**

Dans un entretien fait par un étudiant d'Espagne, à l'occasion de la méconnaissance de son autorité de la part de quelques instructeurs séditieux, elle a dit:

*“Ils ignorent les enseignements de Samael, parce que toutes ces grandeurs dont ils disent, ils ne les ont pas vécues, ils les ont entendues, mais pas parce qu'ils les aient comprises; ils les ont entendues, parce que même pas Dieu les leur a donné, parce que le Maître les leur a expliqué et ils s'y tiennent, parce que **s'ils ne connaissent pas les lois d'ici, ils ne connaissent pas les supérieures**, c'est tout, mais pour moi [nom d'une personne] c'est un homme courant, comme un bon missionnaire, très bon frère et tout, mais maintenant c'est un bon traître par toute sa vie, qu'ils ne comptent pas sur moi, qu'ils ne me mêlent pas du tout, mais il est traître parce que tout ce qu'il dit est faux.*

***Cela de dire et dire que le Maître ne travaillait pas, c'est une tromperie!** Et si je dois lui répéter cent fois, je lui en répéterai, et s'il venait personnellement, je lui ferais donc voir face à face, la réalité du fait. Eh bien, **ceux-là n'affrontent pas la vérité, ils parlent toujours derrière...** et tant pis.*

*Ils ont les gens pour qu'ils les tiennent là assis, qu'ils leur tiennent les poches chaudes pleines d'argent, et ils se jettent contre l'épouse du Maître qui leur a remis*

la connaissance. L'argent ruine toute personne et **l'argent les domine**, et ils savent plus que tout Maître et qu'Arnolda...

Bon, ils disent même, ces imbéciles, que la Maîtresse n'a pas atteint la cinquième initiation, ils n'ont pas dormi avec moi, je ne comprends pas d'où ils obtiennent tant de "sagesse", **tant de tromperie qu'ils tirent de leur mauvaise tête**, et ils disent de moi car ils ne peuvent plus dire dans quel degré ils sont.

Ce que je dis ce qu'ils se remplissaient les poches et ils m'ont tourné le dos... mais c'est que je ne vais pas demander des comptes rendus et je n'ai rien à voir avec ça, et ils se mettent à parler de ma personne, et cela des initiations, qu'est-ce qu'ils savent des initiations? S'ils n'y sont pas parvenus.... Enfin, c'est la seule chose que je peux vous dire, si vous permettez qu'ils vous trompent avec des initiations, c'est à vous, les étudiants d'Espagne.

Le Maître n'apprenait jamais sur les initiations des gens, pas qu'on lui dise personnellement, et lui le même: il ne faisait de commentaires avec personne. Parce qu'on respecte les choses sacrées, mais **ils ont les choses sacrées comme un commerce pour qu'on les tienne là, assis**, et cela dépend des espagnols ou des gens qui les fréquentent, mais maintenant, ils n'occupent pas de poste dépendant du Siège du Mexique; de ma part ce sont des gens de plus...

Or, quelle division peut-il y avoir dans un enseignement? **Le Maître a remis une connaissance: les uns l'exploitent et les autres la vivent.**

Tous ces messieurs-je-sais-tout qui sont en train de parler de la maison de Samael Aun Weor et l'exploitent... je ne sais pas lequel, ceux qui remettent la même connaissance, qui veulent savoir davantage, mais qui ne peuvent pas, parce qu'ils ne connaissent même pas les mondes supérieurs. Ils marchent, parce qu'ils voient marcher un âne, sinon, ils ne marcheraient pas.

Alors, **qu'est-ce qu'ils ont en plus que ce que Samael a remis?** Ils vivent et mangent de l'enseignement, alors, de quoi parlent-ils ces imbéciles? Qu'il leur plaise ou pas, je leur répète les mêmes phrases de Samael, et s'ils les ont oubliées, je les leur rappelle, parce que très clair, le propre Maître leur disait qu'ils étaient des imbéciles, et ils le sont toute cette bande de crapules et de cyniques, effrontés, qui vivent avec nous et après ils s'en vont pour en dire du mal: c'est l'envie!"

## **Respect pour les Maîtres**

Nous continuons avec l'entretien que l'étudiant espagnol lui a fait:

"À quoi a-t-il servi, toute cette affection que «le Vieux» vous a remise? À quoi leur a-t-il servi la doctrine? Qu'est-ce que la connaissance leur a laissé? Qu'ils parlent de ma personne et de mes enfants, c'est sans broncher!"

Si j'étais une femme à leur conseiller des friponneries, ils m'auraient là avec des couronnes et je continuerais à les tromper. Mais ils se trompent, ils s'heurtent contre moi... et m'acheter avec de l'argent, je serais la commère, mais comme je ne me suis pas laissée acheter par lui, par l'argent, alors je suis la femme la plus

*méchante, il ne m'importe pas, auprès de Dieu je ne suis qu'une femme **et je n'aime pas qu'on me donne ce don de Maîtresse**, que là-bas je suis Litelantes et ici je suis Arnolda.*

*Je suis Arnolda ici et dans l'enfer, et dans le ciel et n'importe où que vous voudrez. Je ne me crois pas si grande, sainte, comme eux qui se croient grands et saints, sans connaître l'enseignement, rien que parlant de moi.*

*Je suis Arnolda ici et n'importe où, et cela de Litelantes, ma maman et mon papa ne m'ont pas nommée ainsi. **Cela est très sacré, qu'on le respecte, on doit le respecter!**, ils ne savent même pas c'est quoi ce nom-là, ils disent ainsi parce qu'ils entendent, autrement, ils ne le diraient pas, parce qu'ils ne connaissent pas la signification de Litelantes, ces sots-là ne le connaissent même pas, alors, de quoi parlent-ils tant?*

Espagnol: On dit aussi que Litelantes est un Maître du Nirvâna [Bouddha Pratyeka], qu'il faut prendre garde de lui, parce qu'il ne veut pas qu'on fasse de mission.

V.M. Litelantes: *Et alors, quelle classe de Maître est-il?, il ne veut pas qu'on fasse de mission, qu'il n'y ait pas de commérage, comme la leur que de cette manière défendent l'humanité, ils font un bien à l'humanité, alors je serai le diable, mais aussi des diables on obtient de très bonnes choses, mieux que de ces mm... humains, qui se disent humains, dont on obtient le pire, et **des diables on obtient le meilleur, il y a une meilleure amitié avec un démon qu'avec ceux-là qui se croient saints.***

Espagnol: Or, la question est que le monastère, celui de l'Espagne, aussi celui du Canada et celui de Guadalajara, vous appuyez directement les trois abbés qui dirigent les Monastères.

V.M. Litelantes: *Écoutez, **j'appui jusqu'où ils marchent droitement**, j'appuie celui de Guadalajara et celui du Canada et bien sûr, celui de l'Espagne avec plus d'intensité [à cause des circonstances du moment, car il a toujours appuyé les monastères de la même manière... bien que peut-être un peu plus celui de Guadalajara, par des raisons évidentes], **pourvu qu'il y ait des personnes de bonne foi et de cœur...***

## **Respect pour le Temple**

Quand on a inauguré le Monastère de Guadalajara, elle a dit le suivant:

*“Le même que dans les classes, dans le Monastère, apprenez, dans les écoles où vous donnez une doctrine si sacrée, qu'on dit qu'elle est "sacrée", mais vous tournez tout à l'envers.*

*Ne pas discuter dans le Temple où vous donnez la Gnose, où vous faites les rituels, les messes, ne pas discuter sur l'argent et encore moins avec l'habit. **Respectez cette jupe-là que vous vous mettez! Si vous ne respectez pas l'habit, vous vous respectez encore moins vous-mêmes!***

*Et ça, le ou les instructeurs de la Gnose doivent y veiller, que là, dans le Temple, vous n'allez pas discuter!... Nous allons dans le salon, nous allons à la cour pour discuter, mais pas dans la salle de conférences, ni où l'on fait les rituels, **cela est ne pas avoir de respect pour les choses sacrées**, je le dis parce que beaucoup se mettent à discuter des choses personnelles et matérielles sur l'argent, comme «tu dis, tu ne donnes pas, une dette de telle quantité»... Discutez cela dans le bureau, dans une pièce qui ne soit pas un temple sacré!*

*Et aussitôt il y ait des gens de la Première Chambre, qu'ils ouvrent bien les yeux, qu'ils n'aillent pas avec les yeux fermés, qu'ils comprennent, qu'ils sachent ce qu'ils vont faire. Parce que ceux de la Première Chambre sont plus prêts que n'importe qui. De nos jours, il n'y a pas d'enfants saints, ni bons, et savent plus que toute vieille personne, comme nous.”*

Dans cet événement elle a continué à s'exprimer ainsi:

*“Aussi avaient-ils l'habitude de mettre toutes les Isis à la tête blanche, comme des sorcières. Ils remplissaient la moitié du salon de têtes blanches comme des sorcières. À ce sujet, que celle qui va ritualiser utilise la voile, pas toutes. **Et Dieu saura quelles pensées elles ont**, jouant à l'idiot elles-mêmes, parce que c'est ça, se prenant par saintes à l'envers, c'est pire; il vaut mieux de montrer ce que l'on a et ne pas montrer ce que l'on n'a pas. Moi, je n'ai même pas servi comme Isis! Parce que mon caractère ne me le permettait pas. Et aujourd'hui être Isis c'est une «grande chose», si vous êtes des Isis soyez des Isis, mais respectez ce nom!*

*Et cette question-là que tout le salon doit savoir ce que la femme en a, quelle maladie elle a à tous les mois, c'est le comble! À l'époque du Maître cela ne se faisait pas. Avant, personne ne le savait; il disait à peine: «Viens, l'Isis n'est pas venue aujourd'hui, viens m'aider à faire la messe ou le rituel», et il ne demandait pas sur la vie d'autrui, ni l'instructeur savait ce que la fille avait. Pas aujourd'hui, de nos jours tout le salon le sait! Ayez un peu de honte, de la santé, des maladies que nous les femmes en avons et ne pas les manifester publiquement, cela est même honteux!*

*Il vaut mieux fumer une cigarette debout devant un gnostique, à dire la santé que l'on a, et aujourd'hui, vous ne respectez même pas ça. Du courage et de la honte, voilà ce que vous devriez éprouver, que tout instructeur sache «l'Isis n'est pas venue dû à ça et à cela», ça que le mari le sache! Mais tout le monde doit l'apprendre? Qu'est-ce qu'il est triste!...*

*Le Maître ne faisait pas tant de trouble, ni donnait des cours d'Isis, ni rien; «Venez, aidez-moi à ritualiser» et point final! Celle qui était **une personne décente**, et voilà! C'était tout.*

*Et là vous faites des commentaires, que Dieu nous garde! Vous chantez des mantram, nommez de milliers de saints, faites descendre toutes les hiérarchies de là-haut, et **vous ne les connaissez même pas**. Pourquoi faire? Nommez le Maître de la Loge Blanche que vous voudrez et c'est tout! Et faites la messe, le rituel ou la chaîne librement, sans tant d'histoire...”*

## Médecine et charité

À la même occasion de l'inauguration du Monastère de Guadalajara, elle a exprimé:

*“Une autre chose: le Maître n'a pas voulu écrire plus de livres de médecine parce que vous alliez quitter la Gnose, s'il ne se consacrait qu'à écrire des livres de médecine, parce que vous n'alliez vouloir que de médecine. Dans la Gnose, on n'apprend pas la médecine.*

*Si quelqu'un a, comme [le directeur à l'époque], qui a des affaires sur les plantes, qu'il ait son bureau à part, ses services de consultation, mais pas dans l'école de la Gnose, ni dans le Monastère, ni à aucune école. Ayez vos services de consultation dans vos horaires pour remettre les médecines, mais pas tous...*

*Actuellement, on donne un cours de dix jours et vous êtes déjà médecins, d'un mois et vous êtes déjà médecins, et... médecins en quoi? En plantes! Et sans être allé à l'université, ni rien!*

*Pour devenir médecins, il faut faire sept ou huit ans, il me semble, et aujourd'hui les gnostiques les font en trois mois. L'ambition de l'argent, l'ambition de pouvoirs, que le pouvoir leur coûte! C'est que vous vous fatiguez dans ce chemin, parce qu'aujourd'hui vous êtes nés fatigués, tous! **Vous vous fatiguez dans ce chemin!***

*Et comme la médecine, après la lecture de quelques petites œuvres-là, vous dites «je connais déjà les plantes». Pour être médecin, il faut beaucoup de temps, et le "Vieux" n'a pas remis la médecine dans la Charité Universelle, **il a remis la Charité Universelle pour que vous vous aidiez les uns les autres.***

*Celui qui soit aisé qu'il aide le pauvre à acheter les médicaments, et qu'il offre l'amener chez le médecin. Ce n'est pas à base de médicaments. Donc prêtez attention, la Gnose est la Gnose et la maladie est la maladie.*

*Beaucoup m'appellent: «Hélas, Maîtresse, untel est en train de mourir»... Ah bon, il meurt? Voyez, je ne suis pas médecin, amenez-le chez le médecin. C'est le comble! Vous croyez que la Gnose est pour guérir des malades, non! La Gnose est pour demander par les personnes au moyen d'une chaîne, mais pas pour les guérir: **vous devez aller chez le médecin.** Et si vous avez de la foi dans les plantes, les plantes vous guérissent, mais quelqu'un qui se soit sacrifié dans une école en apprenant la médecine des plantes.*

*Mais toute Perruche des Bâtons\* dit: «je suis médecin», «je suis docteur», et vous le prenez ci et là, il vous parle joliment, toute folle Perruche là, et, très contents de la vie!, «c'est un génie, c'est un dieu!», que... ils sont maîtres... et tout le monde lui croit et vous laissez seul l'instructeur, pour partir avec la Perruche des Bâtons du coin de rue.*

N.T. : \* N'importe qui.

*Vous entendez dire d'une nouvelle école, vous courez et laissez seul l'instructeur et vous partez avec un autre, **vous n'êtes pas fermes, vous***



**n'avez pas de fermeté ni de parole!** Vous prêtez serment et l'abandonnez, il semble que vous jouiez aux cartes!

Voyez: moi, je suis dans cela depuis toute une vie et je ne me suis pas fatiguée, et si je me fatigue, j'y tiens! Parce que je suis entrée dans cela, je dois parvenir jusqu'à la fin, comme le Maître Samael y est parvenu. **Il est entré dans cela et seulement la mort l'a séparé de l'enseignement, et je fais de même.**

Et beaucoup d'ambitieux entrent dans la Gnose pour qu'on leur «donne un coup de main» et leur disent: «Hélas, quel ego si joli, qu'est-ce que vous êtes beau, vous avez une lumière lumineuse et irradiez beaucoup d'amour, grandeur, pouvoir...!» Ils se sentent au septième ciel!

Ça, c'est mieux de le voir, l'étudier personnellement, mais que personne ne vous le raconte, sans ambition. **Le plus ambitieux reste là stagnant.** S'il a un rêve, il vient et le raconte aux quatre vents: «aujourd'hui j'ai rêvé de cela et j'ai vu untel, il a parlé de ça»... ils veulent continuer de rêver et on le leur retire, à cause de leur ambition! Ils se croient la grande chose parce qu'ils ont eu un rêve.

Et cela qu'on vous interprète les rêves, c'est aussi une folie. Le rêve est à une seule personne, pas au public; parce que si vous rêvez d'une chose c'est pour vous, ce n'est pas pour tout le monde, le monde n'a pas à le savoir... vous courez le raconter!

J'ai été dans ce chemin des années et des années, en vivant avec le Maître Samael, **et il n'a pas su que je savais «quelque chose», mais quatre ans après le mariage.** Aujourd'hui, vous commentez en sortant de l'église, pour qu'on vous admire.

Contenez un peu la «sans os»\* qui est très pernicieuse, la «sans os» nous met dans des problèmes qu'on n'en avait pas, pour parler davantage. Conservez un secret qu'on vous donne de là-haut, conservez un rêve, analysez-le et comprenez-le par vous-mêmes, et si vous ne le comprenez pas, restez avec le désir de le comprendre.”

N.T.: \* La langue...

## **Femmes missionnaires**

À l'occasion de l'inauguration du Monastère de Guadalajara, la Maîtresse a commenté que le directeur était le responsable “*et la dame est sa compagne, mais pas pour donner des conférences.*”

*Elle a fait le cours pour missionnaire, mais ce qu'elle a fait était dans le but de connaître plus profondément l'enseignement et avoir quelque chose pour parler avec son époux, mais pas dans les conférences, il ne doit pas être l'épouse, elle doit donner sa place au mari.*

*Le mari est la tête d'un foyer, d'un temple, d'une église, de tout! Et l'épouse est la compagne, elle l'endure en tout, dans le bon et dans le mauvais, mais pas pour donner la doctrine, non.*

*Et comme je dis aussi, une demoiselle seule «fait la mission», là, elle verra si elle le veut, mais ça c'est une très grande bêtise. Parce que, **que fait-elle une femme rendant la mission toute seule?** Rien! Des humiliations, insultes, critiques, c'est la seule chose qu'elle en obtient.*

*La mariée qui fasse la mission avec son époux, mais celui qui doit être devant, face à face, c'est son mari, pas la femme. Parce que j'ai été épouse de mon mari Samael, mais je n'allais plus m'impliquer... et c'est prendre la place du mari, et elle doit respecter la place, le mari et la faire valoir, et donner du respect et de la valeur à tout.*

*Parce que nous les femmes sommes très impulsives, nous voulons que cela soit ci et ça, et l'homme doit être plus prudent et plus modéré, et nous, ne pas nous en mêler...*

*C'est pourquoi beaucoup sortent rapidement, ils partent ennuyés, désespérés, parce qu'ils ne savent pas s'ils reçoivent l'enseignement du mari ou de la femme. Alors, combien de professeurs en ont-ils les étudiants? On ne sait pas! Il doit être un seul professeur, un seul instructeur, pas deux.*

*Je regrette le dire, parce que bon [la femme du directeur], je sais qu'elle se sent un peu triste, n'est-ce pas? Si elle se sent triste, là, il verra l'autre quoi faire! C'est à lui, non? Qu'il la rende heureuse, ou qu'il entre vraiment dans ce chemin: Il ne doit pas y avoir de ressentiments, ni de mauvaise volonté... sans rancune, mais de la compréhension."*

(→ Malheureusement ces mots ont été mal interprétés, aussi bien sur l'épouse du missionnaire que: *Que fait-elle une femme rendant la mission toute seule?*, car elle a dit ces mots dû à un incident à CD. Del Carmen, Campeche, où certains marins et pétroliers sont dérangés deux missionnaires jeunes et célibataires installées dans cette ville-là.

Toutefois, elle n'a jamais objecté à une amie de Tamaulipas, qui certes ne s'est jamais mariée, mais qui avait le soutien de leur famille et donnait tranquillement la mission. Dans ce cas, au contraire, la Maîtresse l'encourageait à poursuivre sa mission, bien qu'elle fût seule. À chacun elle donnait la recette dont on avait besoin.

De toute évidence, **il faut avoir du bon sens pour interpréter les Maîtres**: Une ou plusieurs femmes seules ne doivent pas faire la mission où il existe un risque ou un danger. En outre, ayant missionnaire de sexe masculin, c'est lui qui dirige et non pas la femme, que c'était le cas de notre amie l'épouse du Directeur, très compétitive, et qui nous rappelons toujours avec de l'affection.)

## **Signe astrologique**

Il est arrivé que quelques instructeurs ou directeurs de monastères donnaient une importance exagérée au signe astrologique, et ils établissaient leurs hiérarchies et catalogages d'après le signe de leurs étudiants, c'était proprement un déterminisme dans lequel ils étaient tombés.

À remédier cette pratique erronée, voici les paroles de la Maîtresse, dites à l'occasion de l'inauguration du Monastère de Guadalajara:

*“Ni remarquer le signe de naissance de la personne, parce que le signe n'a rien à voir. C'est le caractère de chacun, que c'est un caractère dur, lourd; **et si on ne s'auto corrige pas, personne ne va nous corriger**, et Dieu ne vous donne pas la date que vous voulez, et Dieu nous gouverne dans la date qu'on a et la date n'a rien à voir avec notre manière d'être, rebelle, contestataire, désobéissant, têtu, non! Le signe n'a rien à voir.*

*Alors, ne remarquez pas ça dans les disciples, parce que ça c'est quelque chose qu'on ne peut pas, on ne vient pas [au monde] quand on veut, mais quand Dieu le veut.*

*Si l'on voit la propre rébellion et on est dans la doctrine, on doit se corriger par soi-même, mais pas parce qu'on est obligé par quelqu'un.”*

On parle tant parle **des compatibilités et d'incompatibilités des signes astrologiques pour des fins matrimoniales**, que le meilleur est l'union de ceux du feu avec ceux de l'air et ceux de la terre avec ceux de l'eau, et voyez que le Maître était Poissons (de l'eau) et la Jefita, (de l'air), selon ces signes incompatibles.

## **Mariages**

Il arrivait que quelques instructeurs et directeurs de monastères, insistaient sur que les étudiants devaient se marier et ils faisaient de tristes rôles de marieurs, à ce que notre Maîtresse a dit le suivant pendant l'inauguration du Monastère de Guadalajara:

*“En deuxième lieu, ils disent qu'«il faut marier les femmes». Non! L'homme et la femme qui veulent se marier qu'ils se marient, mais moi, je n'ai pas pourquoi obliger personne à se marier. Je ne suis pas ces messieurs-là qui ont existés dans le monastère qui disaient: «vous devez vous marier parce qu'il vient Hercolubus».*

*Non! Moi non. Je vous marie aujourd'hui, et demain vous vous quittez, ce couple marié se sépare. La personne doit se marier parce qu'elle tombe amoureuse et parce qu'elle éprouve de l'affection, mais non **par obligation de personne**. Ils me disent: «Vous devez vous marier», [Je réponds]: «Mariez-vous, parce que je ne vais pas me marier!»... Vous devez faire ainsi: mariez-vous! Non, je me marie quand je le voudrai, pas quand on me l'ordonne! Parce que l'amour est l'amour...*

*Actuellement il n'y a pas d'amour, parce que l'homme ne sait pas faire la cour à une femme, ni la femme sait lui correspondre. Alors, c'est quelque chose de très absurde, et je suis une personne qui n'aime pas concilier des mariages, ni marier personne. Même si la dame ou le monsieur est très âgé(e), il ne m'intéresse pas, parce que je ne leur paie pas le loyer, ni les caprices, pour marier ni les femmes ni les hommes.*

*Chacun cherche son couple quand il lui correspond, et sinon, endurez-en et ne vous plaignez pas! Parce qu'ils m'appellent exclusivement pour me dire: «Maîtresse je vais me marier», alors je vais répondre à cette femme-là ou à cet homme-là: «ce n'est pas moi [qui va se marier]». Qu'est-ce que j'obtiens en vous*

disant «mariez-vous» et après, vous vous disputez à cause de la Maîtresse ou d'Arnolda?

*Ne me mêlez pas de vos affaires! Avant que vous ne me mêliez, je m'en sors, **parce que vous ne pouvez pas me tromper dans ce sens.***

*Le mariage n'est pas pour tous, ni la compréhension, parce que les femmes, il y en a qui comprennent l'homme, et d'autres non. Alors, prêtez attention et ne compromettez personne pour qu'il se marie, ni ne me compromettez pas, disant que je dis. «La Maîtresse a dit que vous vous mariiez, qu'une telle femme se marie», je ne dis rien! Qu'ils se marient quand ils voudront.*

*Quand ils se mêlent de mes problèmes je leur réponds: «Qui est-ce qui me paie le loyer? Personne! Qui est-ce qui me paie le téléphone? Personne! Qui est-ce qui me paie mes caprices? Personne!», alors, qu'ils ne m'embêtent pas! Qu'ils s'embêtent eux-mêmes, mais avec moi ne vous dérangez pas.*

*Alors, c'est pourquoi **je ne vais conseiller à personne de se marier**, si une fille me demande un conseil, oui, je le lui donne si je peux, mais bon, mais pas l'obliger à se marier.»*

Une fois décédée la Maîtresse il est apparu une grande quantité de couples mariés que selon ça ils s'étaient mariés par ordre explicite d'elle, ce qui est faux de toute fausseté, elle n'a dit qu'à un étudiant avec qui et quand se marier, comme on l'a déjà vu dans le Chapitre V.

## **Façon de remettre l'enseignement**

A la mémorable occasion de l'inauguration du Monastère de Guadalajara, notre Jefita a insisté, comme elle avait l'habitude, sur remettre amoureusement l'enseignement du Maître, avec de la bonne volonté et du respect pour les étudiants:

*“Et l'instructeur doit prêter attention à comprendre cette connaissance avec les étudiants, ne pas leur dire «ne mangez pas de viande parce que c'est mauvais», «vous avez l'ego à cause de cela»: **Non! Personne ne sait quel ego a chacun.** On remarque seulement la colère, quand on leur demande de faire quelque chose et ils ne la font pas, eux, tous seuls qu'ils mangent leur colère! Et on continue de dire en disant «faites ci et faites ça», et voilà! Ça y est.*

*Alors, vous devez prêter très attention à remettre cette connaissance... et vous, la recevoir, et respecter l'instructeur de la Gnose.*

*Et ceux qui viennent, **si vous pensez à quitter, partez en silence, sans parler tant**, partez tranquilles, ne vendez personne, parce que le temps que les instructeurs perdent en vous donnant la connaissance, est sacré. L'enseignement est sacré. Ils ne gagnent plus d'argent ailleurs, pour venir vous remettre l'enseignement.*

*Et n'ayez pas de disputes dans les temples, des questions économiques non plus! Il y a des bureaux destinés à ça, ou une salle ou un couloir, avec l'habit par-dessus encore moins.”*

Après, elle s'est référé à un compagnon —là présent— qui était instructeur au Canada, et au début il était habitué à traiter les étudiants durement, à remarquer leurs erreurs, enfin, à remettre l'enseignement comme s'il était un dieu et les étudiants des diables.

La Maîtresse a mentionné que cet instructeur l'a écoutée et a changé sa manière de remettre l'enseignement: *“et non pour mon bienfait, mais pour son propre bien et de l'humanité, et il a compris que **ce je lui disais c'était l'enseignement du Maître, pas de façon grossière**, avec de l'obstruction: «Vous ne me servez pas, vous avez beaucoup d'egos, vous ne pouvez pas aller au cinéma parce que vous m'apportez d'egos». Ceux qui ont déjà incarné leur Réel Être cessent d'aller au cinéma. Parce que Samael est allé au cinéma jusqu'à ce qu'il a incarné son Réel Être.*

*Il allait au cinéma et il ne vous disait pas: «Vous apportez d'egos de la rue, je vais vous nettoyer parce que vous apportez d'egos». Il n'a jamais dit ça, ça c'est beaucoup de fanatisme!*

*L'enseignement est très beau mais se comprenant soi-même... et ce que vous recevez vous l'apprenez à vos disciples: l'orgueil, la division...”*

Comme il y a de tout dans ce monde, nous avons rencontré des instructeurs qui aiment parler dans un langage compliqué et abstrus, comme s'ils avaient déjà développé le Bouddhata, pour que tout le monde dise qu'ils sont déjà très avancés dans le chemin, ou qu'“ils tiennent Dieu par les barbes”, comme disait notre Jefita. Ils contrarient de cette manière la recommandation que le Maître Samael fait aux instructeurs de remettre l'enseignement dans un langage simple et compréhensible (voyez “Les Réponses qu'un Lama a données”).

Telle sorte d'instructeurs disent, selon eux, comprendre le Maître, puisqu'ils sont initiés, des gens éveillés, et c'est pourquoi le Maître n'a écrit que pour eux, qui se prennent la peine (ou font l'“humanitaire sacrifice”) de nous expliquer, nous, aux pauvres ignorants, l'enseignement du Maître.

Beaucoup d'hypocrites tartuffes s'effraient des instructeurs qui donnent l'enseignement comme le Maître l'a appris, ils affirment qu'on ne peut pas dire aux étudiants qu'il faut prier et adorer la Mère Divine “comme ça”, puisqu'il faut suivre tout un processus préalable de méditation, **qu'il faut, d'abord, chercher un "état" d'illumination spécial.**

D'après eux, on ne peut pas dire aux étudiants qu'“*en pratiquant la magie sexuelle tout être humain peut atteindre les sommets très élevés de la résurrection*”, comme le Maître l'affirmait, parce que “ce n'est pas comme ça”, ce n'est pas si simple, mais qu'il faut leur expliquer toutes les difficultés qui —en fin de compte et comme un subtil message subliminal— rendent impossible aux simples étudiants —c'est-à-dire, à tout être humain qui pratique la magie sexuelle— d'obtenir la résurrection.

Seulement eux et ses adeptes, peuvent y parvenir, après de milliers de sacrifices, de pénitences, de jeûnes et de pratiques très compliquées que seulement eux, ils savent apprendre, puisque seulement eux, ils savent “interpréter” l'enseignement du Maître. Telle interprétation va dans le sens que seulement les

éveillés —comme eux— peuvent éveiller. Il est pratiquement interdit d'éveiller aux endormis, bien qu'ils suivent “comme ça” l'enseignement rédempteur.

D'après ce critère seulement les rachetés peuvent se racheter, seulement ceux qui ont la conscience éveillée peuvent donner des ordres à l'esprit, c'est-à-dire, seulement ceux qui ont la conscience éveillée peuvent éveiller... Ces sophistiques instructeurs ne résistent pas d'analyse, ni là-haut, ni ici au milieu, ni là-bas en bas.

De notre part, simples mortels qui n'avons pas atteint telles “hauteurs interprétatives”, nous devons avoir de la foi que suivant l'enseignement simple qu'ont remis les Maîtres Samael et Litelantes —sans “l'augmenter, la corriger ou l'avancer”— tôt ou tard, nous atteindrons les grands buts qu'eux-mêmes ils ont atteints, puisque cela est exactement ce qu'ils veulent pour nous et ils ne sont venus à ce monde qu'à ça.

Quant au cinéma, comme il se détache des paroles littérales de la Maîtresse, seulement ceux qui ont incarné leur Réel Être ont l'interdiction formelle d'assister aux salles cinématographiques.

Toutefois, quelques instructeurs fanatiques exorcisent à ceux qui vont au cinéma ou regardent la télévision; ils veulent être “plus papistes que le Pape”, et vous devez savoir que le Maître Samael aimait voir les séries de télévision "Combat" et “Les Intouchables”.

Beaucoup d'instructeurs "se sont brûlés"\* parce que **la Maîtresse aimait voir ses téléromans**, à tel point de dire qu'ils ne la considéraient pas Maîtresse parce qu'elle regardait la télévision, qu'est-ce qu'ils savent ces pauvres ignorants de la vie des Maîtres?

Ils n'ont pas la moindre idée de ce qu'est un Maître ni se comportent comme des disciples, puisqu'à un Maître on ne le juge pas, mais on l'aime. **Qui on est pour juger les Maîtres?** On est supérieur à eux pour être dans des conditions de les critiquer?

Il est arrivé aussi que quelques instructeurs "se sont brûlés"\* parce qu'ils ont vu manger du jambon de porc le Maître, car il aimait prendre au petit déjeuner des œufs au plat accompagnés de lard ou de jambon, et bien que le propre Maître Samael leur disait que le porc était déjà traité dans les charcuteries, beaucoup des “grands seigneurs instructeurs” ont presque excommunié le propre Maître.

**Les ennemis de l'Éternel sont à l'intérieur du gnosticisme**, et nous pouvons les qualifier comme hypocrites, pharisiens, pédants, fanatiques et tartuffes.

N.T.: \* Ils ont fait le ridicule.

## Le sujet du Grand Arcan

Comme on tombait à l'excès et les instructeurs donnaient “des conférences” sur le Grand Arcan, la Maîtresse a dit le suivant, à l'occasion de l'inauguration du Monastère de Guadalajara:

“Une autre chose: selon vous parlez de «l'Arcan». Comment parlez-vous sur quelque chose si sacrée? Quand le Maître parlait en ce sens, on lui demandait: «Mon Maître, qu'est-ce que vous dites sur le Mariage Parfait?», on lui disait: «ma femme ça, que ci, que ça, que non...». [Le Maître répondait]: «**Consultez le livre du Mariage Parfait, allez-y et lisez-le, je ne vais pas vous donner d'explications**».

Qu'est-ce que le Maître aurait à donner des explications sur votre manière de vivre, comment vous allez dormir? De nos jours un gnostique se marie et il se demande «qu'est-ce que je vais faire? Je me suis déjà marié avec unetelle, qu'est-ce que je vais faire?».

À l'église, quand vous vous mariez, le prêtre ne vous dit que: fabriquez des enfants pour le Royaume des Cieux; ici on ne vous dit pas ça. Ayez le courage de conserver votre liquide séminal, pour votre propre force et que vous ne deveniez pas des vieux ni des vieilles... et vous allez demander au Maître ce que vous allez faire quand vous vous marierez; bon, **c'est le comble!** Celui qui se marie sait pourquoi il se marie et avec qui il se marie et comment il doit se comporter avec la femme ou [celle-ci] avec l'homme.

Vous avez envie que l'instructeur vous explique?, bien. Et si la femme a encore quelque chose à demander, qu'elle le demande à la femme de l'instructeur. Mais quand vous voulez séduire la femme de l'instructeur, vous allez avec la femme, l'homme, et la femme avec l'homme, pour voir lequel gagne du terrain, c'est le comble et l'abus! Moi, il me les envoyait et je lui disais: «Allez avec le Grand-père, ne venez pas ici». «Non, le Maître m'a envoyée», je leur disais: «Il ne m'importe pas, allez avec lui, il donne l'enseignement, ne comptez pas sur moi».

Je ne donnais pas d'explication sur l'enseignement. Et si je pouvais, après je lui disais: «pourquoi m'envoies-tu les gens?, je ne vais pas t'enlever ta place, continue à ta place, tu en as pris charge... prends ton mort!, parce que je ne vais pas te le prendre».

Et maintenant, quel paquet m'a-t-il laissé!\* Que je porte ça toute seule, avec l'aide de tous les étudiants qui puissent.

Et les instructeurs qui donnent l'enseignement —les uns au droit et les autres à l'envers— et **devant les enfants** ils se mettent à parler selon eux de l'"Arcan", des conférences sur l'Arcan, ce que le Maître n'a jamais fait! Parce qu'il y a des enfants, il y a des demoiselles, des petites filles, qui ne savent rien là-dessus.

Si vous voulez savoir... allez savoir. Vous nous mettez aux gênes, parce que les enfants vont et disent: «La, dans telle école ils ont dit ça et ça! Qu'est-ce que ça veut dire maman? Papa: ils ont dit ça et ça, qu'est-ce que ça veut dire?»... Dans quelles gênes vous mettez un peu d'enfants.

Vous recevez la connaissance, mais «ces choses-là», sont très sacrées. C'est pourquoi on dit qu'un couple a sa chambre, pour qu'ils y bavardent et fassent leurs choses et que personne ne l'apprenne, ni dans les classes, ni les gens qui vont vous rendre visite.”

## Ordre de lecture

Dans un entretien réalisé le 10-VIII-82, destiné aux étudiants du Salvador, la Maîtresse a dit le suivant:

N.T.: \* Dans quelle situation difficile, quelle grande responsabilité!

*“Il [le Maître] recommandait beaucoup aux étudiants de commencer à lire, étudier beaucoup «**La Grande Rébellion**». Parce que beaucoup de missionnaires ne donnent pas l'occasion aux élèves de lire les livres du Maître. Pourquoi? Par égoïsme, pour vendre des brochures qu'ils sortent, ils sortent des brochures et disent que c'est ce qu'on doit suivre, [que pour lire] les Livres du Maître ils ne sont pas encore préparés. Et je dis: si le Maître n'avait pas écrit les livres pour le grand public, je suis d'accord, mais il les a laissés pour que tout le monde le voie, et celui qui a aimé, bien, et celui qui n'a pas aimé, oubliez-en.”*

D'autres fois la Maîtresse nous a informés qu'en plus “La Grande Rébellion”, le Maître recommandait aux débutants **“Si, il y a l'Enfer, Si, il y a le Diable, Si, il y a le Karma”**. En général, elle affirmait que les instructeurs ne devaient pas empêcher que les étudiants lisent l'oeuvre qu'ils voulaient ou en avaient envie de lire. Évidemment, le Livre de la Deuxième Chambre est restreint aux étudiants de ce niveau.

## Tartuffes

À l'occasion de sa visite au Portugal, elle a été très claire à dire le suivant:

*“Moi, des gens, j'en ai beaucoup, et ils sont vraiment sincères. Et j'aime qu'on me dise: «Moi, je ne vous aime pas». Mais qu'on me le dise face à face, qu'on ne le dise pas derrière.*

*Parce que **celui qui dit les choses dans le dos**, est mon ennemi —je ne le considère ni pour le bien ni pour mal—, un ennemi mais en silence, parce qu'on doit avoir la valeur de dire sa vérité aux personnes face à face, non par derrière, ça c'est de la lâcheté!*

***Et c'est ce que faisait Samael, et moi, je fais de même** [parler face à face]. Et c'est pourquoi beaucoup... personne ne m'aime. Quelques-uns m'aiment et d'autres non, mais ils ne me manquent pas. Parce que personne ne me paie le loyer, ni me paie mes cigarettes, ni me paie le téléphone, ni l'électricité. Pourquoi me manqueraient-ils?*

*Personne ne va sauver mon âme. Si le diable m'emporte, qu'il m'emporte toute seule mais pas avec vous. Mais vous croyez qu'avoir des camarades, un "Maître" [se référant à ceux qui l'attaquaient] pour qu'il vous emporte, zut alors!...*

*Cherchez la connaissance consciemment, connaissez vous-mêmes, oui, à l'intérieur. A qui rendez-vous cette dévotion? À qui? Ce n'est pas à un humain courant comme nous tous? Ici **devant vous est un saint, et il fait demi-tour, là derrière, quelles diableries n'en fait-il pas?** Vous ne remarquez pas ça.*

*Voilà ce que nous devons apprendre, à vivre dans ce monde, parce que ce monde est très cruel, l'humanité est très traîtresse, presque la majorité. Et les gens*



*n'aiment pas ça, parce qu'ils disent: «Ah, non! Arnolda ne vient qu'à nous gronder, à nous traiter des traîtres». Et je sais bien ce que je vous dis, mais pas dans le dos, je le dis face à face. Et celui qui n'aime pas qu'il lève la petite main et dise «eh bien, me voilà, un qui n'aime pas», et je ne me mets pas en colère contre lui, je lui reconnais sa raison. Mais je vous le dis face à face, pas comme ces traîtres-là en Espagne qui ont parlé contre moi.»*

À l'effet, dans son oeuvre “Les Mystères Majeurs”, le Maître Samael dit ainsi:

*“La doctrine ésotérique est très exigeante. Nous ne devons pas confondre la sainteté avec la tartufferie. **La classe d'humain tartuffe a rempli le monde de larmes.** Le tartuffe fanatique s'épouvante de tout. Un tartuffe ténébreux, quand il a vu la sculpture mexicaine du dieu chauve-souris, a dit que c'était de la magie noire. Pour le tartuffe même les choses les plus divines c'est de la magie noire.*

*Les sœurs spiritualistes critiquaient la Maîtresse LITELANTES parce qu'**elle ne communiait pas avec leurs tartufferies**, les tartuffes la détestaient parce qu'elle ne partageait pas **leurs bavardages de perroquets** qui disent et ne font pas, et parlent ce qu'elles ne savent pas ”.*

**En synthèse:** Les instructeurs ne doivent pas demander ni exiger de dîmes ni de quotités, mais ils doivent avoir un moyen honnête pour s'entretenir. De la même manière, ils doivent remettre l'enseignement avec de l'amour —sans se croire supérieurs aux étudiants— puisque les Maîtres l'ont remis ainsi —sans la modifier— et ne pas attendre de reconnaissance ni de récompense; éviter les critiques et l'ambition; avoir un grand respect pour les Maîtres, les étudiants et les lumisiaux.

C'est un devoir: observer les lois divines et humaines; conserver les couples mariés et ne pas se mêler des affaires des conjoints, ni de la vie privée des étudiants; être discrets et garder les secrets de l'Ordre, en évitant de donner des conférences sur le Grand Arcan; promouvoir la lecture systématique du Cinquième Évangile et écouter les paroles que les Maîtres ont laissé enregistrées et filmées, mais pas comme un remplace quand la conférence n'a pas été préparée, mais comme un aspect substantiel du plan d'études, puisque tels paroles impactent directement sur la conscience beaucoup plus que toutes nos conférences.

On doit éviter l'hypocrisie et le pharisaïsme, le fanatisme et la tartufferie —qui ne génèrent que des trahisons, comme disait le Maître—, ainsi que l'indifférence aux douleurs qu'elle souffre cette pauvre humanité.

Il faut être absolument respectueux envers les autres religions et écoles ésotériques, puisque *“Toutes les religions sont des perles enfilées dans le fil d'or de la Divinité”*, comme disait le Maître, et ne pas se disputer à cause des choses de l'enseignement ni des pouvoirs.

C'est une nécessité d'étudier, méditer et prier, et en général, de pratiquer les enseignements de la Révolution de la Conscience avec de la foi et la dévotion, de tout son cœur, en essayant —avant toutes choses— de **rendre heureux notre Père qui est en secret.**



## **NOUS AVONS BESOIN DES MISSIONNAIRES**

“On a besoin d’hommes patients, capables de supporter les disciplines les plus ardues; amis de la culture, de vrais aspirants à la Science Pure.

Nous voulons que nos missionnaires aient des sentiments d'artiste, qu'ils aiment la Science, la Philosophie et la Mystique; qu'ils vibrent délicieusement devant les colonnes corinthiennes de la Grèce, l'amante de la beauté; qu'ils sentent dans leur coeur la mystique d'un François d'Assis, et qu'ils aspirent réellement à la sagesse de l'Égypte.

Nous voulons des missionnaires dans lesquels il resplendisse, réellement, la beauté de l'esprit et la force de l'amour.

Missionnaires tantôt hommes de science, tantôt poètes: qui puissent rechercher dans l'atome et s'arrêter à méditer au bord du ruisseau cantatrice qui glisse sur son lit de roches.

Missionnaires qui soient capables de méditer au pied des ruines d'Athènes ou de l'ancienne Rome. Missionnaires qui sachent admirer le ciseau d'un Praxitèle.

***Missionnaires qui sachent aimer, vraiment, l'humanité entière.***

Missionnaires qui vibrent avec la Lie d'Orphée et qui chantent avec Homère dans la terre des hellènes.

C'est la classe de missionnaires auxquels nous aspirons!

Missionnaires qui puissent admirer le titiller des étoiles.

Missionnaires qui soient amoureux des nuits pures.

Missionnaires qui aient une fiancée adorable, et que cette fiancée s'appelle “Uranie“.

C'est la classe de missionnaires que nous désirons!

Missionnaires qui puissent s'habiller avec la tunique de la sainteté.

Missionnaires qui veuillent mettre le tapis aux pieds du Gourou pour recevoir ses sacrés préceptes.

Missionnaires qui aspirent à la christification de fond, et qui sentent la beauté de l'amour, comme la sentait le frère François dans son cœur.

Missionnaires pareils, nous en avons besoin!

Dehors de nous la colère, la cupidité, la luxure, l'envie, l'orgueil, la paresse et la gourmandise!

Dehors de nous l'épine qui blesse les chairs!

Dehors de nous l'ivraie de la médisance et la calomnie!

Dehors de nous le poison dégoûtant de l'envie!

Dehors de nous le monstre de la luxure!

Nous voulons des missionnaires qui, avec le pas lent et doux des grands ermites, aillent de porte en porte prêchant la parole.

C'est la classe de missionnaires que nous voulons!

D'aucune manière nous ne désirons faire de la Gnose une affaire.

Dehors les finances du Gnosticisme Universel!

Nous ne voulons qu'une chose: Aimer profondément l'humanité ! ”

***Samael Aun Weor***  
Congrès de Guadalajara, 1976.

## CHAPITRE XI

### ISHTAR HOPKET

Une certaine nuit de pleine lune, j'ai rêvé de quelque chose très étrange, où un Seigneur me disait: "*Le nom de la Vénérable Maîtresse Litelantes était autrefois «Ishtar Hopket»*".

Le lendemain matin, j'ai demandé rapidement à la Jefita si c'était vrai telle affirmation —puisque je n'ai jamais aimé garder des doutes, et j'avais la bénédiction d'être auprès de la Jefita, qui ne me mentait jamais, bien sûr —me ratifiant emphatiquement le dit par ce Seigneur la nuit précédente; toutefois, elle n'a pas voulu abonder sur le sujet.

**Ishtar** est le nom de la déesse de l'amour entre les assyriens, alors je me suis adonné au travail de rechercher dans ce sens la signification de **Hopket**, sans obtenir des résultats, après avoir consulté pendant deux jours d'une persévérance prolixie la bibliographie nécessaire.

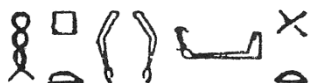
Fatigué de rechercher parmi les divinités mésopotamiennes sans des résultats, j'ai choisi de consulter parmi les égyptiennes, toutefois, la racine *Ho-* n'apparaît pas dans l'Egyptian Hieroglyphic Dictionary, de Sir E. A. Wallis Budge (le plus complet sur le thème), alors j'ai rappelé qu'Horus en égyptien s'écrit *Heru*, alors j'ai cherché en *Hepket*, et qu'est-ce qu'elle a été grande ma surprise quand je l'ai trouvé avec la définition suivante: "**L'un de 42 conseillers d'Osiris**" (Dover Publications, Inc., N. Y. Tome I, page 479).

Il faut éclaircir que les conseillers d'Osiris, d'après les égyptologues, sont ceux que nous connaissons comme les 42 juges d'Anubis, car en effet, notre Seigneur Anubis est le propre Osiris dans le Tribunal.

Après, d'une grande joie, j'ai commenté à la Jefita les résultats de ma recherche, mais pas sans me montrer intrigué parce que l'un des noms était assyrien et l'autre égyptien, donc, je lui ai demandé le motif de telle dualité, à ce qu'elle a répondu: *Ne vous compliquez pas votre existence, il est mieux de remercier parce qu'on vous a montré quelque chose là-haut. Peut-être ce que pour elle semble "quelque chose" pour moi est "beaucoup trop".* Enfin, j'ai considéré qu'en Assyrie et en Égypte notre Dame Litelantes était adorée.

Par la suite, je lui ai fait faire —avec sa permission et autorisation, bien sûr— un lit en bois de cèdre de style égyptien, avec un lion et une lionne comme châssis aux pieds, et entre les deux figures, gravé dans la traverse frontale sur une cartouche égyptienne, l'hiéroglyphe avec le nom de Hopket, ce qu'elle a beaucoup aimé. Elle a utilisé ce lit jusqu'à ce qu'il lui ait été très haut, quand sa santé a commencé à diminuer, et finalement, elle me l'a offert; jusqu'à date je le conserve comme la vraie relique qu'elle est.

Voici le hiéroglyphe:



## Maîtresse -Maître

Je ne peux pas m'arrêter de reconnaître et de remercier que notre Jefita ait eu tant de gentillesse et qu'elle m'ait permis de vivre des choses ineffables auprès d'elle; elle m'a particulièrement donné l'occasion de confirmer les mots du Maître Samael à propos qu'elle était un Grand Juge de la Loi. De fait, elle a permis que je sache que son Seigneur Père, notre Seigneur Litelantes, est le Premier de la Droite, c'est-à-dire, qu'il est la Tête du Pilier de la Rigueur dans le Tribunal, et je l'ai ainsi assuré de multiples fois dans les différents forums, étant justement à son côté, et elle ne m'a jamais contredit ni réprimandé pour parler sur ce sujet, car, comme Saint Augustin disait: **“La vérité doit se dire même si c'est un motif de scandale”**.

En réalité les tartuffes du gnosticisme se scandalisaient beaucoup —les pharisiens hypocrites d'hier et d'aujourd'hui— que je parlais dans tels termes du Père Interne de notre Maîtresse Litelantes, car ils n'ont jamais aimé qu'un terrible pécheur comme ma personne le sache —ou que la Maîtresse me dise— telles choses, car dans leur fausse idée, seulement les tartuffes comme eux, ont le droit à connaître les mystères de l'ultra. Ils auraient aimé mieux que je dise du mal de notre Maîtresse, comme eux, ils le faisaient et le font encore, ou bien, comme beaucoup de “saints ineffables” continuent de le faire, qui parlent seulement de la Maîtresse comme un appui à leurs intérêts particuliers.

Toutefois, comme la Jefita avait l'habitude de dire: **À celui qui est le plus échu, plus on lui étend la main.**

Je reconnais qu'il a été mon cas, et les tartuffes se scandalisaient que la Maîtresse parlât par mon conduit des choses d'elle même ou de son Seigneur Père qu'elle ne voulait pas en dire.

La vérité consiste en ce que les Seigneurs de la Loi sont d'une manière d'être très particulière, et vraiment on n'attachait pas d'importance, la Maîtresse ni ma personne, à ce que les gens ne voulaient pas croire que son Intime Sacré est le Premier de la Droite, avec un autre nom **“Le Secret de Thot”**, puisqu'il n'existe pas de secret qui lui en échappe.

Comme le Grand Maître de la Rigueur, il connaît tous nos aspects les plus occultes et sombres, et si un des Seigneurs du Tribunal omet quelque chose à propos du jugé, le Premier de la Droite le dira toujours à notre Seigneur Thot (Le Grand Secrétaire), c'est-à-dire, il le rendra public et notoire dans la Salle de Maat, puisque la Loi —et sa rigueur sacrée— s'accomplit toujours.

Je réitère que la Jefita dans son rapport avec les autres était la **Maîtresse**, la **petite fille**, la **mère** et la **compagne d'armes**, tout un garçon s'agissant des choses de son Père. Souvent, en effet, elle apparaissait dans les rêves comme un garçon, la plupart de fois avec des vêtements de type militaire grec, et son plastron en or complètement plat, sans aucun nom ou ornement, d'une simplicité du plus extraordinaire.

### ***Cas curieux celui de notre Maîtresse qui n'est jamais tombée et que n'est venue qu'à ré-tempérer sa Pierre.***

Si les Maîtres qui se redressent sont trop difficiles à rencontrer, beaucoup plus difficile est de rencontrer un Maître de cette qualité si spéciale...

Un Maître qui se redresse de la boue de la terre utilise d'abord son prénom, par exemple Aun Weor (certes, avec lequel il a souscrit son œuvre jusqu'en 1954) qui équivaut à Victor Manuel, et après qu'il incarne complètement son Réel Être, il commence à utiliser le nom de son Père: Samael, qui correspond au nom de famille Gómez Rodríguez.

Il arrive qu'à différence des noms profanes, ici, on place d'abord le nom de famille et après le prénom de l'étincelle.

Cependant, dans le cas de notre Maîtresse, comme il s'agit d'un Maître qui n'a jamais jeté sa Pierre, il conserve toujours son nom de famille, c'est-à-dire, le nom de son Père, le nom sacré Litelantes.

Ici nous pouvons nous poser la question suivante: quel est le prénom de notre Maîtresse? C'est-à-dire, quel est son équivalent à Aun Weor?

Évidemment que les grands pédants et tartuffes d'hier et d'aujourd'hui, ne pourront pas répondre quel est le vrai nom, complet, de notre Maîtresse.

La Vénérable Maîtresse Litelantes était **hermétique**, et avait l'habitude de dire **qu'elle ne donnait rien**, parce que le Maître avait offert des dons et pouvoirs, puissances et maîtrises, et les élèves lui ont payé avec la monnaie noire\*.

Ses différences avec le Vénérable Maître Samael Aun Weor étaient très évidentes, puisque celui-ci avait une merveilleuse grandiloquence (en tenant en compte que sa mission était de remettre le message de Verseau), tandis que la Maîtresse était d'une grande mesure, dans les questions personnelles, mais surtout en ce qui concernait les choses de l'ultra; le Maître était généreux et elle économe, lui bonasse et elle rigoureuse, etc., etc.

N.T. : \* La trahison.

Enfin, chacun a sa propre manière d'être ici dans le physique et là-haut, mais notre Maîtresse a été un cas spécial, comme beaucoup de fois l'a remarqué le Maître Samael, il affirmait de plus, que **si les Maîtres de la Loi sont énigmatiques**, il était encore beaucoup plus difficile de comprendre notre bénie Maîtresse Litelantes.

## **Reine de l'Univers**

Une fois nous sommes allés avec une Dame qui guérissait en employant une ancienne technique nahua, parce que la Jefita voulait aider un couple marié d'amis qui avaient des problèmes de santé, mais d'origine métaphysique, alors ce matin-là, avant l'aube, le rituel a commencé (nous étions quatre en tout: le couple marié, la Jefita et ma personne), de sorte que l'astral d'une autre dame —qui vivait au Michoacan— occupait le corps de la guérisseuse.

Après nous avons appris que la Dame michoacana\* avait été une grande sorcière et que notre amie guérisseuse l'avait fait reprendre le chemin du bien après avoir guéri le fils de la sorcière —auquel sa propre mère voulait “mettre dans l'assiette”\*\* au moyen des mauvais arts— et il est arrivé que notre amie a dit à la sorcière que bien qu'elle la tuait elle guérirait son fils...

Le fait consiste en ce que notre amie guérisseuse a transformé la sorcière, qui guérissait maintenant —au lieu de tuer— au moyen des animaux vivants (des hiboux, serpents, petits lézards, etc.) et nous avons vu des prodiges de magie.

Revenant à cette nuit-là, qu'a été la première fois que nous avons eu du contact avec l'ex-sorcière, aussitôt celle-ci a pénétré dans le corps physique de la guérisseuse, à qui on nommait “la chair”, a dit le suivant: “*Cette petite-là —se référant à la Maîtresse— aime voir par elle-même les choses, elle n'aime pas qu'on lui raconte, mais elle veut les voir directement*”.

N.T. : \* Habitante de la région du sud-ouest du Mexique, sur la côte Pacifique.

\*\* Tuer, éliminer...

Par la suite, elle a commencé à faire une prière pendant qu'elle “nettoyait” les époux malades avec des bouquets de pirul (un faux poivre), des œillets et des roses, et en même temps elle leur donnait la recette des choses qu'ils devraient apporter pour la prochaine séance.

Après la Jefita est passée pour “se faire nettoyer”, et il est arrivé qu'aussitôt elle a mis à son cou le bouquet de pirul avec les fleurs (le cou était le premier endroit où elle mettait le bouquet), la Dame lui a dit: “**Dieu t'a fait la Reine de l'Univers**”.

Nous sommes restés abasourdis après avoir écouté ces paroles, mais en vérité qu'elle avait raison l'ex-sorcière, laquelle a dit après à la Jefita qu'elle pouvait guérir si elle le voulait, car depuis son enfance elle avait cette faculté, et qu'elle ignorait pourquoi elle ne s'était pas consacrée à aider le prochain au moyen de la médecine magique.

Nous avons continué d'aller aux guérisons, et comme nous ne parlions jamais de notre enseignement mais nous gardions la plus grande réserve, il nous a beaucoup étonnés qu'à la troisième fois d'y aller, l'ex-sorcière dans la chair de la guérisseuse, nous a dit le suivant:

“*Je suis déjà allée où vous étudiez, où vous faites vos réunions, qu'est-ce qu'il est beau ce que vous enseignez là! Dommage que vous n'y alliez que pour vous critiquer les uns les autres... Vous n'avez pas de foi, parce que si vous aviez de la foi vous diriez à une pierre: guéris! Et la pierre guérirait: quel gaspillage!*”

Après la séance nous avons commenté avec la Jefita les paroles précédentes et elle nous a dit qu'en effet, la Dame avait fait de la recherche dans les mondes internes et ses paroles étaient vraies, puisque **la plupart des gnostiques perdait le temps misérablement, que nous n'avions pas de foi**, que nous emmêlions les choses et que nous intellectualisions l'enseignement au lieu de le vivre avec de la simplicité, que les personnes comme la michoacana appréciaient mieux l'enseignement que beaucoup de nous, que nous nous croyions saints sans l'être et la seule chose que nous avions était **la tête pleine d'orgueil et de**

**vanité**, que nous nous croyions supérieurs aux étudiants d'autres religions et écoles ésotériques, et que nous pouvions voir comment une guérisseuse savait plus que nous...

Enfin, sous prétexte des paroles de la michoacana, la Jefita nous a donné une bonne "repassée"\* ce matin mémorable.

Eh bien, non seulement dans cet incident mais dans beaucoup d'autres la Vénérable Maîtresse Litelantes a démontré la plus grande équité; elle exerçait amplement l'autocritique —de sa personne et du Mouvement Gnostique— ainsi qu'une grande réserve du verbe. En définitive, personne ne pouvait la tromper — et celui qui croyait la tromper, elle le laissait faire— car elle a toujours aimé “*voir par elle-même les choses*”.

Je me rappelle qu'après une extraordinaire expérience, où on a vu des choses merveilleuses à propos de la grandeur de notre Maîtresse et de son Seigneur Père, elle m'a dit: ***Vous voyez, me voilà mise dans cette vieille patraque*** (de ce qualificatif s'est référée à son corps).

Elle faisait de la raillerie systématique d'elle-même et se disait laide, noire et petite... Pourtant, je n'ai pas connu de femme d'un sourire plus exquis. D'autre part, l'esprit qui animait sa frimousse, la faisait sembler la femme la plus belle au monde.

Je n'ai pas connu non plus de femme avec tant de honte organique, qui prenait tant de soin à ne pas montrer son corps, elle était très scrupuleuse dans ce sens.

La “Reine de l'Univers” a toujours été, comme femme, toute une dame, et comme mère, ***la plus aimante des mères*** (“*Amour est loi, mais amour conscient*”).

N.T. : \* Une bonne réprimande. On repasse les vêtements pour qu'ils soient lisses.

## Maîtresse Zen

Parmi d'autres degrés de Maîtrise ou domination des écoles et systèmes de régénération, la Jefita était une Maîtresse Zen consommée. Elle était d'une terrible dureté, une rigidité proverbiale (une vraie Équerre) et en même temps, d'une compassion profonde. Son rapport était sublime et énigmatique, sa propre vie a été un Koan continu pour tous, elle a été un Bouddha de Compassion terriblement divin.

Elle était un Être très spécial qui surprenait continuellement et auquel ***on ne pouvait jamais prédire***. Quand elle voulait, elle commençait avec ses apparentes contradictions qui faisaient perdre l'équilibre à n'importe qui. En vérité qu'elle secouait les esprits et les coeurs pour qu'ils s'éveillent de leur léthargie ancestrale, et après, elle mettait son gramme de douceur, pardon, de la plus profonde miséricorde. Le plus courageux se pliait devant elle et son verbe implacable.

Elle apprenait comment embrasser le fouet du rejeton. Dans d'autres mots, si l'on coopérait, elle lui prenait la rébellion devant la Divinité. ***Elle nous a appris***



**à adorer notre Seigneur Anubis.** Béni soit-il son châtement, sacrée sa miséricorde!

Notre Petite-mère **était la spécialiste dans les terribles épreuves, surtout l'orgueil...** Une fois elle m'a fortement attiré l'attention devant quelques personnes; après, tous seuls, je lui ai supplié de ne pas attirer mon attention devant les autres, qu'elle pouvait me dire personnellement ce qu'elle voudrait, d'avoir de la pitié, et mille prières de plus.

Je n'aurais jamais fait cela! À partir de ce moment-là elle a été implacable pour m'embêter et me gronder devant les gens. Pendant une année elle m'a grondé devant les autres —de toute façon je le méritais— et nous pouvons dire que jusqu'à la fin de ses jours, mais en ce temps-là, elle était systématique, persistante, il ne passait pas un jour sans qu'elle me grondât.

S'il n'y avait personne elle était la douceur: nous prenions notre petit café, nous fumions une petite cigarette, le bavardage était agréable, délicieux... mais aussitôt on commençait à occuper les postes de la table ronde de sa cuisine —à l'époque presque toujours pleine des convives— elle commençait sans retard son attaque quotidien.

Il arrivait alors que quand je ne supportais plus la rangée de gronderies, je me levais et lui disais que les coups de pierre\* étaient très durs, qu'il était mieux de partir. Elle continuait, selon je sortais de la cuisine, à me dire des tendresses telles que: *Vous partez, vous ne résistez pas, vous n'avez pas de courage, quelle sorte d'homme êtes-vous, etc. et etc.*

Alors je lui répondais qu'en effet, je ne supportais pas, qu'il ne s'agissait pas de la dureté mais du serré\*\* (comme il dit le proverbe mexicain), ou plutôt, dur et serré, et que je reviendrais quand l'orage serait passé... Enfin, après on rigolait là-dessus, toujours à mes dépens, et nous jouissions joliment au milieu de tant de gronderies, quels temps si mémorables!

En général, elle nous aidait à nous corriger de son étrange et incompréhensible mélange de rigueur et miséricorde, de gronderie et courage, de sévérité et douceur...

**Malgré sa sévérité je n'ai jamais connu d'être plus compatissant.** En réalité sa sévérité était un système de correction pour nous et pas un trait formel ou rigide de sa personnalité, puisqu'il arrivait qu'elle alternât sa dureté avec la douceur, de la plus grande douceur et compassion.

Toutefois, cette apparente contradiction de sa manière d'être, faisait qu'on ne sache pas quoi attendre d'elle, de telle sorte qu'elle nous forçait à nous surpasser, à chercher l'amélioration intérieure. **Sa personnalité énigmatique était un constant Koan**, et en vérité qu'elle faisait que nos esprits s'épuisent à essayer de résoudre cette énigme sans solution.

N.T. : \* Les attaques indirects.

\*\* La fréquence, la continuité.

Ceux qu'elle a aimés comme si nous étions ses enfants, nous a traités d'une **dureté spéciale...** Je me rappelle que quand un ami s'est marié, à qui elle a traité

aussi comme à son propre fils, lui a dit que même marié il viendrait manger chez elle; en conclusion: elle l'a envoyé faire mission jusqu'à Hermosillo, alors à 34 heures de chemin en voiture.

Quand je me suis marié, au vu que j'avais acheté la maison contiguë à la sienne, et par conséquent, elle ne pouvait pas m'envoyer si facilement en dehors de la ville, à son moment elle a déménagé pour me donner mon intimité et indépendance, et elle l'a emphatiquement déclaré ainsi. Dans d'autres mots, contrairement à la conduite d'une mère courante qui cherche toujours à avoir le fils sur ses genoux, elle nous éloignait pour qu'on fasse notre vie indépendante.

De plus, voici dans ses propres et textuelles paroles (dites dans sa visite au Portugal), ce qu'elle pensait au sujet: *“Et je veux un **secrétaire célibataire**, pas marié, pour que l'épouse ne se dispute pas avec lui. Jusqu'à ce point je suis exigeante... Dans mon cas, je les envoie loin jusqu'à ce qu'ils s'adaptent à la vie de la maison, du foyer... Après ils traitent mal la dame, ils veulent être là, loin de leur épouse, et qui est-ce qui paie?\** Moi, par l'avoir là, moi, j'éprouve de la pitié de le lancer...

*Beaucoup ont dit: «Que ce soit, je veux suivre la Gnose, mais le problème consiste en ce qu'avec Arnolda, avec la Maîtresse je peux continuer, mais elle a le secrétaire Dosamantes\*\*». Mais alors je leur répons: «**Il vaut mieux deux amants qu'un seul**». Pour qu'ils apprennent, non? Parce que le nom de famille est Dosamantes, non? Moi, je dis: il vaut mieux deux amants qu'un seul. Elle ne se contente pas d'un seul mais de deux, la grâce est d'en avoir deux, pour que ça leur fasse plus de mal!... C'est mieux, c'est mieux, ils se fâchent davantage... Pour que vous voyiez jusqu'où ils arrivent les gnostiques, jusqu'à quel [infime] niveau leur parvient la connaissance, à **penser mal de nous, et cela n'est pas juste!***

N.T. : \* Payer, vivre les conséquences.

\*\* Le nom de famille Dosamantes peut se traduire comme «deux amants».

*Chaque fois qu'on reste veuve ou femme seule, vous l'écorchez joliment. Et qu'est-ce que j'ai fait? Rendre au public les livres, les remettre aux gnostiques; celui qui les veuille qu'il les achète, sinon qu'il tienne. Je ne vous ai pas causé plus de malheur.”*

Enfin, revenant au sujet, elle procurait d'une manière permanente notre bien, bien que nous ne comprenions pas la dureté de sa conduite. **Seulement après longtemps, nous avons compris un peu la raison de sa manière d'être.**

Je me rappelle que quand la conduite de ceux qui se croyaient ses coryphées contre ma personne, a redoublé, intimement, dans le personnel, elle me traitait avec la plus grande douceur, avec la plus grande affection.

Alors je lui ai demandé si —comme elle me disait et réitérait— elle était contente avec mes services et mon amitié, pourquoi elle disait du mal de ma personne —ce qui expliquait la conduite des pseudo-coryphées— à quoi devait-on cette contradiction? Et elle m'a répondu: *C'est pourquoi je vous traite ainsi, pour que vous deveniez durs et **pour que vous ne quittiez pas l'enseignement parce qu'ils disent du mal de vous.***

En effet, si la propre Jefita critiquait ma personne, il m'importait peu ce que les autres en pensaient, me vaccinant contre la bave diffamatoire des pharisiens et saducéens du gnosticisme.

En général, elle démontrait une grande conduite de nos erreurs, au plus grand profit des buts du Tribunal, ce qui arrive normalement avec tout Grand Maître qui **obtient toujours ce qu'il prétend malgré nos erreurs**, même les profitant.

Elle a toujours eu une grande précognition et maniement de la temporalité, elle était vraiment en contact avec la Talité et en harmonie avec la mécanique de la relativité. Elle vivait avec le plus grand naturel dans tous les plans.

## Exaltée Maîtresse Djinns

Dans cet enseignement le Zen ne suffit pas, il faut aller au-delà. Sans la Gnose, le Zen serait incompréhensible pour nous. Le Maître Samael remarque emphatiquement que *“l'humanité a besoin de revenir au point de départ, revenir à la Sainte Gnose du Hiérophante Jésus. Revenir **au christianisme primitif, au christianisme de la Gnose...** Dans la doctrine de Jésus le Christ, il y a du Yoga digéré, du Yoga essentiel, de la Magie Tibétaine, du Bouddhisme Zen, du Bouddhisme pratique, de la Science Hermétique, etc. Dans la Gnose se trouve toute l'ancienne sagesse déjà totalement mâchée et digérée.”* (Chaire sur “Les Écoles Ésotériques”).

Vu que nous suivons la doctrine secrète de Jésus-Christ et pas du Zen, même si le propre Maître affirme réitérativement que *“le Bouddha et le Christ se complètent”*. C'est-à-dire, le Zen n'est qu'une partie de la Grande Doctrine Gnostique-Chrétienne.

Le Maître dit aussi: *“Je me rends compte que dans les salles de méditation au Japon, il est possible de parvenir au satori, mais celui-ci dure à peine quelques minutes, ou dans le meilleur des cas, une ou plus d'heures, après ça l'esprit recommence à être si agité comme toujours... Nous voulons quelque chose de plus, quelque chose de plus qui peut être réussi dans une salle de méditation Zen ou Chan.*

*Nous voulons aussi un éveil de l'esprit, nous voulons un **esprit réceptif aux intuitions** qui viennent de là-haut, du ciel, d'Uranie, un esprit illuminé”.* (Glossaire Gnostique, 2e édition).

La science djinns est un **aspect fondamental du christianisme gnostique**. Rappelons que notre Seigneur Jésus-Christ marchait sur les eaux en état de djinns, que la transfiguration du mont a été en état de djinns, etc., mais en plus, parce que **le Temple de Montserrat** —auquel notre Maîtresse a appartenu dès l'âge de 13 ans, et qu'a fait que le Maître y appartienne aussi comme membre conscient—, où se trouve le Saint Graal, est justement un temple djinns.

Ce Temple est le centre d'où la lumière du christianisme gnostique se répand, le plus grand bastion de la science djinns, le vrai **cœur de la Gnose**.

De la même manière que le christianisme existe, il y a aussi son opposé, c'est pourquoi il y a des djinns blancs et des djinns noirs. Les Mamas de la Chaîne de

Montagnes Enneigée de Santa Marta, en Colombie —le Tibet de l'Amérique—, connaisseurs de ces mystères, respectaient seulement deux femmes comme s'il s'agissait des hommes: la Maîtresse Litelantes et la sorcière Héliodore, la première parce que c'est une Grande Maîtresse djinns blanche et la deuxième, par le contraire, toutes les deux terriblement puissantes. Comme une donnée curieuse, physiquement elles étaient l'opposées, c'est-à-dire, la Maîtresse était brune, tandis que Madame Héliodore était pâle et blonde.

Il arrive de même avec les Maîtres Zen, qui ont leurs opposés, aimant à contrôler l'esprit des gens et se font passer par de grands mystiques.

En général, ceux qui suivent le chemin noir utilisent tous leurs mauvais arts, mais les plus dangereux sont ceux qui utilisent hypocritement les enseignements sacrés, ceux qui se font passer par mahatmas, gymnastes de la méditation, bouddhas ou christes vivants et en fin de compte enseignent définitivement l'inverse (la fornication, l'adultère sous prétexte du changement de verre, l'exploitation du prochain, la trahison à la Maîtresse, etc.).

Ou bien, **ils découragent** les gens sur le chemin en leur prenant la foi, en les faisant voir que si le Maître pratiquait de 3 à 12 heures quotidiennes de méditation (selon eux), nous n'obtiendrons jamais rien avec une heure, que nous devons suivre leurs systèmes très compliqués de méditation (des adultérations de l'enseignement), etc., etc., c'est-à-dire, ils sont comme le chien du maraîcher: ni mange ni permet les autres de manger.

Le malin cherchera toujours des formes les plus subtiles pour nous faire quitter l'enseignement, ou bien, adultérer, aliéner ou rendre inutilisable les clefs que nos Maîtres nous ont léguées. **Le malin est hypocrite et pharisien, il est subtil et se fait passer par saint.**

Je **réitère** mes respects à ceux qui se consacrent directement et sans hypocrisies à développer leurs pouvoirs noirs et qui n'emploient pas les enseignements sacrés à leurs fins perverses, comme beaucoup qui se font passer par saints. C'est pourquoi les Mamas étaient respectueux envers **la sorcière Héliodore**, parce qu'elle était définie dans le noir, et envers la Maîtresse Litelantes, définie dans la lumière.

C'est écrit par le propre Maître Samael que: *“Le Vénérable Maître Huirakocha dans son roman initiatique, nous raconte le cas intéressant du commandant Montenero qu'avec son corps physique, en état de djinns, est entré au temple de Chapultepec, à Mexico, pour recevoir l'Initiation Cosmique. Monsieur Mario Roso de Luna nous parle aussi merveilleusement sur les états de djinns. Néanmoins, aucun écrivain spiritualiste ne nous avait jamais appris la formule concrète pour mettre le corps physique en état de djinns. **J'ai appris cette formule de ma propre épouse-prêtresse. Elle me l'a apprise pratiquement**”.*

La Maîtresse Litelantes a toujours été ainsi: **pendant que nous parlions elle agissait**. Évidemment, notre Maîtresse avait un coeur en or, c'est-à-dire, elle possédait tous les pouvoirs du cardia, c'est pourquoi elle dominait la science djinns.

À l'effet, dans son oeuvre "Logos, Mantram, Théurgie", le Maître Samael dit: "Ceux qu'après trois ans de pratiques avec la science djinns et avec les clefs astrales enseignées dans ce livre, n'ont eu de succès d'aucune espèce, sont, en fait, ratés dans cette classe des travaux.

Cette classe d'échecs découle de ce que l'étudiant a totalement perdu les pouvoirs du chakra du cœur (cardias). Dans ce cas, l'étudiant doit suspendre ces pratiques et se consacrer à développer **le chakra du cardia**.

Dans la pratique nous avons pu mettre en évidence que les personnes simples de la campagne et les très humbles de la ville, sortent facilement à volonté en corps astral.

Nous avons aussi pu mettre en évidence que les personnes très intellectuelles ont déjà perdu les pouvoirs du cardia, résultant de la congélation totale de leurs esprits dans le cerveau. L'intellectuel qui veuille apprendre à sortir en astral doit d'abord développer le cardia".

Par conséquent, **les pouvoirs du chakra du cœur sont le moteur des pouvoirs djinns et astraux**. Le long de toute son oeuvre, le Vénérable Maître Samael Aun Weor, nous insiste sur ce que celui-ci est un enseignement du cœur; voici l'une de ses nombreuses phrases: "**On n'atteint pas la haute initiation avec l'intellect mais avec le cœur**", nous affirme-t-il aussi que "le Kundalini monte selon les mérites du cœur", etc.

Dû à celle et à beaucoup d'autres raisons, atteindre la science djinns présuppose manipuler la synthèse du Zen —discipline dans laquelle, comme on a déjà dit, notre Dame Litelantes était une extraordinaire Maîtresse—, de l'alchimie, de l'hermétisme, enfin, du profond christianisme primitif de la Gnose, racine des racines des religions et disciplines ésotériques.

Notre Maîtresse possédait non seulement la clairvoyance mais aussi l'intuition illuminée, la polyvidéce en général, le contrôle des éléments de la nature, et elle avait la plus absolue domination de la science djinns, dans laquelle était un Maître consommé notre Seigneur Jésus-Christ, fondateur de la Gnose et propriétaire du Temple de Montserrat...

Une fois quelqu'un m'a demandé depuis quand je m'étais aperçu que "Dondita est qui est", à ce que j'ai répondu que depuis la première fois que j'ai lu un livre du Maître où il se référait à elle. Mais cette personne m'a insisté, je lui ai répondu à nouveau que depuis le début, car si je n'avais pas eu de foi en cet enseignement je n'y serais pas entré, c'est-à-dire, **si je n'avais pas de foi en ce que le Maître affirme de la Maîtresse**, il serait mieux de ne pas être ici.

Cette fois-ci m'a permis d'avoir un rapport différent avec la Vénérable Maîtresse Litelantes depuis le début. Les Maîtres lisent dans les coeurs des hommes, et si quelqu'un a ou non de foi en eux, ils le savent parfaitement.

La première fois que j'ai mangé chez la Maîtresse, on m'a servi du poulet, alors **je me suis dit** mentalement: tant pis, je n'aime pas beaucoup le poulet, mais qu'est-ce qu'on y puisse. Immédiatement la Jefita m'a pris l'assiette et a dit aux femmes: **Là, il y a un steak, frisez un morceau de viande à Alfredo!**

Je ne revenais pas encore de la surprise après avoir vu que la Maîtresse avait lu ma pensée, quand on m'a servi ma viande, mais sans piment fort, et je me suis dit: la nourriture ne va pas avoir de goût sans piquant; je venais d'y penser, quand la Jefita a dit à nouveau: *Apportez des piments forts à Alfredo!*

Après, quand j'habitais chez elle, avec plus de confiance, je faisais des plaisanteries à la Jefita par la pensée, alors nous commençons à rire sans y avoir d'apparent motif, ce qui causait de l'étonnement parmi les présents.

Peut-être grâce à cette foi que j'ai toujours eue en elle, elle a eu certaines gentillesse éotériques avec ma personne et elle m'a confié quelques choses personnelles de la vie du Maître et d'elle-même, et d'autres merveilles. En vérité, ***elle nous a appris que nous devons marcher en chantant à la mort...***

Bénie sois-tu Mère Mort sacrée! Béni soit-il le Seigneur Oriphiël, ton Grand Majordome! Bénis soient-ils les Anges de la Mort, par les siècles des siècles! Amen!

## L'avocate des gnostiques

Je me rappelle une des choses qu'on peut dire à propos de notre avocate, notre bien aimée Maîtresse Litelantes: Une fois, visitant avec le Maître le "Désert des Lions" (sur la route à Toluca), pendant que son époux bavardait avec ses étudiants, elle est partie marchant à travers ce très beau bois —qui n'a que le nom d'un désert, puisque la végétation y est exubérante— jusqu'à ce qu'elle s'est assise dans un agréable parage, et subitement, des Seigneurs sont apparus en lui informant où il y avait un trésor enterré, visible d'où elle se trouvait; elle les a remercié, mais elle n'a pas pris le trésor. Il lui suffisait de manier un peu les forces djinns, pour acquérir tout le trésor.

Par la suite, elle a raconté au Maître la rencontre avec les Seigneurs et l'offre du trésor qu'ils lui avaient fait, à ce que le Grand-père lui a dit: "*Mais comment, ma Noire, comment est-il possible que vous n'ayez pas profité d'une si grande occasion?*".

À cela notre bénie Maîtresse lui a répondu qu'elle n'allait rien prendre s'il ne lui avait pas pris d'effort.

Le Maître s'est tu, sans réussir à ne rien lui répliquer. Voilà le trempe de notre Dame Litelantes! Il est vu que ***personne n'a jamais pu la soudoyer***, c'est une avocate qui n'admet pas d'accommodements ni de subornations.

Beaucoup de fois elle m'a dit que ***le plus difficile était d'être au-delà du bien et du mal***, et que pour réussir à tel état on doit ***renoncer à tous les pouvoirs, on doit perdre toute ambition***. En vérité que seulement étant au-delà du bien et du mal on peut voir le visage du Père sans mourir...

Encore plus, son extraordinaire enseignement et exemple, suggérait risquer de mourir afin de voir le visage du Père. Chantons à la mort, mourons contents dans nous-mêmes, payons avec plaisir le prix de faire la volonté du Père, que nos défauts soient anéantis! Avec l'épée de la volonté à la main, invoquons la Justice: ***Bénie sois-tu Maat!***

Notre avocate —qui était implacable avec elle-même— exigeait que nous perdions la crainte à la crainte. Elle nous exigeait de la bravoure pour nous opposer à nous-mêmes, pour nous auto-découvrir, afin de ne pas nous considérer savants ni saints. Le prix de la bravoure est la profonde reconnaissance de notre propre lâcheté.

Il nous manque encore beaucoup pour être au-delà du bien et du mal, car cela impose connaître le bon du mauvais et le mauvais du bon, dominer les deux lunes psychologiques, renoncer aux pouvoirs, et **servir continuellement, d'instant en instant, au Très-Haut**, comme notre exaltée Maîtresse Litelantes le faisait.

J'insiste sur le fait de l'appeler notre avocate, parce que c'est un fait connu de la famille de la Maîtresse, que quand le Maître vivait, il a dit le suivant: Une fois l'Avatâra a comparu devant le Tribunal du Karma en priant les Seigneurs de la Loi pour que quelqu'un se constitue en avocat des gnostiques.

Toutefois, les Seigneurs n'ont pas voulu prendre une charge si lourde, et après beaucoup d'insistance, il s'est aperçu que le travail n'était pas facile ni désirable pour les Seigneurs de la Justice; il y en a eu seulement un qui a accepté une si **terrible commanderie**: notre Vénérable Maîtresse Litelantes. Elle m'a amplement confirmé ce fait, bien qu'elle n'ait pas l'habitude de parler publiquement à ce sujet.

Pourquoi les Seigneurs n'ont-ils pas voulu accepter de défendre systématiquement les gnostiques? Parce que **nous péchons consciemment**. Avant de connaître l'enseignement nous n'avions pas la même responsabilité: nous ne savions pas, mais maintenant nous savons, et si par exemple, nous péchons contre le Saint-Esprit, nous le faisons de pleine conscience, de toute méchanceté.

J'éclaircis que ce qu'a été dit par le Maître Samael ne signifie pas que quiconque gnostique n'avait pas de défenseur avant que la Maîtresse ne prît telle responsabilité, mais maintenant nous avons une avocate spécialisée au Tribunal.

Même celui qui ne désire pas que la Maîtresse le défende, aura un défenseur d'office; mais, **il est mieux d'avoir un avocat particulier**, rappelons que tel qu'il est là-haut il est ici-bas, et vice versa.

Donc elle est **notre défenseuse, notre avocate incorruptible et rigoureuse**, et seulement par le chemin de l'amour, de l'affection, de la vénération la plus amoureuse, tel qu'un enfant adore sa Mère, nous réussirons à recevoir son aide sacrée.

Bénie soit ta rigueur, sacrée ta miséricorde, notre Mère Litelantes! En vérité ton Réel Être est le bras droit du Roi du Karma, Anubis, notre Seigneur!

## UNE ÉTOILE BRILLANTE

Il y a une étoile brillante  
qui appelle, évoque et chante  
dans le bleu distant...

Dis-moi, petite étoile gracieuse,  
pourquoi ta lumière si sainte  
visite ma triste rose,  
si ma vie ne mérite pas  
que ton essence l'embrasse?

**Litelantes** tu t'es nommé un jour  
et effacer ta beauté et gloire  
ni la force du Soleil pouvait.

Ô gaie mémoire  
que ta voix revit!  
Ce qui redresse  
en moi survit!

Appelle, évoque et chante  
une étoile brillante  
dans le bleu distant...



## CHAPITRE XII

### LES ADIEUX

Pour qu'il soit clair comment ont été les Maîtres, il est préférable de le savoir directement des mots du Vénérable Maître Samael Aun Weor, exprimés dans une œuvre difficile à trouver, et peut-être elle ne sera plus réimprimée (→ elle se trouve dans nos pages web), il s'agit du "Suprême Grand Manifeste Gnostique" de 1972:

#### **"LOUANGES**

*S'agissant des louanges, adulations, flatteries, éloges, etc., nous devons parler franchement et sans ambages. Il est indubitable que telles maladresses, erreurs, impertinences, absurdités, ont leur causa causarum dans l'ego, dans le moi-même, dans le soi-même.*

*Nous pouvons et nous devons même établir le postulat suivant: «L'ego est la somme totale de tous nos défauts psychologiques».*

*Il est indubitable que le moi-même se traite toujours dans la loi des contrastes. Des louanges et vitupérations, des adulations et insultes, des éloges et diffamations, des flatteries et critiques viennent intrinsèquement du moi psychologique.*

*Dans la pratique j'ai pu vérifier que ceux qui dans le passé m'ont loué, vanté, adulé, etc., m'ont raillé, censuré, ridiculisé, flagellé, vexé, etc., etc., etc., plus tard.*

*Absurde et **illogique est de louer le facteur** qui nous a remis un Message, le coursier. Au nom de la Vérité je dois avouer publiquement auprès le verdict solennel de la conscience publique, que mon insignifiante personne ne vaut même pas un dollar... Me vanter, me flatter, m'aduler, m'envoyer des éloges par correspondance, est certainement une plaisanterie au très mauvais goût.*

*Pour une plus grande consolation de mes ennemis je dis de manière emphatique le suivant: **Je n'ai jamais présumé d'être parfait; je suis absolument convaincu que je suis un imbécile.***

*Il semble donc, puéril et insensé d'envoyer des louanges par la poste ou de me flatter, ou me rendre hommage... Je suis en train de penser à haute voix, en me confiant à moi-même, en fixant des positions...*

*Nulle manière je veux me vanter comme humble; être franc me semble qu'il n'est pas un délit. Je ne veux pas non plus avoir de lapalissades de modestie; j'avoue ce que je ressens et je ne crois faire avec cela de dommage à personne.*

*Mes meilleurs amis sont mes ennemis car ils **m'obligent à m'auto-découvrir**... Évidemment, je souligne le suivant: «Dans toute auto-découverte il existe auto-révélation»... J'aime mes pires critiques car grâce à eux, je me connais de mieux en mieux. **Bénis soient mes détracteurs.***

#### **VISITES**

*Mes Chers Frères du Mouvement Gnostique Chrétien Universel. Paix Inverentielle. Au nom de la Vérité je veux le dire de forme emphatique que je n'accepte plus de visites.*

## **Explication de Motifs**

*Indubitablement, je ne suis qu'un facteur, un coursier, l'homme qui remet un message... Ce serait le comble de la sottise que vous veniez dès votre pays jusqu'à la ville capitale de Mexico, avec l'intention de visiter un simple facteur, l'employé qui vous a remis hier une missive... Tant d'argent dépensé pour cela? Pour visiter un simple coursier, un malheureux facteur?... Il est mieux que vous étudiiez le Message reçu: les livres, l'enseignement écrit...*

*Le quatre-vingt-dix-neuf pour cent des personnes qui m'ont visité dans le passé, sont actuellement des ennemis déclarés du Mouvement Gnostique, "elles se sont brûlées"...*

*Le pire à ce cas —et c'est le plus grave— c'est que ceux qui se "brûlent" vont après "brûler" d'autres... ces "brûlés-là" sont ceux qui plus tard dissolvent des groupes, ruinent des lumisiaux, etc., etc., etc.*

*Pourquoi "se brûlent-ils" mes visiteurs? Quelle est la cause intrinsèque, la base, le fondement? La réponse à toutes ces questions est urgente, ne peut être reportée, pressante....*

*Dans les multiples **représentations de l'esprit**, nous pouvons trouver la réponse concrète, claire et définie... Il est indubitable que chaque visiteur a créé dans l'intellect un modèle, une figure sur le Messenger ...*

*Tel **fac-similé** a de faux troubles mentaux, possiblement soustraits de la littérature pseudo-occultiste... De toute évidence, à ne pas coïncider le **dessin** purement intellectif avec l'homme réel, avec le Messenger ou coursier légitime, il vient la déception, le désenchantement...*

*C'est comme ça que mes visiteurs "se brûlent", c'est comme ça qu'ils se multiplient les ennemis de la Gnose... Multiples sont les fac-similés intellectifs de mes variés visiteurs, variées les formes de l'esprit...*

*Quelques-uns pensent au coursier l'imaginant comme un exotique ermite d'autrefois; quelque chose comme Palémon le Stylite, successeur du vieil Antonio...*

*D'autres le supposent comme un vieux pénitent portant des sacs et siliciums sur son flagellé corps... D'autres comme un vénérable qu'à toutes les heures marche sur les rues de Mexico avec de resplendissants turbans et la blanche tunique... D'autres comme un saint vivant continuellement dans un sanctuaire ineffable, entre cierges allumés et fleurs parfumées...*

*Néanmoins, la crue réalité des faits consiste en ce que **le coursier de la Nouvelle Ère est un citoyen normal, courant**, un quiconque à la moindre importance...*

*Par ceux-ci et bien d'autres motifs, indubitablement il résulte une sottise de très mauvais goût, voyager depuis des terres lointaines pour visiter quelque chose qui ne vaut pas la peine...*

*Visitez les bibliothèques, les musées archéologiques, les ruines de l'Égypte, etc., etc., cela est en vérité beaucoup mieux.*

### **Médisances**

*Dans la pratique nous avons pu vérifier clairement que le visiteur ne vient pas avec l'intention d'écouter le Messager, mais **d'observer sa vie privée**, ce que chacun peut voir chez le voisin, le ménage des matrones, l'assiette sur la table, la serviette pour sécher ses mains, etc., etc., etc.*

*Tout cela déconcerte le visiteur qui vient à la recherche des merveilles et prodiges... Néanmoins, **comme il a la conscience endormie, il n'aperçoit que la vie routinière de toujours**: les objets du salon et la cuisine, les occurrences d'après le dîner, etc.*

*Il n'est pas possible que le visiteur trouve des perfections. Pensez-vous que je suis sur un lit de roses par hasard?*

*Le résultat de tout cela s'appelle murmurassions. Le visiteur déçu, à ne pas rencontrer à la maison des prestidigitateurs, ou quelque chose semblable, se consacre alors aux murmurassions. C'est ainsi que beaucoup qui auraient pu fouler le sentier du fil du couteau, s'écartent du réel chemin...*

### **Calomnies**

*Je ne suis pas plus pour qu'on me loue ni moins pour qu'on me blâme, car je suis toujours ce que je suis. Les calomnies qu'ont lancées contre moi ne me font pas mal; franchement, elles me valent «un clou», mais, malheureusement, les faibles à écouter telles insufflations diffamatoires, s'écartent de la voie qui conduit à la libération finale...*

### **Missionnaires Gnostiques**

*Il est indubitable que les missionnaires gnostiques "brûlés" **résultent encore plus dangereux**... Évidemment, tout missionnaire gnostique "brûlé" peut dissoudre des groupes, détruire, mettre fin à la Grande Œuvre...*

*Par ce motif intrinsèque et pour le bien de nos missionnaires gnostiques internationaux, je déclare: Le Messager de la Nouvelle Ère de Verseau ne reçoit pas de visites."*

*Voilà la crue réalité des faits! Beaucoup qui ont connu notre bien-aimée Maîtresse, normalement se sont déconcertés, puisqu'elle avait l'habitude de dire: *Je suis noire, petite et ignare*. Et celui qui la visitait ou avait des rapports avec elle, spécialement s'il était gnostique "comme il a la conscience endormie, il n'aperçoit que la vie routinière de toujours: les objets du salon et la cuisine, les occurrences d'après le dîner, etc."*

*En effet, si nous avons été éveillés —quoique momentanément— nous aurions pu apercevoir ses accompagnateurs, ses gardes sacrés et d'autres merveilles.*

*J'éclaircis qu'il y a eu ceux qui l'ont aimée de cœur et ne jugeaient pas sa manière d'être, et lui ont enduré la rigueur... en vérité ils ont leur place dans le cœur de notre Dame.*

*La réalité consiste en ce que beaucoup de gens ont résulté "brûlés" dans leur rapport avec la Maîtresse, l'épouse-prêtresse du "Coursier", à cause des mêmes raisons que le Maître a exposées et qu'on a transcrites ci-dessus. Mais de plus, **la***

**Jefita était d'une dureté spéciale**, comme on l'a déjà commenté, et pas tout le monde endurait la rigueur.

Beaucoup ont eu leur poste à l'intérieur de l'Institution et aussitôt la Maîtresse les a relevés du charge, ils lui ont tourné le dos en disant des choses terribles, en l'offensant, en la trahissant... La presque totalité de ceux qui l'ont humiliée, se sont séparés de l'enseignement ou n'ont plus voulu avoir de relation avec elle, ils n'ont pas compris son système, encore plus rigoureux que le propre Zen, car il s'agit d'une Maîtresse de la Loi, particulièrement une **Maîtresse de la Rigueur**.

Je me rappelle qu'à un moment, j'ai fait officiellement de proscription publique à tous ceux qui l'avaient trahie, qui n'avaient pas toléré quitter un poste, qui avaient dit des choses terribles de l'épouse-prêtresse de l'Avatâra, qui avaient épuisé leur bave diffamatoire contre elle par le fait de leur enlever leur poste (un vrai "os"\* politique, apparemment), de simples traîtres, hypocrites, pharisiens, tartuffes qui ne résistent pas d'analyse.

Eh bien, **elle m'a mis dans la même situation que ces personnes**: elle m'a demandé de lui remettre tous les charges et ses affaires légales, restant alors entre les mains de son fils Osiris.

Grâce à Dieu j'ai réussi à l'épreuve et j'ai tout remis, car je n'aime pas conserver les choses d'autrui ni exploiter le proche, encore moins dire du mal des Maîtres, non seulement par le fait d'être Maîtresse la Jefita —motif suffisant— mais par le rapport affectueux, maternel, qu'elle m'a toujours dispensé.

Ce temps-là, j'ai continué de l'aider jusqu'à la fin en créant des textes et dessinant les éditions des livres du Maître. De plus, j'ai eu l'énorme bonne chance de conserver son amitié et affection jusqu'à la fin de ses jours... Quel plus beau poste, quel plus exquis rang que celui de son amitié?

Comme à un moment elle m'a éclairci, il était évident qu'il fallait **donner l'exemple** que la Gnose n'est pas un *modus vivendi*... Dans mon cas j'exerce ma profession —je n'insulte pas par cela ceux qui ont un brevet décorant leur maison, pourvu qu'ils se consacrent à travailler honnêtement— et je n'ai jamais vécu aux dépens des étudiants, encore moins j'ai soustrait des débits des comptes bancaires de la Maîtresse, ni ai rien gardé de sa propriété.

N.T. : \* On dit d'un politicien qui se contente d'un petit poste tant qu'il soit dans le milieu politique, comme le chien qui ronge son os et ne le lâche pas...

Je précise le suivant: Elle m'a personnellement donné quelques objets qui sont appartenus au Vénérable Maître Samael Aun Weor, tels que des crucifix, photographies et d'autres affaires personnelles.

J'affirme aussi que l'épée du Maître est restée entre les mains de son fils Osiris; le calice, la Bible et un habit du Maître, sont restés à la charge de sa fille Isis; et l'autel du Maître —un simple meuble en cèdre— est resté avec moi, parce qu'elle a eu la gentillesse de m'offrir telle relique.

En dehors de tels biens, que pour ma personne ont une grande valeur, je n'ai plus rien gardé, puisqu'il me suffit et j'ai plus qu'il m'en faut de son affection si exquise qu'elle m'a dispensée jusqu'à la fin de ses jours...

Une fois, quand la Jefita habitait rue de Cerro de la Estrella (à peu près six mois avant qu'elle décédât), je suis allé lui rendre visite en compagnie d'un ami, et on ne nous a pas ouvert la porte, bien qu'il était notoire qu'ils se trouvaient à la maison. Ces choses-là ne me décourageaient pas, car j'insistais à la revoir, comme il est arrivé, en effet.

Le curieux de la situation consiste en ce que sa fille Isis s'est rendue compte que nous nous étions aperçus qu'ils étaient effectivement à la maison et ils n'ont pas voulu nous ouvrir... Après elle m'a commenté —comme d'habitude, de sa fine attention et courtoisie— que sa maman avait dit de ne pas m'ouvrir, ce qui l'a étonnée et elle a dit à la Jefita: *Mais Donda, Alfredo qui t'aime tant, comment est-il possible que tu ne lui ouvres pas la porte?*

Isis dit qu'à écouter cela, des yeux de la Jefita ont poussé des larmes, et elle a dit: *Pour qu'il s'habitue quand je ne sois plus [parmi les vivants] et que de cette manière il ne souffre pas.* En vérité qui si la Jefita n'avait pas été si dure avec moi, je serais encore affligée à cause de sa mort.

Comme nous voyons, les Maîtres sont incompréhensibles, et bien que leur conduite semble contradictoire, en vérité ils savent aimer, car il s'agit de cette exquise espèce à laquelle fait allusion notre Maître Samael: *“L'amour est loi, mais amour conscient”*...

Certes —et à propos d'amour conscient— qu'à se signer l'acte d'assemblée moyennant laquelle on a désigné de nouvelles autorités de l'Institut, occasion dans laquelle tant elle comme ma personne avons remis légalement la direction de l'Institution (octobre 1997), ses paroles au sujet des personnes qui resteraient formellement comme dirigeants, ont été les suivantes: **“C'est à voir s'ils résistent”**.

Ayons foi en Osiris\* pour qu'il ait la résistance indispensable pour exécuter une si lourde charge; quant aux autres on ne peut rien dire, les faits parleront par eux-mêmes...

Résister ne signifie pas rester dans un poste, puisque cela n'importe qui peut le faire, mais résister aux embates du malin et ses ambitions, ainsi que s'assujettir aux linéaments des Vénérables Maîtres Litelantes et Samael Aun Weor.

(→ \* Qui malheureusement n'a pas résisté, ni a écouté les conseils de sa Mère et a pris une autre voie...

Il nous fait beaucoup de peine sincèrement ce qu'il leur est arrivés, et nous respectons et aimons de tout cœur leur famille, la famille des Maîtres, mais nous ne pouvons pas viser la lune et nier, défaire ou dissimuler l'évidence du manque de respect et de vénération aux Bénis Maîtres de la Blanche Fraternité, envers nos GOUROUS FONDATEURS **SAMAEL AUN WEOR ET LITELANTES**.

Et si nous avons manifesté de l'impatience une fois envers quelques enfants ingrats de la famille, nous l'avons fait franchement et sans ambages, comme une réaction naturelle face à une conduite inappropriée contre notre Mère ou notre Père, une attitude avertissant, fraternelle, car nous aimons les enfants des Maîtres, comme des frères; et donc,

À toute la famille Gómez Garro,  
nous présentons publiques et **sincères condoléances**  
*par la regrettable perte d'*  
**Isis, Tony Maldonado et Osiris,**  
*et nous restons toujours fidèles à la mémoire d'**Horus**.*

Ils ne trouveront jamais dans nos cœurs aucun bas sentiment envers les enfants ingrats de la famille des Maîtres, cela n'existe pas chez ceux qui partageons l'ADN de la Maison Patriarcale avec de la sincérité, par notre propre volonté et non seulement par le sang.

Si nous aimons profondément Dondita et le Maître, les sentiments pour leurs enfants —bien qu'ils soient ingrats et trahissent— ne peuvent pas être ignobles de notre part, et nous réagissons toujours comme un frère qui en toute Justice reproche et admoneste les frères ingrats qui manquent de respect aux Parents. C'est tout.

Par conséquent, nous Manifestons ouvertement notre plus haut Respect et la Vénération la plus absolue **aux Fondateurs de la Maison Patriarcale** et son correspondant Atelier.

Et avec la même franchise et non pas moindre fermeté, nous Manifestons emphatiquement notre rejet dans l'Atelier à ces personnes qui manquent de respect aux **FONDATEURS DE L'ATELIER**, soient de leur propre famille ou de la nôtre. Dondita nous a appris de même, la famille est la famille et l'Atelier est sacré.)

## **La réincarnation du Maître**

D'autre part, il est faux de toute fausseté que le Vénérable Maître Samael Aun Weor ait incarné à nouveau, car la Maîtresse l'a exprimé de manière réitérative.

Elle manifestait si seulement *il était incarné*, et de plus, elle disait que si le Grand-père était incarné, il serait un jeune homme, et qu'elle *saurait de qui il s'agissait, par ce qu'immédiatement elle lui remettrait le "paquet" ou la responsabilité* [de diriger les gnostiques] *qu'il lui avait laissé*. J'insiste: elle n'a jamais affirmé qu'il fût incarné ou qu'on lui ait dit "là-haut" que le Maître avait déjà incarné.

Ceux qui se font passer par Samael incarné, n'ont jamais eu la courtoisie de venir à Mexico présenter ses condoléances “à celle qui a été son épouse- prêtresse”, la Vénérable Maîtresse Litelantes, sûrement par crainte à faire le ridicule.

Donc, en considérant la loi des analogies —que le Maître nous suggérerait tant d'appliquer— nous savons que le Dalai Lama reconnaît depuis son enfance les objets personnels de son incarnation précédente, ainsi que certains noms sacrés, circonstances qui ne se sont pas présentées jusqu'à date avec ceux qui disent être la réincarnation de Samael. Tels personnages et leurs institutions, se consacrent normalement à faire des affaires, à exploiter les étudiants et à les tromper.

Tout celui qui dise que la Gnose doit s'adapter ou conditionner à l'idiosyncrasie, à la manière d'être des natifs de chaque pays, ou à la manière d'être

de celui qui se dit Maître, est lamentablement dans une erreur, **c'est nous qui devons nous assujettir à la Gnose**, qui est un enseignement qui vient — spirituellement de l'Aïn— historiquement du Sud, apparemment le pire.

Ainsi qu'aux temps de l'auguste Rome, la Judée était le pire, et les propres israélites disaient —comme il est écrit—: “*Quoi de bon peut-il venir de la Galilée?*”, le Divin Rabbin de la Galilée nous a remis la connaissance rédemptrice depuis cette terre-là, qui était le pire entre le pire.

De la même manière aujourd'hui, dans ces temps de la fin, le Vénérable Maître Samael Aun Weor nous réitère la connaissance rédemptrice et l'explique pour les futures générations de Verseau... depuis le Sud, du lieu du Tezcatlipoca Bleu: *Huitzilopochtli*, **le Mars mexicain**, qui s'est incarné, pendant un bout de temps sa lumière a brillé entre nous et il est retourné au Père d'où il venait.

Que personne ne se trompe, non!, pensant qu'il est déjà un sacré esprit, un Maître incarné, puisque il ne va pas durer ce qu'il attend le plus que ce qu'il a duré ce qu'il a vu —rappelant le célèbre Manrique—, tout va se passer de la même manière...

Nous ne sommes que de simples feuilles portées par le vent violent du Karma, nous sommes des rivières qui vont déboucher sur la mer, que c'est mourir. Là ils vont les grands domaines, tous droits pour terminer et se consommer. Là, les grands débits, les rivières moyennes et les plus de petites. Arrivés ce sont égaux ceux qui travaillent avec leurs mains et les riches...

Les Maîtres ont été, sont et seront, des étoiles qui se détachent du Sacré Soleil Absolu et reviennent au Père qui les a envoyés. En attendant, **nous sommes à peine des feuilles portées par l'ouragan du Karma, de simples mendiants** des seigneurs du Tribunal.

Salut Ruaj-Elohim-Ehécatl-Quetzalcóatl, Anubis Immortel, **Osiris Un-Nefer glorieux!**

La règle du silence est la reine de Verseau, qui cherche dans celui-ci l'éloquence de la sagesse. Saurions-nous sur le Mama Ceferino Maravita, s'il n'avait pas été par la grâce du Maître Samael? Saurions-nous sur la très exaltée Maîtresse Litelantes sans sa grâce? En étant de Grands Maîtres, ils sont silencieux. Il est écrit: “*Soyez prudents comme des serpents et simples comme des colombes*”.

**Les vrais Maîtres sont prudents et simples**, restent dans le plus grand secret, occultes à nos yeux profanes (*Eskato Bebeloi*), et seulement celui qui est Avatâra s'exprime, car justement à être le Messager, a la mission de devenir notoire, comme l'a fait notre Seigneur Samael Aun Weor, qui est venu à remettre manifestement, sans ambages, publiquement, le Message de Verseau.

Le Message de Verseau a été déjà remis par le Kalki Avatâra, et tout celui qui se considère son unique et légitime interprète, ou la réincarnation de celui qui peut l'interpréter en exclusive, offense aussi bien les Seigneurs que notre intelligence, bien que maigre mais rétive à se faire tromper. **N'importe quel démon peut se faire passer par Maître**, n'a pas de problème à contrôler les quatre corps de péché, si l'ego le fait quotidiennement (97%), encore plus un démon incarné.

C'est un terrible manque de respect pour la Blanche Fraternité de se faire passer par l'incarnation du Vénérable Maître Samael Aun Weor, ou par tout autre Maître.

Si comme il est dit par le propre Maître Samael: *“Le respect et la vénération pour les Maîtres de la Blanche Fraternité ouvrent **les portes des mondes supérieurs**”*, ou bien: *“Le respect et la vénération pour les Maîtres de la Blanche Fraternité ouvrent les portes du **chemin de l'initiation**”*, comment pourraient-ils pénétrer par ces portes ceux qui se font passer par Maîtres? Comment peuvent-ils être initiés et atteindre les mondes supérieurs ceux qui ont tourné le dos à notre Vénérable Maîtresse Litelantes, l'épouse-prêtresse de l'Avatâra, ceux qui ont manqué à leur serment de fidélité et à réussir le triomphe de la Justice?

Les vrais Maîtres se trouvent parmi les Mamas de la Chaîne de Montagnes Enneigée, sur les Himalaya ou à Montserrat, ainsi que dans les chaînes de montagnes et les déserts de nos continents, ou bien, servant anonymement dans les villes. Eux, ils sont pleins de bonne volonté, de la Volonté du Père! **Eux, ils adorent constamment le Très-Haut!** En vérité la reconnaissance, le mérite ou l'adulation de l'humanité leur importe peu.

Ils travaillent silencieuse et consciemment pour cette pauvre humanité souffrante, puisque celui qui devait parler, a déjà parlé, et il a déclaré sans ambages les christiques mystères conservés jalousement depuis l'obscurité des temps, et il nous a donné ce Grand Don de Dieu.

Alors, les Maîtres incarnés ne s'intéressent pas aux couronnes —comme disait la Jefita—, ni à l'acceptation, distinctions, quotités, dîmes ou révérences de personne. S'ils espèrent en quelqu'un ou quelque chose c'est dans le **Cœur du Père**.

Par conséquent, toute institution dont les dirigeants, tacite ou manifestement, s'auto-déclarent maîtres —vrais **esclaves de la célébrité et la reconnaissance mondaine**—, ou bien, ils **cherchent l'économie plutôt que la sagesse**, est destinée à l'échec, même si c'est le propre Christ, Krishna ou Buddha qui l'aura fondée.

N'oublions pas la phrase de notre chère Maîtresse Litelantes: **“Le Maître a remis une connaissance, les uns l'exploitent et d'autres la vivons”...**

Je me souviens que quand j'allais souhaiter bonne nuit à la Jefita, je restais normalement à bavarder avec elle jusqu'à l'aube, puisqu'elle me disait qu'elle n'avait pas sommeil, bien qu'elle fût très confortable dans son lit, avec ses peluches sur ses couvertures.

Parfois elle commençait à ronfler, ce que je profitais pour me lever du fauteuil sans faire de bruit, et en vérité je réussissais le plus grand silence. Mais aussitôt je me levais, même avant de quitter sa chambre, elle s'arrêtait de ronfler, ouvrait ses yeux et me disait: *Où allez-vous, vous pensez que je suis endormie?* Et je continuais de l'accompagner, quelques fois en bavardant et d'autres, en écoutant ses différentes manières de respiration qui me semblaient des préambules aux mystères méconnus...



Elle aimait beaucoup que je lui lise “Le Livre des Morts” égyptien, et la première fois que je le lui ai lu, elle a presque immédiatement commencé à ronfler, alors j'ai laissé la lecture et essayé de sortir de sa chambre. Elle s'est subitement réveillée et m'a dit: *Pourquoi vous êtes-vous arrêté de lire, peut-être pensez-vous que je suis endormie? Continuez de lire. Ce que vous dites sur Monsieur X [un dieu égyptien que le Livre citait avant de conclure ma lecture, dont le nom je ne me souviens pas en ce moment, mais qui était très compliqué] est très intéressant.*

À partir de ce moment-là je lui lisais toujours ce Livre bien qu'elle ronflât, puisque je savais très bien qu'elle n'était pas endormie, elle me l'a démontré jusqu'à la satiété.

Les Maîtres "ne s'endorment" pas bien qu'ils "ronflent", ***c'est nous qui ronflons bien que nous soyons en état de veille.*** On pourra tromper les étudiants avec des mensonges et d'histoires à propos de l'incarnation des Maîtres, on pourra exploiter la crédulité ou la bonne volonté des gens, mais ils ne tromperont jamais les Maîtres.

C'est un fait invincible que depuis le décès de la Vénérable Maîtresse Litelantes, ***il n'existe aucun Maître visible entre les gnostiques.*** Celui qui fasse telle ostentation ne se conduit pas par la vérité.

Elle reconnaissait exclusivement le ***Vénérable Maître Huirakocha (Arnold Krumm Heller)***, même comme le précurseur du Vénérable Maître Samael Aun Weor. En dehors de ces si grands Maîtres, elle n'a jamais accepté ou reconnu que quelqu'un aurait incarné son Intime.

Quant à certains personnages à qui le Vénérable Maître Samael donnait le titre de "Maîtres", elle a dit ***que le Grand-père les avait faits Maîtres***, que malheureusement *ils ne lui ont pas obéi*, et qu'*ils sont partis à l'autre bout*, que *le Grand-père leur avait offert des degrés et ils ont mal payé, et c'est pourquoi elle ne donnait rien.*

Elle avait aussi l'habitude de dire que le Maître lui réclamait: *“Ma Noire, pourquoi ne lui dites-vous pas mon Maître au compère Julio ou à Don Joaco?”*.

À ce qu'elle répondait: *“Pourquoi vais-je dire mon Maître à un humain courant? On les respecte et donne leur place parce qu'ils sont vos étudiants, mais jusque-là”*.

Donc les vrais Maîtres ne parlent pas de leurs degrés ni de la gloire de leurs Pères Internes, ils ne cherchent pas l'adulation des gens ni leur argent.

Ils ont leurs temples dans les mondes supérieurs —forgés à coups d'alchimie, comme le disait le Maître— et là, on vénère leurs Pères Sacrés, là, on trouve leurs Églises.

Nous répétons ce que notre bien-aimée Maîtresse habitait à dire: *Pourquoi faire veux-je des couronnes ici dans la terre? Si je mérite quelque chose qu'on me le donne là-haut!*

Elle a dit aussi que ***les vrais gnostiques sont en dehors du Mouvement Gnostique***, c'est-à-dire, qu'ici nous ne sommes que de simples apprentis

d'étudiants de ces Mystères. Les Maîtres ou "vrais gnostiques" ne parlent pas de leurs affaires internes ni proclament leur Maîtrise.

Le Vénérable Maître Samael Aun Weor a parlé dont il devait en parler —comme nous l'avons dit ci-dessus— puisqu'il est le Bouddha Maitreya, le Kalki Avatâra de la Nouvelle Ère de Verseau, et il est venu remettre son Message, c'est pourquoi il avait le besoin d'extérioriser certains de ses affaires internes, c'était sa mission, une partie de son Drame Cosmique.

Il nous compète de suivre son enseignement et de ne pas parler comme des perroquets sur ce que nous ne savons pas ni devons parler...

Le Maître Interne, le Père, est en secret, et nous devons l'adorer en secret. Il n'a pas le besoin que les étudiants le louent, ni l'adulent, ni l'entretiennent.

Notre Seigneur Samael Aun Weor a bien dit dans sa chaire "Le Message Gnostique":

*"Je vous assure que si vous voyiez ici le Maître Hilarion, ou Morya, ou le Comte Saint Germain; s'ils venaient vivre ici avec nous, dans notre ambiance, **les premiers jours vous ne sortiriez pas de ces maisons-là.***

*Les cinq millions de pseudo-occultistes, spiritualistes et sympathisants, se mettraient en quatre pour connaître les Maîtres. Après, **qui sait s'ils leur enlèveraient même une salutation!***

Normalement, les Maîtres ne nous intéressent que comme l'appui à nos idées, et spécialement, à nos erreurs.

Si le Maître ne fait pas "**d'exception**" avec nous et il est plus tolérant, c'est-à-dire, s'il ne nous concède pas une relation plus privilégiée et permet nos erreurs, il cesse d'être intéressant et nous pouvons réagir avec de la haine et l'amertume; en général, nous ne supportons pas la simplicité ni la vérité. Cependant, **les Maîtres continuent de nous aimer...**

Rappelons les mots du Vénérable Maître Samael Aun Weor, dans les Salutations Finales de son "Cours Ésotérique de Magie Runique":

*"L'illumination advient à nous quand nous dissolvons le moi pluralisé, lorsqu'en vérité nous sommes morts dans les quarante-neuf régions du subconscient.*

*Ceux qui **convoient des pouvoirs occultes**, ceux qui utilisent le maithuna comme un prétexte pour séduire des femmes, entreront à l'involution submergée des mondes enfers.*

*Travaillez dans les trois facteurs de la révolution de la conscience de forme ordonnée et parfaite. Ne commettez pas l'erreur d'adultérer ni de forniquer. Abandonnez le «papillonnage»\*; ceux qui vivent comme les papillons de fleur en fleur, d'école en école, sont en réalité des candidats sûrs pour l'abîme et la mort seconde.*

*Abandonnez toute auto-justification et auto-considération; devenez vos propres ennemis si vous souhaitez vraiment mourir radicalement. C'est la seule manière de réussir l'illumination.*

*Mes très aimés, **repartez à zéro, abandonnez l'orgueil mystique, la mythomanie, la tendance à vous considérer super transcendants.** Vous tous n'êtes que de pauvres animaux intellectuels condamnés à la peine de vivre.*

*Seulement ainsi, faisant un inventaire de vous-mêmes, vous pourrez savoir ce que vous êtes réellement.*

N.T. : \* Aller d'école en école; aller d'ici par là sans des propos définis.

*En vérité vous ne possédez que les corps lunaires et l'ego animal, c'est tout. **Pourquoi donc tombez-vous dans la mythomanie?** Votre âme, l'essence, est embouteillée, endormie entre le moi; alors, sur quoi basez-vous l'orgueil mystique?*

*Soyez humbles pour atteindre la sagesse, et une fois atteinte, soyez encore plus humbles.*

*«Celui qui veuille venir derrière moi, niez-vous même, prenez votre croix et suivez-moi.»*

## **Sa santé s'éteint**

Bien loin de mon âme il est de raconter pas à pas le processus de désincarnation de notre bien-aimée Maîtresse, cette œuvre est plutôt destinée à remarquer son enseignement, ses conseils et particularités personnelles, mais non les aspects médicaux ou colloquiales d'un sujet si difficile à surpasser pour certains d'entre nous...

Le Vénérable Maître Samael Aun Weor nous indique que celui qui souffre la mort de ses chers êtres ne sert pas à ce chemin, étant donné que nous croyons à la réincarnation, que la mort fait partie du processus de la vie, etc.

Cela peut sembler très logique et même naturel quand on le considère en abstrait, mais en concret, en vérité qu'il est très difficile à surpasser... Celui qui a aimé la Maîtresse a souffert sa désincarnation et sa douloureuse maladie.

Je me rappelle qu'à chaque fois que je la voyais abattue dans son lit, je lui demandais: Comment allez-vous Jefita? À ce qu'elle répondait invariablement: *Me voici, en mourant.*

En réalité elle ne m'a jamais menti sur ce point —ni sur rien d'autre— et bien que ma personne lui disais toujours qu'elle se remettrait et elle allait nous surprendre, c'est-à-dire, que je l'encourageais, et je lui faisais même des plaisanteries, la vérité consiste en ce que de sa propre bouche elle savait qu'elle mourrait...

On ne sait pas quand exactement a commencé sa pénible maladie, mais il a été évident qu'après la mort de son fils Aurus, sa santé a décliné peu à peu.

Elle pleurait beaucoup alors... Nous avons déjà dit que les Maîtres souffrent, jouissent, aiment, connaissent, etc., plus que nous, mais beaucoup plus, donc, il n'est pas d'étonner que la mort de son fils cadet ait émue notre aimée Maîtresse. N'est-il pas vrai que le Nouveau Testament rapporte-t-il plusieurs fois que notre Seigneur Jésus-Christ «s'est ému»?

Les Maîtres ne sont pas de fer, ils sont beaucoup plus humains que nous; ou plutôt, eux, ils sont vraiment humains, tandis que nous ne sommes que de simples animaux intellectuels.

Peut-être notre aimée Maîtresse souffrait la perte de son fils Aurus et en même temps, elle nous faisait passer une autre épreuve, “pour changer”, puisque beaucoup qui disaient l'aimer —quand ils voyaient qu'elle pleurait à cause de son fils défunt— le lui rappelaient continuellement, à la seule fin perverse d'avoir l'"honneur" que toute une Maîtresse de la Loi pleurât sur leurs épaules: De cette manière travaille l'ego animal dans les derrières fonds sous-conscients de notre âme... À un moment je lui ai commenté qu'il me semblait une infamie que telles personnes la fassent pleurer, motivées seulement par le désir insane de la voir dans tel état de tristesse, et elle m'a répondu: *Patience, on n'y puisse rien.*

Donc, en même temps qu'elle pleurait la mort de son fils cadet —comme il arrive avec une mère qui a perdu son fils— elle nous prouvait. En vérité, une seule fois j'ai vu couler des larmes de ses profonds yeux obscurs, avant la désincarnation d'Aurus.

J'ai pu apprécier souvent que quelques personnes disaient l'aimer beaucoup, mais elles étaient pleines de mauvaise volonté contre la famille de la Maîtresse, et réellement leurs "vibrations" n'étaient pas exactement lumineuses; néanmoins, la Jefita les traitait affectueusement bien qu'elle s'apercevait de leurs mauvaises volontés, et quand je lui ai demandé la raison de sa conduite, elle m'a répondu: ***S'il n'y avait pas de Jude, il y aurait de Jésus-Christ?***

Terrible la situation des Maîtres qui doivent résister aux trahisons des Jude et en plus, les pardonner. Le Maître et la Maîtresse ont eu de multiples Jude...

J'éclaircis qu', heureusement, il existe en réalité des personnes de très bonne volonté envers notre chère Maîtresse Litelantes et sa famille —de bonnes et de mauvaises, terribles et tranquilles, proches et lointaines— et ils lui ont toujours démontré une grande affection.

En vérité ils ont été, et continuent, dans son cœur, puisque ***les Maîtres mesurent selon l'affection que nous avons envers eux*** et pas d'après les froides manières de remplir les préceptes (l'affection à la Divinité et à ses expressions, conduit au plus profond repentir et à la correction résultante). Pourvu que l'amour envers les Seigneurs persiste, il y a un espoir, c'est bien, comme il a dit l'ange Baruk au Maître Samael...

Une semaine avant qu'elle désincarne, j'ai eu le bonheur de bavarder amplement avec elle pour la dernière fois, et j'ai profité pour plaisanter et pour la faire rire, ainsi que pour lui commenter sur mes affaires, entre autres, je lui ai dit que je continuais d'être terrible, que j'étais aussi “malingre” —puisqu'elle disait que ma personne était son “fils malingre”, qu'au Mexique ne signifie pas maigre, mais

c'est un euphémisme pour qualifier quelqu'un de terrible—, à ce qu'elle m'a répondu: *Vous êtes malingre mais pas discuteur* [c'est-à-dire, qui aime discuter]. Je suppose qu'ils l'avaient déjà fatiguée de tant alléguer.

Dans tels cas, si elle disait non et les autres s'obstinaient à dire oui, ou vice versa, elle arrivait au point de ne plus contredire, et elle disait *“faites ce que vous voudrez”*.

Elle donnait pleine liberté d'action à ceux qui persistaient dans leur propre critère, elle respectait beaucoup la *liberté pentagrammaire*. Les Seigneurs essaient de nous aider, et si on ne le leur permet pas, alors c'est déjà une responsabilité personnelle...

Les Hiérarques de la Loi aident pour que l'on se redresse, et si on ne désire pas se redresser, ***ils contemplent tout simplement la manière dont on s'écroule*** —chacun est ***l'architecte de son propre destin*** et les Forces du Cosmos donnent les moyens pour réaliser l'œuvre—, puisque tôt ou tard on se redressera, et plus l'humiliation est profonde, plus grande l'exaltation.

C'est ce que le Maître qualifie comme *“la suprême pitié et impiété de la Loi”*, circonstance presque inintelligible pour nous, comme l'autre maxime qui dit aussi: *“Quand les dieux veulent perdre les hommes ils les confondent tout d'abord”*.

Elle a été ainsi: Comme un Hiérarque qui s'assied sur sa Pierre, au bord du précipice et voit tomber les gens, qui s'abîment tellement dans le bord comme pour aller heurter contre la montagne ci-contre.

Le naturel de son rapport, ses paroles humbles, sans grands ornements exotériques ni ésotériques, nous faisaient mettre les pieds par terre et ne pas nous sentir déjà dans les hauteurs du Nirvâna, c'est-à-dire, comme si *“nous avions Dieu saisi par les barbes”*.

Parce que la simplicité avec laquelle elle a vécu et a appris la Gnose, celle qui a redressé le Grand Avatâra de Verseau, qui a continué avec son Œuvre jusqu'à la mort, démontrait que bien ***affermis sur la Pierre on peut vivre au Nirvâna, ici et maintenant.***

Revenant à la dernière fois qu'elle a eu la gentillesse de me recevoir et converser amplement avec moi, je conserve les très vives paroles suivantes: ***Soyez un bon enfant, soyez un bon époux.***

On le dit facile, mais pour être un bon enfant de nos parents physiques, on requiert de grands efforts, et de nos Parents Internes, de super-efforts. Être un bon époux présuppose suivre avec beaucoup de fermeté le Sentier du Foyer Domestique. Je crois que tels conseils sont valables pour tous, c'est pourquoi je me prends la liberté de les citer.

Certains se croient des hommes galactiques et ils ne sont même pas d'hommes dans leur maison; rappelons ce que le Maître a dit: *“Il faut commencer par le foyer, il faut être un bon propriétaire de la maison”*.

La Maîtresse Litelantes a intensément vécu le Sentier du Foyer Domestique, et ***son exemple*** restera pour toujours...

## Sa désincarnation

Le processus de désincarnation du Maître a duré trois mois, et celui de la Vénérable Maîtresse Litelantes, deux ans, culminant **à 20h.10, le 5 février 1998...**

Pendant sa maladie, il faisait beaucoup de peine de voir notre Dame Litelantes, laquelle quand était en pleine forme et santé, fatiguait les jeunes femmes —celles qui ne résistaient pas son rythme de travail— abattue maintenant au lit...

Aussi, il faisait de la peine de voir que quelques-uns la considéraient comme une vieille dame malade et non comme la Maîtresse qu'elle était —et l'est encore—, comme si elle radotait et avec la démence sénile...

Au nom de la vérité je peux affirmer qu'au moins avec moi, **elle a toujours montré la plus grande lucidité**, et bien que certains de ses desseins et paroles fussent impénétrables, je n'ai jamais pu apprécier la moindre divagation.

On comprend que toute personne selon elle vieillit elle a plus de sagesse, encore plus les Maîtres, qui éclaircissent en soi la sagesse de l'Être, et plus âgés qu'ils sont, leurs pouvoirs et leur sagesse sacrée augmentent...

Quelques moments avant d'être conduite à l'hôpital pour la soumettre à l'intervention chirurgicale, j'ai eu la chance de la voir, et au moment de répondre à ma salutation, elle a balbutié quelques paroles inintelligibles, puisque la douleur était si intense qu'elle l'empêchait de parler.

La cause formelle de sa mort a été une multiple thrombose intestinale. Bien que le morceau d'intestin affecté lui ait été retiré, elle n'a jamais réussi à se remettre... Un cher ami lui a imposé les huiles sacrées.

Curieusement, le type d'opération chirurgicale qu'on lui a pratiqué est une virtuelle crucifixion, car on doit mettre le patient dans telle position pour que les médecins aient la capacité de manœuvre.

La nuit préalable à son désincarnation, j'ai eu un étrange rêve d'elle: Il y avait assez de personnes, et de son index de la main droite elle nous emphasait les paroles suivantes: **"Pas un seul parmi vous n'a été capable de renoncer à un seul vice pour ma santé"**. En vérité qu'il semble très dur de reconnaître tel fait, mais c'est une réalité...

Certainement, on ne peut espérer plus de nous, dans le triste état dans lequel nous nous trouvons, comme elle avait l'habitude de dire: *Le rare, l'étrange dans cette vie consiste en ce que quelqu'un soit un bon ami, que quelqu'un soit reconnaissant, respectueux, etc., etc., donc, ne vous étonnez pas comment est l'humanité.*

Quand elle est décédée, il était évident dans cette salle de veillée de l'ISSSTE\*, le contraste de notre conduite errante avec la **paix exquise et la hiérarchie extraordinaire, que même le propre corps inanimé de notre Gourou Litelantes, irradiait**, ceci doit rester imprimé pour toujours dans notre âme.

Jusqu'au dernier moment notre Vénérée Maîtresse nous a donné un merveilleux enseignement...

N.T.: \*Hôpital de santé et sécurité sociale du gouvernement.

\*\* Une marque de camionnette, une 4x4.

Elle n'a jamais aimé les camionnettes Suburbain\*\*, elle disait qu'elles semblaient à des carrosses funèbres; curieusement, ça a été dans une Suburbain habilitée comme carrosse, dans laquelle on a transporté ses dépouilles au crématoire du Panthéon de Dolorès...

Au moment d'embrasser son front par la dernière fois, instants avant d'être incinérée, mon cœur s'est ému... Son visage conservait cette sérénité ineffable, ce léger sourire qui reflétait la paix la plus profonde, le bonheur le plus exquis...

Sa souffrance physique était finie!

Ses cendres ont été jetées à la mer dans le port d'Acapulco... Quand j'ai jeté une poignée de cendres à la mer, un coup d'air a fait qu'un petit peu d'elles m'arrive au visage, restant une petite portion sur mes lèvres, leur goût étant légèrement salé...

Quand la lumière du soleil frappait sur les cendres, elles brillaient avec des tons dorés, il semblait que nous jetions de l'or moulu à la mer...

De l'or sans tache, de l'or simple, de l'or sans mélange, de l'or sacré —Horus, Aurus, de l'Or incarné—, tu es de l'or parfait, ô Bénie Maîtresse Litelantes!...

Tout est consommé! "*Mortis coronat opera*".

## Son légat à l'humanité

Son sacré héritage est si extraordinaire comme mystérieux, insondable...

Cependant, on peut dire que le plus grand cadeau qu'elle a fait à l'humanité a été de **redresser ce Colosse de l'Alchimie**, le Plus Grand Kabbaliste et Alchimiste moderne, ce Maître Transcendant, le Bouddha Maitreya, le Kalki Avatâra de la Nouvelle Ère de Verseau: le Vénérable Maître Samael Aun Weor. Salut, Christ Rouge de Verseau!

Notre Madrecita a dit que le Maître avait écrit à peine le 5% de ce qu'il savait. Lorsqu'une dame lui a insisté pour qu'elle parle du restant 95%, elle a répondu: *Efforcez-vous de le savoir, si vous ne savez même pas le 5%, comment voulez-vous savoir le reste?* Elle nous a appris que la vérité, la terrible réalité, consiste en ce que nous sommes très loin de savoir au moins le 5% de ce même 5% dont le Maître a parlé, et encore plus loin de l'expérimenter.

Toutefois, elle nous a appris en même temps que les Maîtres veulent que nous vivions avec **du naturel et de la simplicité** l'enseignement, que nous ayons de la foi, pour qu'un jour nous atteignons les grands buts qu'ils ont désignés pour nous. (Sans plus d'armes que sa foi en Jehova Sabaoth et une petite pierre, David a battu Goliath).

C'est ce que la Maîtresse est venue nous apprendre: À avoir de la foi, à être forts dans le Seigneur, **à mourir afin de voir le visage du Seigneur**, à mourir dans

nos péchés, egos ou démons internes, pour que notre Seigneur le Christ naisse dans chacun de nous.

***Son enseignement a été du cœur, non de l'intellect***, non de la pédanterie, non de la tartufferie, non du fanatisme, non de l'ambition, non de l'exploitation du prochain...

Il a été l'enseignement du cœur ardent par le feu christique, le feu sacré qui nous conduit au-delà du bien et du mal, le feu brûlant de la rigueur, de la sévérité, et en même temps, du pardon et de la miséricorde; l'enseignement du cœur plein du ***feu exquis du Fidèle de la Balance***, terrible ***feu d'Amour et de Loi***.

Béni sois-tu, fohât sacré, ineffable feu dévorant, rose ignée, rose de la christique croix, feu exquis de notre Dame Litelantes!

En vérité que seulement avec le cœur nous pourrions comprendre et vivre ce merveilleux enseignement. ***Entendant la voix du cœur, nous pourrions écouter le battement de l'univers***, comme notre chère Maîtresse l'a fait.

Suivant le magistral enseignement de notre bien-aimée Dame Litelantes, nous apprendrons à vivre la vie, car comme elle avait l'habitude de dire: *L'université de la vie est la plus difficile de toutes; c'est pourquoi nous sommes ici, pour apprendre à vivre.*

Rappelons que le Maître insiste que l'initiation est la vie même, donc, réussir cette université équivaut à atteindre la vraie initiation.

Tous les Grands Seigneurs qui l'ont été dans le monde, ont déposé un certain nombre de valeurs dans nous... Que Dieu veuille qu'elles fructifient dans nos cœurs!

Bénie sois-tu, notre Mère Litelantes! Tout passera, mais tes paroles christiques ne passeront pas! Ton divin enseignement, ton Église sacrée restera pour toujours!

Bénie sois-tu par tous les siècles, Madame Litelantes, racine de la lumière, lumière de la lumière, lumière bénie, lumière sacrée, lumière immortelle!...

Oui, viens preste avec ton frère Jeshoua!

Soit Le Seigneur du Jugement avec nous! Amen!

***Fiat Justitia, ruat coelum***

\* ❀ \*



## QU'EST-CE QU'IL NOUS APPREND LE SEIGNEUR?

Qu'est-ce qu'il nous apprend le Seigneur  
avec ces vers?

Qu'est-ce qu'il nous apprend le Seigneur  
avec ces choses?

Que dans les univers infinis du ciel  
tombent les roses  
et de la boue se lèvent!...  
Que les Anges chantent  
au rythme de l'amour!

Que la forte épée  
seulement avec le pouvoir de feu  
peut être trempée!

Mélange de lumière et feu,  
de pureté et chaleur,  
de fermeté et amour:  
Ardente flamme  
est le Pouvoir du Seigneur!

Ô, gracieuse flamme!  
Ô, parfum magnanime!  
Ô, sacré vers!

Ô, divine lutte  
de celui qui écoute  
le battement de l'univers!

## IL Y A QUELQUE CHOSE DE SACRÉ

Il y a quelque chose de sacré  
dans le cœur...  
et bien que lutte  
la féroce rébellion  
et la raison  
sa voix elle n'écoute,  
que le Christ bien-aimé  
vainquant nuit et jour.

Ô, force terrible  
de l'amour du Christ!,  
qui plie  
le plus orgueilleux,  
qui plie  
le plus redoutable...

Ô, ancien proverbe!  
Ô, amour du Christ!

Douce et molle  
est la rigueur  
du Seigneur...  
Du Seigneur  
que je continue d'aimer.

## L'ÊTRE EST L'ÊTRE!

La larme de l'univers  
devient surannée  
et la jeunesse nous quitte  
restant seul le vers...

Il pleure et meurt l'Amour  
que l'Être nous a donné,  
et l'Être espère  
que l'âme revive  
et reste pour toujours vivante,  
à nouveau née toute entière,  
et elle même soit l'Amour  
que l'Être nous a donné.

Béni Être qui inspire  
que l'âme vive pour toujours...  
que l'âme déjà captive  
connaisse la rédemption!

Béni Être qui inspire  
d'une terrible compassion!

Béni Être qui me manque!  
Béni Être que j'adore!

De la mort il sort l'extrême  
l'Amour de l'Être Suprême,  
puisque tout est dans sa Main  
—même le destin l'humain—  
et tout revient à son Pouvoir...  
L'Être est l'Être!



## — Annexe —

### D'autres citations sur La V.M. LITELANTES

Outre les citations du V. M. Samael Aun Weor sur son épouse-prêtresse que nous avons fait dans le Premier Chapitre, nous résumons cet extrait de diverses citations de son œuvre. Il reste à remporter d'autres citations purement d'anecdotes qui ne nous n'avons pas inclus, car il nous intéresse essentiellement celles qui soulignent les énormes facultés de notre bien-aimée Maîtresse Litelantes.

— ★ —

● Au nom de la vérité, je dois vous dire que personne n'a dû à m'apprendre à sortir en Astral. Je suis né avec cette faculté, c'est pourquoi je connais les Mystères de la Vie et de la Mort.

Maintenant vous pourrez vous expliquer par vous-même, d'où je prenne toutes ces connaissances que j'écris dans mes livres.

Toutefois, mon cas n'est pas une exception; mon épouse **Litelantes sait également sortir du corps physique à volonté**; nous sortons ensemble, nous visitons les temples de mystères, nous aidons beaucoup de gens d'endroits éloignés, nous enquêtons des mystères, nous parlons avec les dieux, les anges et avec les Devas ineffables et nous retournons au corps physique emportant les mêmes souvenirs.

Ceci est similaire à ce que deux personnes sortent de la maison faire une promenade le dimanche et rentrent en parlant sur les différentes occurrences du trajet.

Dans les différents coins de la planète Terre il y a beaucoup de gens qui savent sortir du corps à volonté; il est nécessaire que vous aussi vous appreniez à le faire pour connaître les grandes merveilles de la Nature et du Cosmos et pour que vous sachiez ce qu'il existe au-delà de la mort. (Regardant le Mystère, 1972)

Les quatre évangiles insistent sur la nécessité d'ÉVEILLER CONSCIENCE, mais comme ils sont écrits en code, nul ne les comprend.

Dans ces instants viennent à ma mémoire des souvenirs ineffables. Une nuit quelconque d'automne, je parlais délicieusement avec un ADEPTE dans les mondes supérieurs.

S'entretenir avec un GRAND FRÈRE dans les UNIVERS PARALLÈLES des DIMENSIONS SUPÉRIEURES, est certainement quelque chose d'impossible pour les endormis, pour ces pauvres gens qui rêvent.

Heureusement je suis éveillé... Varié a été le thème de la conversation. Le dialogue s'est développé en synthèse. **LITELANTES écoutait et gardait silence...** Il est évident **qu'elle aussi est ÉVEILLÉE et jouit à m'accompagner...** c'est mon ÉPOUSE-PRÊTRESSE.

Et cette conversation s'écoulait délicieusement comme une rivière d'or sous la forêt épaisse du soleil.

Le vénérable voulait un entretien avec moi ici en bas, dans le monde physique, dans la région TRIDIMENSIONNELLE.

Il a été nécessaire de définir les facteurs de temps et lieu. **LITELANTES** a protesté: minuit et aussi loin de notre maison, au centre-ville de Mexico...

Inutiles ont été ses protestations... Lui et moi avons fixé le rendez-vous et avons donné la parole.

Ils sont passés les mois d'automne... j'attendais d'un intérêt le souhaité Jour de l'An 1968.

Mais tout passe... et je n'ai eu à attendre trop, elle est arrivée la nuit si souhaitée.

(...) Aussi bien que la mer furieuse s'abat inclémente avec ses vagues sur la plage et aussi bien que du monde de l'esprit, de la mer de l'entendement, il surgissait des vagues qu'inutilement tentaient désespérées d'abattre le seuil du temple aux parois transparents.

**LITELANTES**, la DAME-ADEPTE, s'est exclamée indignée: "Ces femmes gênent beaucoup, elles tentent de parvenir jusqu'ici", et ***elle a dégainé son épée flammigère***; j'ai fait de même.

Ces épées se sont retournées menaçantes par un instant, lançant partout du feu dévorateur.

Et ces ombres vaines de l'esprit universel, terrorisées, se sont perdues entre le terrible abîme de MAYA.

En l'absence du corps, des affections et de l'esprit, nous expérimentons directement ce qu'est la vérité.

(...) Jésus le grand Kabir a dit: "Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive". Tels sont les trois facteurs de la Révolution intime.

Le dogme de l'Évolution est réactionnaire; parlons d'insurrection mystique.

Moi, un vieux Lama Tibétain, suis entré aux mystères égyptiens après avoir beaucoup souffert.

Ah! Combien de douleur m'a causé la mort de mon frère; cela a été pour moi quelque chose de décisive...

Pauvre ma petite barque, entre des rochers, cassée, sans bougies et sans but, et entre les vagues, toute seule!...

Heureusement, j'ai été secouru et j'ai étudié beaucoup. Je suis entré au Collège Sacerdotal comme tout autre néophyte et après successives exaltations j'ai été un hiérophante.

Que j'ai été médecin et prêtre à la fois? C'est quelque chose que je ne pourrai jamais nier!

Chaque jour je voyageais sur mon chameau emportant beaucoup de remèdes pour mes malades; noble mission du galène...

Impossible d'oublier ma demeure dans cette terre sacrée d'Hermès. Vieille maison ensoleillée entourée de murs vétustes...

**LITELANTES**, comme toujours, était mon ÉPOUSE-PRÊTESSE, ***elle n'ignore pas cela, elle le rappelle encore***.

J'ai le grand honneur d'avoir été l'éducateur du Pharaon Kefren.

J'ai été le précepteur de ce garçon dont je ne regrette rien, parce que plus tard il est devenu un grand souverain. (Mon Retour au Tibet, 1969)

- Il y a à peine quelques jours il m'est venu à l'esprit de visiter à nouveau le temple de Chapultepec, à Mexico.

Une certaine sœur s'est prosternée humblement devant les portes du temple en implorant l'entrée; les supplications sincères sont toujours entendues.

La Maîtresse **LITELANTES** et moi, sommes entrés derrière celle suppliante; franchement, je ne peux pas nier que plein d'une profonde vénération et dévotion j'ai avancé à genoux comme le font beaucoup de pénitents, montant lentement de cette manière par chacun des gradins du Sanctuaire.

**Litelantes** est entrée très gaie... en jouant un peu... j'ai dû me mettre un peu sévère... elle s'est étonnée de mon attitude; à l'intérieur du temple je suis différent, je devais lui dire.

La possibilité des portes ouvertes a été profitée par un groupe de gens lunaires, pauvres gens...

**Litelantes** et mon insignifiante personne qui ne vaut rien, nous sentions aussi différents à tous ces gens habillés aux guenilles lunaires... Qu'ils sont différents en vérité les Corps Solaires! L'étonnant a été alors de voir la manière dont a avancé le groupe lunaire, sans vénération, sans respect.

Mais, j'ai pu comprendre clairement et en toute lucidité que devais regarder ce groupe avec de la sympathie, car c'était des gens selectes et aux nombreux mérites.

Malheureusement il n'était pas un moment de réunion, la manière dont étaient entrées ces personnes n'avait pas été très ordonnée.

Le Maître Supérieur du Temple les a sévèrement grondées et il les a même mis dehors du temple, il a chanté dans un langage si délicieux... et tout le monde a dû se retirer.

J'ai réfléchi à tout cela; l'AMOUR du CHRIST est formidable; ce groupe lunaire est très sincère, les pauvres ne sont pas encore parvenus à la Seconde Naissance mais ils méritent qu'on les aide, et le Seigneur les soigne et cultive comme s'ils étaient de délicates petites fleurs de la serre, et à la fin, on leur donnera de bonnes possibilités pour travailler à la NEUVIÈME SPHÈRE; alors oui, ils seront malheureux! S'ils échouent dans la difficile épreuve.

(...) Tout a été répété d'une certaine manière, mais bien entendu, avec ses conséquences. Cette fois, j'ai dû être le répudié par la famille, c'est la loi. Ma sœur a rencontré de nouveau son mari; **moi, je ne regrette pas m'être uni de nouveau à mon ancienne épouse-prêtresse connue sous le nom de LITELANTES.**

De toute évidence l'échec se faisait ressortir, le cas était perdu et je n'avais plus qu'à visiter le DRAGON DE LA LOI, ce génie terrible du KARMA dont le nom est ANUBIS.

(...) Heureusement, grâce à Dieu! **LITELANTES et moi, nous savons voyager consciente et positivement en CORPS ASTRAL.**

Alors, nous présenter ensemble au palais du GRAND ARCONT, dans l'univers parallèle de la cinquième dimension, n'était pas pour nous un problème.

(...) À ma mémoire ils ne venaient que les souvenirs de la Terre Sainte; l'humble naissance dans la crèche du monde; le Baptême dans le Jourdain; le jeûne dans le désert; la TRANSFIGURATION; JÉRUSALEM la ville bien-aimée des prophètes; les foules humaines de cette époque-là; les Docteurs de la Loi; les Pharisiens; les Caducées; etc.

Ils flottaient dans l'environnement entourant du temple, et j'ai avancé courageusement vers cette table auprès laquelle étaient assis les CAÏPHES MODERNES, les plus hauts dignitaires de l'ÉGLISE ÉCHOUÉE; eux, revêtus de leurs habits sacerdotaux et la croix pendu au cou, ils projetaient, élaboraient, traçaient en secret des plans insidieux et perfides contre moi.

"Vous pensiez que je ne reviendrais plus et me voilà à nouveau", c'est la seule chose qui m'est venue à l'esprit.

Quelques instants après le SEIGNEUR était sorti de moi et je me suis senti un INDIVIDU de nouveau; alors, avec **LITELANTES**, je me suis reposé par de courts moments au pied de ma croix.

Je ne peux pas nier que les échardes du lourd crucifix me blessaient malheureusement, et j'en ai fait un bref commentaire avec **LITELANTES**.

Après, nous avons avancé elle et moi vers la plate-forme du temple.

Un Maître a pris la parole pour dire que le CHRIST n'a pas d'individualité et qu'il S'INCARNE et manifeste à tout HOMME qui est dûment préparé. (Cours Ésotérique de Magie Runique, 1968)

• Sans me vanter en aucune manière avec de certaines découvertes d'ordre ésotérique, tout simplement, humblement, je vais raconter un certain événement intime remarquable:

Il est arrivé qu'une nuit quelconque, nous trouvant absents de la forme dense, la Maîtresse **Litelantes** et moi, nous avons décidé de nous mettre en contact avec le temple du Zodiac.

Il est notoire et évident, et n'importe qui peut le comprendre, que trouver un tel Sanctuaire ici dans le monde tridimensionnel d'Euclide, serait plus qu'impossible...

Il n'est donc pas étrange, insolite et inusité, le fait que pour ce type de recherche expérimentale on utilisât l'Eidolón.

En aucune manière je voudrais faire étalage de savant, je ne me propose maintenant qu'éclaircir que ce contact a été merveilleux...

Le Sancta Sanctorum Zodiacal, virginal, resplendit glorieusement entre les rythmes ardents du Mahavan et le Chotavan qui soutiennent l'Univers ferme dans sa marche.

Temple Cosmique, Basilique de Lumière Zodiacale avec douze adoratoires, maison sidérale du divin... Sublime église circulaire aux charmes irrésistibles, sanctas opposés qu'entre eux se complètent situés face à face...

Nous projetant dans l'avenir, au-delà de notre présente réincarnation, **Litelantes a pénétré résolument dans le Sancta de la brillante constellation de Balance...**

Au seuil de cet adoratoire il y avait une effigie à l'imitation d'ange; d'une main il soutenait la Balance de la Justice Cosmique et de l'autre il empoignait l'Épée.

**Litelantes**, avançant quelques pas dans la sacrée enceinte, s'est arrêtée à la fin se situant sur une pierre vénérée...

- Vas-tu continuer avec Balance?

- Oui!

- Mais regarde que la pierre de cette constellation est très froide!...

- Ça n'importe pas!... Ainsi a-t-elle répondu l'Initiée...

Comme cette dame-adepte se prépare maintenant pour exécuter une mission très spéciale avec un **corps masculin**, il est évident que la constellation de Balance lui sera très favorable, d'autant que son travail se mettra en marche sur le terrain des lois...

Moi, pour ma part, rempli de profond recueillement et terrible vénération, je suis entré résolument dans le Sancta sublime de la Constellation de Leo.

**(...) Litelantes, comme a toujours, a été à mes côtés supportant patiemment toutes ces bêtises de mes temps de Bodhisattva tombé.**

Atteignant l'automne de la vie dans chaque réincarnation, j'avoue sans ambages que je suis toujours parti avec l'"enterreuse", je voudrais me référer à l'ancienne initiée par laquelle je quittais toujours ma femme et que dans une et une autre existence a rempli son devoir de me donner chrétien enterrement.

Le soir de ma vie présente, elle est revenue de nouveau à moi cette ancienne initiée; je l'ai reconnue immédiatement, mais que vous voulez comme je ne suis plus échu, je l'ai répudié avec douceur; elle est partie affligée.

(...) Répétant les pas de l'insolent marquis Juan Conrado, dans mon existence ultérieure, je suis venu me réincarner au Mexique, on m'a baptisé sous le nom de **Daniel Coronado**, je suis né au nord aux alentours d'**Hermosillo** [Sonora], endroits tous connus autrefois par le marquis. Mes parents ont voulu tout le bien pour moi, et jeune, ils m'ont inscrit à l'académie militaire, mais tout a été en vain.

Un de ces jours, j'ai mal profité d'une fin de semaine en gueuletons et ivresses avec des amis voyous. J'avoue encore d'une certaine honte, que je suis rentré avec l'uniforme de cadet sale, déchiré et déprécié... Il est évident que mes parents se sont sentis déçus.

Il est manifeste que je ne suis jamais plus revenu à l'académie militaire: sans aucun doute depuis ce moment il a commencé mon chemin d'amertumes... **Heureusement j'ai rencontré alors Litelantes**, elle se trouvait reincarnifiée sous le nom de Ligia Paca (ou Francisca). **À la bonne heure m'a-t-elle reçu comme son mari...**

(...) Il ne va pas sans dire d'un certain accent, que ce bon auteur de mes jours a été, à l'époque médiévale au cours des temps de la cavalerie, un noble monsieur lequel j'ai vaincu dans de cruelles batailles. Il a lors juré de la vengeance et il est clair qu'il l'a mise en œuvre dans ma présente existence.

Très jeune, j'ai quitté la maison paternelle poussé par de douloureuses circonstances et j'ai voyagé par tous ses lieux où j'avais été avant, dans de prétérites vies.

Les mêmes drames se sont répétés, les mêmes scènes: **Litelantes est apparue à nouveau dans mon chemin**, j'ai rencontré mes anciens amis: j'ai voulu leur



parler, mais ils ne m'ont pas reconnu; inutiles ont été mes efforts pour leur faire rappeler nos temps passés.

Toutefois, quelque chose de nouveau est arrivée dans ma présente réincarnation: mon Réel Être Intérieur a fait des efforts désespérés, terribles, pour me mettre au juste chemin duquel je m'étais détourné depuis longtemps.

J'avoue franchement que j'ai dissout l'ego et que me suis redressé de la boue de la terre. (Le Mystère du Doré Fleurir, 1971)

• Nous ne devons pas confondre la sainteté avec la tartufferie. **Le genre humain tartuffe a rempli le monde de larmes.** Le tartuffe fanatique s'effraie de tout. Un tartuffe ténébreux, lorsqu'il a vu la sculpture mexicaine du dieu chauve-souris, a dit que c'était la magie noire. Pour le tartuffe même les choses les plus divines sont la magie noire.

**La Maîtresse LITELANTES était critiquée par les sœurs spiritualistes** [les pseudo-gnostiques, car les Maîtres ne passaient du temps qu'avec elles] **car elle ne communiquait pas avec leurs tartufferies**, elles la haïssaient les tartuffes parce qu'elle ne partageait pas leurs bavardages de perroquets, qu'elles disent et ne font pas et parlent de ce qu'elles ignorent.

Le tartuffe ne vit qu'en tant que visite en papillonnant d'école en école et toujours assis sur de confortables fauteuils; le tartuffe déteste la magie sexuelle et vit toujours rempli de peur. Il jouit le tartuffe des théories et il croit être dans le royaume des superhommes.

Le tartuffe est aussi imbécile que **s'il surprenait un Gandhi ou un Jésus Christ en train de manger de la viande, oserait l'excommunier**; tel est le type de tartuffe, toujours fanatique, toujours peureux, toujours fornicateur.

Les tartuffes croient toujours que Jésus Christ était un sot plein de tartufferie. Ils se trompent ces perroquets de l'acquarianisme, du théosophisme, du spiritisme, du rosicrucien, etc., **le Christ Jésus a été un révolutionnaire terrible**, un Maître très sévère et solennellement doux; la sainteté est de même, sévère et douce.

Le véritable saint est un parfait gentleman qui accomplit entièrement avec les dix commandements de la loi de Dieu et qui sait utiliser son épée lorsqu'il est nécessaire, pour défendre *le bien, la vérité et la justice*. **Le véritable saint ne le dit jamais et il est toujours reconnu par ses faits.** "À leurs fruits vous les reconnaitrez."

(...) "Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites! Parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et qu'au dedans ils sont pleins de rapine et d'intempérance." **La Maîtresse LITELANTES était critiquée par les pharisiens car elle mangeait de la viande; elle répondait: D'abord je vais corriger mes défauts et après les avoir corrigés, je m'arrêterai alors de manger de la viande.** Les pharisiens [les pseudo-gnostiques, car les maîtres ne passaient du temps avec d'autres] se retournaient alors colériques contre ce Grand Gourou de la Loi.

De nombreux hypocrites pharisiens **nous haïssent parce que nous condamnons le délit, ils disent que nous haïssons**; ils jugent ainsi à tort parce que nous ne sommes pas indulgents avec les prostituées.

Tous ces hypocrites pharisiens du spiritisme, théosophisme, rosicrucisme, acquarianisme [et, bien entendu, également du pseudo-gnosticisme], etc., **veulent un Maître tartuffe, un Maître indulgent avec le délit, une prostituée de l'esprit** qui aille serviable de loge en loge, d'école en école, de secte en secte.

**Ceux qui aiment vraiment l'humanité sommes détestés par les pharisiens hypocrites.** Nous avons connu un pharisien hypocrite qui a laissé pousser les cheveux et la barbe pour tromper les imbéciles; ce pharisien disait qu'il avait fait des vœux de nazaréen. Ignorent-ils ses suiveurs qu'avec la venue du Christ, la loi rituelle a été abolie?

Ses bien connus vœux lui servaient comme prétexte pour tromper des âmes. Une femme mariée a décidé alors de quitter ses sacrés devoirs d'épouse pour partir soi-disant de Madeleine suivant l'adorable imposteur. Hypocrites pharisiens, sépulcres blanchis, perverse génération de serpents, **à l'abîme!**

Il est honteux l'état des théosophes, rosicruciens, acquarianistes, etc., il fait du mal à les voir discutant et argumentant sur des choses dont ils n'ont pas de conscience: ils parlent du karma et ils n'ont jamais parlé avec un Maître du karma, ils discutent intellectuellement sur le cosmos et ils ne savent pas sortir en corps astral, ils n'ont jamais parlé personnellement avec un ange; ils discutent seulement car ils ont lu, c'est tout.

Le plus grave du cas, c'est qu'ils croient savoir. Pauvres gens.... et cet orgueil qu'ils en ont.... ils sont dignes de pitié.

**Nous avons connu de puissants Maîtres illuminés qui n'ont jamais lu un livre** et nous avons également connu de grands intellectuels spiritualistes totalement ignorants mais, oui, pleins d'orgueil.

Les petites sœurs spiritualistes qui ont beaucoup lu sont encore pires, elles sont pleines d'une vanité effroyable; c'est honteux à les voir, comment elles parlent, comment elles discutent des choses qu'elles n'ont jamais vues:

**Elles parlent sur la réincarnation et ne se souviennent pas de leurs vies passées, elles parlent sur le karma et n'ont jamais visité consciemment le Tribunal du Karma, elles discutent sur la cosmogénèse et n'ont jamais assisté consciemment en corps astral à l'aube d'un monde en formation, elles parlent avec de l'autorité sur ce qu'elles n'ont pas vu et puis, elles s'installent pleines d'orgueil dans leurs confortables fauteuils du salon.**

Généralement, ces petites sœurs adorent de sublimes imposteurs à la longue barbe et aux cheveux longs; d'autres fois elles deviennent spiritistes et alors elles s'avèrent en tant que des réincarnations célèbres, toutes deviennent des Maries Antoinettes, Jeanne d'Arc ou Maries Madeleines, aucune ne veut être petite, toutes sont "grandes".

**Les véritables Maîtresses illuminées ne le racontent jamais.**

Les véritables disciples et Maîtres sont ceux qui savent sortir en corps astral consciemment. Les frères et sœurs qui rappellent leurs vies passées et qui peuvent assister en astral aux temples de mystères sont de véritables illuminés; ils ne le racontent jamais, eux, ils savent vraiment.

**Ceux qui savent sortir en astral, ceux qui savent régler leurs comptes au Tribunal du Karma, ceux qui reçoivent les enseignements directs dans**

**les temples de mystères, ceux qui rappellent leurs réincarnations passées, ceux-là ils savent, bien qu'ils n'aient jamais lu un seul livre d'occultisme**, bien qu'ils ne soient dans le monde que de pauvres analphabètes, bien qu'ils ne soient que de tristes cuisiniers ou indiens sauvages, voilà les gens qui savent vraiment.

Nous connaissons deux puissants illuminés qui sont très simples: l'un est un indien sauvage de la Chaîne de Montagnes Enneigées de Santa Marta, en Colombie, l'autre est **la puissante Gourou LITELANTES, Grande Maîtresse de la Justice Cosmique**; ces deux puissants initiés jouissent du privilège de posséder la conscience continue.

Dans de telles conditions privilégiées, ces deux initiés **possèdent des connaissances qui ne pourraient jamais être écrits**, car, si on les écrivait, on les profanerait. Les grands intellectuels [et, bien entendu, les pseudo-gnostiques] qui ont connu ces deux Gourous les ont regardés avec du mépris parce que ces initiés ne parlaient pas comme des perroquets, parce qu'ils n'étaient pas remplis de tartufferie, parce qu'ils n'étaient pas d'intellectuels, parce qu'ils ne racontaient pas leurs affaires ésotériques.

Nous avons connu d'autres qui n'éveillent conscience que de manière sporadique, de temps à autre, ceux-là ne sont que de débutants dans ces choses. L'important est de détenir la conscience continue au niveau astral, pour cela nous avons donné des pratiques et des clefs dans ce livre.

**Celui qui ne sait pas sortir en corps astral consciemment ne sait pas d'occultisme**, bien qu'il ait le degré 33 dans le club de la maçonnerie, bien qu'il soit acquarianiste, bien qu'il s'auto-nomme théosophe ou s'auto-qualifie comme chevalier rosicrucien.

N'importe qui peut lire des livres d'occultisme ou théoriser joliment, mais avoir de la conscience consciente de la sagesse occulte en est toute autre chose.

La véritable sagesse occulte est étudiée dans les mondes internes. Celui qui ne sait pas sortir en astral ne sait pas d'occultisme.

(...) Avec ces études et pratiques l'homme peut atteindre le degré du Christ, la femme atteint le degré de Vierge. **LITELANTES, la Vierge de la Loi, est puissante**.

Les onze mille vierges incas —qui sont divines et ineffables—, la Vierge de la mer —qui a été Marie, la Mère de Jésus—, l'Immaculée, —qui dirige les immaculées conceptions—, la Vierge des Étoiles, etc., sont différentes femmes qui ont atteint la perfection, le Nirvana.

Lorsqu'une vierge souhaite incarner son Je Suis, elle doit renoncer au Nirvana et incarner avec le corps d'un homme.\*

[\***Note**: Le Maître Samael a rectifié plus tard cette affirmation, ce qui démontre une fois de plus sa Maîtrise, car un véritable Maître rectifie toujours ses errements pour le bien de la Grande Cause. Un exemple de cette rectification l'avons-nous dans sa chaire "La Réalisation Gnostique de la Femme":

"Au nom de la vérité nous dirons que si "Elohim" est "Déesse et Dieux", **les femmes ont les mêmes droits** que les hommes, elles peuvent également

parvenir à la Christification; elles peuvent aller aussi haut que l'homme; l'homme ne peut plus que la femme, ni la femme est plus que l'homme; si l'homme peut incarner le Christ dans sa nature intime, la femme a aussi le même droit...

Je connais des femmes christifiées, je les ai vues, je suis un ami à elles. Il y en a une qui vit dans la vieille Europe (elle resplendit par sa beauté), elle a le Christ intime à son intérieur (c'est de la race Celtique). Il s'agit d'une Dame-Résurrecte, immortelle. Je connais une autre, également, du Cercle de l'Humanité Consciente qui opère sur les différents Centres Supérieurs de l'Être; c'est également une **Druide**, immortelle.

Alors que le concept-la que "seulement les hommes peuvent parvenir à la Cristificación", est faux, car **Dieu est une femme aussi.**"]

(...) Nous avons terminé ce livre. Malheureusement nous comptons sur les doigts de la main ceux qui sont préparés pour la Gnozes, **rien que deux personnes nous avons connues préparées pour cela: un indien et la Maîtresse LITELANTES.**

Celui qui veuille savoir doit tuer le grand destructeur de la réalité: l'esprit. (Les Mystères Majeurs, 1956)

- La "JANA", YANA, GNANA ou GNOSES, n'est que la science de "JANUS", soit la science de la Connaissance Initiatique; la science d'ENOICHION, ou du Voyant, et les variantes de son nom sont telles, qu'il y a dans chaque langue, une, telles que celles de JAN, CHHAN ou KAN, DAN, DZAN, D'JAN, JAIN, équivalentes à la plus sublime conception d'un "ESPRIT PLANÉTAIRE" —le Régent de Saturne—, un NAZADA, un KABÎR, au sens le plus large du terme.

Pour moi la science "DJINNS" n'est pas une opinion, mais la vérité établie et si vous voulez que je vous le démontre d'après l'expérience vécue, écoutez avec de la patience le récit suivant:

Trente fois j'avais vu tomber les feuilles d'automne dans ma présente réincarnation, lorsque j'ai eu à travailler consciente et positivement avec la Doctrine des DJINNS ou JANUS.

Une nuit de merveilles, **LITELANTES**, mon ÉPOUSE-PRÊTESSE, m'a fait une sublime invitation...

J'étais en train de me reposer dans le lit conjugal, avec le corps détendu, sur mes épaules (en décubitus dorsal).

Je dois affirmer avec une certaine solennité et pour le bien de la Grande Cause, qu'à ces instants j'étais en état d'alerte nouveauté, alerte perception.

Je m'endormais attentif et vigilant comme la vigie en temps de guerre; de toute évidence je souhaitais d'une soif infinie, quelque chose d'extraordinaire.

Après les bien connues invocations de rigueur, j'ai senti comme si un autre être humain se posât sur mon corps détendu, tout juste sur les couvertures ou ponchos, qui me protégeaient délicieusement du froid de la nuit.

Incontestablement c'était **LITELANTES**; je l'ai reconnue par la voix lorsque de façon véhémement m'appelât par mon prénom...

Ostensiblement cette Dame-Adepte, grâce à l'aide extra de certains gens "DJINNS", avait réussi à mettre son corps physique au sein de la quatrième dimension.

Allez! —m'a-t-elle dit—, Allez! Allez!, et moi, qui d'un souhait profond, j'avais toujours attendu cet instant, véloce je me suis levé du lit.

Il est flagrant et manifeste qu'à m'être levé ainsi aidé, en fait j'ai traversé la barrière de la vitesse de la Lumière, restant alors debout à côté du lit de pénitent et anachorète, avec le corps physique bien immergé au-dedans la quatrième dimension.

Toute Gnostique sincère pourrait certainement faire de même si aux instants de commencer à s'endormir se concentrait de façon intensive sur sa Divine Mère Nature, particulière, individuelle...

Une formule magique très spéciale est la suivante: "JE CROIS EN DIEU, JE CROIS À MA MÈRE NATURE, ET JE CROIS EN LA MAGIE BLANCHE. MA MÈRE PRENEZ-MOI AVEC MON CORPS. AMEN".

Des milliers de fois on prie cette prière aux instants de vouloir s'endormir, mais il convient de ne pas oublier ce dicton connu qui dit: "À Dieu priant et avec la masse en frappant".\*

Très légèrement endormis levez-vous du lit, en suppliant, puis, sautez avec l'intention de flotter dans l'environnement entourant; ayez de la foi comme un grain de moutarde et vous bougerez des montagnes.

Si vous ne réussissez pas à flotter, couchez-vous de nouveau dans votre lit et répétez l'expérience.

Beaucoup triomphent immédiatement et à d'autres leur prend des mois et même des années entières pour parvenir à leur entrée aux paradis "DJINNS"...

Après cette petite mais importante digression du type indicatif, nous continuons avec notre récit.

J'ai quitté ma chambre d'un pas ferme et résolu, j'ai traversé une petite cour, je me suis dirigé vers la rue.

Me cédant le passage avec beaucoup de respect, un certain groupe de dames très âgées, se sont penchées révérencieuses, auprès mon insignifiante personne qui ne vaut rien. J'ai remercié la spéciale déférence.

J'ai quitté la ville suivi de très près par ce groupe de gens "DJINNS"; je me suis dirigé vers les montagnes avoisinantes.

J'ai senti comme si je m'étais submergé dans un ancien passé SUBLUNAIRE; j'ai compris que j'avais pénétré dans le cosmos inférieur...

On m'a soumis à des *épreuves de courage* me faisant passer au-dessus de profonds précipices...

N.T.: \* Expression mexicaine voulant dire "Aide-toi, le ciel t'aidera". Il faut faire et travailler.

Flottant dans l'environnement entourant de la quatrième verticale, accompagné par **LITELANTES** et tout le cortège des gens "DJINNS", j'ai traversé l'orageux océan et je suis arrivé à un certain endroit secret de la vieille Europe...

J'ai pénétré courageusement dans un certain château, où j'ai contemplé avec de l'étonnement un étrange symbole sous lequel y avait un crucifix...

Le retour à ma maison a été relativement facile, car c'est la loi dans la quatrième dimension qui fait tout retourner à son point de départ d'origine.

**LITELANTES** et moi avons commenté très gaiement tout cela; bien évidemment nous avons eu un triomphe merveilleux.

Quelques jours plus tard, nous avons continué avec ces expériences; nous avons appris à mettre le corps physique dans le cosmos supérieur...

Aujourd'hui, par expérience directe nous savons qu'avec l'aide de la MÈRE DIVINE KUNDALINI, nous pouvons mettre le corps physique en état de "DJINNS", pour se rendre entre le cosmos du là-haut.

(...) Mais, quelque chose m'étonne: je vois un certain personnage qui se traversant dans mon chemin me bouche le passage. Une autre bataille? Je me prépare pour la défense mais le personnage sourit doucement et exclame d'une voix de paradis: "Toi, tu me fais pas peur, je te connais très bien!..."

Ah! Je le reconnais la fin... c'est mon gourou Adolfo —qui j'ai toujours appelé avec le diminutif "ADOLFITO"—.

Pour l'amour de Dieu et de Sainte Marie! Mais... Qu'est-ce que j'étais en train de faire?

—Pardonne-moi mon Maître! Je ne t'avais pas reconnu...

Mon Gourou me conduit de la main jusqu'à l'intérieur de l'Église Gnostique...

Le MAHATMA s'assied et après m'invite à m'asseoir à son côté; impossible de décliner une aussi splendide invitation.

Le dialogue qui a suivi ensuite entre Maître et Disciple, a été certainement extraordinaire.

"Ici, dans l'Église Gnostique —a déclaré solennellement l'Hiérophante— tu ne peux être marié qu'à une seule femme, pas à deux".

"Toi, dans le passé, tu as donné de vains espoirs à une certaine dame XX, qui par cette raison et malgré le temps et la distance, continue de t'attendre".

"De toute évidence, de façon inconsciente, tu lui fais un grand dommage, car elle, à t'attendre, vit dans une ville au sein de la plus complète des misères".

"Cette Dame, pourrait bien revenir au sein de sa famille à la campagne; il est clair que de cette manière ses problèmes économiques seraient résolus".

Athonite, perplexe, à écouter ces mots, j'ai serré dans mes bras mon Gourou le remerciant infiniment ses conseils.

Mon Maître —je lui ai dit— que pourriez-vous me dire maintenant sur mon épouse **LITELANTES**?

"Elle te sert assurément pour la magie sexuelle —SAHA MAITHUNA—, **avec cette DAME ADEPTE tu peux travailler dans la "NEUVIÈME SPHÈRE"**. (Le sexe).

Ô, mon Gourou!, ce que je souhaite avec de l'impatience infinie c'est l'éveil du KUNDALINI et l'union avec l'Intime. Coûte que coûte...

"Mais, qu'est-ce que tu as dit, oh mon disciple? Coûte que coûte?" —Oui, mon Maître, c'est-ce que j'ai dit...

"Cette nuit, ici on a payé à un puis, on lui a confié la tâche de t'aider dans l'éveil du KUNDALINI".

"Tu as passé l'épreuve DIRENE" —s'est exclamé le Hiérophante— puis, en mettant dans ma tête un turban d'immaculée blancheur avec un bouton d'or sur le front, il a déclaré: "Allons à l'Autel"...

Me levant rapidement, j'ai avancé avec mon Saint Gourou jusqu'à l'Autel Saint...

Je me souviens encore de cet instant solennel qu'agenouillé devant l'autel sacré, j'ai prêté serment solennel...

"Coûte que coûte!" s'est exclamé mon Maître d'une grande voix, et cette phrase en vibrant intensément s'est répétée ensuite de sphère en sphère...

J'ai couvert alors mon PLEXUS SOLAIRE avec la paume de la main gauche et ai étendu la droite sur le "SAINT GRAAL" en disant: Je le jure! Terrible Serment!...

(...) J'avais besoin d'urgence maximale, pressante, de restaurer les pouvoirs ignés dans mon fond vital éthérique...

Lorsque le deuxième serpent s'est éveillé pour commencer son ascension vers l'intérieur et vers le haut, le long de la moelle épinière éthérique, j'ai été bien accueilli dans le temple avec un grand festival cosmique.

Le "DJINN" spécialiste m'assistait au cours de la copule métaphysique; **LITELANTES et moi le percevions avec le sixième sens.**

Ostensiblement je n'étais pas abandonné; le "Djinn" m'aidait avec de fortes passes magnétiques allant du coccyx jusqu'à la glande pinéale...

Ce Maître avait mis sur ses épaules une grande responsabilité morale, il devait me conduire intelligemment le feu vivant et philosophale, le long du canal médullaire épinière du célèbre "LINGAM SARIRA" théosophique. (Fond vital de l'organisme Humain).

De toute évidence tel véhicule n'est que la partie supérieure du corps physique, l'aspect tétra-dimensionnel de notre corps physique.

"Cette Initiation est beaucoup plus pénible" ainsi me l'avait dit le Logos de notre Système Solaire, mais je souhaitais avec de désirs ardents infinis de connaître les mystères du "Monde Éthérique"; entrer dans la "Terre Promise".

La brillante ascension du deuxième Serpent Igné le long du Canal Médullaire, de vertèbre en vertèbre, et de chakra en chakra, s'est réalisée très lentement, en accord avec les mérites du Cœur.

Chaque vertèbre épinière de type éthérique implique certaines vertus; ostensiblement nous devons être prouvés avant de parvenir à telle ou telle vertèbre; souvenons-nous que l'or est prouvé par le feu et la vertu par la tentation.

Les pattes des trônes des Dieux ont d'animalesques figures. Les ténébreux attaquent sans relâche à ceux qui cherchent à atteindre un degré de la maçonnerie occulte dans l'épine dorsale. "Le Ciel se prend d'assaut, les courageux l'ont pris".

Dans le pays des mille et une nuits il existe également des agapes mystiques; j'ai été dans un de ces dîners; nous les invités avons été royalement accueillis par des cygnes à l'immaculée blancheur sur les rives d'un lac cristallin...

À une autre occasion on m'a enseigné la suivante Loi Cosmique: "Ne mêles jamais dans une même maison des forces contraires, car du mélange des deux courants opposés il en résulte une troisième force qui est destructrice pour tous".

(...) Tout organe est clairement connu par ses fonctions et on sait qu'on a un corps astral lorsqu'on peut voyager avec lui (voir chapitre 6 de ce même traité).

Mon cas particulier a été certes extraordinaire. Je dois dire expressément que je suis né avec un Corps Astral.

De manière magnifique je l'avais fabriqué avant la naissance, au cours de très anciens âges lors d'un passé Mahamvantara, bien avant l'aube de la Chaîne Lunaire.

Restaurer les pouvoirs ignés dans ledit Corps Sidéral, certainement était pour moi le plus important; je l'ai compris ainsi avant de demander au Logos du Système Solaire l'entrée à la Troisième Initiation du Feu.

Il ne va pas sans dire à mes lecteurs bien-aimés, que le Grand Être après m'avoir concédé ce que j'avais demandé, a dicté une spéciale providence me secourant.

De cela vous pourrez en déduire qu'il m'a été donné un certain spécialiste dans le Troisième Degré de Pouvoir du Feu.

Ce Gourou-Deva a rempli sa mission à diriger le troisième Serpent Igné par le Canal Médullaire dans le Corps Astral.

**LITELANTES et mon insignifiante personne qui ne vaut rien percevions par le sixième sens** le spécialiste astral que, pendant la copule métaphysique, nous secourait.

L'éveil du feu dans le corps astral est toujours annoncé par un éclair terrible la nuit.

Initialement le Troisième Degré de Pouvoir du Feu, dans un si précieux véhicule, possède une très belle couleur blanche immaculée; plus tard il devient en brillant entre l'aura de l'Univers, avec une très belle couleur dorée.

J'avoue franchement et sans ambages que pendant le travail ésotérique avec le Troisième Degré de Pouvoir du Feu, j'ai dû vivre de façon symbolique tout le Drame Cosmique.

Un qui n'est qu'un vil ver qui se traîne par la boue de la terre, se sent vraiment ému lorsque tout d'un coup et sans le mériter, se voit comme le personnage central de tel Drame, bien que cela soit uniquement sous forme symbolique.

À la différence des deux serpents précédents, le Troisième Degré de Pouvoir du Feu, après avoir touché l'atome du Père dans le champ magnétique de la racine du nez, poursuit sa marche jusqu'au cœur.



(...) L'empereur Juliens priait toutes les nuits au Soleil Occulte, par l'intercession de Mercure, car comme le dit Vossius: "Tous les Théologiens assurent que Mercure et le Soleil sont un seul... C'est pourquoi il était considéré comme le plus éloquent et sage des Dieux, ce qui n'est pas à étonner car Mercure se trouve aussi près de la Sagesse et de la parole (ou LOGOS) qu'il a été confondu avec tous les deux..."

Mercure est le TROISIÈME LOGOS, SHIVA, LE SAINT ESPRIT, l'Aîné de la Création, notre Monade authentique, particulière, individuelle...

Ô Dieux saints! Combien il serait triste le sort des Saints dans le LIMBUS si Mercure les abandonnât...

Mercure, SHIVA, Grand Hiérophante, Nonce et Loup du CHRIST Intime, suprême espoir de ceux qui dorment entre le Saint-Sépulcre...

J'ai reconnu le phallique signal dans la "Barque de RA" à passer par la Huitième Initiation Vénuste; alors j'ai clamé d'une grande voix, en disant: "Lorsqu'il sonne la première trompette je ressusciterai d'entre les morts".

"Salut, oh grand Divinité, qui navigues dans ta barque! Transporté jusqu'ici, auprès de toi j'apparais!"

"Permetts-moi de monter au pont de commandement et diriger la manœuvre de la barque, comme le font tes serveurs, les Archontes des Planètes".

**LITELANTES** s'est accablée un peu à contempler mon Saint-Sépulcre. "N'aie pas peur —lui a dit un MAHATMA— le corps physique à lui ne mourra pas encore". Ces mots l'ont tranquillisée intégralement.

En cette lointaine époque de ma présente existence, je n'étais même pas mort en moi-même, je continuais à avoir l'Ego très vivant; le sépulcre n'était alors que purement symbolique, comme le cercueil de toute Loge Maçonnique...

Je comprenais oui, intégralement, le symbolisme sépulcral; je savais que je devais mourir en moi-même pour avoir droit à la résurrection d'"HIRAM ABIF", le Maître Secret, à l'intérieur de mon temple-cœur...

Cette Initiation a conclu avec des instructions précises, liées à la mission que je suis en train de remplir aujourd'hui dans le monde.

(...) Nous avons besoin de "dépasser la mer Rouge", traverser l'Océan tempétueux de la Vie, passer à l'autre rive de la Coupe d'Or, dans le Vase Sacré, qu'Hélios, le Sacré Soleil Absolu nous prête...

Conclus les travaux ésotériques dans les Enfers de la Planète Pluton, j'ai eu alors à lever des colonnes...

"Plus-Ultra", "ADAM-KADMON", "Homme-Céleste", tels sont les mystiques significations qu'ont été attribuées aux deux Colonnes d'Hercule...

Cet évènement cosmique-humain a été précédé par la désincarnation de mon épouse-prêtresse **LITELANTES**...

Incontestablement, elle, en elle-même, était certainement le seul lien Karmique que dans cette Vallée douloureuse du SAMSARA me restât...

Je l'ai vue s'éloigner de son écarté véhicule Lémurique, habillée certainement en rigoureux deuil...

ADAM-ÈVE est sans doute la signification la plus secrète des deux colonnes d'Hercule...

La réconciliation avec le Divin est urgent, pressant, on ne peut pas le reporter, tu le tu sais...

Lever des Colonnes en réconciliation, retour du conjoint original, retour à l'Eden...

Nous avons besoin de revenir au point de départ, revenir au premier amour; cela est incontestable, irréfutable...

Dans les archaïques Mystères du Continent "Mu" ou "Lémure", j'ai fait l'expérience du cru réalisme de cela dans des "Mariages Paradisiaques", "Édéniques"...

Alors j'ai reçu par femme une Grande Initiée; je voudrais me référer sous forme emphatique à l'autre moitié; à mon Ève particulière primitive; de cette manière j'ai redressé les deux Colonnes d'Hercule...

Je me trouvais à pleine table du festin, accompagné heureux par la nouvelle épouse et de nombreux Hauts Prêtres...

**LITELANTES** a alors franchi le seuil du royal salon; elle est venue désincarnée à assister à la fête...

Ainsi... Ô, mes Dieux! A été comme j'ai rétabli le Deuxième Logos, le Christ Cosmique, dans le Sanctuarium de mon âme... (Les Trois Montagnes, 1972)

• Dans mon œuvre intitulée "Les Trois Montagnes", il y a quelque chose que j'ai écrit et que les frères n'ont pas compris. J'ai dit que "dans la Lémure, après qu'elle avait désincarnée **Litelantes**, j'avais pris une nouvelle épouse, pour poursuivre le Chemin, une géante", et ça c'est intéressant, n'est-ce pas? Eh bien, la question est que tous ont pensé que c'était une femme en chair et os celle que j'avais prise.

Celle-là n'est pas en chair et os, telle est la Belle Hélène. Celui qui parvient à la Résurrection, se marie avec la Belle Hélène. Et si c'est une femme celle qui parvient à la Résurrection, se marie avec le Bien-aimé. C'est à dire, avec l'Âme-Esprit.

Voyez la position: De ce côté, disons, du fleuve, est l'Âme Humaine avec ses véhicules; de l'autre côté du fleuve, disons, est l'Âme-Esprit. De toute évidence, le DIEU INTERNE dans sa descente doit se revêtir avec l'Âme-Esprit. De toute évidence, à se vérifier la Résurrection, l'Âme Humaine et l'Âme-Esprit doivent se fusionner, s'intégrer complètement. Alors il reste la Pierre Philosophale.

Lorsqu'il déclare Simon le Magicien qu'"il avait rencontré la Belle Hélène dans une banlieue, quelque part là, de Ninive" (qui était une prostituée, et réellement, il fréquentait une telle Hélène, une prostituée; très impressionnante, mais prostituée), on entrevoit clairement que Simon le Magicien, était un Magicien noir; cela est évident.

Quelle différence est la belle Hélène que marie Zaratustra! Le jour de sa Résurrection, il rencontre face à face avec la Belle Hélène; elle lui approche un calice, une coupe, elle s'approche de lui et ensuite, tous les deux se fusionnent, ils forment un seul Être, intégral, unitotal, il regarde avec les yeux d'elle, observant le monde; Résurrecte, parce qu'à l'intérieur d'elle était déjà le Logos. Après cela, les disciples, qui sont allés chercher le Saint, ne l'ont pas retrouvé dans sa caverne. Qu'est-ce qu'il est devenu? Nul n'a su où il est allé Zaratustra!

En ce qui concerne l'Hélène de Troie, celle par laquelle se sont battus tant d'illustres hommes, celle qui a motivé un aussi terrible combat, sans aucun doute, est symbolique. Je ne veux pas dire que physiquement elle n'a pas existé; oui, elle a existé physiquement.

En tout cas, il se pose une question: cette Belle Hélène que Faust invoquât auprès des jeunes qui l'ont demandé ainsi, et qu'elle est apparue, visible et tangible auprès de tous, serait-elle ou non l'Hélène de Troie? Moi, tout simplement, j'ose affirmer que ce n'était pas celle de Troie, mais la même Belle Hélène de Faust.

Si elle est, comme on l'affirme, GENÈVE, la REINE DES DJINNS incontestablement elle a le pouvoir de se rendre visible et tangible dans le Monde Physique, et par conséquent, il n'est pas étonnant que le Dr. Faust ait réussi donc à la rendre visible et tangible auprès des jeunes. C'est mon concept... (Chaire: Le Mystère Gnostique de la Belle Hélène)

- J'ai été un fanatique végétarien et au nom de la vérité je vous dis que j'ai été déçu du système. Je me souviens encore que sur la Chaîne de Montagnes Enneigée de Santa Marta, en Colombie, en Amérique du Sud; cette époque-là j'ai voulu changer un pauvre chien en végétarien à cent pour cent. Oui, l'animal a appris, mais quand il avait appris, il est mort. Toutefois, j'ai remarqué les symptômes de cette créature: la faiblesse qu'il présentait avant de mourir, etc.

Beaucoup plus tard dans la République d'El Salvador, en Amérique Centrale, j'ai présenté les mêmes symptômes. Lorsque je rentrais à la maison, montant sur une longue rue qui tendait plutôt à être verticale qu'horizontale, car elle était assez en pente, je suis terriblement, la faiblesse augmentait, j'ai pensé que j'allais mourir.

Je n'ai eu qu'à appeler la Maîtresse **Litelantes**, mon épouse, et lui demander le service de me faire griller un morceau de viande de bœuf. Elle l'a fait ainsi et j'ai mangé la viande. Alors les énergies sont revenues au corps, j'ai senti comment j'ai ranimé. Depuis lors je me suis déçu du système. (Chaire: l'Éternel Trogoautoegocratique Cosmique Commun)

- Étudiant: Maître, le temps de la Quatrième Verticale, comment se correspond-il avec celui de la Troisième? Vous est arrivé la même nuit ici?

**Maître:** Bien, franchement, je n'ai pas fait attention à avoir regardé l'horloge. Parce qu'à moitié de l'expérience, on ne se souvient pas de la petite horloge, on l'oublie, non? Je sais seulement que le voyage a été long et qu'il a été merveilleux, vraiment merveilleux...

J'ai également mis en évidence que l'essentiel est la foi; par cela: Une certaine fois nous étions dans une maison, dans un village au climat chaud et comme il était au climat très chaud, alors, là, la Maîtresse **Litelantes** s'est couchée sur son lit et je me suis couché, tout simplement, sur le simple, simple plancher, sur le sol, pour faire mes EXPÉRIENCES DJINNS.

Je n'ai mis qu'un oreiller sur le simple sol, même pas de paillasson; parce que je ne voulais pas de paillasson, la chaleur était insupportable. Je voulais recevoir un peu de fraîcheur du plancher (vous savez que dans les terres chaudes c'est ainsi: Dans des climats très chauds, on cherche le plancher, car c'est comme ça qu'on trouve un peu de fraîcheur).

Bien, et je me suis dédié à mon travail de concentration: Surveiller le sommeil soigneusement et profiter qu'il surgisse les premiers détails du sommeil, pour pouvoir me lever et prendre la Quatrième Verticale.

La Maîtresse **Litelantes** (qui fume ou que de temps à autre fume encore), jetait ses grands bouffées de fumée et m'observait depuis son lit, car elle était éveillée. Je n'ai pas entièrement obtenu l'État de Djinns, en ce moment, parce qu'il me manquait du sommeil (ou quoi qu'il en soit), mais j'étais plein de foi.

Je me suis levé du plancher d'où j'étais couché, et en ce moment plein de foi, j'ai dit:

—Je vais sortir!... Lorsqu'elle a vu que j'allais dans la rue, même pas en "pyjama" mais en "culottes" et "une petite chemisette", n'est-ce pas? —Je vais sortir!... Alors elle m'a dit:

—Mais comment va-t-il sortir cet homme de cette manière, en "petite tenue", dans la rue? Alors immédiatement, elle s'est approchée de la porte, a dit: Un moment!, où allez-vous? Mais comme à ce moment j'étais, moi, plein de foi, je lui ai dit:

—Retirez-vous! Et j'ai ouvert la porte et je l'ai même poussée, ainsi, j'ai ouvert la porte et je suis sorti; et à sortir elle a dit:

—L'homme! (En face il y avait un bar et la rue était pleine de gens, parce qu'il n'était pas tard le soir, non?), elle a dit: Cet homme sera pris par la police et va le mettre en prison... Oui monsieur, je suis sorti.

Elle a regardé par la fenêtre voir, m'appelant:

—Où allez-vous, comment allez-vous sortir ainsi?

Je continuais impavide, j'allais en ce que je faisais, plein de foi, et c'est tout. Que j'en pouvais, j'en pouvais, parce que je devais pouvoir. Pourquoi? Donc, "par mes pistolets"\* je devais pouvoir n'est-ce pas? Tout simplement parce que je n'admettais de ne pas pouvoir...

J'ai marché une rue oui, et elle me regardait, jusqu'à ce qu'une rue après j'ai disparu.

N.T. : \* Quand on fait à sa volonté, ce que l'on veut.

Donc, une rue après j'ai fait le bond ainsi, mais d'une foi absolue, et elle était si terrible la foi, que j'ai pris la Quatrième Verticale et je suis allé où je devais aller (dans un certain lieu, où je devais aller). J'ai flotté par-dessus de cette ville, de ce petit village, et je me suis dirigé où je devais aller...

Un moment après... Ah!, elle, quand elle a vu que j'étais disparu, a dit:

—Je vais fermer la porte; et cet homme, qui sait ce qu'il lui arrivera.

Elle a fermé la porte et a barré. De ces anciennes barres dont il n'avait pas besoin de tant de petites clés mais de des barres, pour barrer la porte, non?, un peu grossière, lourde.

Elle a attendu en état d'anxiété voir ce qui se passait. Lorsqu'après ("une heure environ", dit-elle), elle s'est étonnée lorsqu'elle m'a retrouvé couché à nouveau. Car lorsque je suis rentré, il n'a pas importé que la porte soit fermée (comme je revenais de la Quatrième Verticale, je l'ai traversée), je suis arrivé et je me suis couché de

nouveau. Lorsqu'elle s'est retournée de nouveau elle m'a vu de nouveau là; elle s'est étonnée. Parce que même à huit clous, j'ai traversé la porte...

Mais, regardez comment j'ai pris l'État Djinn: Oui, il n'y avait même pas de sommeil à ce moment-là, mais **que de la foi, rien que par une foi absolue, sans le moindre doute.**

Ce que j'ai fait..., pour faire une de telles choses, il faut trois choses, pas une: ou être en État d'Extase ou saoulé de Sagesse, [ou] fou... [Rires]. (Chaire: Science Gnostique des États Djinn).



*Janus*

— **SALUT NOTRE PÈRE ANUBIS!** —

Salut Notre Père Anubis,  
guerrier toujours victorieux,  
propriétaire du cynocéphale et Ibis!

Salut Osiris Un Népher glorieux,  
Dieu Père au Tribunal,  
qui pèses le bien et mal!

Salut, Seigneur de la Rigueur!  
Salut Seigneur de la Miséricorde,  
que dans la Salle de Maat  
donnes aux Dieux concorde!  
Soit mon chant de ta louange,  
propriétaire et Seigneur de Montserrat!

Ô toi, du Cosmos Royal Seigneur!  
révérencieux auprès de toi s'humilient  
les grands, les moyens et les plus petits,  
car des couronnes tu en fais des miettes,  
et tu élèves avec ton grand Amour  
ceux qui viennent de l'averne.

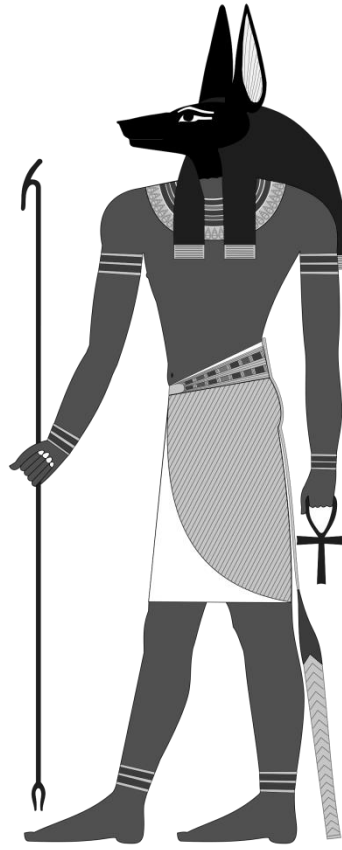
Par toi les étoiles brillent,  
Ô toi, **Main Puissante de l'Éternel!**

Tes desseins sont sacrés!  
Ta Volonté règne toujours  
sur la science des Destins,  
et tu triomphes sur la chimère...

Tu punis les méchants,  
et humilies les orgueilleux.  
Tu administres la Mort  
d'une main ferme et forte...  
et Résurrection tu donnes aux savants,  
des Dieux bien-aimés.

Salut, **Fidèle de la Balance,**  
de l'Absolu l'avant-garde!  
Bénie soit ta Rigueur,  
sacrée ta Miséricorde!

Soient pour toi, Grand Seigneur,  
le chant et la louange.



*V. M. Anubis*

## — HYMNE AU SEIGNEUR ANUBIS —

Le cœur d'Anubis se réjouit  
du travail de ses mains  
et le cœur du Seigneur de l'Enceinte Divine  
s'émeut lorsqu'il contemple ce bon dieu,  
**Maître** de ceux qui l'ont été,  
**Recteur** de ceux qui seront...

Maintenant le pouvoir de l'Embaumeur s'éclaircit  
et ceux-là dans la Chambre se réjouissent  
lorsque les **dieux anciens**  
portent leurs peaux à panthère.

*«Que les sacrés emblèmes  
soient placés dans la Salle Funéraire»,  
dit Anubis,  
alors qu'il vient comme Majordome.*

Il dit:  
*«Examinez (le défunt) avec des visages vigilants!  
Purifiez-le des confédérés du malfaiteur (Set)!»*

Alors Anubis,  
**Seigneur l'Enceinte Divine**,  
se réjouit,  
à Lui on glorifie dans la Salle Funéraire,  
tandis qu'il **reste à côté d'Isis**,  
Dame des Montagnes.

Et Anubis dit à **Osiris**:  
*«Lève-toi et vit!  
Contemple ta nouvelle apparence!».*

[Coffin Textes I, 197, 215 et 55]



## — HYMNE À OSIRIS —

Hommage à toi, Ô Osiris!,  
**Seigneur de l'Éternité,**  
Roi des dieux,  
toi, celui aux nombreux noms,  
dont les formes d'être sont saintes  
dont les attributs sont occultes dans les temples,  
dont le Double (Ka) est le plus vénéré...

### **Tu es la Substance**

de laquelle ont été faites les deux terres;  
tu es Tum, le divin aliment des Doubles (Kas);  
tu es le Chef de la congrégation des dieux;  
tu es l'Esprit actif et bénéfique parmi les esprits;  
tu nous a apporté de la Mère Cosmique (Nu) ses eaux...  
**tu produis la Lumière pour l'aliment divin.**

Les hauteurs des cieux  
et les dieux des étoiles t'obéissent;  
**tu nous a ouvert les Grandes Portes du Ciel...**

[Hymne à Osiris, d'une stèle de la dynastie XVIII, Bibliothèque Nationale, Paris.]



— HYMNE À THOT —

Je suis Thot, Maître des cornes de la Lune, mon écriture est parfaite et mes mains sont pures.

Je déteste le mal et abhorre l'iniquité.

**Je fixe par écrit la Justice Divine.**

En vérité, je suis le Pinceau avec lequel il écrit le Dieu de l'Univers.

**Je suis le Maître de la Rectitude et de la Loyauté, le Seigneur de la Vérité et de la Justice.**

Je détruis le mensonge et témoignage la Vérité devant les dieux.

Mes paroles sont puissantes dans les Deux Mondes.

J'humilie l'injuste victorieux et redresse le faible raillé.

Je disperse les ténèbres et rejette les tempêtes...

En vérité je suis Thot, le puissant, le bien-aimé de Ra!

Tout ce Ra entreprend c'est, grâce à moi, couronné de succès. Comme Thot, je suis le Grand Mage.

Assis comme lui sur «la Barque-des-Millions-d'Années», je suis le Seigneur de la Loi écrite et le Purifieur des Deux Terres.

Ma splendeur magique protège Nut qui lui a donné la vie.

J'abats les ennemis et détruis les obstacles.

**Je tiens les volontés de Ra dans son Sanctuaire.**

Je suis Thot qui triomphe des ennemis d'Osiris et que, vu les catastrophes qui les attendent, je dispose les mondes de demain.

Dans ma qualité de Thot, je gère le Ciel, la Terre et le Duat, et **je confère la vie aux âmes** des générations futures.

Par la puissance de mon Verbe Magique je fais parvenir l'air vers celui qui passe les épreuves des Mystères...

*Regarde! Je viens vers toi! Je suis Thot!*

Je tranquillise Horus et je calme la fureur des deux combattants.

**J'ai dompté les esprits rouges et les démons de la révolte.**

Je suis Thot que chaque jour vient à la ville de Kher-Aha. Voici que j'amarre ma Barque; je l'ai conduite de l'Est vers l'Ouest.

En vérité, je surpasse en splendeur tous les dieux, car mon Nom est: «*Celui qui est sublime*».

J'ai ouvert les chemins vers le Bien avec mon Nom d'Up-Uaut.

**Gloire à Osiris Un-Nefer, Infini, Éternel!**

**Livre des Morts**, Conjure 182 (XVI Siècle a.C.)

— HYMNE À ISIS —

J'ai été envoyée depuis le pouvoir  
et je suis venue à ceux qui réfléchissent sur moi  
et j'ai été retrouvée parmi ceux qui me cherchent.  
Considérez-moi, ceux qui réfléchissent sur moi,  
et vous qui entendez, entendez-moi.

Ceux qui m'attendez, amenez-moi à vous.

Et ne me perdez pas de vue.

Et ne faites pas que votre voix me hâisse, ni votre ouïe.

Ne m'ignorez nulle part ni à aucun moment.

**Soyez en garde!**

**Ne m'ignorez pas.**

Parce que je suis la première et la dernière.

Je suis la honorée et la méprisée.

Je suis la prostituée et la sainte.

Je suis l'épouse et la vierge.

Je suis la mère et la fille.

Je suis les membres de ma mère.

Je suis la stérile

et beaucoup ce sont mes enfants.

Je suis celle dont le mariage est grand

et je n'ai pas pris d'époux.

Je suis la sage-femme et celle qui n'accouche pas.

Je suis la consolation des douleurs de l'accouchement.

Je suis la fiancée et le fiancé

et il a été mon mari celui qui m'a conçue.

Je suis la mère de mon père

et la sœur de mon époux

et il est mon enfant.

**... Je suis celle à laquelle on nomme la Vie,**

et vous m'avez nommée la Mort.

**Je suis celle à laquelle on nomme la Loi,**

et vous m'avez nommée le Chaos.

... Je suis la substance et celle qui n'a pas de substance.

**Le Tonnerre, Esprit Parfait.**

Nag Hammadi. 6, 2 (II Siècle)

## Dieu est Sagesse.

«Il n'est pas un savant ni un artiste, il est en soi Absolu, mais toute sagesse et tout art proviennent de Lui.

Si nous connaissons Dieu, **nous connaissons aussi sa sagesse** [Gnoses] **et son art.**

En Dieu tout est un et il n'y a pas de parties.

Lui, c'est l'unité, l'Un dans toutes les choses.

Une science qui ne s'occupe que d'une partie du tout, et perd de vue le tout auquel appartient la partie, est inutile et ne possède pas la vérité.

Celui qui ne voit en Dieu que **la Vérité et la Justice**, voit correctement.

Toute la sagesse appartient à Dieu; ce qui n'est pas à Dieu est illégitime.

Par conséquent, ils tombent les royaumes de ce monde, on change les systèmes scientifiques, elles périssent les lois faites par les hommes, mais la reconnaissance de la Vérité est éternelle.

... De très peu il sert à croire que Salomon était savant, si nous ne sommes pas savants nous-mêmes.

Nous ne sommes pas nés dans le but de vivre dans l'ignorance, mais **nous devrions être comme le Père**, afin que le Père se reconnaisse dans son fils.

Nous devons dominer la nature et non la nature à nous.

Cela est dit de **l'homme angélique** dans lequel nous vivrons et par lequel nous verrons que c'est à Dieu tout notre agir et cesser d'agir, toute notre sagesse, et tout notre art»

**Paracelse.** De Fondement Sapientiae, II.

— E L O H I M —

Seigneur, tu as été refuge à nous  
dans génération et dans génération.

Avant qu'ils naissent les monts  
et tu formes la terre et le monde,  
et depuis le siècle jusqu'au siècle,  
tu es *Elohim*.

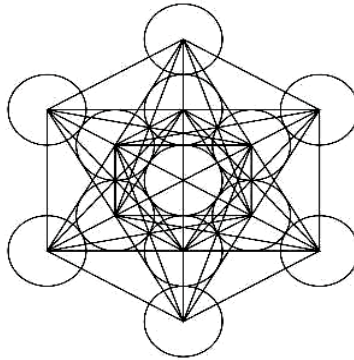
Tu viens à l'homme jusqu'à être enfreint,  
et tu dis: **Convertissez, les enfants des hommes.**

Parce que mille ans devant tes yeux,  
sont comme le jour d'hier, qui est passée,  
et comme une des veilles de la nuit.

... Apprends-nous de manière à compter nos jours,  
que nous apportions au **cœur** de la sagesse [Gnoses].

Psaume XC, 1-4 et 12.

Prière de **Moïse**, homme de Dieu.



## — CROYEZ À MA CROIX —

Je répondis et lui dis: «Seigneur, nous pouvons t'obéir, si tu le veux, car nous avons abandonné nos pères, nos mères et nos villages et nous t'avons suivi. Donne-nous donc le moyen de ne pas être tentés par le Diable mauvais».

Le Seigneur répondit et dit: «Quelle sera votre récompense si vous faites la volonté du Père, sans recevoir de lui, comme une part de don, d'être éprouvés par Satan?

Mais si vous êtes opprimés par Satan et persécutés, et que vous fassiez la volonté du Père, je le dis: Il vous aimera et **il vous rendra égaux à moi** et il pensera à votre sujet que vous êtes devenus bien-aimés dans sa providence selon votre choix.

Ne cesserez-vous donc pas d'aimer la chair et de craindre la souffrance? Ou ne savez-vous pas que vous n'avez pas encore été maltraités **ni encore accusés injustement** ni encore enfermés dans une prison, ni encore condamnés illégalement, **ni encore crucifiés sous un faux prétexte**, ni ensevelis dans du sable, comme moi-même je l'ai été par le Malin?

Vous osez ménager la chair, ô vous, pour qui l'Esprit est un mur qui vous entoure?

Si vous réfléchissez sur le monde, depuis combien de temps il existait au moment où vous y êtes tombés, et combien de temps, après vous, il demeurera encore, vous trouverez que votre vie est éphémère et que vos souffrances sont d'une seule heure.

Les bons, en effet, n'entreront pas dans le monde. Méprisez donc la mort et souciez-vous de la Vie. **Rappelez-vous ma croix et ma mort, et vous vivrez».**

Je répondis et lui dis: «Seigneur, ne nous parle pas de la croix et de la mort; celles-ci, en effet, sont loin de toi!»

Le Seigneur répondit et dit: «En vérité, je vous le dis: Personne ne sera sauvé, s'il n'a foi en ma croix.

Car ceux qui auront cru en ma croix, à eux est le Royaume de Dieu.

Soyez donc à la recherche de la mort comme les morts qui cherchent la Vie, **car à ceux-là se révèle ce qu'ils cherchent**. Mais de quoi se soucient-ils? Si vous examinez la mort, elle vous enseignera l'élection.

En vérité je vous le dis: Personne ne sera sauvé de ceux qui craignent la mort. En effet, **le royaume de la mort appartient à ceux qui se tuent**.

Soyez meilleurs que moi, rendez-vous semblables au Fils de l'Esprit Saint!»

**Livre Secret de Jacques**  
Nag Hammadi, I, 2.



— LA LUMIÈRE DU CHRIST EST RÉNOVÉE —

*La Lumière du Christ Intime est toujours renouvelée.*

***Chaque fois qu'il naît un Avatara, la lumière du Seigneur est renouvelée.***

*Tout Avatara, quel que soit le temps où il apparaît, est le véhicule du Christ Intime.*

*Alors donc, le Christ Intime, le Seigneur Intérieur Profond, est le Maître de tous les Maîtres.*

*Alors donc, le Christ Intime, **le Logos Solaire**, est le seul Instructeur qu'a le monde.*

*En réalité de vérité, le Christ est le seul Maître.*

*Le Christ, le Christ Intime, le Seigneur Intérieur Profond, est le Maître de tous les Maîtres.*

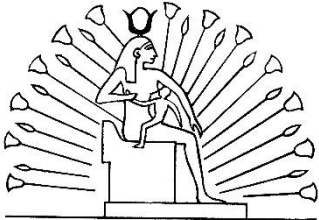
*... Le Seigneur nous couronne avec sa lumière et nous sauve.*

*Le Seigneur nous comble de lumière purifiée.*

***Nos principes, renouvelés par le Seigneur, resplendissent glorieusement.***

***Samael Aun Weor***

*Le Pistis Sophia Dévoilé, 71, 73.*





— LE CHEMIN DU MILIEU —

«Pistis Sophia gère les forces de droite et de gauche qui sont les ailes du rayon de la lumière.

Toutefois, **Pistis Sophia marche sur le chemin du milieu.**

L'Initié doit apprendre à marcher à deux pieds.

Il arrive que certains Initiés **ne sachent pas utiliser le pied gauche et ils échouent.**

Les Bouddhas Pratyekas et les candidats Sravakas, s'effraient et aussi excommunient-ils le Bodhisattva qui sait marcher sur ses deux jambes.

Les dévots, sincères et nobles, du chemin de droite, caillassent les Initiés qui apprennent à **se soutenir en équilibre** sur leur jambe gauche.

Tout Initié qui **sait marcher sur ses deux jambes** terrorise les nobles de droite.

Je parle en paraboles, je parle de brebis et de chevreaux.

**Quelques Initiés savent cohabiter avec les brebis mais ils ne savent pas cohabiter avec les chevreaux.**

Rares sont les Initiés capables de se soutenir en plein équilibre sur le pied gauche.

**Celui qui ait de l'entendement qui entende car ici il y a de la sagesse.**

Si le Christ se déguise en Diable pour descendre à l'Abîme et nous sauver, pourquoi nous n'aurions pas à imiter son exemple?

**Le Diable est blanchi** et transformé en Faiseur de Lumière, en Lucifer, tu le sais.

L'Initié, je répète, doit apprendre à se déplacer sur ses deux jambes.

**L'Initié doit apprendre à se déguiser et à se déplacer parmi les diables,** non seulement dans l'Averne, mais aussi ici, dans ce monde dans lequel nous vivons.

La Lumière est la cuirasse qui protège l'Initié.

Tout Initié doit apprendre à **grader sa Lumière** lorsqu'il descend aux Mondes Enfers.

Si l'Initié qui descend aux Mondes Enfers n'apprenait pas à grader sa lumière intérieure, il effraierait les démons, **alors il ne pourrait pas secourir les perdus.**

Les Initiés doivent apprendre à vivre sereins et paisibles dans les terreurs de l'Abîme et de la nuit.

Il faut apprendre à manier l'épée flamboyante.»

**Samael Aun Weor** Le Pistis Sophia Dévoilé, 67



## — L'OCTUPLE SENTIER —

*«Il est difficile l'Octuple Sentier des bodhisattvas au cœur compatissant.*

*... **Le Sentier du Milieu, l'Octuple Sentier** des bodhisattvas au cœur compatissant, nous conduit au port de la libération.*

*La limite du bien c'est le mal; la limite du mal c'est le bien.*

*L'Octuple Sentier des bodhisattvas au cœur compatissant n'a rien à voir avec le bien ou le mal.*

*... Démons et saints regardent avec de l'horreur et de l'effroi les Adeptes révolutionnaires de **la voie du milieu.**»*

**Samael Aun Weor** Le Pistis Sophia Dévoilé, 67

## — L'ÉVANGILE DU BOUDDHA —

9. La cause de toute douleur est primordiale: elle gît occulte dans l'ignorance, d'où la vie évolue. **Dissipez l'ignorance, et vous détruisez les mauvais appétits qui naissent d'elle.** Détruisez ces mauvais appétits, et vous ferez disparaître la fausse perception qui naît d'eux. Détruisez la fausse perception, et l'erreur cessera parmi les êtres individualisés. Détruisez les erreurs chez les êtres individualisés, et les illusions des six champs disparaîtront. Détruisez les illusions et le contact avec les choses, et il ne produira plus de conception erronée. Détruisez la conception erronée, et vous finirez avec la concupiscence. Détruisez la concupiscence, et vous vous libèrerez de toute subjection malsaine. Détachez-vous de toute subjection, et vous détruisez **l'égoïsme de la personnalité.** Et si l'égoïsme du «moi» est détruit en vous, vous serez par-dessus de la naissance, de la vieillesse, de la maladie, de la mort, et vous échapperez à toute souffrance.»

10. Le Savant a vu **LES QUATRE NOBLES VÉRITÉS** qui montrent le chemin du Nirvana, ou de l'extinction du «moi».

11. «La **première** noble vérité est **l'existence de la douleur.** On souffre à la naissance, en grandissant, dans la maladie; on souffre à mourir. On souffre en restant uni avec ce qu'on n'aime pas. On souffre également, encore plus, en quittant ce qu'on aime, et on souffre en désirant ce qu'on ne peut pas obtenir.

12. La **deuxième** noble vérité est la **cause de la douleur.** La cause de la douleur est la concupiscence. Le monde qui nous entoure affecte la sensation et engendre une soif d'attachement qui exige une satisfaction immédiate. L'illusion du «moi» naît et se manifeste dans l'attachement aux choses. Le désir de vivre pour la satisfaction du «moi» nous attrape dans les réseaux du mécontentement. Le plaisir est un appât, et le résultat c'est la douleur.

13. La **troisième** noble vérité est la **cessation de la douleur**. Celui qui subjugue son «moi» se livre de la concupiscence. Et à ne pas sentir de l'attachement, la flamme du désir ne trouve pas non plus de l'aliment pour se nourrir. Et ainsi elle doit s'éteindre.

14. La quatrième **noble** vérité est **L'ÔCTUPLE SENTIER qui conduit à la cessation de la douleur**. *Il se sauve celui dont le «moi» disparaît devant la Vérité*; celui dont la volonté est subordonnée au devoir; celui qui n'a d'autre souhait que **réaliser son devoir**. Le Savant suit ce chemin et met un terme au devoir.

15. **L'octuple sentier** est:

- 1e La bonne manière de comprendre.
- 2e Les bonnes résolutions.
- 3e La bonne manière de parler.
- 4e La bonne manière d'agir.
- 5e La bonne manière de gagner sa vie.
- 6e Les bons efforts.
- 7e Les bonnes pensées.
- 8e La saine paix de l'esprit.

16. Voilà le **Dharma**. Voilà la **Vérité**. Voilà la **Religion**.

[Paul Carus, «L'Évangile du Bouddha», recueil de textes bouddhistes.]



Le **Bouddha** de la Santé



### ***Amon Ra***

*—Père de toutes les paternités—*

Si après avoir lu cette œuvre, tu as intérêt à ces études, s'il vous plaît, consulte nos pages web et contacte-nous au travers d'elles:

samael.tv, samaelaunweor.tv,  
icglisaw.com, iglisaw.com, ollintlmatina.org,  
litelantes.com, tvgnostica.tv

Avec beaucoup de plaisir nous t'offrons des cours et conférences online. Nous suivons l'Enseignement de tout cœur et nous respectons la V. M. Litelantes: ***Nous ne faisons pas de la Gnosés une affaire*** —nous ne demandons ni exigeons de cotisations ni de dîmes— ***et nous le remettons avec de l'affection***, comme l'a remis notre bien-aimé Maître Samael Aun Weor.

Merci de ton aimable attention!

